FRANCE
Football

La vérité sur l'affaire Goethals

Revenue du diable Vauvert, l'équipe de France a battu la Suède et a donné ses premiers coups de rames en vue d'atteindre son Amérique. Grâce à deux buts d'Éric Cantona, le héros de Manchester, les Bleus planent. Info ou intox ?

Ooh ! Aah ! Cantona !

Le Milan de maître Capello

La Coupe dans tous ses états

M 0705 - 2456 - 12,00 F

ISSN 0015-9557 ● 48e ANNÉE ● 4 MAI 1993 ● N° 2 456

Allemagne : 5.50 DM. Antilles françaises : 19.20 F. Autriche : 46.00 A.T.S. Belgique : 85 FB. Canada : 3.5 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 960 FCFA. Espagne : 400 pesetas. Gabon : 950 FCFA. Grèce : 550 drachmes. Italie : 4 200 lires. La Réunion : 19.20 F. Luxembourg : 84 F.L. Maroc : 16 dirhams. Portugal : 380 Esc. Sénégal : 900 FCFA. Suisse : 4.50 FS. Tunisie : 1 900 millimes. 12 F

Photo Alain de MARTIGNAC

Pau n'a peur de personne,

Filant à grande vitesse, les Béarnais conjuguent cette saison régularité en Coupe de France et ambition en Championnat. Dévêtus d'une funeste mégalomanie, et alors qu'ils s'apprêtent à se déplacer à Saint-Étienne lors des huitièmes de finale, les Palois s'épanouissent. Instantanés d'un groupe serein. Et d'un Yankee virevoltant.

« I don't know why, but I love Los Angeles. » Cœur au balcon, phrasé « cantonesque », le blaireau en vacances d'où la barbe printanière, Didier Rabat adore les plans en damier des mégacités américaines et les gros cubes aux chromes lustrés. Simili-Peter Fonda, voire Dennis Hopper, voir *Easy Rider*... façon béarnaise. Footballeur adroit du FC Pau, il est surtout l'un des copains du kid palois, Billy Thompson, lui-même attaquant de cette formation de Troisième Division, le passeport américain dans la poche arrière du short. Et quelques sélections avec.

Billy, en clair, c'est la coqueluche locale, adulée et exotique, arrivé de L.A. en août 1992, repéré lors d'un tournoi Espoirs de Toulon et désireux à cette époque de s'investir définitivement dans le football professionnel. « Aux États-Unis, contrairement à ce que l'on croit en France, tous les gamins jouent au foot dans les rues. C'est la passion première des enfants. Et puis, à dix-sept-dix-huit ans, ils se tournent vers d'autres sports. Ceux qui permettent de bien gagner sa vie, basket, base-ball... Moi, la seule solution, c'était l'Europe. En quinze jours, il m'a fallu trouver un club. Ce fut Pau. »

Lui et Rabat sont proches, membres inamovibles du clan des célibataires palois, rêvent des mêmes chimères et envisagent cet été de retrouver pour l'un, de découvrir pour l'autre, le gigantisme californien. Billy : « Théoriquement, on devrait partir ensemble en juin. On a prévu de louer des motos, de se balader à Los Angeles. Sunset Boulevard, Hollywood, Beverley Hills et le reste, je lui ferai connaître tout ça. Il est tellement dingue des États-Unis ! Mais bon, ce voyage, il faut le mériter. Monter en Super-D II, et après, on ira. Tranquilles... »

Gros salaires à l'index

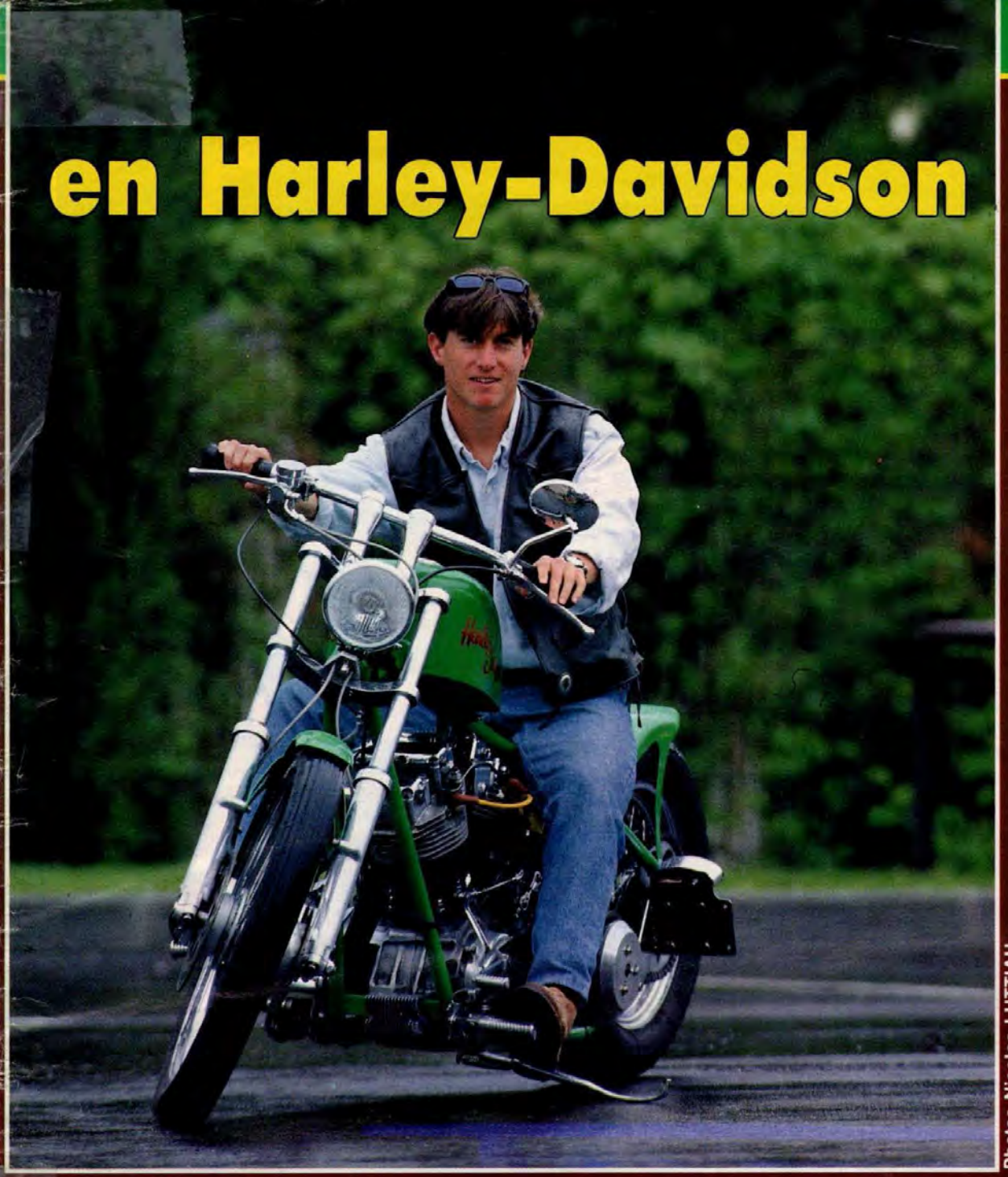
L'enjeu, doublé d'un passeport pour le nouveau continent, est en effet celui-là. Et Billy, joueur atypique diplômé de l'UCLA, le témoin par excellence des mutations structurelles et humaines de ce club qui affrontera Saint-Étienne, mercredi prochain, en Coupe de France. Le regard neuf des grandes contrées, et le vécu proche du zéro.

Son équipe, Pau, club ambitieux et argenté, cavale actuellement au sommet du classement du groupe Centre-Ouest de D III. Cette pole position, obtenue cette saison et en passe de se révéler définitive, tranche cependant singulièrement avec le clair-obscur ambiant qui nimbait les Palois la saison dernière. Souvenirs d'une année où la cadence infernale rythmait la galère : budget grandiloquent, recrutement gargantuesque — Cubaynes, Nono, Radovanovic, P. Plancque, Lowitz, Meudic et Deplagne, entre autres — arrivée de l'entraîneur brestois Slavo Muslin, rompu au quotidien de l'élite, et promesses d'une OPA définitive sur le Championnat. Billy Thompson s'en souvient : « L'ambiance était alors désagréable. D'un côté les stars, trop rémunérées, de l'autre, les anciens du club, vaguement jaloux... » Même constat chez Muslin : « Je suis arrivé en novembre, n'ayant pas participé au recrutement. Je me suis tout de suite demandé si ces gars étaient venus pour couler une paisible retraite. J'ai eu du mal à m'adapter. On s'entraînait le soir, dans des conditions bizarres. Vraiment, c'était dur. J'ai vécu quelques moments difficiles, me demandant où j'avais atterri... »

Les Crocos en apéro

Immergé dans un univers sans en connaître les B.-A.-Ba, son président, Alain Pitoun, self-made-man à la Ferrari rutilante, condamné dernièrement à dix-huit mois de prison pour faux et usage en écritures privées, avait signé à cette époque les chèques en toute hâte, accumulant les erreurs de jeunesse (nombreux problèmes de mutation). La facture avait alors été d'une amertume programmée. Le flop intégral du Championnat inéluctable.

en Harley-Davidson



Photos Nicolas LUTTIAU

Certes, les exploits en Coupe de France avaient adouci les affres du couac. La qualification face à Nîmes en seizièmes de finale reste un souvenir éloquent, la liesse des alentours une sensation inoubliable. Muslin : « Notre recrutement la saison dernière, c'était avant tout un coup médiatique. J'avais des gars qui s'acclimataient parfaitement au jeu de la Première Division. Ils se sont retrouvés dans les grandes occasions. C'est vrai, face à Vercruysse et consorts, on avait fait un grand match. Avec le suspens en plus. Mais, cette saison, pour accéder à l'étage supérieur, ce sont de véritables joueurs de Troisième Division dont j'avais besoin. C'est le cas aujourd'hui... »

Éliminés par Caen lors du tour suivant — Muslin : « Alors qu'on méritait largement de passer. » — la formation du Béarn s'était traînée cahin-caha jusqu'à la fin de la saison en Championnat. Classement final, presque risible à la lecture de l'effectif : 7e !

Muslin : « Lors du dernier exercice, tout était tronqué à la base. Alors, on a pris la décision de repartir et de construire. Avec un budget de 6 millions (NDLR : Il était du double la saison d'avant !), j'ai pris les choses en main avec le staff. »

Rigueur financière due tant au néo-réalisme présidentiel qu'aux difficultés que connaissaient ses sociétés, choix techniques raisonnables aux relents mégalo-remisés, Pau entame le présent exercice nanti d'une nouvelle hygiène de vie. Muslin : « On a pratiquement tout ici. Des installations magnifiques, dont un très beau stade. Et puis il ne faut pas oublier que le premier club de l'élite est à deux cents kilomètres ! Le potentiel est énorme... » Le public tout aussi compact. Une moyenne de 3 500 spectateurs, à faire saliver bon nombre de formations de Deuxième Division, alors qu'ils n'étaient qu'une centaine à soutenir les Palois il y a deux saisons ! Quant à la Coupe de France, l'engouement perdure, les exploits aussi. Nouvelle grappe d'exploits cette saison, et nouvelle accession aux huitièmes de finale, après s'être défaits des orgueilleux Cannois de Luis Fernandez aux tirs au but, devant 12 000 inconditionnels. Sinon qu'en ce printemps 93, le cheminement palois en Championnat est en parfaite adéquation. Billy Thompson : « Cette saison, tout va bien. Les rapports entre joueurs sont chaleureux, le coach apporte son expérience. Il connaît la vie, il connaît les hommes. Rigole quand il le faut, dirige quand la situation l'exige. Et puis l'équipe est talentueuse... »

Photomatons

Cette formation, que Jacques Santini, Baup et Dusé ses adjoints, ont déjà supervisée en vue du match de demain soir à Geoffroy-Guichard, Billy se fait fort de la présenter, la gouaille anecdotique en sus.

Dans le but, ex-gardien champion d'Europe juniors avec l'équipe de France, Arnaud Sabonnadière, en provenance de Martigues. « C'est le rigolo de la bande. Toujours blagueur, d'humeur égale et très fort. » Derrière, Radovanovic, l'homme aux cinquante-quatre rencontres de Coupe d'Europe avec l'Étoile Rouge de Belgrade, « qui chambre un peu, défait les lacets de ses copains lors des étirements et parie des bouteilles de Coca-Cola lors des matches d'entraînement » ; Forge, « le grand copain de Marchet, je les appelle ''les voisins''. Ils habitent tout près l'un de l'autre, dans un petit village... » Et Legaz, « un de mes grands amis ». Au milieu, Lagaronne. « Lui, il m'appelle ''gun'', je n'ai jamais compris pourquoi ! » Pascal Plancque, ex-Bordelais, « qui n'arrête pas de jurer lorsqu'il s'entraîne. Avec lui, j'en ai appris des gros mots ! » ; Rolling, en provenance de Strasbourg, « toujours sérieux, qui adore aussi les motos et qui viendra sûrement aux States avec nous cet été ». Et puis devant, aux côtés de Billy, Meudic, ex-Bourges, 12 buts cette saison, « très pro », et Boutal, 9 réalisations, « le spécialiste des buts de la tête. On l'appelle ''le fils du président''. C'est un peu son chouchou ! ». *(Rires.)*

Quant à Billy, ailier gauche adroit, ou droit sans être gauche, Arnaud Sabonnadière s'en charge, le pinceau trempé dans l'humour : « C'est l'Américain typique. Fonceur, sans problème, bien qu'un peu timide. Le joueur ? Technique, et très rapide. Il faut qu'il progresse dans la finition, et alors... Il a largement le niveau Super-D II. »

Même écho chez Slavo Muslin, qui rajoute la composante légendaire, « le moral de vainqueur ».

En bref, le groupe est constant, solide (non diluable à première vue dans le chaudron vert) et talentueux. Une nécessité pour la Coupe de France, aléatoire, comme pour les matches de barrages qui ne manqueront pas de se profiler si l'équipe termine en tête de son groupe. Billy : « C'est ça l'important. Finir premiers, c'est bien. Mais après ce sera le va-tout. Sans filet... » Même écho chez Muslin, qui, en cas d'échec à l'accession, envisagera peut-être de s'en aller inhaler ailleurs les parfums de l'élite.

Billy aimerait aussi. Sûr. Ne serait-ce que pour se rappeler au bon souvenir de Bora Milutinovic, le sélectionneur américain, actuellement en stage à Mision Viejo, en Californie. Goûter à la World Cup, après avoir, tout-petit, suivi des yeux, le nez perdu dans la barbe à papa, les exploits du Cosmos de Pelé, tiendrait de la galéjade. L'idéal serait, pour s'imprégner des lieux, de s'en aller en Californie dès l'été à venir sur de terribles engins motorisés, avec ses amis palois. Easy riders...

Damien RESSIOT, à Pau

Photo Jackie DELORME

Scènes de la vie quotidienne en Béarn. Le groupe au complet, sous les paires d'yeux de Slavo Muslin et Jean Gallice, préparateur physique. Pascal Plancque en solo, balle au pied (en bas), Billy Thompson sur une Harley, ou face à Nîmes lors d'un seizième de finale de Coupe mémorable la saison dernière. Pour décompresser ensuite, ensemble, dans leur antre favori, où il se régale d'une cuisine locale forcément goûteuse.

Soif de conquêtes

Avec ses cinq victoires d'affilée, l'équipe de France apparaît plus que jamais comme une force qui va. Poussée par le vent de la jeunesse que représente Corentin Martins, semant ici dans sa course Schwarz, et sublimée par les joueurs plus expérimentés que sont Éric Cantona, impérial dans les airs aux dépens de Patrick Andersson, et Boli, embarrassé par la présence dans son dos de Dahlin. Ces Bleus d'aujourd'hui, solidaires et conquérants, font naître bien des espoirs, et la Coupe du monde n'apparaît plus du tout comme le rêve impossible qu'elle était, il y a quelques mois. Elle est presque devenue une réalité. A quelques points près.

Photos BOUTROUX/DE MARTIGNAC/LECOQ/PICHON

France Football
n° 2 456 ★

Direction, Administration, Rédaction, ventes, Publicité commerciale
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux
Tél. : (16/1) 40-93-20-20 - Télex 631.653
CCP Paris 9.427.90 C.

SNC L'ÉQUIPE
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-Les-Moulineaux
Gérant : Jean-Pierre COURCOL.
Principaux associés : S.A. « Les Éditions P. Amaury », S.A. INTRASPORT.

Directeur général, directeur de la publication : Paul ROUSSEL.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY
Directeur général adjoint, délégué à la rédaction et aux relations nationales et internationales : Robert PARIENTE

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur de la rédaction : Jacques THIBERT (2275).
Rédacteur en chef : François de MONTVALON (2279).
Adjoint à la rédaction en chef : Patrick LAFAYETTE (2266).
Reportages : Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278). Laurent MOISSET (2267). Stéphane SAINT-RAYMOND (2269). Christophe LARCHER (2264). Damien RESSIOT (2273).
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283). Patrick DHÉNAUT (2282). André DUBROCQ (iconographe, 2286). Pierre WENDEL (2276).
Secrétaire : Armelle ENKIRCHE (2275).
Collaborateurs : Eric LEMAIRE (statistiques), Nathalie VOLANTE (Régionaux, jeunes, 2277), Alexandre VALENTE (Étranger, 2384), Xavier BARRET (Étranger, 2157).
Chroniqueurs : Albert BATTEUX, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET.
Ont collaboré à ce numéro : Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Claude LE ROY, Jean ISSARTEL, Vincent MACHENAUD, Jean-Pierre RIVAIS.
Correspondants à l'étranger : Gezim NUSHI (Albanie), Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Scott McBURLEY (Ecosse), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY (États-Unis), Paul GONDIKAKIS (Grèce), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio CARRUGGI et Thierry CROS (Italie), Kebir ARSALANE (Maroc), Gilbert BUENZOD (Pays-Bas), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Fernando COUTO e SANTOS (Portugal), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLEGHTCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Norbert ESCHMANN (Suisse), Peter SURIN (Tchécoslovaquie), Selcuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)

SERVICES COMMERCIAUX/VENTES : Éric HERTELOUP - Tél. : 40-93-21-50

ABONNEMENTS
Marketing direct : Danièle GALVEZ (2162)
FUL SERVICES : Service abonnements *France Football*, 36, rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ÉTRANGER (voie maritime) 1 an : 805 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 660 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande.
MODIFICATIONS : joindre dernière bande.

PRIX À L'ÉTRANGER : voir page une.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS
Tél. : 40-93-24-99.
Directeur général : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Éric BAHARI
Chef de publicité : Jean-Christophe EMERY

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 27 avril 1993 n° 2.455 a été tiré à 278 350 exemplaires.

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

DIFFUSION CONTRÔLE OJD 1991

Impression
Imprimerie S.I.E.P.
Imprimerie C.I.P.P.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Sommaire

2 Pau n'a peur de personne...
6 Capello : « J'ai tout changé à Milan. »
8 Papin et le dilemme de Munich.

A moins d'un mois de la finale idéale, Marseille doit se préparer à rencontrer un nouveau Milan, celui de Capello, loin déjà des doubles champions d'Europe de Sacchi. L'entraîneur est un homme neuf, ses méthodes et ses options sont différentes de celles de son prédécesseur. Il l'explique dans un entretien qui se termine en point d'interrogation : Papin jouera-t-il à Munich ?

9 L'éditorial de François de Montvalon.
10 La vérité sur l'affaire Goethals.
12 Forum
12 Division 1.
14 Division 1 : la 33e journée.
15 Les étoiles de *France Football*.
16 Ils étaient dignes de l'Europe.
17 Perez : « Monaco avait tout en main. »
18 Chiffres et statistiques.
19 Le Loto sportif.
20 Mais où est donc Ornicar ?
22 Forum
22 Division 2.
24 Division 2 : la 32e journée.
26 Cantona : « On est les d'Aboville du football. »
28 C'est leur Amérique à eux.
29 La chronique de Claude Le Roy.

Avec un Cantona en figure de proue, les Bleus voguent gaiement sur l'Atlantique. Le double champion d'Angleterre fait avec *FF* le tour d'une qualification en vue, à la force du poignet, d'un espoir reconquis. La Suède a plié devant Magic Canto et une volonté collective. L'avenir appartient à ceux qui rament fort.

30 Taylor passe à l'Orange.
32 Forum
32 World Cup 94.
34 Furiani, au bout des ondes.
35 Exbrayat : « J'aurais manqué de forces. »

Furiani, un an après le drame. Radio Frequenza Mora, malgré la douleur qui l'a directement frappée, n'a pas fait silence. Les hommes ont gardé leur liberté de parole, ils sont les témoins du malheur. Leur cri du cœur demande réparation, au-delà des non-lieux et des pourvois. Bastia souffre toujours.

36 Sao Paulo rêve de Santos.
37 Rai, chronique d'un coup bas.
38 Hitzfeld : « Je crains plus Baggio que Möller. »
39 Les Championnats étrangers.
43 Le drame zambien.
44 Classements et archives.
46 Forum
46 Monde.
50 Un ballon qui roule au pas.

« Et si on le faisait... suspendu ? » Après l'avoir envisagé à Sénart, démontable et provisoire, ce serait la dernière idée à la mode pour le Grand Stade. Voilà, en tout cas, ce qu'aurait suggéré l'autre soir au Parc le président Fournet-Fayard à Michèle Alliot-Marie, le ministre des Sports. ***(Photo PRESSE SPORTS)***

Télévision

MARDI 4 MAI

19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews*.

20 h 45, TF 1 : 8e de finale de la Coupe de France. En direct, Monaco - Paris-SG. Commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.

1 heure, Eurosport : *Eurosportnews*. Rediffusion le 5 mai à 1 heure.

MERCREDI 5 MAI

18 heures, France 2 : 8e de finale de la Coupe de France. En direct, Caen-Marseille. Commentaires de Didier Roustan et Michel Hidalgo.

19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews*.

22 heures, Eurosport : Coupe de l'UEFA en différé, Borussia Dortmund-Juventus de Turin.

22 h 45, TF 1 : Coupe de l'UEFA en différé, Borussia Dortmund-Juventus de Turin. Commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.

JEUDI 6 MAI

13 heures, TF 1 : tirage au sort des quarts de finale de la Coupe de France effectué par Michel Drucker.

19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews*.

20 h 40, Arte : soirée football. Reportages sur : Pelé, Iachine : deux grands mythes, le plus grand jeu du monde, Profis, Foot-Business, les supporters, l'équipe d'or, Foot et politique, Paroles de joueurs, Ciné-Foot : Garrincha, la joie du peuple.

1 heure, Eurosport : *Eurosportnews*.

VENDREDI 7 MAI

19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews*.

1 h 30, Eurosport : *Eurosportnews*.

SAMEDI 8 MAI

17 h 30, France 2 : Terre de foot. Préparée et réalisée par Didier Roustan. Invités : David Ginola et Daniel Herrero. Reportages sur le club le plus haut du monde en Amérique du Sud, pourquoi les Italiens gagnent-ils ? Une revue de presse italienne et une rencontre avec Johan Cruyff.

23 heures, Canal + : *Jour de foot*. Tous les buts de la 34e journée du Championnat de France de Première Division.

0 h 20, TF 1 : *Formule foot*. La 34e journée du Championnat de France de Première Division.

DIMANCHE 9 MAI

11 h 5, TF 1 : *Télé Foot*. Les 8es de finale de la Coupe de France et la 34e journée du Championnat de France de Première Division.

18 h 25, France 2 : *Stade 2*. Championnat de France de Première et de Deuxième Division, présentation de la finale de la Coupe des Coupes et une analyse d'Éric Cantona sur le Championnat anglais.

22 h 30, Canal + : *L'Équipe du dimanche*.

LUNDI 10 MAI

19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews*.

23 heures, Eurosport : *Eurogoals*. Rediffusion le 11 à 13 heures et le 12 à 12 heures.

(Photo PRESSE SPORTS)

CAPELLO « J'ai tout changé à Milan »

Il y a les stars étrangères et les autres. Il y a, surtout, dans l'ombre, Fabio Capello, entraîneur, chargé de s'appliquer dans l'exercice périlleux du choix des hommes. Il y a, enfin, Milan, toujours premier de cordée et favori de la finale de Munich.

« FABIO CAPELLO, vous avez conscience d'avoir la plus belle place du monde ?

— Comment cela ?

— Oui, vous dirigez la plus grande équipe, tous continents confondus.

— Peut-être, oui.

— Et, surtout, vous disposez d'un effectif exceptionnel.

— Ça, oui, c'est vrai.

— Beaucoup disent que, dans ces conditions, il n'est pas très difficile de faire gagner cette équipe ?

— Ah ! Bon. Vous trouvez ?

— C'est ce qu'on dit, en tout cas.

— C'est ce que l'on croit, effectivement.

— Mais ce n'est pas, apparemment, ce que vous pensez ?

— Non. Vous savez, je me suis posé des tas de questions sur le thème. Oui, je me suis cassé la tête.

— Pourquoi ?

— Parce qu'au-delà de l'impératif et de l'obligation du résultat sportif, il y a la gestion du groupe et des hommes. Milan, c'est plus de vingt joueurs, tous capables d'être titulaires. Sur le terrain, le dimanche, ils ne sont plus que onze.

— C'est cela votre drame ?

— Oui. Vous trouvez que c'est facile d'écarter neuf types ? Vous croyez toujours qu'il est aisé de dire à Papin, Savicevic, Gullit ou Boban qu'ils ne vont pas jouer.

« Ils méritent tous de jouer »

— Peut-être mais c'est un choix qui a été voulu en haut lieu, non ?

— Exact.

— Et ça vous dérange ?

— Parfois, souvent même, je suis gêné.

— Ah oui...

— Mais ils méritent tous de jouer. Je dis bien tous.

— Votre problème, apparemment, se situe principalement au niveau de vos étrangers.

— Bien entendu, ils représentent, d'une certaine manière dans l'esprit de l'opinion, le label du club. On oublie, seulement, que derrière il y a une dizaine d'internationaux italiens et que, parmi eux, il faut également opérer une sélection. Ça, on ne le dit pas toujours.

— Parce que ces joueurs en question n'ont jamais été contestataires alors que certains de vos étrangers ont fait part de leur mécontentement.

— On peut arriver à cette conclusion. Mais elle valait, surtout, en début de saison. Depuis tout le monde a compris que ce type de polémique était sans intérêt. Parce que tous les joueurs savent qu'on ne peut pas joueur deux matches par semaine pendant neuf ou dix mois. Et que leur intérêt est, aussi, quand on en a la possibilité, de faire tourner l'effectif.

— Ce n'est pas évident à faire admettre à des champions de très haut niveau.

— C'est bien ce que je vous dis. Il a fallu du temps pour que tout le monde en prenne conscience.

— Votre tâche a également été facilitée par les blessures de Van Basten, Rijkaard, notamment.

— C'est un élément que tout grand club professionnel doit prendre, à chaque début de saison, en considération. Les blessures, ça fait partie aussi d'une certaine stratégie. Ce sont autant de risques, surtout à Milan, qu'on n'a pas le droit de négliger.

— Vous n'avez pas vraiment répondu à la question...

— Je peux la maîtriser d'une manière plus imagée. Vous croyez que je suis à l'aise le samedi quand je prends, un par un, les trois étrangers qui ne vont pas jouer le lendemain. Il faut trouver les mots justes, la bonne explication. Et ça, je ne le souhaite à personne.

— C'est la partie la plus désagréable de votre métier ?

— Je le crois, oui. Même si un entraîneur est payé pour faire des choix. Un technicien doit trancher, décider. Et je comprends que des joueurs puissent m'en vouloir. D'autant, je me répète, qu'ils méritent tous de jouer.

— On n'ose pas vous demander quels seront les trois élus pour Munich ?

— Et vous avez raison. Je ne sais pas, moi-même, qui sera aligné. Ça dépendra de l'approche tactique du match, de la forme des uns et des autres le jour J. Trois semaines avant Munich, il m'est difficile d'apporter une réponse.

— Dans ce cas précis, vous ferez, plus que d'habitude, des mécontents ?

— C'est une finale de Coupe d'Europe, donc un rendez-vous souvent unique dans la carrière d'un joueur. Ça, je ne dois pas y penser. Seulement à mon équipe, à la victoire et aux moyens d'y parvenir. Le choix, alors, s'opérera naturellement.

« C'est plus facile de gagner à 22 qu'à 13 »

— Ça doit être terrible pour un entraîneur de savoir qu'il va, inévitablement, faire des malheureux ?

— On essaie de ne pas y penser. Il reste l'image du club et tout l'éclat qu'apporterait une nouvelle victoire en Coupe d'Europe. C'est cela qui guide ma démarche.

Fabio Capello (à droite), Laurent Moisset (à gauche)... Cette fois, Raymond n'était pas là.
(Photo Franco RICHIARDI/ TEMPSPORT)

Un toast entre le président et l'entraîneur. Le premier a lancé le second. Après Arrigo Sacchi et pour d'autres conquêtes. Devant Pelé et au-dessus de l'OM le 26 mai ?
Photos OLIMPIA/ PRESSE SPORTS)

(Photo PRESSE SPORTS)

— Parfois, vous n'aimeriez pas avoir un effectif moins riche et, donc, des choix plus faciles à effectuer ?

— Non. Très sincèrement, non. C'est motivant de savoir qu'on peut tout gagner parce qu'on en a les moyens. Plus il y a de qualité, plus il y a de motivation et de perspectives. Avec un tel groupe, on peut jouer tous les coups. C'est plus facile de réussir à 22 qu'à 13. Et c'est à cela qu'il faut penser quand on se pose un problème de conscience. C'est, en tout cas, comme cela que je fonctionne.

— Donc vous n'échangeriez votre place pour rien au monde ?

— Non. Même si je suis là, un peu par hasard.

— Ah, oui...

— Quand M. Berlusconi, il y a un an et demi, m'a proposé le poste, je suis tombé sur les fesses. Je n'y croyais vraiment pas.

— Pourquoi ?

— Il me semblait que ma chance était passée. Bien avant. Quand j'ai arrêté ma carrière, en 1974, je me suis occupé des équipes de jeunes du Milan AC pendant sept ans. Ensuite, je suis devenu l'adjoint de M. Liedholm. Lorsqu'Arrigo Sacchi est arrivé, j'ai été appelé à d'autres tâches.

— Lesquelles ?

— M. Berlusconi m'a demandé de m'occuper de son club omnisports, le Mediolanum qui regroupe volley, rugby, hockey sur glace et base-ball. J'ai accepté. C'était une expérience nouvelle qui me permettait de passer au-dessus de la barrière et de devenir dirigeant d'une certaine manière.

« Quand on travaille avec Berlusconi, on n'a pas envie d'aller voir ailleurs ! »

— Étonnant puisque vous sembliez prédestiné à la carrière d'entraîneur de football. Vous avez joué à Rome, à la Juventus de Turin, à Milan et vous avez porté 32 fois le maillot de l'équipe nationale.

— Oui. En vérité, je ne sais pas si j'étais vraiment décidé.

— Vraiment ?

— Oui. Ou peut-être l'influence de M. Berlusconi a-t-elle joué inconsciemment.

— C'est-à-dire ?

— C'est un homme qui n'est jamais à court d'idées. Il sait motiver les hommes avec qui il travaille. C'est un Monsieur qu'on ne peut qu'admirer. Aussi quand il m'a offert le Mediolanum, j'y ai vu la preuve d'une grande confiance.

— A cette époque, vous n'aviez pas l'opportunité d'aller vers un autre club ?

— Si, les propositions n'ont pas manqué en Série A mais j'étais bien à Milan et une tâche intéressante m'attendait. Vous savez quand on travaille avec Silvio Berlusconi, on n'a pas envie d'aller voir ailleurs. J'étais bien dans la ville, dans ma fonction et dans ma peau, c'est aussi simple que ça.

— Sans doute mais succéder à Sacchi et ses triomphes c'était prendre beaucoup de risques ?

— Ça le devient, effectivement, si on essaie de copier et de poursuivre dans le même chemin. Quand je suis arrivé, les Néerlandais avaient veilli de quatre ans et toute l'équipe d'autant. Tous ces joueurs ne pouvaient plus jouer selon le système Sacchi qui exigeait beaucoup d'efforts. Je suis revenu à un 4-4-2 traditionnel.

— C'est tout ?

— Non. Il a également fallu moduler les méthodes d'entraînement. Il convenait, en outre, de prendre en considération des paramètres un peu plus métaphysiques. Ces gars-là avaient tout gagné, avaient-ils encore l'envie de souffrir et de se battre ? En fait, j'ai tout changé. On a engagé d'autres joueurs, étrangers et italiens, et créer une nouvelle dynamique. On est revenu aussi à une plus grande concurrence. Et, vous le savez bien, c'est une règle naturelle, quand un joueur se sent menacé, il lutte. C'est ce qui explique, aujourd'hui, que Milan soit redevenu un leader naturel.

— Ce mode d'emploi présentait quelques risques ?

— Le plus grand risque dans le football c'est d'être blasé. On a simplement combattu ce fléau.

« Vous croyez que je suis à l'aise le samedi quand je prends, un par un, les trois étrangers qui ne vont pas jouer le lendemain. Il faut trouver les mots justes, la bonne explication. Et ça, je ne le souhaite à personne. »

« Je suis indépendant »

— Vous y avez, personnellement, gagné une certaine notoriété mais vous n'avez pas encore effacé Sacchi. On dit encore que vous profitez des bénéfices de sa politique.

— Ce sont les résultats et le palmarès qui feront la différence. Moi, je ne chèrche pas à faire oublier untel ou untel. Je souhaite seulement travailler à ma façon, imposer mes idées et mes conceptions. Je ne pense pas à ceux qui ont fait l'histoire du Milan AC.

— Et que dites-vous à ceux qui estiment que vous subissez, aussi, l'influence de M. Berlusconi.

— C'est un débat dont les gens aiment bien s'amuser. M. Berlusconi est le président. Il a des idées. Il porte un message, s'exprime mais ne m'impose rien. Moi, j'entraîne et je fais l'équipe. Ce n'est pas possible autrement. Sinon, à quoi servirai-je ?

— ...

— Et puis vous savez, à Milan, tout est organisé, parfaitement planifié. On ne fait rien au hasard. Il y a une commission technique, des décideurs financiers. Quand on envisage, par exemple, le recrutement, tout le monde parle, expose ses idées, ses envies. C'est après un long débat que les décisions se prennent.

— Vous vous sentez donc totalement indépendant ?

— Je le suis. Point final. Même si j'écoute. Parce que certains partenaires peuvent avoir de bons projets, de bonnes idées. Il est alors logique et normal de les entendre et d'en tenir compte. Tout cela sert les intérêts et l'efficacité du club. Dans un club, quoiqu'on dise, un homme, seul, ne peut tout gérer.

— A Marseille, votre adversaire le 26 mai à Munich, on dit que Tapie réussit cet exploit ?

— A chacun sa philosophie.

— Marseille, vous connaissez un peu...

— J'ai des souvenirs, oui.

— De Bari ?

— Oui, j'y étais. Ce jour-là, l'OM n'était pas agressif et rapide. Il n'a pas bien joué.

« Pelé, c'est quelqu'un »

— Et du fameux Milan-Marseille à San Siro ?

— Oui. La différence, ce soir-là, c'est que l'OM avait davantage de fantaisie dans son jeu. Avec Waddle et Pelé. Ce Pelé, c'est ▶

CAPELLO : « J'ai tout changé à Milan »

quelqu'un. Il est doué, très fort techniquement et il se bat jusqu'à la dernière minute.

— **Cet OM que vous dépeignez a beaucoup changé depuis deux ans, vous savez...**

— C'est vrai, les hommes sont différents mais le système est toujours le même. A base de rapidité et de beaucoup d'agressivité.

— **Cette équipe vous fait peur ?**

— Quand on entre sur le terrain, on ne craint jamais rien. A condition d'être persuadé de la qualité de son jeu et convaincu de son envie.

— **C'est pour cela que vous ne parlez pas beaucoup de Marseille ?**

— Marseille, on sait ce qu'il représente sur le plan européen. L'équipe est présente depuis cinq ans. Elle n'est donc pas là par hasard. Ça veut dire qu'elle a des qualités, des aptitudes de grand compétiteur. A Milan, on respecte Marseille. Et pour Munich, ce sera du 50-50.

« Boksic, je le connais sur cassette ! »

— **Boksic, Völler, vous les craignez ?**

— Le premier, je le connais très bien sur cassette. Il a l'air fort. C'est un joueur très intéressant. Völler, je me souviens en avoir discuté avec Bernard Tapie, il y a deux ans. Lui, c'est un exemple. Il est toujours là. Mais si vous évoquez une revue d'effectif, il y a Sauzée qui marque beaucoup. Boli et Angloma, très durs et intraitables en défense. A l'arrivée ça fait beaucoup de monde. Ça explique, surtout, les résultats de Marseille.

— **Et Goethals ?**

— Goethals, je l'ai rencontré l'année dernière à Coverciano lors d'une cérémonie qui récompensait les entraîneurs. On a discuté ensemble. Je me souviens même que le débat a surtout tourné autour de Barcelone qui avait remporté la Coupe des Champions. Une conversation intéressante au cours de laquelle on a jugé des points forts et des lacunes du Barça. Goethals, il connaît le métier. Il a soixante-dix ans, donc beaucoup d'expérience et il a connu beaucoup de grands clubs.

— **Quoi que vous disiez, Milan reste le favori de Munich.**

— Vous êtes fou. Sur un match, à une date précise, rien n'est joué. Ce soir-là, tout va dépendre de la forme des uns et des autres.

— **L'atout de Milan, c'est un calendrier allégé jusqu'à la finale du 26 mai.**

— Je le pense, oui. Ces derniers temps, on a tourné à deux matches par semaine. Dans cette tourmente, il est impossible de s'entraîner normalement. Il faut d'abord penser à récupérer. Or, l'entraînement, c'est le rappel d'habitudes et de repères, la répétition d'exercices et de gestes qui font l'homogénéité de l'équipe. En jouant, d'ici à Munich, un seul match par semaine, on va donc pouvoir reprendre l'ouvrage dans le bon sens.

— **Dernière question, M. Capello, savez-vous que l'OM n'a jamais perdu contre Milan ?**

— Oui. Un nul et une victoire en Coupe d'Europe et un succès (1-0), en match amical l'année dernière. On a, Français et Italiens, un dicton en commun : " Jamais deux sans trois. " Cette fameuse devise est dépassée maintenant. Ou alors c'est à Milan, maintenant, de la faire sienne. A partir de Munich ! »

Laurent MOISSET, à Milanello

Papin et le dilemme de Munich

(Photo PRESSE SPORTS)

Pour la finale de Munich, le 26 mai, Fabio Capello devra renouer avec la périlleuse gestion de ses étrangers. Sur les six, trois seulement pourront fouler la pelouse du Stade Olympique de Munich.

POUR la première fois depuis bien longtemps, Silvio Berlusconi et Fabio Capello devraient pouvoir compter, le 26 juin, avec un effectif (presque) au complet. Exception faite du gardien remplaçant Francesco Antonioli, opéré des ligaments du genou gauche, forfait jusqu'à la fin de la saison, tous les Milanais devraient être prêts pour le grand soir. Y compris l'arrière droit Mauro Tassotti, souffrant d'une élongation, le stoppeur Filippo Galli, opéré au genou gauche par le professeur belge Maertens (vieille connaissance de Gullit et Van Basten), l'attaquant Marco Simone, touché au mollet droit lors du match contre le PSV Eindhoven, et... Jean-Pierre Papin, qui se remet d'une sérieuse entorse (aggravée par un petit déchirement) au mollet droit...

A moins d'un nouveau coup dur, Capello pourra donc choisir à sa guise les joueurs appelés à affronter l'OM. Autant dire qu'il pourra aligner son équipe titulaire préférée, à savoir : Rossi dans les buts, Costacurta et Baresi en défense centrale, Tassotti (sur le côté droit) et Maldini (côté gauche) en arrières latéraux, deux milieu défensifs — Rijkaard et Albertini —, deux milieu excentrés — Gullit (côté droit) et Lentini (côté gauche) — et deux attaquants — Van Basten et Massaro.

Les trois étrangers choisis seront donc, selon toute vraisemblance, les trois Néerlandais. Ce qui exclut, bien entendu, Jean-Pierre Papin. Le retour de Marco Van Basten après quatre mois d'arrêt forcé sera sûrement fatal au Français. Le triple Ballon d'Or de *France Football* n'a en effet jamais été concerné par le turn-over, c'est-à-dire la rotation imposée aux autres étrangers du Milan AC. Même s'il est encore en petite forme, il a largement le temps de se préparer pour la finale de la Coupe d'Europe... à condition que sa cheville droite tienne bon. Quant à Gullit et Rijkaard, ils ont toujours été appelés, sauf blessure, pour les matches importants.

« Officiellement, ils sont soumis au turn-over au même titre que les autres étrangers du club. Mais dans la pratique, ils n'ont cédé leur place que pour des matches d'importance moyenne », constate Sergio Di Cesare qui, comme la plupart de nos confrères transalpins, croit dur comme fer à la présence du trio hollandais pour la finale de Munich. Et ce malgré la petite forme actuelle de Rijkaard. Mais il est vrai qu'il a toujours su se surpasser lors des grands rendez-vous.

Est-ce à dire que les trois autres étrangers du club doivent déjà faire une croix sur la soirée du 26 mai ? Certes non. Une blessure reste toujours possible, ce qui ouvrirait des perspectives pour certains d'entre eux. Ainsi, si Rijkaard déclarait forfait, Zvonimir Boban devrait prendre sa place. Le Croate, très bon contre le PSV Eindhoven, fait office en effet de premier remplaçant des milieu défensifs, Rijkaard ou Albertini. Même si Donadoni, Evani ou Eranio peuvent aussi évoluer à un tel poste. Si le blessé s'appelle Gullit, c'est Eranio qui devrait le remplacer, auquel cas Papin pourrait bénéficier de la place d'étranger ainsi libérée pour déloger Massaro de l'équipe titulaire. Mais faut-il rappeler que ce dernier est le compagnon idéal de Van Basten dans l'attaque milanaise ? Le grand Marco ne se prive pas, en tout cas, de le dire, insistant sur la complicité vieille de quatre ans qui les lie. Alors que son association avec Papin n'a été heureuse qu'une seule fois, lors du fameux match contre Göteborg... il y a six mois !

Seul Dejan Savicevic semble totalement exclu des différentes hypothèses. Il est vrai que son style de jeu ne trouve guère sa place dans le dispositif milanais, et les rumeurs sur son prochain départ (à la Samp ?) l'éloignent un peu plus de la prévisible apothéose munichoise. A quoi s'ajoute une blessure contractée vendredi, à l'entraînement, après un choc avec Van Basten. En attendant le verdict des médecins, l'ancien joueur de l'Étoile Rouge, joint à Milan, dit en avoir pour trois semaines...

Ce n'est pas le cas de Jean-Pierre Papin, qui a déjà repris le chemin de l'entraînement. « Il faudrait me couper une jambe pour m'empêcher de jouer la finale », déclare le Français, qui ne perd pas le sourire. Mais Capello a invité JPP à la prudence : « Le mollet, c'est délicat. Je peux le dire par expérience personnelle. » Enzo d'Orsi, journaliste italien, craint aussi que l'avant-centre de l'équipe de France paie pour ses déclarations dans lesquelles il disait préférer retrouver les Rangers en finale plutôt que l'OM. « Des propos qui n'ont pas été du goût de tout le monde à Milan. »

Mais c'est surtout sa longue absence qui risque d'éloigner encore plus Papin de la finale. Son dernier match remonte au 10 avril, jour de sa blessure contre l'Inter Milan. Et sa rentrée n'est prévue, dans le meilleur des cas, que le 20 mai contre Cagliari, soit six jours seulement avant la finale. En fait, sa présence dans ce match pourrait être plutôt la confirmation définitive de son absence à Munich. Le rêve du Milan AC serait en effet d'assurer d'ici là son treizième titre de champion d'Italie, afin d'éviter ce déplacement aux titulaires de la finale de Munich. Capello ne ferait que répéter l'expérience faite contre le PSV en Coupe d'Europe. Pour JPP, le dilemme risque de durer jusqu'au bout...

Alexandre VALENTE

Tout ceci n'est pas faux...

A DÉFAUT d'utiliser la propulsion nucléaire, les d'Aboville du football (*dixit* Éric Cantona) auront bientôt gagné le droit de recevoir la « rame d'or » offerte aux rameurs les plus lunés de l'Atlantique Nord. Sur ce qu'ils ont montré mercredi au Parc des Princes — de la vaillance dans le biceps et de la persévérance dans le triceps —, les Bleus n'ont plus grand-chose à craindre de leur proche avenir outre-mer, sinon ne battre l'Allemagne en finale de la World Cup 1994 qu'à l'issue des tirs au but. Non mais, sans blague !

A force de devoir se justifier sur ses avis prétendument inéquitables quand ce n'est pas sur les propos abscons du plus grand dirigeant de France et de Marseille (voir ci-dessous), *France Football* est à la peine sur son aéroglisseur. Il lui arrive même, jusqu'à preuve du contraire, de s'auto-interroger parfois sur les vérités du jeu de ballon de haut niveau. Que les choses soient donc claires.

L'ÉQUIPE de France a remarquablement mené sa barque dans le groupe 6 des éliminatoires de la Coupe du monde depuis la fameuse « mi-temps de Sofia » chère à Gérard Houllier. Elle reste sur cinq succès d'affilée, et il ne lui manque plus qu'un chouïa de points pour atteindre son eldorado. Qu'elle obtiendra vite fait, bien fait, en Finlande et au Parc contre Israël et la Bulgarie, à l'automne. Elle le doit à un ensemble de facteurs, et il n'est pas exclu que la présence d'extraterrestres (Papin, Cantona, par exemple) et les atouts culturo-tactico-techniques de la majo-

(Photo Alain de MARTIGNAC)

rité de ses membres (développés notamment en clubs et en Coupe d'Europe) ne soient pas étrangers à cet état qui nous ravit. Il n'est pas non plus exclu que les sourdes critiques qui ont effleuré le groupe bleu en début de saison (« désobligeantes, disait G.H., la semaine dernière dans *FF*) ne soient pas monnaie de singe dans le redressement mental du groupe France. Ce n'est peut-être pas tout à fait faux.

Ce qui est incontestable, en tout cas, c'est que le bouleversement des cadres dans « l'entreprise américaine » depuis huit mois a provoqué comme un embrasement dans un groupe hier statufié par les seuls coups de pied de Papin, puis coulé à l'Euro pour avoir trop bien vécu d'apparences. Ce qui est incontestable, c'est que dans ce domaine du repositionnement des nouvelles forces (Blanc, Petit, Le Guen, Martins), il faut rendre à Gérard ce qui appartient à Houllier. Vrai.

Ce qui est incontestable enfin — et pas contesté, ce qui permettra à *F F* pour l'occasion d'éviter les roulis —, c'est qu'il faudra beaucoup de pagaies aux Bleus pour naviguer droit l'été prochain. La façon dont ils ont puni les Suédois, pourtant remarquablement coordonnés jusqu'à la sortie de Thern et dangereux dans tous les coins jusqu'à celle de Dahlin, est suffisamment miraculeuse pour mériter le détour. Et tenter d'éviter d'avoir recours à sainte Thérèse la prochaine fois.

Pourtant doté d'un potentiel technique appréciable, l'ensemble bleu a le don de s'enferrer dans les nasses tendues par l'adversaire avec une telle constance qu'on se demande parfois s'il n'aurait pas besoin des conseils d'un psychométricien pour toujours relever la tête. Sur le terrain du moins, les chiffres, eux, n'ayant pas besoin d'être opérés. A cet égard, la performance de Corentin Martins — omniprésent dans un rôle jusqu'alors jugé secondaire au sein de l'équipe de France, mais très mal récompensé de ses initiatives — est édifiante. Faudra-t-il que l'heureux sélectionneur le tanne pour qu'il s'exprime sans arrière-pensées, comme Cantona l'éternel revenant.

LA France est (presque) en Amérique, l'OM est complètement en finale de la Coupe des champions (contre le Milan de Fabio Capello que Laurent Moisset a réellement rencontré pour *France Football* cette semaine), Auxerre et Paris-SG viennent de s'offrir une superbe consolante de la finale de la Coupe UEFA, le football français nage dans un bonheur candide, à peine interrompu de temps à autre par quelques aboiements.

Pendant ce temps-là, les grenouilles de Melun-Sénart s'accouplent délicieusement en songeant au temps qui passe, sans craindre pour l'eau de leurs étangs.

Soyons francs, cependant. Cette information-là, *France Football* ne l'a pas visitée. Est-elle fausse ? Seulement partiellement fausse ?

F. M.

Il bidone !

LES journalistes de *France Football* ont trois défauts majeurs. Ils aiment le jeu de football. Ils aiment leur métier. Et ils aiment leurs lecteurs. Ces sots sont guidés par les affres de ce désolant triptyque depuis 2 456 numéros (quarante-huit ans d'existence), c'est-à-dire qu'ils ont commencé de rêver sur les futilités d'un art mineur bien avant l'installation des porte-voix lambourino-médiatiques, objets de grande consommation destinés à faire avaler le pissenlit par la racine et la couleuvre avec. *France Football* a un grand défaut : peu lui chaut l'air du temps, fût-il doux comme un suppositoire de Tranxène.

Bernard Tapie — dit, lui, le Grand Communicateur — a, pour sa part, trois qualités essentielles. Il se sert du jeu de football comme s'il s'agissait d'une danseuse d'opérette, corvéable et taillable à merci. Depuis Tapy Bernard, il décline ses passions lucratives au gré de ses besoins, une plume dans une main et une matraque dans l'autre. Il cajole, enfin, ses supporters d'un amour savant, mathématique, froid, glacial, professionnel. Pro-fes-sio-nnel. Le génial bienfaiteur des familles a compris qu'on pouvait vendre du rêve à crédit à un taux si bas que meurt la concurrence. Le président de l'OM est un saigneur. Le seigneur des illusions.

Bernard Tapie a une grande qualité : il maîtrise depuis treize ans les conditions météo, cumulus et anticycloneS mêlés, en satellisant lui-même dans sa stratosphère personnelle les objets de toutes ses convoitises. Grands-pères, grands-mères, chiens, chats, footballeurs, dirigeants, arbitres et toute sa clique.

Entre *France Football* et Bernard Tapie, le combat est inégal, aussi inégal que peut l'être le jeu innocent par rapport au cours du Mark à la Bourse de Francfort. *F F* le sait depuis longtemps. Depuis qu'il a décidé de n'être pas dupe et de séparer d'un trait rouge, dans ses colonnes, les mérites des footballeurs de l'Olympique de Marseille, locomotives du sport français et accessoirement doubles finalistes de la Coupe d'Europe, et les mérites du chef de chantier idoine. Comme le patron, l'hebdomadaire tente de ne jamais déroger à sa ligne de conduite. A un mois de Munich, ses fastes, son émoi, sa bière et son Papin, preuve en a été faite la semaine dernière. Une bonne fois pour toutes. Merci patron !

France Football, pôvre gland mal formé, a cru faire bon usage de son devoir d'informer en publiant un entretien réalisé dans les règles par Jean Issartel auprès de Raymond Goethals. Une interview empreinte d'un humour belge légèrement décapant sur les bords. Ni plus ni moins. *F F*, en l'occurrence, levait un secret de Polichinelle en étalant au grand jour, à la suite de la presse marseillaise, les dissensions Tapie-Goethals. Avec trois ans de vie commune, le premier, assis sur son fric, méprise royalement le second, lequel en a autant à son service et même un peu plus. Tapie se sert de ses entraîneurs et de ses joueurs comme d'une serpillière. C'est une chose. Il a cru bon s'essuyer sur la rédaction de *France Football*, entachant gravement son honneur. C'en est une autre.

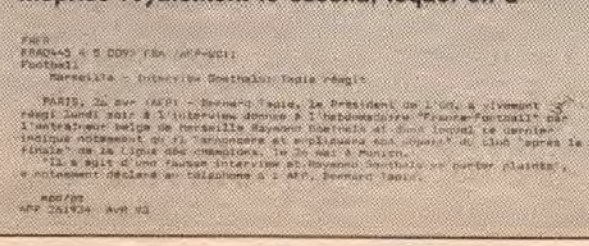
Monsieur le président — qui souhaiterait que les journalistes laissent leurs empreintes et leurs fiches de police entre les mains de ses sbires avant de se mettre au travail — s'est fendu d'un communiqué à l'Agence France Presse pour « expliquer » qu'il s'agissait d'une fausse interview. Monsieur le président a intimé l'ordre à Messieurs Goethals, Bernès et Levreau de convoquer une fantasmagorique conférence de presse peuplée de démentis aussi pitoyables les uns que les autres.

Monsieur le président « porte plainte contre l'hebdomadaire », puis fait porter le chapeau de la plainte par le crâne déjà truffé de son Raymond à lui.

Monsieur le président, qui sait pourtant pertinemment (par expérience personnelle) que *France Football* ne fait pas dans le domaine d'*Il bidone* (l'escroquerie), que son journal préféré a bien rencontré Raymond Goethals, six heures durant, vendredi 23 et samedi 24 avril, veut porter plainte. Monsieur le président, qui a beaucoup de chance au tirage, veut-il tenter sa chance au grattage ?

Il serait trop bête d'étaler la version longue de l'entretien sulfureux que *F F* a daigné ne pas reproduire dans son intégralité parce qu'il sait se tenir. Lui.

Monsieur le président, souffleur de verres, le journalisme, ça vous grattouille ou ça vous chatouille ?



François de MONTVALON

GOETHALS

« Plus qu'un mois à tenir... »

L'ombre d'une fabuleuse conférence de presse (Bernès, Goethals, Levreau, de gauche à droite) cuisinée par le chef lui-même.
(Photo LE MÉRIDIONAL)

« Fais ce que tu as à faire,

Suivant de près les propos croustillants tenus par Raymond Goethals mardi dernier dans* France Football, *la machine à décaper du député-président de l'OM a tenté de se mettre en route en nous accusant de « falsification ». Nous avons donc choisi de retracer pour vous et pour lui cette semaine de braises.

MERCREDI 21 avril. Dès la deuxième minute de jeu, l'OM est en finale. Quatre-vingt-huit minutes plus tard, j'hésite encore. Brader un sujet « soft » avec Boksic ou épancher les confidences de Goethals. Le Belge me parlera, sûr. Il m'apprécie, je le sais.

Il répond d'ailleurs à mon appel, le lendemain, jeudi, à 12 heures. Je le réveille, c'est ce qu'il dit. « Rappelle-moi demain ou samedi, je répondrai à tes questions. Là, je veux me reposer, fieu... »

Vendredi 9 heures, j'ai raté l'avion. Quand le groom du Palm Beach me découvre son sourire, il est plus de 14 heures. Il est sympa, le Spirou de service. C'est lui qui me renseigne. « M'sieur Goethals est probablement à l'entraînement. » Il rentrera à l'hôtel après 17 h 30. J'y ai réservé une chambre (la 163). Au nom du journal. Pas au mien. A Marseille, je suis chez moi, mais il faut quand même rester discret. Quelques confrères l'ont appris. A leurs dépens.

A 18 h 30, le réceptionniste sonne chez Raymond et me passe le combiné. J'attends le Belge près de l'ascenseur. Le hall de l'hôtel est encombré par les stands de VRP urologues, en congrès. Raymond est visiblement content de me voir. Il me précise qu'il n'aurait pas répondu à un autre journaliste. J'ai du mal à y croire. Il est en meilleure forme qu'à Bruges, je le lui fais remarquer. Son soupir est éloquent. Tout de suite, il me parle du papier paru dans *L'Équipe* au lendemain du second match nul obtenu contre Glasgow, titré « Raymond s'est-il trompé ? » C'est pour lui le signe de déboires à venir. Il m'avoue également avoir été surpris par l'ampleur de l'offensive menée, trois jours plus tard, dans *le Provençal*. Ce jour-là, le président de l'OM tire clairement sur son entraîneur, et sur la couverture.

Raymond est outré. Il hésite pourtant à rétablir sa vérité. Je lui détaille la forme que je veux donner à mon article. Ce que l'on appelle à *France Football* un « Grand Angle ». Il préférerait que ce soit Jean-Pierre Bernès qui réponde à mes questions. Mais Bernès c'est le Bernardo de Zorro-Tapie. Il entend tout. Ne dit rien. Raymond finit par en convenir. La conversation se poursuit. Le Belge est très remonté contre son employeur et contre certains journalistes. Je lui rappelle l'attitude permanente de *France Football*, et notamment de Stéphane Saint-Raymond, auteur d'un article intitulé « Merci patron ! ». Notre ami y stigmatisait l'attitude de Bernard Tapie à la mi-temps et à l'issue du match nul concédé aux Rangers. Une chance, Goethals a lu le papier. Il l'a apprécié et accepte mon offre. Rendez-vous est pris pour le lendemain, samedi. Nous venons de parler durant trois heures.

Samedi 24 avril. Il a oublié le rendez-vous. A 12 h 15, je l'aperçois à son retour de l'entraînement tandis qu'il récolte la presse du jour. Nous évoquons encore les méthodes de l'ex-patron d'Adidas. Le football reprend finalement le dessus. Quelle équipe alignera Capello contre l'OM, en finale à Munich ? Je penche pour un trio étranger Rijkaard-Boban-Van Basten ; Goethals ne croit pas non plus à la titularisation de Papin. Nous évaluons les chances de l'OM. Minces selon le Belge, réelles selon moi... A la moindre occasion, il « tacle » son président. Sport et à-côtés, c'est-à-dire ce que vous avez pu lire mardi dernier dans *F F*. Nous nous quittons, souriants, au milieu de l'après-midi. Je me souviens parfaitement de ses derniers mots : « Fais ce que tu as à faire, mais tâche d'être diplomate. »

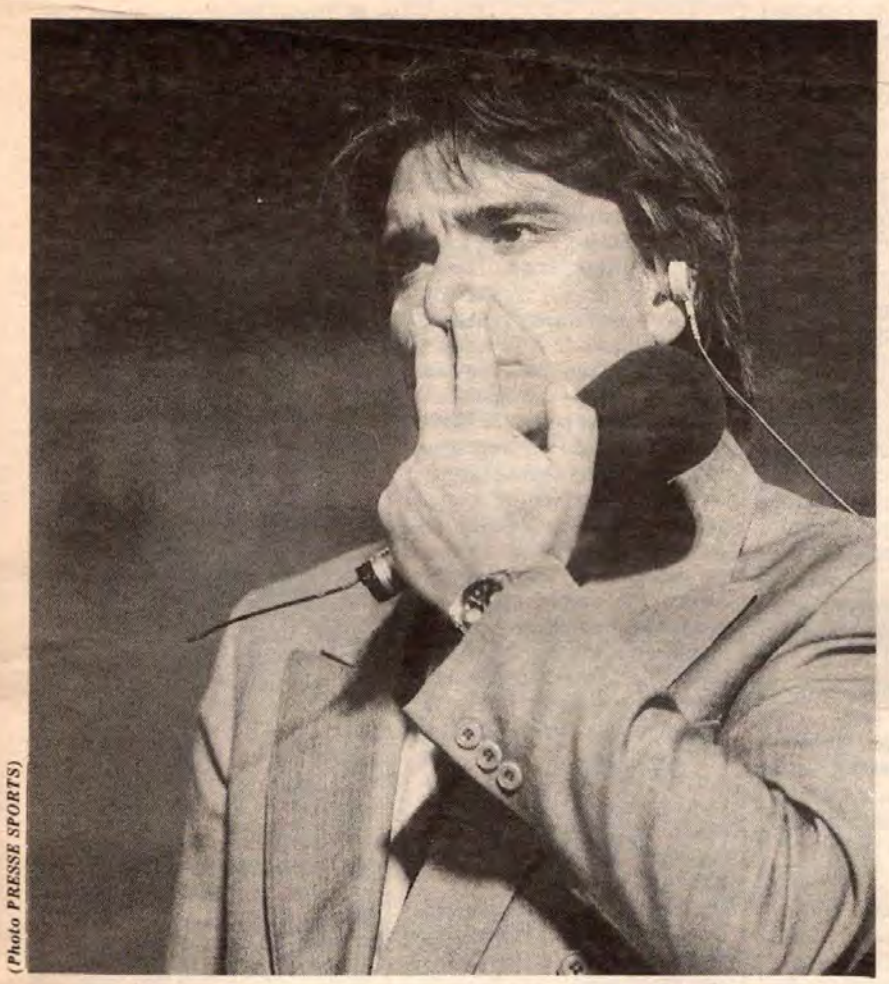
L'ai-je été ? Je le crois, sincèrement. Relisez l'interview... Mais Goethals a touché à quelqu'un qui se veut intouchable !

Dimanche 25 avril, 21 heures. Mon travail s'achève. La rédaction a relu l'interview. Elle a saisi l'humour belge. Moi pas, paraît-il.

Lundi. Dans *L'Équipe*, le Belge découvre la pub pour le *France Foot* à paraître, laquelle annonce que « Goethals vide son sac ». Il a lu l'avertissement. Il s'affole un peu — un coup de fil de son président dès 8 heures du matin l'y a bien aidé — il cherche à me joindre. Je le rappelle en début d'après-midi, au Concorde Palm Beach. Je le rassure en lui lisant les points chauds de mon article, le titre, le sous-titre et les intertitres. Je lui propose de faxer immédiatement l'interview à son hôtel. Il refuse. « Non, me dit-il, je la lirai comme tout le monde, demain ! » (1)

Il est satisfait. Comme convenu, je n'ai pas dévoilé les « secrets d'État » qu'il m'a confiés.

Tôt le matin, Tapie a contacté Jean-Pierre Bernès. La



(Photo PRESSE SPORTS)

Tapie passé en revue

La plainte n'a pas tenu

A 19 heures l'OM portait plainte contre un hebdomadaire. Avant, quelques minutes plus tard, de faire marche arrière.

LES SPORTS

La fausse paix Tapie - Goethals

Goethals tacle Tapie

Les « petites phrases » du Belge

O.M. : tempête dans un verre d'eau

Polémique inutile, hier, autour de certaines déclarations de Raymond Goethals. Pas le meilleur moyen de préparer la finale de Munich...

mais tâche d'être diplomate »

(Raymond Goethals)

riposte est au point. Nous apprenons par le fil AFP que Raymond Goethals va porter plainte contre moi et contre *France Foot*. Sur quoi ? Pourquoi ? Personne n'en sait encore rien. Raymond lui-même n'est pas au courant qu'il m'attaque...

Plus tard dans l'après-midi, alors qu'une conférence de presse est prévue au Palm Beach, un autre journaliste a contacté l'entraîneur, lui a faxé mon article et l'a rappelé un quart d'heure plus tard. Le Belge était ravi. Toujours ravi. D'autres sources me confirmeront plus tard la véracité de ses propos. Je suis quand même inquiet (NDLR : le pôvre, il débute dans la profession). J'ai raison de l'être. La machine médiatique du président de l'OM est en branle. Elle va s'emballer pour démontrer jusqu'à l'absurde sa puissance de feu.

A 19 h 30, lundi 26 avril, toute la presse marseillaise assiste à une parodie de démentis au Palm Beach. Les communiqués AFP se sont multipliés dans l'après-midi. Sur ceux-ci, les dirigeants marseillais expliquent que je n'ai jamais vu Raymond Goethals. L'absurdité d'une telle défense transforme rapidement le contenu de la contre-attaque présidentielle. Le démenti change donc de forme, seuls certains passages sont en cause. Je n'ai pas compris l'humour belge...

Raymond, lui-même, patauge devant la presse. Même les plus acharnés à défendre l'honneur du président remarquent le malaise. Pas une fois Goethals ne dément directement les propos qu'il m'a tenus. Et le plus amusant, c'est que *France Football* n'est pas encore dans les kiosques...

Le lendemain, mardi 27 avril, la presse est presque unanime *(voir encadré)*.

La fausse-vraie affaire ne va pas tarder à finir de mousser.

Jean ISSARTEL

(1) Tôt le lundi matin, Bernard Tapie a, lui, appelé le bureau de l'AFP à Marseille, pour démentir les propos tenus par son entraîneur alors qu'il lui était matériellement impossible d'en avoir pris connaissance, le journal n'étant pas sorti de l'imprimerie à ce moment-là.

La conférence du lundi 26 avril n'aura pas eu l'effet attendu. Le trio olympien, Goethals-Levreau-Bernès, réuni au Palm Beach par la volonté présidentielle, n'a réussi à convaincre personne. Morceaux choisis du compte rendu de l'audience.

« C'ÉTAIT Guignol », titre Alain Roseghini, chef des Sports du *Méridional*. Son éditorial note que « personne n'était la dupe de personne », que « chacun aurait pu se dispenser de ce simulacre » et qu'on « ne pourra s'empêcher d'en retenir la pénible image d'un Goethals ne sachant trop comment se sortir du guêpier. Raymond vaut infiniment mieux que ce cirque. »

Il ajoute qu'il « serait illusoire de croire que Bernard Tapie, pour qui l'OM représente aujourd'hui le seul véritable tremplin médiatique, puisse refréner un tempérament le poussant à exercer toujours plus son influence. »

Jean-Paul Delhoume, dans *la Marseillaise*, se montre beaucoup plus virulent. Dans son billet d'humeur intitulé « État de censure », il s'indigne « de voir ce dont sont capables ces Pinochet de foire, dès lors qu'ils jouissent de la liberté de jouer avec celle des autres », note que « Goethals a lu un communiqué qu'il n'a jamais rédigé, personne n'est dupe, lorsque Tapie disjoncte, la presse est priée d'accepter les secousses. » Il porte le coup de grâce en demandant si « BT a, pour autant, le droit de faire passer un Belge pour un con ? » Dans la même page, Claude Fasano souhaite « éviter, à l'avenir, qu'après "le Cirque Plein d'Air" servi à Bruges, on propose aux journalistes une séance de Grand Guignol. »

Dans *le Provençal*, André de Rocca fait la preuve de son humour éditorial, mis en exergue par un mot : « Surréaliste », et un appel au secours, « J'hallucine ! »

Il décrit plus loin « des dirigeants olympiens qui, avec une déconcertante unanimité, donnent l'impression de péter les boulons. » Il qualifie la conférence de presse de « mise en scène ubuesque et surréaliste » et note judicieusement que « la plainte était portée contre un article non encore paru et, qui plus est, qu'aucun des responsables présents n'avait lu. »

Son « pincez-moi, je rêve » achève de convaincre ceux qui n'auraient pas compris que « les explications de Raymond Goethals n'ont convaincu personne, et surtout pas lui. »

Dans les mêmes colonnes, Patrick Fancello termine sa description de la conférence, intitulée « Tempête dans un verre d'eau », par : « Et quand on dit que les journalistes déforment tout, ça, c'est de l'intox... »

Le Parisien, le même jour, titre à la une : « Tapie fait taire Goethals. » Pierre-Marie Descamps développe, en pages sportives, les conditions de l'entretien réalisé par *France Football* avec Raymond Goethals dans un article intitulé : « La fausse paix Tapie-Goethals. »

Le Figaro relie « la querelle Tapie-Goethals à la rivalité politique entre Vigouroux et BT. »

Le lendemain, mercredi 28 avril, *L'Équipe* clôt l'affaire, du moins pour ce qui concerne ses commentaires de presse. Dans les colonnes du quotidien sportif, Bernard Tapie démontre son opiniâtreté en changeant son fusil d'épaule. Cette fois, auprès d'Étienne Bonamy, il penche « pour une compilation d'articles parus dans la presse belge ». Le président de l'OM annonce que « si Goethals ne porte pas plainte, nous, on le fera » et que « si Raymond Goethals ne la déposait pas (NDLR : la plainte), ce serait un élément qui m'apparaîtrait anormal ».

Il est étonnant, Tapie.

J. I.

Division 1

● Xavier Gravelaine le Caennais espérait que le point concédé par les Nantais à la Beaujoire ne leur coûterait pas une éventuelle qualification européenne. « Ils la méritent », soulignait-il.

● C'est dans les vestiaires que Gravelaine a appris que le Marseillais Boksic l'avait rejoint au classement des buteurs : « Quel que soit le verdict final, j'aurai réalisé une excellente saison. »

● Les cinquante ans du FC Nantes ont été l'occasion de revoir beaucoup d'anciens Canaris, dont Patrice Kervarec et Georges Van Straelen, qui sont en quête de clubs pour la saison prochaine.

Football sur Arte !

ARTE consacre jeudi à 20 h 40 quatre heures au monde du football. Cette émission proposée et réalisée par Martine Jouando et Gérard Martin comprend neuf reportages. Martine Jouando : « Ayant passé mon enfance sur les stades, j'avais beaucoup d'interrogations. J'ai donc cherché des réponses. Spécialisée dans le cinéma, je voulais de belles images, et, pour cela, des kilomètres de films ont été visionnés. » Deux grands mythes du football, Pelé et Yachine, ouvrent le bal, et un documentaire sur Garrincha clôturera cette soirée.

Le début du voyage fait découvrir les origines du football et sa rapide propagation. Uli Hoeness et Paul Breitner parlent du côté intraitable et intransigeant de ce métier, le problème des entraîneurs et des présidents qui gèrent la vie d'un joueur et l'obligation d'être disponibles devant les fans. Mais le foot-business existe aussi en France. Sur fond de bande dessinée, on suit l'évolution des clubs, avec leur nouveau mécanisme de financement et la surenchère due à la télévision. Avec les avis de Louis Nicollin, président de Montpellier, Jacques Thibert, directeur de la rédaction de *France Football,* et Victor Sinet, journaliste à *L'Équipe.*

Les supporters, le douzième homme, ne sont pas en reste. Explications de Philippe Broussard. Vient ensuite l'histoire de la formidable équipe de Hongrie des années 1950. Bazdarevic, le Sochalien bosniaque, confie l'enjeu de la politique dans le football et raconte la dégradation de la situation dans son pays. Rocheteau, Breitner et Simba évoqueront leurs grandes émotions et leur amour pour ce sport qu'ils ont pratiqué et pratiquent encore. Les problèmes qui peuvent intervenir si un joueur démarre trop jeune dans une équipe professionnelle.

Autant de documents intéressants pour une chaîne qui diffuse peu de programmes sportifs, même si certains sujets auraient mérité d'être davantage développés, Martine Jouando et Gérard Martin ont pris beaucoup de plaisir à traiter ces reportages. Aux téléspectateurs d'apprécier toutes leurs belles images.

Nathalie VOLANTE

20 h 40 : Pelé, Yachine : deux grands mythes.
20 h 55 : Le plus grand jeu du monde.
21 h 5 : Profis.
22 h 5 : Foot-business
22 h 25 : Les supporters.
22 h 35 : L'équipe d'or.
23 h 15 : Foot et politique.
23 h 30 : Paroles de joueurs.
23 h 40 : Ciné-foot : Garrincha, la joie du peuple.

● Daniel Jeandupeux n'a guère apprécié l'attitude de certains de ses joueurs ayant l'esprit un peu trop tourné vers la rencontre de Coupe face à Marseille. Ainsi, pour le déplacement délicat de Nantes, l'entraîneur normand se passa volontairement des services de Paille, Gorter et Avenet.

● Après Cédric Duchesne chez les moins de 17 ans, Frédéric Née vient d'être retenu en équipe de France juniors A 1 pour la rencontre du 4 mai face à la Finlande. Une nouvelle sélection pour le jeune et talentueux joueur malherbiste.

● L'un des espions de Cagliari, Carmine Longo, se rendra prochainement à Paris pour prendre un éventuel contact avec Ginola.

● Les managers sont nombreux à fréquenter le château du Haillan, le centre d'entraînement des Girondins. Parmi les plus assidus : Migliascio, Basilevitch, Barbosa et Rocheteau.

● L'avancement au vendredi 14 mai de la rencontre Bordeaux-Paris-SG aux fins de retransmission sur Canal + ne satisfait pas le président Afflelou, qui a tenté en vain d'opposer un veto à cette décision.

● Rolland Courbis semble très préoccupé, bien qu'il s'en défende. Son avenir est sans doute à l'origine de ces petit tracas. Malgré les déclarations d'intention, personne ne peut affirmer à ce jour qu'il restera girondin la saison prochaine.

● Ils sont plusieurs, parmi les joueurs bordelais, à aimer les chevaux. Très régulièrement, Milojevic, Lucas et consorts jouent aux courses. Et ils gagnent souvent !

● Bixente Lizarazu, qui se sent pourtant bien à Bordeaux, est annoncé ici ou là la saison prochaine. Le jeune international avoue tout de même être quelque peu déstabilisé par tout ce qui se dit et s'écrit.

● Marcio Santos et Celso Valdeir ont rencontré leur manager, le Portugais Manuel Barbosa, pour évoquer leur avenir. Un éventuel départ de Santos pour Marseille aurait été évoqué.

● Thomas Fernandez ne devrait plus porter le maillot toulousain la saison prochaine. Ex-capitaine de l'équipe de France Espoirs, le jeune libero ou numéro 6 a reçu plusieurs propositions et désire aller tenter sa chance ailleurs.

● Aïssa Fouka, le défenseur latéral droit du TFC, a terminé sa saison. Victime d'une entorse au genou, il devra observer plusieurs semaines de repos.

● Les deux gardiens remplaçants du TFC, Olivier Pédemas et Philippe Lafon, sont libérés par le club toulousain. Ils ont heureusement le choix entre plusieurs propositions.

● Mokhtar Rouissi, le frère du Caennais Faouzi, est actuellement en vacances à Caen. International juniors, le benjamin d'une famille de cinq frères en profite pour s'entraîner avec le stade Malherbe. Il a même joué une mi-temps à Cherbourg mardi dernier. Bien suffisante pour montrer ses énormes qualités.

Santini prolonge d'un an

Jacques Santini a prolongé d'un an le contrat qui le lie avec l'AS Saint-Étienne depuis le début de la saison et dirigera donc les Verts jusqu'en juin 1995. Santini avait signé initialement un contrat de deux saisons qu'il vient donc de porter à trois ans.

Sénart or not Sénart ?

Une éventuelle « remise en cause de la localisation du Grand Stade à Sénart ne doit pas porter atteinte au rééquilibrage en faveur de l'Est parisien », affirme Didier Julia, député RPR de Seine-et-Marne. Jean-Jacques Fournier, le président du Syndicat d'agglomération nouvelle de Sénart (SAN), demande au ministre des Sports, Michèle Alliot-Marie, de le recevoir, après qu'elle eut annoncé, mercredi à l'Assemblée nationale, qu'« une décision définitive sera prise au début de l'été ». Le député de Paris Georges Sarre (Mouvement des citoyens) considère qu'une « remise en cause » du Grand Stade de Sénart (Seine-et-Marne) « nuirait gravement à la candidature de la France » pour accueillir la Coupe du monde en 1998. Jacques Chirac, maire de Paris et député RPR, estime, quant à lui, « que le choix de Sénart n'était pas raisonnable ».

On le voit, les petites phrases n'ont pas manqué, la semaine dernière, dans ce qu'il est convenu d'appeler « l'affaire du Grand Stade ». L'hippodrome d'Auteuil, Tremblay-en-France et... Marseille sont les trois hypothèses de remplacement qui apparaissent aujourd'hui en vogue. A suivre.

● Dans le cadre de sa politique régionale le SM Caen était mardi dernier à Cherbourg afin de disputer une rencontre amicale face à l'équipe locale. Après avoir été menés 2-0, les Malherbistes sont parvenus à égaliser dans les dernières minutes grâce à des buts signés Cauet et Dieng.

● Trois jours seulement sépareront les deux confrontations entre Caen et l'Olympique de Marseille de cette semaine. Aussi les dirigeants phocéens, pour éviter le surplus de fatigue à un mois de la finale de la Coupe d'Europe, ont décidé de rester en Normandie et plus précisément dans un château du Bessin.

● La période des transferts n'ouvrira que dans une quinzaine de jours, mais déjà on s'active dans les coulisses du SM Caen. Ainsi, Dangbeto a vu son contrat prolongé de trois ans, tandis que Fournier sera laissé libre par le club en fin de saison. Enfin, le jeune Duboscq pourrait accomplir une nouvelle année de stagiaire.

● Les jokers ont parfaitement rempli leur rôle samedi au stade des Costières, puisque ce fut sur un tir violent de Monczuk (entré en jeu à la 58e) que Nimes, après un coup de billard, égalisa, tandis que Chaouch (qui avait remplacé Chanlot) permit à son équipe d'obtenir le match nul en marquant à la 90e minute.

● Daniel Jeandupeux a fixé quelques objectifs d'ici à la fin de saison. Premièrement, il entend battre au moins une fois Marseille, la seule formation de France à n'avoir jamais plié devant les Normands. Deuxièmement, il entend bien toujours faire de Gravelaine le meilleur buteur français de la saison. Quant au record de buts marqués par Caen en Division I, il est battu depuis samedi soir et l'égalisation de Dedebant à Nantes.

● Yvan Lebourgeois, victime d'une fracture à un orteil voilà quinze jours, vient de reprendre tranquillement l'entraînement. Le défenseur caennais devrait normalement être de nouveau opérationnel d'ici à une petite huitaine de jours.

● Stéphane Paille, en marquant face à Bordeaux lors de la 32e journée, a tout simplement inscrit le 700e but du Championnat depuis son ouverture.

● Le président messin, Carlo Molinari, a fait d'une pierre deux coups samedi. En effet, il se trouvait au stade Pierre-Pibarot à 18 heures pour assister à Alès-Nancy. Puis, à 20 h 30, il était bien entendu aux Costières, où jouait sa propre équipe face à Nîmes.

● Deschamps passera-t-il avec armes et bagages de Marseille à Monaco durant l'intersaison ? L'idée, et même un peu plus, semble en tout cas dans l'air...

● Le récent passage de la sélection française à Lyon a laissé des traces à l'OL, puisque Debbah et Masson, respectivement touchés à un pied et à une hanche, ont passé plus de temps à l'infirmerie que sur les terrains depuis !

Ivic avec l'OM

Pour mettre tous les atouts dans son jeu avant la finale de C 1, le président de l'OM, Bernard Tapie, a désigné son ancien entraîneur Tomislav Ivic comme observateur des matches disputés par le Milan AC. Ivic qui connaît parfaitement le Calcio pour avoir dirigé l'équipe d'Avellino par le passé, suivra les évolutions du champion d'Italie jusqu'à la veille du grand rendez-vous du 26 mai à Munich.

● Cette fois, ça y est, la passation de pouvoir a eu lieu à Lyon entre Gilles Rousset et Christophe Breton, titularisé pour aller au Havre. Pendant ce temps, Rousset s'active pour trouver un club en vue de la saison prochaine. « Et les choses se décantent bien », souligne simplement l'ex-doublure de Martini chez les Bleus.

● Victime d'une petite distension des ligaments du genou, le jeune Espoir lyonnais Florian Maurice, aperçu très à son avantage lors de la venue de la sélection française, a loupé le déplacement du Havre. Par précaution, au moins autant que pour se soigner.

Enzo rêve du Rocher

Tandis que du côté de Marseille on tenait pour acquise la signature prochaine d'Enzo Scifo, il semble bien que le Belge soit séduit par une autre destination : son cœur penche pour Monaco et sa raison pour la Juve.

● Alors que Lyon lorgnerait en sa direction, vu qu'il arrive en fin de contrat, Thierry Gros a renoué avec la compétition samedi avec l'équipe stéphanoise de Division III, après un semestre d'indisponibilité.

● Après avoir été tour à tour meilleur buteur au Danemark, en Belgique et en Suisse, l'international olympique danois Miklos Molnar, dont le style ne convient visiblement pas au jeu stéphanois, est-il sur le départ ? Probable, il envisagerait même un retour au Danemark.

● Samedi soir face à Sochaux, Saint-Étienne a commencé le match avec un seul étranger (Moravcik), pendant que Luhovy et Molnar, les deux avants-centres recrutés cette saison, s'asseyaient sur le banc.

● En contact avec André Laurent, l'avant-centre international autrichien du Rayo Vallecano, Anton Polster, passera par la région stéphanoise en ce début de semaine. Simple prise de contact ou option en vue de la saison prochaine ?

● Dans l'atmosphère d'incertitude régnant actuellement dans les hautes sphères stéphanoises, la présence de Charly Chaker à Geoffroy-Guichard lors du match Saint-Étienne-Sochaux a évidemment alimenté les conversations et les hypothèses...

● Après respectivement dix et onze années de présence à Sochaux, il est de plus en plus probable que Fabrice Henry et Franck Silvestre quitteront le club franc-comtois en fin de saison.

● On dit que Gérard Houllier suivrait de plus en plus près le latéral stéphanois Christophe Deguerville, ainsi que Jean-Pierre Cyprien, qui a encore brillé devant Sochaux, au point de susciter l'admiration de Bernard Lacombe, venu en voisin de Lyon.

● Joseph-Antoine Bell sera-t-il encore le gardien des Verts la saison prochaine ? Il est certes question d'un renouvellement de son contrat pour un an souhaité par le président Laurent. Mais on dirait que Jacques Santini n'est pas aussi convaincu par cette hypothèse.

● Changement de look pour Philippe Cuervo, qui porte désormais de splendides « rastas ». Reste à savoir si cela va lui permettre de marquer au moins un but d'ici à la fin de la saison, sachant que le Stéphanois n'a pas le souvenir d'avoir fini une seule saison sans avoir marqué au moins une fois dans la Division où il opère régulièrement !

● Le public du stade Geoffroy-Guichard a toujours bien aimé Patrice Garande. La preuve, lorsqu'il a remplacé Clément à vingt-cinq minutes de la fin du match Saint-Étienne-Sochaux, l'ex-avant-centre des Verts a non seulement été applaudi, mais encore son nom a-t-il été scandé par quelques centaines de supporters !

● Le milieu de terrain de l'AS Saint-Étienne Maurice Bouquet, victime d'un claquage, devra se résoudre à l'opération et sera indisponible deux mois. Il devrait être opéré cette semaine à Saint-Étienne par le docteur Imbert.

● Lors d'un choc avec un Suédois mercredi au Parc, David Ginola a eu une torsion du bassin qui lui a pincé le nerf sciatique. Cependant, grâce aux soins énergiques du staff médical, il sera présent ce soir au stade Louis-II.

● « Cette victoire à Auxerre était capitale, a indiqué Bernard Brochand. Il était important que l'on commence bien notre série de six matches difficiles, après les matches de Coupe d'Europe. PSG a ainsi montré qu'il avait encore l'ambition et les ressources pour disputer au mieux les prochains rendez-vous. »

● Daniel Bravo, excellent samedi soir, est confiant pour le match de Coupe de France face à Monaco : « Je suis optimiste. Si l'on joue sérieux, concentré, on va leur poser des problèmes, d'autant qu'ils ont des difficultés à concrétiser actuellement. »

● Dimanche avait lieu à Franconville le tournoi des clubs fillèuls du PSG. Plusieurs joueurs, dont Vincent Guérin et Pierre Reynaud, étaient présents aux côtés de Guy Adam.

● Guy Adam, le coordinateur sportif du PSG, a disputé au volant d'un roadster Mercedes 190 SL de 1958, le 52e Tour de France auto. Pour ce faire, il a eu un emploi du temps chargé et a dû jongler avec les horaires du PSG, alors en pleine préparation européenne. Hélas ! Son moteur a cassé à 250 km de l'arrivée...

Rendez-vous

COUPE

(Huitièmes de finale)

DIVISION I ENTRE EUX

Mardi 4 mai à 20 heures

MONACO (Poitiers, 6-2 ; Niort, 0-0, 4 t.a.b. à 2)	**PARIS-SG** (Strasbourg, 1-0 a.p. ; Annecy, 1-0)

Mercredi 5 mai à 18 heures

CAEN (Toulon, 1-0 ; Pont-Saint-Esprit, 2-0)	**MARSEILLE** (Martigues, 3-1 ; Rouen, 1-0)

Mercredi 5 mai à 20 heures

TOULOUSE (Auxerre, 1-0 ; Le Havre, 0-0, 4 t.a.b. à 3)	**LENS** (Savigny, 3-1 ; Gueugnon, 0-0, 4 t.a.b. à 2)

DIVISION I CONTRE DIVISION II

BORDEAUX (Nice, 1-0 ; Valenciennes, 2-1)	**MULHOUSE** (Sedan, 0-0, 5 t.a.b. à 3 ; Forbach, 3-0)
AJACCIO (Dunkerque, 3-1 ; Sochaux, 1-1, 4 t.a.b. à 2)	**NANTES** (Bourg-Péronnas, 4-2 a.p. ; Rodez, 9-1)

DIVISION I CONTRE DIVISION III

MONTPELLIER (La Roche-sur-Yon, 3-1 ; Créteil, 1-0)	**CHÂTELLERAULT** (Lorient, 0-0, 4 t.a.b. à 3 ; Boulogne, 4-0)
SAINT-ÉTIENNE (Évry, 3-1 ; Épinal, 1-1, 6 t.a.b. à 5)	**PAU** (L'Ile-Rousse, 4-0 ; Cannes, 0-0, 7 t.a.b. à 6)

DIVISION II ENTRE EUX

LAVAL (Gravelines, 3-1 ; Guingamp, 4-0)	**RENNES** (Cherbourg, 1-0 ; Le Mans, 2-1)

● Les matches se dérouleront sur le terrain du club premier nommé. Le tirage au sort des quarts de finale aura lieu le jeudi 6 mai à 13 heures.

Toulouse toujours jeune

La politique de Serge Delmas et de José Gomez porte ses fruits. Ses quatre jeunes stagiaires issus du centre de formation du TFC signeront dans les prochains jours leur premier contrat professionnel. Il s'agit d'Olivier Frapolli, de Jean-François Soucasse, de Rémi Loret et de Didier Nouailles. Ils seront rejoints par Dominique Arribagé formé lui à Muret et qui bénéficiait la saison dernière d'un contrat de stagiaire. Par ailleurs, c'est l'international juniors Teddy Richert qui sera le suppléant d'Alain Casanova dans les bois toulousains.

● Il ne fait pas l'unanimité du côté de Gerland, mais tout porte à croire que Raymond Domenech sera prochainement reconduit entraîneur de l'OL, le président Aulas ayant manifestement envie de faire encore un bout de chemin avec lui. D'autant qu'aux dernières nouvelles il n'aurait pas de « folles » exigences, notamment au niveau du recrutement. Et comme M. Aulas n'a pas beaucoup d'argent en caisse...

● Le Havrais Kana-Biyik a suivi le match des tribunes : suspendu, il ne pouvait jouer et, de surcroît, s'était blessé vendredi matin à l'entraînement.

Le malaise de Mézy

Michel Mézy était si énervé à la mi-temps de Nîmes-Metz que, souffrant d'une baisse de tension, il a dû regagner son domicile par mesure de prudence et n'a donc pu suivre la seconde période. Fort heureusement, tout était rentré dans l'ordre dimanche, et le président-entraîneur allait aussi bien que possible.

Milla, éternel artiste

ENTRAÎNEUR des juniors camerounais lors de la récente Coupe du monde en Australie, Roger Milla continue pourtant de tenir la vedette en Languedoc. Bien malgré lui, empressons-nous de le dire. Figurez-vous que l'artiste ayant oublié de payer le garde-meubles qui stockait depuis 1989 les 50 mètres cubes de mobilier et trophées toujours pas rapatriés à Yaoundé, celui-ci a fait procéder à une pénible vente judiciaire. Celle-ci a rapporté 80 000 francs.

A savoir 60 000 francs de meubles, vaisselle et vêtements et 20 000 francs de souvenirs footballistiques. Un ensemble de 10 maillots (dont un argentin) a ainsi fait 5 000 francs. Il y a également eu des ballons signés par Rust et Mézy, ainsi qu'une quinzaine de coupes et trophées.

Ces derniers se sont envolés à 600 francs pièce. La réplique du Ballon d'Or africain que Roger avait décroché en 1976, quand il était encore l'artilleur du Canon de Yaoundé, atteignant pour sa part les 700 francs.

Un moment assez désagréable, heureusement tempéré par la présence de Mme Nicollin, qui, son mari étant retenu par ailleurs, a fait de son mieux pour racheter un maximum de souvenirs, de manière à les restituer à leur légitime propriétaire.

● Après avoir failli aller à Marseille il y a six mois, voilà que Moravcik, en principe lié à Saint-Étienne jusqu'en juin 1997, attire la convoitise de plusieurs clubs italiens. Les sirènes transalpines seront-elles plus convaincantes que Bernard Tapie ?

● Samedi, jour du 1er Mai, André Laurent fêtait son cinquante-cinquième anniversaire. Ses joueurs lui ont offert une précieuse victoire. Mais on dit que la journée du président stéphanois, dont le bureau n'a pas désempli dans les deux heures précédant le match contre Sochaux, avait été rude auparavant...

● Frandsen quittera-t-il Lille ? C'est bien possible, mais la nouvelle direction du club nordiste souhaiterait alors récupérer au moins les 8 MF versés lors de sa venue.

Clash à Saint-Étienne ?

« Je suis en stand-by », estime André Laurent, toujours en désaccord sur de nombreux points avec le sponsor principal de l'ASSE, Casino. Du coup, du côté du stade Geoffroy-Guichard, où certains annoncent même l'arrivée de TF 1 et de Jean-Michel Larqué, il semble de plus en plus improbable que Casino et M. Laurent repartiront côte à côte en juillet prochain. Reste à savoir laquelle des deux parties l'emportera au cas où aucune entente ne pourrait être trouvée dans la quinzaine à venir...

INÉDIT

RÉGIE VIDÉO SPORT PRÉSENTE 2 K7 VIDÉO

*** LA FABULEUSE HISTOIRE DU FOOT A BREST**

— l'époque amateur 72/75
— la montée en D I et les belles années
— le centre de formation
— l'affaire Cabanas
— des images vraies, inédites, vécues et réalisées par Jacky LE GALL, de 1972 à 1992.
— commentée par **Thierry ROLAND**

*** 13 AVRIL 1993 A BREST : L'INOUBLIABLE GALA DU FOOTBALL**

— que d'émotions ! Revivez comme si vous y étiez les matches Presse locale/journalistes TF 1 **et Anciens Brestois 78/85 contre le Variété F.C.** avec le retour de **Drago VABEC**

OFFRES SPÉCIALES

Je commande à **RÉGIE VIDÉO SPORT**
36, rue Mermoz, 29200 BREST. Tél. : 98-05-36-68

☐ 1 K7 La Fabuleuse histoire du foot au prix de 139 F + 25 F de port, soit 164 F
☐ 1 K7 du Gala du 13 avril à Brest au prix de 100 f + 25 F de port, soit 125 F
☐ les 2 K7 au prix exceptionnel de 219 F + 30 F de port, soit 249 F

Je règle : ☐ par chèque bancaire ☐ par mandat-lettre.

Division 1

33e JOURNÉE — 1er MAI 1993

Boksic, devant Djétou, assène trois coups de massue aux Alsaciens. Il rejoint Gravelaine en tête des buteurs, et Marseille continue sa route vers son cinquième titre d'affilée.
(Photo Alain de MARTIGNAC)

MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
17	13	3	1	16	6	6	4	33	19	9	5	1. Marseille	47	37	12	23	17	60	29	+ 31
17	15	2	0	16	3	7	6	33	18	9	6	2. Monaco	45	37	8	8	14	45	22	+ 23
16	10	4	2	17	7	6	4	33	17	10	6	3. Paris-SG	44	30	8	24	16	54	24	+ 30
17	11	6	0	16	5	5	6	33	16	11	6	4. Bordeaux	43	27	4	9	14	36	18	+ 18
17	10	6	1	16	4	5	7	33	14	11	8	5. Nantes	39	30	11	13	19	43	30	+ 13
17	9	5	3	16	2	10	4	33	11	15	7	6. Saint-Étienne	37	17	9	9	10	26	19	+ 7
16	11	2	3	17	4	3	10	33	15	5	13	7. Auxerre	35	30	15	17	24	47	39	+ 8
17	7	8	2	16	4	5	7	33	11	13	9	8. Strasbourg	35	31	18	20	31	51	49	+ 2
17	5	7	5	16	5	7	4	33	10	14	9	9. Lens	34	13	18	17	18	30	36	— 6
16	9	4	3	17	3	3	11	33	12	7	14	10. Caen	31	29	18	18	28	47	46	+ 1
16	7	7	2	17	2	6	9	33	9	13	11	11. Metz	31	24	11	12	27	36	38	— 2
16	5	8	3	17	3	7	7	33	8	15	10	12. Lyon	31	19	19	14	17	33	36	— 3
17	9	4	4	16	2	5	9	33	11	9	13	13. Montpellier	31	18	10	11	24	29	34	— 5
17	9	3	5	16	2	4	10	33	11	7	15	14. Sochaux	29	20	18	12	28	32	46	— 14
15	4	8	3	17	2	7	8	32	6	15	11	15. Toulouse	27	13	13	14	23	27	36	— 9
16	5	9	2	17	2	4	11	33	7	13	13	16. Lille	27	16	13	7	28	23	41	— 18
16	3	8	5	17	4	3	10	33	7	11	15	17. Valenciennes	25	20	22	17	27	37	49	— 12
17	8	4	5	16	0	5	11	33	8	9	16	18. Le Havre	25	21	14	13	35	34	49	— 15
16	5	6	5	17	0	7	10	33	5	13	15	19. Toulon	23	11	16	12	30	23	46	— 23
16	1	8	7	16	1	7	8	32	2	15	15	20. Nîmes	19	16	26	13	29	29	55	— 26

MARSEILLE 5 (3) — STRASBOURG 0

Boksic (4e, 63e, 88e)
Sauzée (12e)
Völler (37e)

BARTHEZ	4	SANSONE	2
ANGLOMA	3	BAILLS	3
BOLI	4	DJÉTOU	2
DESAILLY	4	LEBŒUF	2
DI MECO	3	MURA	2
DURAND	3	POULIQUEN	3
(DOBROVOLSKI, 66e)		PAILLARD	3
DESCHAMPS	3	HUGUES	3
SAUZÉE	5	(DACOURT, 78e)	
PELÉ	3	KELLER	2
(FERRERI, 46e)	3	FARINA	3
VÖLLER	4	BOUAFIA	3
BOKSIC	5		
Total	41	Total	28
Entr. : Goethals		Entr. : Gress	

28 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Saules 4

4e : corner de Sauzée au premier poteau pour Boksic esseulé, dont la reprise se loge sous la transversale (1-0).
12e : missile de Sauzée de plus de 30 mètres qui va se loger sous la barre transversale (2-0).
37e : coup franc de Sauzée, de 35 mètres. Sansone dévie sur sa transversale. Sur le corner qui s'ensuit, le ballon revient à Völler, qui, en embuscade et d'une pichenette, trompe Sansone (3-0).
63e : tir de Boksic dévié par Djétou. Le ballon contré prend de la hauteur et trompe Sansone (4-0).
88e : belle action personnelle de Boksic, qui tire à ras de terre et trompe une troisième fois Sansone (5-0).

13/20

MONACO 2 (1) — VALENCIENNES 1 (1)

Klinsmann (9e)
Djorkaeff (77e s.p.)
Burruchaga (14e)

ETTORI	3	PAGEAUD	3
VALÉRY	3	FOULON	4
THURAM	3	RÉGIS	4
DUMAS	3	GLASSMANN	3
SONOR	3	OOSTERVEER	3
DIB	4	LE FRAPPER	3
GNAKO	3	GROSSELIN	3
RUI BARROS	3	(KOVACS, 60e)	
PEREZ	2	GAILLOT	3
(DJORKAEFF, 72e)		BURRUCHAGA	3
REVELLES	2	FERNIER	3
(HENRIQUE, 70e)		GOHEL	4
KLINSMANN	4		
Total	33	Total	36
Entr. : Wenger		Entr. : Primorac	

3 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitre de M. Léon 3
Avertissements : Régis (72e), Le Frapper (73e) à Valenciennes.

2e : Rui Barros dribble deux défenseurs et tire à ras de terre, mais la balle sort en longeant le poteau.
9e : coup franc tiré par Valéry et reprise somptueuse de la tête de Klinsmann, qui trompe Pageaud en coin (1-0).
14e : superbe action valenciennoise amorcée par Gohel, qui déborde, puis centre sur Fernier. Celui-ci tire au but. Burruchaga sur la trajectoire, dévie du bout du pied la balle hors de portée d'Ettori (1-1).
77e : Djorkaeff, lancé vers une balle qu'il ne pouvait plus atteindre, trébuche sur Pageaud, qui avait plongé pour se saisir du ballon. Penalty sévère accordé par M. Léon aux Monégasques. Djorkaeff transforme (2-1).

13/20

AUXERRE 1 (0) — PARIS-SG 2 (0)

Cocard (53e)
Guérin (48e)
Reynaud (78e)

CHARBONNIER	4	LAMA	
CIECHELSKI	4	KOMBOUARÉ	4
PRUNIER	5	RICARDO	4
VERLAAT	4	ROCHE	4
MAHÉ	4	COLLETER	4
GUERREIRO	4	FOURNIER	4
DUTUEL	3	LE GUEN	4
C. MARTINS	4	GUÉRIN	5
COCARD	4	VALDO	
BATICLE	3	(REYNAUD, 44e)	4
VAHIRUA	4	BRAVO	4
		WEAH	2
		(GERMAIN, 80e)	
Total	43	Total	43
Entr. : Roux		Entr. : Jorge	

17 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Leduc 4
Avertissements : Mahé (84e) à Auxerre ; Germain (89e) au Paris-SG.

15e : Le Guen alerte Weah en profondeur, mais celui-ci ne peut tromper Charbonnier, bien sorti.
35e : violent tir de Prunier que Lama détourne superbement.
48e : Guérin ajuste tranquillement un puissant tir du gauche de 30 mètres que Charbonnier ne peut qu'effleurer (0-1).
53e : corner de Martins au second poteau pour Prunier, contré. Cocard récupère le ballon, pivote et bat Lama d'un tir du gauche à ras de terre (1-1).
78e : centre de la droite de Bravo. Reynaud surgit au second poteau et, de la tête, trompe Charbonnier (1-2).

15/20

BORDEAUX 3 (1) — LILLE 0

Lizarazu (3e)
Salaün (60e, 87e)

SENCE	3	NADON	3
GUÉRIT	4	LECLERCQ	3
SANTOS	4	DIENG	4
DOGON	4	TIHY	3
CROCI	3	ROLLAIN	3
LUCAS	3	FIARD	4
ZIDANE	4	HANSEN	3
MARQUET	3	(BRISSON, 46e)	
(DANIEL, 73e)		(N'DIAYE, 73e)	
LIZARAZU	4	FICHAUX	3
DUGARRY	3	FRANDSEN	3
(SALAÜN, 48e)		NOUMA	3
VALDEIR	3	ASSADOURIAN	3
Total	38	Total	35
Entr. : Courbis		Entr. : Kasperczak	

15 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lainé 4
Avertissements : Valdeir (36e) à Bordeaux ; Dieng (23e), Tihy (35e), Rollain (60e) à Lille.

3e : ouverture de Zidane pour Valdeir dans l'axe qui, d'une déviation de la tête, sert Lizarazu, dont la frappe croisée trompe Nadon (1-0).
43e : Lizarazu rentre dans l'axe balle au pied et frappe du pied droit. Mais Nadon est à la parade.
60e : coup franc bien tiré par Guérit sur le flanc droit. Salaün coupe la trajectoire du ballon pour le catapulter de la tête au fond des filets (2-0).
87e : Dogon récupère le ballon, lève la tête et voit Guérit bien démarqué sur le flanc droit. Celui-ci soigne son centre pour Salaün, qui, au point de penalty, amortit le ballon de la poitrine, se le met sur le pied droit avant de tromper Nadon d'un tir à ras de terre (3-0).

12/20

NANTES 1 (0) — CAEN 1 (0)

Guyot (49e)
Dedebant (77e)

MARRAUD	3	MONTANIER	4
CAPRON	4	DUBOSCQ	3
GUYOT	5	POINT	3
VULIC	3	GERMAIN	3
KAREMBEU	3	FOURNIER	3
MAKÉLÉLÉ	4	DANGBETO	3
J.-M. FERRI	3	(DEDEBANT, 66e)	
N'DORAM	3	RIVAL	3
PEDROS	3	CAUET	3
(A. MARTINS, 77e)		CALDERON	4
LOKO	3	ROUISSI	5
(DEBOTTÉ, 61e)		GRAVELAINE	3
OUEDEC	3	(GARCIA, 71e)	
Total	37	Total	37
Entr. : Suaudeau		Entr. : Jeandupeux	

20 070 spectateurs. Recette : 1 206 023 F.
Arbitrage de M. Véniel 3
Avertissement : Vulic (25e) à Nantes.

10e : coup franc dévié de Vulic de 25 mètres. Montanier va chercher le ballon le long de son poteau.
26e : feinte de frappe et jolie frappe brossée de Calderon qui rentre dans la cage nantaise avec l'aide du montant. Mais Gravelaine, en position de hors-jeu, conduit M. Véniel à annuler le but.
49e : corner de Pedros côté gauche. Ouedec et Capron prolongent pour Guyot, qui marque de près en taclant (1-0).
77e : corner de Calderon pour la tête de Dedebant au premier poteau. Vulic tente de s'interposer, mais Marraud est pris à contrepied (1-1).

12/20

SAINT-ÉTIENNE 2 (1) — SOCHAUX 0

G. Passi (43e)
Lambert (48e)

BELL	3	FERRAND	2
DEGUERVILLE	3	DEWILDER	3
CYPRIEN	4	(CAVEGLIA, 54e)	
KASTENDEUCH	3	PITON	3
CUERVO	2	HADZIBEGIC	3
PAGAL	4	WEBER	3
LAMBERT	4	SILVESTRE	4
G. PASSI	3	HENRY	3
(CHAINTREUIL, 52e)		BAZDAREVIC	3
MORAVCIK	3	D. ROBERT	3
THOLOT	2	PRAT	3
É. MENDY	3	CLÉMENT	3
(LUHOVY, 77e)		(GARANDE, 65e)	
Total	34	Total	33
Entr. : Santini		Entr. : Takac	

12 621 spectateurs. Recette : 477 985 F.
Arbitrage de M. Veissière 3

26e : bon travail de Pagal côté droit, et frappe de Lambert des 25 mètres. De peu à côté !
27e : contre mené par Prat, qui glisse à Hadzibegic en position d'avant-centre. Mais celui-ci, seul devant Bell, manque son lob !
43e : Hadzibegic concède le corner devant Mendy. Moravcik le tire. Ferrand paraît devoir contrôler le ballon, mais l'« offre » au pied droit de Gérald Passi, qui n'a plus qu'à marquer (1-0).
48e : Lambert s'enfonce dans l'axe défensif sochalien et tente sa chance des 18 mètres. Son tir fait mouche au ras du poteau droit de Ferrand (2-0).
59e : reprise acrobatique de la tête de Lambert à la suite d'un centre de la droite de Moravcik. Ferrand repousse spectaculairement.

10/20

LENS 2 (1) — MONTPELLIER 0

Omam-Biyik (42e)
Laigle (69e)

WARMUZ	4	BARRABÉ	3
SIKORA	4	REUZEAU	3
ADJOVI-BOCO	3	DER ZAKARIAN	3
WALLEMME	4	CAROTTI	4
HÉRÉSON	3	S. BLANC	4
ARSÈNE	4	PÉRILLEUX	3
SLATER	4	FRÉCHET	3
LAIGLE	4	(BONNISSEL, 62e)	
EL HADAOUI	3	FERHAOUI	4
OMAM-BIYIK	3	ASANOVIC	3
(R. BOLI, 65e)		(PICKEU, 75e)	
PÉRON		DIVERT	3
(MAUFROY, 18e)	3	ZIOBER	4
Total	9	Total	37
Entr. ..... Bergues		Entr. ..... Gili	

15 510 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Tellène 3
Avertissements : S. Blanc (6e), Fréchet (35e) à Montpellier ; Maufroy (50e) à Lens.

5e : Divert hérite d'une balle perdue, file côté gauche et talonne en retrait pour Ziober, qui tire au-dessus.
42e : débordement d'Héréson sur la gauche. Son centre, tendu au second poteau, est repris par Maufroy, qui manque sa volée. Mais Omam-Biyik est là pour reprendre de tête (1-0).
69e : Laigle intercepte un renvoi de Périlleux, s'appuie sur El Hadaoui et file au but. Pendant ce temps, Barrabé sort inconsidérément de sa surface. Laigle, qui, entre-temps s'est replacé sur son pied gauche, n'a plus qu'à placer le ballon dans le but vide (2-0).

12/20

NÎMES 2 (0) — METZ 2 (1)

Cartier (68e, c.s.c.)
Martel (78e)
Kubik (37e s.p.)
Chaouch (90e)

PEREZ	3	FLUCKLINGER	3
ESPEISSE	3	PIERRE	3
CUCIUFFO	3	CARTIER	3
L. BLANC	4	BAFFOE	4
LUCCHESI	4	BERTRAND	3
PABOIS	3	KUBIK	4
GARCIN	4	ICHOUA	3
EL OUALI	4	SERREDSZUM	3
VERCRUYSSE	3	SÉCHET	4
MARTEL	4	LANG	4
(KACHLOUL, 86e)		(TERRIER, 78e)	
MAHARZI	3	CHANLOT	3
(MONCZUK, 58e)		(CHAOUCH, 56e)	
Total	38	Total	37
Entr. : Mézy		Entr. : Muller	

5 114 spectateurs. Recette : 407 262 F.
Arbitrage de M. Lartigot 4
Avertissements : Pabois (24e), Garcin (49e), Lucchesi (91e) à Nîmes ; Ichoua (23e), Kubik (52e), Pierre (78e) à Metz.

37e : contre-attaque de Lang, suite à une ouverture de Séchet. Mais, cette fois, il est pris en sandwich par Blanc et Cuciuffo. C'est le penalty que transforme Kubik (0-1).
68e : El Ouali sème la panique dans la surface de réparation messine et passe à Monczuk, qui, après un premier tir repoussé, tente de nouveau sa chance. Cartier essaie de s'interposer, mais finalement il ne peut qu'accompagner le ballon au fond des filets (1-1).
78e : de la gauche, Garcin centre parfaitement au deuxième poteau sur la tête de Martel (2-1).
90e : alors que le match paraît joué, Chaouch, profitant d'une hésitation de la défense nîmoise, résiste à deux adversaires, s'avance et égalise (2-2).

11/20

LE HAVRE 2 (1) — LYON 0

Delaunay (13e)
Gourouli (80e)

PIVETEAU	4	BRETON	4
BA	4	COLACICCO	3
MAHUT	4	NGOTTY	3
DELAUNAY	4	PÉAN	
UVENARD	3	(P. FERRI, 40e)	4
AUBAME	4	ANSELMINI	3
MOREAU	4	GARDE	4
GOUDET	3	DEPLACE	3
RIO	4	GAVA	4
GOUROULI	5	RIVENET	3
ROUX	3	BARDON	3
(CHAGNAUD, 75e)		L. DELAMONTAGNE	3
		(ABOU, 70e)	
Total	42	Total	37
Entr. : Mankowski		Entr. : Domenech	

6 013 spectateurs. Recette : 220 238 F.
Arbitrage de M. Sars 5
Avertissement : Anselmini (72e) à Lyon.

13e : sur un corner de Rio, tiré du côté droit, Delaunay, seul au deuxième poteau, place un coup de tête décisif (1-0).
32e : Garde expédie un coup franc puissant que Piveteau maîtrise parfaitement.
42e : Gourouli sert Moreau, dont la frappe instantanée est bien captée par Breton.
61e : Aubame lance en profondeur Roux, qui se présente seul face à Breton. Mais le portier lyonnais, bien sorti, arrache le ballon des pieds de l'attaquant havrais.
80e : à la suite d'une touche, Gourouli longe la ligne des 18 mètres et, arrivé dans l'axe, décoche un puissant tir sur lequel Breton ne peut rien faire (2-0).

10/20

TOULON 2 (1) — TOULOUSE 0

Anziani (27e, 89e)

BORRELLI	4	CASANOVA	3
THYS	4	DEBU	3
RABAT	4	HERNANDEZ	3
RHINAN	3	(ARRIBAGÉ, 53e)	
SOULAS	3	FRAPOLI	4
ROY	4	ROMANO	3
(MARTIN, 46e)	4	DEBÈVE	3
CROCE	4	RODOR	2
EYRAUD	3	(NEMECEK, 51e)	
F. PASSI	3	DELPECH	3
ANZIANI	4	FERRER	4
MEYRIEU	3	PAVON	4
(BRANDO, 85e)		BANCAREL	3
Total	39	Total	35
Entr. : Bérenguier		Entr. : Delmas	

3 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Zagni 2
Avertissements : Croce (78e), Borrelli (89e) à Toulon ; Delpech (41e), Debu (77e) à Toulouse.

27e : bonne ouverture de Meyrieu pour Rabat côté gauche. Centre de ce dernier pour Franck Passi, au deuxième poteau, dont la reprise de la tête devance Casanova et trouve Anziani devant le but. La frappe du Toulonnais fait mouche avec l'aide du poteau (1-0).
69e : Croce est accroché par Casanova dans le coin de la surface. M. Zagni accorde un penalty discutable aux Toulonnais. Mais Casanova détourne la frappe d'Eyraud.
89e : récupération de Brando, côté droit, qui ouvre devant lui pour Franck Passi qui s'engouffre côté droit et trouve Anziani devant le but. Contrôle et frappe du pied droit de l'attaquant qui ne laisse aucune chance à Casanova (2-0).

12/20

Guyot dans le cinq majeur

A l'ombre de Vulic, Laurent Guyot, le stoppeur nantais, effectue un apprentissage sans le moindre problème au plus haut niveau. Celui que l'on surnomme Jacky la Girafe en raison de sa taille, et surtout de son excellent jeu de tête, fait partie, à quelques journées de la fin, du cinq majeur des joueurs les plus réguliers du Championnat.

1. Santos (Bordeaux), G. Passi (Saint-Étienne), **116.**
3. Verlaat (Auxerre), Cyprien (Saint-Étienne), **115.**
5. Guyot (Nantes), **114.**
6. Martins (Auxerre), Delaunay (Le Havre), J.-M. Ferri, Pedros (Nantes), Le Guen (Paris-SG), **113.**
11. Lizarazu (Bordeaux), Gravelaine (Caen), Ricardo (Paris-SG), Kastendeuch (Saint-Étienne), Silvestre (Sochaux), Roy (Toulon), **111.**
17. Gava (Lyon), Nemecek (Toulouse), **110.**
19. Klinsmann (Monaco), Keller, Baills, Lebœuf (Strasbourg), **108.**
23. Moravcik (Saint-Étienne), **107.**
24. Anziani (Toulon), **106.**
25. Zidane (Bordeaux), Rio (Le Havre), Laigle (Lens), Karembeu (Nantes), **105.**
29. Sénac (Bordeaux), Deschamps (Marseille), **104.**
31. Guerreiro (Auxerre), Thuram (Monaco), Burruchaga (Valenciennes), **103.**
34. Garde, L. Delamontagne (Lyon), Reuzeau (Montpellier), Loko (Nantes), **102.**
38. Prunier (Auxerre), Ngotty (Lyon), Séchet (Metz), Der Zakarian (Montpellier), Deguerville (Saint-Étienne), Hadzibegic (Sochaux), **101.**
44. Cauet (Caen), Boli (Marseille), Vulic (Nantes), Ouedec (Nantes), Vercruysse (Nîmes), **100.**
49. Calderon (Caen), Tiéhi (Le Havre), Valdo (Paris-SG), Thys (Toulon), Régis (Valenciennes), **99.**
54. Cobos, Hugues (Strasbourg), Rabat (Toulon), **98.**
57. Germain (Caen), Wallemme (Lens), Pelé (Marseille), Kubik (Metz), Roche (Paris-SG), **97.**
62. Paille (Caen), Périlleux (Montpellier), Colleter (Paris-SG), Gohel (Valenciennes), **96.**
66. Croci, Guérit (Bordeaux), Dangbeto (Caen), Weber (Sochaux), Bouafia (Strasbourg), **95.**
71. Dedebant (Caen), Sauzée, Boksic (Marseille), **94.**
74. Dutuel (Auxerre), Lebourgeois (Caen), Mahut (Le Havre), Adjovi-Boco (Lens), Baffoe (Metz), D. Robert (Sochaux), **93.**

Équipe type

(33e journée)

MONTANIER (Caen, 4 ét.)

GUYOT (Nantes, 5 ét.) — **DELAUNAY** (Le Havre, 4 ét.) — **LUCCHESI** (Nîmes, 4 ét.)

GUÉRIN (Paris-SG, 5 ét.) — **SAUZÉE** (Marseille 5 ét.) — **LAIGLE** (Lens, 4 ét.) — **LIZARAZU** (Bordeaux, 4 ét.)

ROUISSI (Caen, 5 ét.) — **BOKSIC** (Marseille, 5 ét.) — **GOUROULI** (Le Havre, 5 ét.)

Classement des gardiens

1.	Borrelli (Toulon)	121
2.	Bell (Saint-Étienne)	118
3.	Huard (Bordeaux)	115
	Lama (Paris-SG)	115
5.	Perez (Nîmes)	114
	Nadon (Lille)	114
	Warmuz (Lens)	114
8.	Marraud (Nantes)	113
9.	Sansone (Strasbourg)	111
10.	Ferrand (Sochaux)	109
	Ettori (Monaco)	109
	Piveteau (Le Havre)	109
13.	Martini (Auxerre)	105
	Flucklinger (Metz)	105
15.	Montanier (Caen)	99
16.	Rousset (Lyon)	96
17.	Barrabé (Montpellier)	95
18.	Barthez (Marseille)	87
19.	Casanova (Toulouse)	81
20.	Pageaud (Valenciennes)	75
21.	Matrisciano (Valenciennes)	40
22.	Olmeta (Marseille)	26
23.	Pédemas (Toulouse)	25
24.	Petereyns (Caen)	18
25.	Breton (Lyon)	13
26.	Charbonnier (Auxerre)	12
27.	Mary (Strasbourg)	6
	Palatsi (Montpellier)	6
29.	Sence (Bordeaux)	5
	Revault (Le Havre)	5
31.	Lafon (Toulouse)	4
	Porato (Toulon)	4
33.	Kokkinis (Metz)	3
	Hugues (Monaco)	3
35.	Cassard (Sochaux)	2

Télescope

Sauzée, à fond la force !

Si l'on devait illustrer la puissance et la force de frappe de l'OM cette saison, Franck Sauzée serait très certainement un des meilleurs exemples. Avec Boksic, bien entendu.

Car on a beau savoir que le milieu de terrain marseillais possède une des meilleures frappes du Championnat, on reste toujours autant ébahi par la puissance de ses frappes. Le match de samedi soir face à Strasbourg n'aura pas dérogé à la règle. Après un premier but assommoir de l'inévitable Boksic, au bout de quatre minutes de jeu, Sauzée a mis un point d'honneur à enfoncer le clou grâce à une frappe lourde, puissante et superbement placée. Le tout de plus de 30 mètres, s'il vous plaît. Dans ce match où Sauzée a impressionné par son abattage et sa puissance, on aura surtout noté que le milieu de terrain marseillais s'est rassuré après sa récente alerte à la cuisse. En attendant, et sans préfigurer de ce que sera son avenir, l'équipe olympienne sait qu'elle peut compter sur un joueur dont l'apport pourrait bien se révéler décisif. A Munich, par exemple.

Franck SAUZÉE
Né le 28 octobre 1965 à Aubenas.
1,85 m, 82 kg.
Milieu de terrain.
Détail :
5 étoiles : Lyon, Auxerre, Caen, Nîmes, Strasbourg.
4 étoiles : Nîmes, Sochaux, Strasbourg, Valenciennes, Toulon, Metz, Le Havre, Lens.
3 étoiles : Le Havre, Bordeaux, Saint-Étienne, Montpellier, Paris-SG, Auxerre, Monaco, Bordeaux, Sochaux, Montpellier.
2 étoiles : Toulouse, Nantes.

Samedi 20h-22h30

INTERFOOTBALL
FRANCE INTER/FRANCE FOOTBALL

Le service des sports de France Inter, Jacques Vendroux
et les 60 journalistes sportifs du réseau de RADIO FRANCE

France inter
1852 m Grandes Ondes ou 162 kHz

Guérin qui s'envole, c'est Paris qui décolle. Entre l'AJA et le PSG, la course fut serrée. Mais Colleter devancera Cocard d'un souffle (en bas) et Bravo sautera de justesse l'obstacle Ciechelski.

Ils étaient dignes

Ce n'était pas une finale de Coupe d'Europe, ce fut tout simplement une superbe rencontre de Championnat. Mais désormais, pour Auxerre, l'Europe appartient vraiment au passé. Alors que, pour Paris, elle est plus que jamais d'actualité.

AUXERROIS et Parisiens auraient pu se mesurer en finale de Coupe d'Europe cette saison, on l'a rêvé très fort et longtemps espéré. Depuis ce week-end, on sait déjà que pareille éventualité ne se reproduira pas avant deux ans, au moins. Et c'est vraiment dommage, rien que d'un point de vue sentimental, évidemment.

Guy Roux pense déjà aux vacances

C'est d'autant plus regrettable que ces deux équipes ont eu le goût exquis d'offrir samedi soir un spectacle digne d'une finale européenne ou pas loin. Avant toute chose, c'est ce que l'on retiendra de ce choc, ce qui ne déplaira pas à Guy Roux auteur, légèrement excédé, de cette cinglante réplique à l'adresse d'un journaliste : « Avant de me parler d'une saison sans Coupe d'Europe, vous feriez mieux d'évoquer le match auquel vous venez d'assister. Quand c'est d'une telle qualité, ça passe en priorité, bon sang !... »

Il avait tout dit, ou presque, l'entraîneur auxerrois, sans doute plus las qu'à l'ordinaire, témoin cet aveu : « Je me suis beaucoup dépensé ces derniers mois. C'est vrai. Cette période européenne a été dure. Pour tout le monde au club, joueurs et dirigeants. L'Europe, ça peut tourner les têtes. On s'enflamme... »

Et d'ajouter, plus guilleret : « Sitôt la fin de Championnat, je file à Cuba pendant quinze jours. Pêche, plongée, repos. Vacances totales. L'an passé, j'étais parti huit jours au soleil, mais j'en avais profité pour ramener un joueur... »

Le manager bourguignon ne l'avoue pas franchement, pourtant, il n'ignore plus que la treizième défaite que vient de subir sa formation en Championnat la condamne, sauf en cas de miracle, à la diète pour une saison au minimum. « On va pouvoir travailler, a-t-il noté dans la conversation. Quand on est européen, on ne bosse pas dans de bonnes conditions... »

Guy Roux est pragmatique, nettement plus que ses joueurs qui ne partagent pas tout à fait ce genre de préoccupations. Eux raisonnent avec leurs tripes. « L'Europe s'est sacrément éloignée, remarque d'abord Cocard le buteur. On va tout tenter pour revenir, mais c'est presque mission impossible. Maintenant, quand je pense à ça, ça me fait drôle. Il nous manquera ce piment qu'on a tellement apprécié cette année. »

Prunier : « C'est la fin d'une génération »

Pour lui, qui rageait d'avoir loupé deux occasions devant Bernard Lama, « les Parisiens, ils en ont deux et demi, au bout, ça fait deux buts », l'heure était aux regrets : « Cette soirée a été à l'image de notre saison. Je crois que nous avons bien joué, mais la chance n'était pas de notre côté. Et c'est un peu de notre faute... »

L'ailier droit auxerrois se dit prêt à rester encore un an sur les bords de l'Yonne, même privé de Coupe d'Europe : « A mon poste, il n'y a pas de relève », déplore-t-il avec humeur avant de poursuivre avec humour : « Il n'a qu'à changer de système et jouer en 4-4-2... » Daniel Dutuel et William Prunier, cependant, s'y refusent absolument.

Le premier, sans ambages, déclare : « Je ne

(Photos André LECOQ et Jean-Claude PICHON)

de l'Europe

me vois pas jouer une saison de plus à Auxerre dans ces conditions. » Le second, phénomène d'enthousiasme et de présence (Weah ne lui a échappé qu'une seule fois), souligne : « Moi, je suis sous contrat jusqu'à la fin du mois de juin et je compte tout donner jusqu'à cette date. Notre calendrier, relativement favorable, nous permet d'espérer. Alors, pourquoi pas. N'empêche, j'ai l'impression que ce jour marque la fin d'une génération. »

Ses mots sont peut-être excessifs et Guy Roux, quand on lui demande s'il ne lâchera pas plus de joueurs que d'habitude, rectifie fermement : « Il n'y aura qu'un seul départ ! » Personne ne vous oblige à adhérer à ses propos.

Ce ne sera peut-être pas la fin d'une génération, c'est, en revanche et plus sûrement, la fin d'une folle aventure et le début d'une nouvelle ère. « Ici, nous possédons la faculté de se récupérer. Très peu l'ont, affirme encore Guy Roux. Même si nous, nous avons moins de chances que ceux qui peuvent acheter les meilleurs joueurs... »

Lui connaît le bonheur de vendre au prix fort des footballeurs formés à Auxerre. La recette est juteuse et, cet été, l'AJA pourrait se faire des milliards en plaçant sur le marché Prunier, plus Dutuel, Cocard ou Vahirua, par exemple. « Non, non, et non, répond le patron de la maison. Bonalair nous quittera peut-être, on en prêtera un ou deux à des équipes de Deuxième Division, c'est tout ! »

Quand Paris se prend pour la Juve !

« Dutuel n'ira donc pas retrouver son cousin berrichon, d'autre part président du Paris-Saint-Germain, pas plus que Weah ne rejoindra son oncle morvandiau », a conclu sur ce sujet l'entraîneur auxerrois. Ce qui nous permet de quitter le vestiaire des vaincus pour filer dans celui des vainqueurs.

Souriants, enjoués et bavards. Surtout les joueurs. Parce que l'entraîneur, il a fait court, comme s'il était un peu fâché. En résumé, il a dit que c'était bien, qu'il était content, que c'était un très bon match. Artur Jorge, comme les délicats supporters parisiens, n'a, semble-t-il, pas admis les commentaires qui ont suivi l'élimination par la Juventus que tous, dans ce camp, affirment avoir oubliée.

Il est cependant difficile de ne pas rappeler cet épisode douloureux. Vincent Guérin, malicieux, rigole. « Ce soir, la Juve, c'était nous. Un peu. L'expérience, elle était de notre côté. » Il se marre de plus belle, joyeux d'avoir inscrit son deuxième but de la saison. « J'ai vite senti que le ballon était bien parti. Il est surtout très bien arrivé ! »

C'était le premier but de la partie et il aurait été inutile si Pierre Reynaud n'avait jeté sa tête, et Guerreiro son épaule, un peu plus tard. Reynaud, presque un revenant, qui avait remplacé Valdo, touché à l'œil et à la mâchoire dans un choc avec Mahé juste avant la mi-temps, raconte avec plaisir : « J'ai eu du mal à entrer dans le rythme, je suis même resté sur le terrain pendant le repos pour m'échauffer davantage. Quand j'ai vu le centre de Daniel (Bravo) partir, j'ai flairé le coup. Je ne voyais pas le but. J'ai mis la tête, simplement... » Il est heureux, pour lui, bien sûr, « mais aussi pour mes dirigeants qui m'ont fait confiance. Quand j'étais blessé, ils ont prolongé mon contrat. Je leur devais bien ça ! »

Voilà, du coup, plus que jamais Paris européen. « Et toujours dans la course au titre », ne désarme pas la troupe. « Nous avons parfaitement entamé notre parcours », souligne Michel Denisot, ravi de l'efficacité de son équipe. Une équipe réaliste, soudée, équilibrée, venue pour empocher un point et pas malchanceuse d'en piquer deux, mais que l'on félicitera pour sa magnifique réaction, digne d'une grande équipe. « Physiquement, nous avons démontré qu'on était au point, rapporte Guérin. Mentalement, nous avons également prouvé que notre détresse était évacuée. Plus que jamais, on se doit d'être ambitieux. »

Et plus que jamais Paris se rapproche du sommet, comme dirait l'autre.

Vincent MACHENAUD, à Auxerre

Perez : « Monaco avait tout en main »

En l'espace de quatre jours, Monaco joue une grande partie de son avenir en Coupe et en Championnat. Avec, pour adversaire, Paris deux fois. Une équipe que Christian Perez connaît bien.

« CHRISTIAN, pas facile de suivre le rythme imposé par Marseille...

— En ce moment, ils sont euphoriques, mais nous avons quand même manqué le coche. Nous avons un peu craqué, et perdu notre football, si bien que les Marseillais sont passés devant.

— Avec deux points d'avance, ils restent à votre portée ?

— Dans la réalité, leur avantage est de trois points en raison de leur meilleure différence de buts, et notre sort ne dépend plus uniquement de nous. Nous devons compter sur eux, sur un faux pas. A cinq journées de la fin, ce n'est pas évident.

— Vous n'y croyez plus vraiment ?

— Bien sûr que nous y croyons.

— Tout en regrettant cette période où vous avez laissé filer des points, où vous n'avez plus marqué de buts ?

— Ce qui a été embêtant, ce n'est pas tellement les 0-0 que nous avons alignés...

— Il y en a eu trois...

— Oui, mais surtout nous nous créons peu d'occasions de but. Heureusement, il y a toujours Jurgen pour marquer. Devant Valenciennes samedi, nous avons à nouveau souffert, alors que nous nous étions bien repris depuis quelques semaines. Nous avons du mal, mais on ne peut pas tout expliquer.

— Curieusement, vous avez été moins brillants dès l'instant où vous avez pris la tête, en position de favoris pour le titre ?

— Cela n'a pas joué, je ne pense pas. Il vaut mieux être leader du Championnat que dix-huitième. Non, franchement, le titre, c'est nous qui l'aurons perdu. Nous avions tout en main, d'autant que nous étions moins sollicités que Marseille et Paris. Aujourd'hui, ce n'est plus le cas. Nous espérons une défaite marseillaise. Peut-être devant les Parisiens...

— C'est Monaco qui les rencontre d'abord par deux fois, en Coupe ce mardi et samedi au Parc, en Championnat ?

— Une belle semaine. Louis II va être plein pour la Coupe, et dans cette ambiance, nous serons meilleurs. De toute façon, nous ne pouvons pas être plus mal que face à Valenciennes.

— Vous dites que le stade sera plein...

— Oui, et s'il ne l'est pas pour un match comme celui-là, il n'y a plus qu'à plier bagage.

— Monaco a l'habitude d'évoluer devant peu de spectateurs.

— Je le sais, cependant, ça me surprend, et c'est dur. Quand tout va bien, on n'y prête pas trop attention. En revanche, les jours où nous sommes en difficulté, si le public était là pour nous pousser, ce serait mieux.

— Le résultat du match de Coupe aura-t-il une influence sur l'autre ?

— Les deux rencontres seront différentes. Moralement, nous prendrons un petit ascendant si nous nous imposons au cours de la première manche. Mais sincèrement, il faut les dissocier.

— Ils restent tous les deux particuliers pour vous...

— Je ne vois pas les choses ainsi. J'ai gardé quelques copains à Paris, c'est un club qui m'est cher, ça s'arrête là. Je suis monégasque jusqu'à la fin de la saison.

— Vous n'avez pas une pensée spéciale ?

— Pas du tout. Je ne vais pas dire ou faire parce que c'est Paris. J'ai eu certaines divergences, je suis parti. Les regrets, je les laisse aux autres. Au contraire, ce que l'équipe a réussi me fait plaisir.

— Vous venez de dire que vous étiez monégasque jusqu'à la fin de la saison ?

— J'ai encore deux ans de contrat, mais je ne peux pas affirmer que je serai à Monaco la saison prochaine. On en a vu d'autres. C'est le football actuel. Tout va souvent très vite.

— Vous ne semblez pas satisfait ?

— Ça va, mais ce n'est pas une grande année. J'ai été blessé, j'ai connu des hauts et des bas... contre Valenciennes, j'avais encore les jambes en coton. Il faut que je retrouve la confiance. Pourtant, depuis trois semaines, je suis bien revenu.

— Toutefois, Gérard Houllier ne vous avait pas retenu pour France-Suède?

— Oui, j'ai été un peu déçu, car il aurait pu me sélectionner. A Lyon, avec les A', j'avais fait un bon match. Les autres fois, je ne dis rien. Je relevais de blessure, c'est donc un peu de ma faute. Et comme on dit, loin des yeux, loin du cœur. Enfin, la porte n'est pas fermée.»

J.-M. L.

Perez retrouve Paris. Un rendez-vous qui ne peut lui tenir qu'à cœur.

(Photo PRESSE SPORTS)

Chiffres établis par Éric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Boksic au triple galop

Droit au but. Jamais la devise de son club n'aura aussi bien collé à la peau d'Alen Boksic qu'en ce moment. Depuis plus d'un mois, l'attaquant marseillais, qui déborde de confiance, a inscrit sept des douze derniers buts de l'OM en Championnat, sans compter les extras en Coupe d'Europe.

Il y a cinq journées, le Croate comptait encore sept buts de retard sur Gravelaine (11 contre 18) et n'apparaissait qu'en cinquième position du classement des buteurs. Il avait séduit, mais il lui manquait peut-être le panache que Klinsmann, Gravelaine ou Völler avaient su s'accorder par le biais d'un quadruplé contre Auxerre pour le premier, d'un triplé (à Lens et contre Toulon) pour les deux autres. En comblant ce manque face à Strasbourg (trois buts du droit comme les deux précédents face à Montpellier et Sochaux), Boksic est aujourd'hui revenu à la hauteur du Caennais. Et le voilà qui provoque un coude à coude, un défi supplémentaire, nouveau centre d'intérêt d'une fin de saison qui n'en manque pas.

Alen BOKSIC (Marseille).
Né le 21 janvier 1970, à Split.
1,87 m ; 81 kg.
Premier match en D I : le 15 août 1992, Toulon-Marseille : 0-0.
Premier but en D I : le 12 septembre 1992, Nîmes-Marseille : 1-3 (34').
Sa saison 1992-1993 :
Matches : 32.
Buts : 18 (Nîmes 2, Le Havre, Saint-Étienne, Montpellier, Strasbourg, Paris-SG, Toulon 2, Auxerre, Le Havre, Nantes 2, Sochaux, Montpellier, Strasbourg 3).
Passes décisives : 3 (Valenciennes, Toulon, Lyon).
Penalties : néant.
Avertissements : 3 (23e, 28e, 29e journée).
Expulsion : néant.

KRITER
Brut de Brut

Pour tous les moments inégalables

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION

Rendez-vous

34e JOURNÉE
Samedi 8 mai à 20 h 30
Toulon - Auxerre
Lyon - Nîmes
Metz - Le Havre
Toulouse - Lens
Paris-SG - Monaco
Valenciennes - Bordeaux
Strasbourg - Nantes
Lille - Sochaux
Montpellier - Saint-Étienne
Caen - Marseille

Fair-play

33e JOURNÉE

Auxerre : 1 pt.
Bordeaux : 1 pt.
Caen : néant.
Le Havre : néant.
Lens : 1 pt.
Lille : 6 pts (3+3).
Lyon : 1 pt.
Marseille : néant.
Metz : 6 pts (3+3).
Monaco : néant.
Montpellier : 2 pts.
Nantes : 1 pt.
Nîmes : 6 pts (3+3).
Paris-SG : néant.
Saint-Étienne : néant.
Sochaux : néant.
Strasbourg : néant.
Toulon : 2 pts.
Toulouse : 2 pts.
Valenciennes : 6 pts (3+3).

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Monaco, 45 pts ; 2. Le Havre, 51 pts ; 3. Caen, Saint-Étienne, 55 pts ; 5. Auxerre, 57 pts ; 6. Strasbourg, 60 pts ; 7. Paris-SG, 69 pts ; 8. Montpellier, 72 pts ; 9. Lyon, 78 pts ; 10. Toulouse, 87 pts ; 11. Lens, Nantes, 95 pts ; 13. Sochaux, 98 pts ; 15. Nîmes, 99 pts ; 16. Marseille, 105 pts ; 16. Metz, 106 pts ; 17. Toulon, 109 pts ; 18. Lille, 115 pts ; 19. Bordeaux, 117 pts ; 20. Valenciennes, 120 pts.

Barème. Avertissement : 1 pt ; expulsion : 5 pts ; trois cartons ou plus pour une même équipe : +3 pts.

Buteurs

Joueurs	33e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Gravelaine (Caen)	0	4	13	1	0	30	18
Boksic (Marseille)	+ 3	10	2	6	0	32	18
3. Völler (Marseille)	+ 1	8	3	4	1	29	16
Klinsmann (Monaco)	+ 1	8	4	3	1	30	16
5. Weah (Paris-SG)	0	9	1	2	2	27	14
6. Sauzée (Marseille)	+ 1	7	2	0	2	30	11
Lebœuf (Strasbourg)	0	3	0	2	6	31	11
8. Ferrer (Toulouse)	0	2	5	0	3	26	11

9. Kubik (Metz), Prat (Sochaux), Burruchaga (Valenciennes) : **10.**
12. Baticle (Auxerre), Tiéhi (Le Havre), Omam-Biyik (Lens), Kubik (Metz), Ouedec (Nantes) : **9.**
17. Zidane (Bordeaux), Paille (Caen), Gourouli (Le Havre), Gnako (Monaco), Pickeu (Montpellier), N'Doram (Nantes), Farina, Keller (Strasbourg), Kovacs (Valenciennes) : **8.**
26. Debbah, Garde, Gava (Lyon), Djorkaeff (Monaco), Divert (Montpellier), Loko (Nantes), Monczuk, Vercruysse (Nîmes), Cobos (Strasbourg) : **7.**
35. Prunier (Auxerre), Salaün (Bordeaux), Dedebant (Caen), Chaouch, Huysman, Zitelli (Metz), Perez (Monaco), Vulic (Nantes), Ginola (Paris-SG), Mendy (Saint-Étienne), C. Robert (Valenciennes) : **6.**

Passeurs

33e JOURNÉE

Auxerre : néant.
Bordeaux : Valdeir.
Caen : néant.
Le Havre : néant.
Lens : El Hadaoui.
Lille : néant.
Lyon : néant.
Marseille : Desailly, Ferreri.
Metz : Kubik.
Monaco : néant.
Montpellier : néant.
Nantes : Capron.
Nîmes : Garcin.
Paris-SG : Fournier, Bravo.
Saint-Étienne : Moravcik.
Sochaux : néant.
Strasbourg : néant.
Toulon : F. Passi (2).
Toulouse : néant.
Valenciennes : néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Paille (Caen) : **9.**
2. Rio (Le Havre) : **7.**
3. Cocard (Auxerre), Loko (Nantes), Bouafia, Keller (Strasbourg), C. Robert (Valenciennes) : **6.**
8. Calderon (Caen), Frandsen (Lille), Angloma (Marseille), J.-M. Ferri (Nantes), Ginola (Paris-SG), Pavon (Toulouse) : **5.**
14. Croci, Dogon (Bordeaux), Dedebant (Caen), El Hadaoui (Lens), Gava (Lyon), Pelé (Marseille), Gnako, Henrique, Klinsmann (Monaco), Pedros (Nantes), Fournier, Weah (Paris-SG), F. Passi (Toulon), Burruchaga (Valenciennes) : **4.**
28. Vahirua (Auxerre), Guérit (Bordeaux), Laigle (Lens), Deplace (Lyon), Boksic, Thomas (Marseille), Chanlot (Metz), Ferhaoui, Périlleux (Montpellier), Buffat, Monczuk (Nîmes), Guérin (Paris-SG), Moravcik (Saint-Étienne), Thys (Toulon), Nemecek (Toulouse), Gohel (Valenciennes) : **3.**

95

Comme le nombre de buts inscrits à ce jour en Première Division par Philippe Anziani, auteur d'un doublé face à Toulouse. Parmi les joueurs disputant l'actuel Championnat, l'attaquant toulonnais, dont le premier but remonte au 7 décembre 1979 (face à Brest), se positionne comme le quatrième meilleur buteur de la Première Division derrière Xuereb (105 buts), Brisson (102 buts) et Garande (97 buts).

Les 95 buts d'Anziani en D I.
1979-1980 : 3 buts (Sochaux).
1980-1981 : 4 buts (Sochaux).
1981-1982 : 5 buts (Sochaux).
1982-1983 : 10 buts (Sochaux).
1983-1984 : 18 buts (Sochaux).
1984-1985 : 14 buts (Monaco).
1985-1986 : 3 buts (Monaco).
1986-1987 : 10 buts (Nantes).
1987-1988 : 9 buts (Nantes).
1988-1989 : 9 buts (Matra Racing).
1989-1990 : 3 buts (Toulon).
1990-1991 : 3 buts (Toulon).
1991-1992 : 1 but (Toulon).
1992-1993 : 3 buts (Toulon).

Flashes

- Bilan des cinq dernières journées pour les Sochaliens : cinq défaites, aucun but marqué, sept buts encaissés.
- Valenciennes a concédé, à Monaco, sa troisième défaite de suite (Auxerre 2-3, Lens 0-2, Monaco 1-2).
- En déplacement, les Toulousains demeurent sur une série de trois défaites (Lyon 0-1, Le Havre 1-3, Toulon 0-2).
- Les Toulonnais, vainqueurs de Toulouse, ont pris sept points lors de leurs cinq derniers matches.
- Neuf. C'est le nombre de buts encaissés par Strasbourg lors de ses trois derniers déplacements. Pour aucun but marqué.

La question

Kubik a de nouveau marqué sur penalty contre Nîmes. Où en est la réussite du Messin dans ce domaine ?

C'est le huitième penalty réussi par le Tchécoslovaque depuis le début de la saison. Il lui permet de prendre seul la tête de ce classement particulier devant les sept réalisations de Burruchaga. Mais si l'Argentin a échoué une fois (face à Caen, 3e journée) dans ses tentatives, Kubik affiche les cent pour cent de réussite.

Les huit penalties de Kubik :
4e journée : Metz-Sochaux (Ferrand) (5-1, 1re minute).
4e journée : Metz-Sochaux (Ferrand) (5-1, 79e minute).
12e journée : Lyon-Metz (Rousset) (1-1, 36e minute).
21e journée : Metz-Marseille (Barthez) (2-1, 41e minute).
27e journée : Metz-Paris-SG (Lama) (2-1, 15e minute).
27e journée : Metz-Paris-SG (Lama) (2-1, 78e minute).
29e journée : Metz-Montpellier (Barrabé) (1-1, 39e minute).
33e journée : Nîmes-Metz (Perez) (2-2, 37e minute).

Palmarès des KRITER D'HONNEUR

Le jury *France Football* a décerné ce mois-ci le Kriter d'honneur aux clubs suivants :

- **AS FÉCAMP** (Division III) : pour son carton face à Saint-Quentin, 5 à 0, dans le groupe Nord.
- **FC LE MANS** (Division IV) : pour sa belle victoire sur le leader Cholet, 1 à 0, dans le groupe D.
- **AS FORBACH MARIE** (Division d'honneur) : pour son succès, à Amneville, 4 à 0, dans la Ligue de Lorraine.
- **FC BEAUCAIRE** (Division d'honneur) : pour sa victoire sur le terrain de Sète 34 FC, 1 à 0, dans la Ligue de Languedoc-Roussillon.

Ainsi en a décidé le jury composé de Robert Parienté, Henri Garcia, Gérard Ernault, Jean-Jacques Vierne, Jean-François Renault, Alain Billouin, Philippe Dreyfus.

Lionel Prat, l'attaquant sochalien, indique la direction que doit prendre son équipe. Direction le succès ? Enfin.
(Photo PRESSE SPORTS)

Sochaux en chute libre

Spirale infernale pour l'équipe doubiste. N'a-t-elle pas subi, à Saint-Étienne, sa cinquième défaite d'affilée ?

L'ÉQUIPE de Takac parviendra-t-elle à mettre un terme à une série particulièrement sinistre ? Telle est l'angoissante question à l'aube d'un déplacement à Lille. Si l'on rappelle que Sochaux a rétrogradé de cinq places, passant de la 9e à la 14e, à l'issue de cinq défaites d'affilée, on est en droit d'émettre quelques réserves à son sujet.

D'autant qu'il n'a marqué aucun but depuis la 28e journée (1-1 pour la venue de Lens à Bonal) et que sa dernière victoire remonte à la 27e journée : 4-0 à Toulon. Et voici que se profile un Lille-Sochaux dont le résulat est susceptible de modifier les données en bas de tableau...

A l'inverse, Lens, lui, a le chic pour prendre les courants ascendants. En effet, la formation de Bergues, invaincue depuis la 27e journée, a obtenu sa cinquième victoire d'affilée, aux dépens de Montpellier, 2-0. Et demeure toujours aussi hermétique : un seul but encaissé sur les cinq derniers matches.

Poursuite des événements à Toulouse ? « Pourquoi pas ? », répondent les supporters des Sang et Or.

Si Lens tombe en Haute-Garonne, le Paris-SG est grandement disposé à reprendre le témoin. Ne suit-il pas avec cinq succès d'affilée avant la réception de Monaco ?

Par ailleurs, Toulon est porteur d'espoir : n'a-t-il pas pris sept points sur les cinq derniers matches ? L'opération « Survie D I » est complexe mais demeure toutefois réalisable.

Quant au match n° 6, Valenciennes-Bordeaux, il mettra aux prises une équipe qui lutte pour conserver sa place parmi l'élite et une autre favorable à l'Europe. Pas de doute, l'ambiance sera électrique à Nungesser.

En D II, Angers, Rouen et Rennes, les trois premiers du groupe B, se déplacent. Le premier à Guingamp qui est déjà exclu, sportivement, de la Super-D II. Le second à Niort, qui n'a encaissé que quatre buts en seize matches disputés chez lui.

Enfin, le troisième rend visite au Red Star 93, lequel n'est plus qu'à un point de Rennes, le premier barragiste. D'ici à ce que l'équipe entraînée par Herbin-Repellini se mêle à la bagarre, il n'y a qu'une petite croix à apposer. Chiche ?

Maurice BROQUET

NOMBRE DE BULLETINS
LS à treize : 578 172.
Matches du jour : 108 830.
MONTANT DES ENJEUX
LS à treize : 8 805 650 F.
Matches du jour : 729 095 F.

MATCHES DU TIRAGE N° 23		CLASSEMENT 1992-1993 Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	DERNIER RÉSULTAT 1992-1993	DOMICILE - EXTÉRIEUR 1992-1993	J.	G.	N.	P.	p.	c.		Pronostics FF
1	TOULON	19e	23	33	5	13	15	23	46	*Toulon b. Toulouse : 2-0	D.	16	5	6	5	11	16	50 %	1 et N
	AUXERRE	7e	35	33	15	5	13	47	39	Paris-SG b. *Auxerre : 2-1	E.	17	4	3	10	17	24	32 %	
2	LYON	12e	31	33	8	15	10	33	36	*Le Havre b. Lyon : 2-0	D.	16	5	8	3	19	19	56 %	1
	NÎMES	20e	19	32	2	15	15	29	55	*Nîmes et Metz : 2-2	E.	16	1	7	8	13	29	28 %	
3	METZ	11e	31	33	9	13	11	36	38	*Nîmes et Metz : 2-2	D.	16	7	7	2	24	11	65 %	1 et N
	LE HAVRE	18e	25	33	8	9	16	34	49	*Le Havre b. Lyon : 2-0	E.	16	0	5	11	13	35	15 %	
4	TOULOUSE	15e	27	32	6	15	11	27	36	*Toulon b. Toulouse : 2-0	D.	15	4	8	3	13	13	53 %	N
	LENS	9e	34	33	10	14	9	30	36	*Lens b. Montpellier : 2-0	E.	16	5	7	4	17	18	53 %	
5	PARIS-SG	3e	44	33	17	10	6	54	24	Paris-SG b. *Auxerre : 2-1	D.	16	10	4	2	30	8	75 %	1 et N
	MONACO	2e	45	33	18	9	6	45	22	*Monaco b. Valenciennes : 2-1	E.	16	3	7	6	8	14	41 %	
6	VALENCIENNES	17e	25	33	7	11	15	37	49	*Monaco b. Valenciennes : 2-1	D.	16	3	8	5	20	22	44 %	N
	BORDEAUX	4e	43	33	16	11	6	36	18	*Bordeaux b. Lille : 3-0	E.	16	5	5	6	9	14	47 %	
7	STRASBOURG	8e	35	33	11	13	9	51	49	*Marseille b. Strasbourg : 5-0	D.	17	7	8	2	31	18	64 %	1
	NANTES	5e	39	33	14	11	8	43	30	*Nantes et Caen : 1-1	E.	16	4	5	7	13	19	41 %	
8	LILLE	16e	27	33	7	13	13	23	41	*Bordeaux b. Lille : 3-0	D.	16	5	9	2	16	13	59 %	1 et N
	SOCHAUX	14e	29	33	11	7	15	32	46	*Saint-Etienne b. Sochaux : 2-0	E.	16	2	4	10	12	28	25 %	
9	MONTPELLIER	13e	31	33	11	9	13	29	34	*Lens b. Montpellier : 2-0	D.	17	9	4	4	18	10	65 %	N
	SAINT-ÉTIENNE	6e	37	33	11	15	7	26	19	*Saint-Etienne b. Sochaux : 2-0	E.	16	2	10	4	9	10	44 %	
10	CAEN	10e	31	33	12	7	14	47	46	*Nantes et Caen : 1-1	D.	16	9	4	3	29	18	69 %	N et 2
	MARSEILLE	1er	47	33	19	9	5	60	29	*Marseille b. Strasbourg : 5-0	E.	16	6	6	4	23	17	56 %	
11	RED STAR	4e	40	32	16	8	8	44	27	Red Star b. *Ancenis : 2-1	D.	16	11	2	3	25	8	75 %	1
	RENNES	3e	41	32	14	13	5	42	24	*Rennes et Beauvais : 1-1	E.	16	7	7	2	20	12	66 %	
12	GUINGAMP	13e	28	32	10	8	14	37	44	*Amiens b. Guingamp : 4-1	D.	16	8	6	2	26	12	69 %	N
	ANGERS	1er	44	32	18	8	6	43	22	*Angers b. Gueugnon : 2-0	E.	16	7	4	5	16	12	56 %	
13	NIORT	10e	35	32	12	11	9	26	21	*Bourges b Niort : 2-1	D.	16	10	4	2	17	4	75 %	N
	ROUEN	2e	43	32	17	9	6	46	27	*Le Mans b. Châteauroux : 4-1	E.	16	6	6	4	22	19	56 %	

● Fin de la validation, samedi 8 mai, 19 h 30. En raison de la Fête de l'Armistice certains centres de validation fermeront dès 13 heures.

LES MATCHS DU JOUR

1. CAEN - MARSEILLE

Quatre oppositions depuis l'accession de Caen en D I en 1988.

Bilan de Caen à domicile

2 nuls : 0-0 à deux reprises ; 2 défaites : 0-2 ; 1-3.

Caen à domicile, cette saison

Moyenne de buts marqués : 1,81.
Moyenne de buts encaissés : 1,12.

Marseille à l'extérieur, cette saison

Moyenne de buts marqués : 1,43.
Moyenne de buts encaissés : 1,06.

2. PARIS-SG - MONACO

Dix oppositions sur les dix dernières saisons.

Bilan de Paris-SG à domicile

4 victoires : 1-0, 2-0, 2-1 à deux reprises ; 6 défaites : 0-1 à quatre reprises ; 0-2 à deux reprises.

Paris-SG à domicile, cette saison

Moyenne de buts marqués : 1,87.
Moyenne de buts encaissés : 0,50.

Monaco à l'extérieur, cette saison

Moyenne de buts marqués : 2.
Moyenne de buts encaissés : 0,87.

3. STRASBOURG - NANTES

Cinq oppositions sur les dix dernières saisons.

Strasbourg à domicile, cette saison

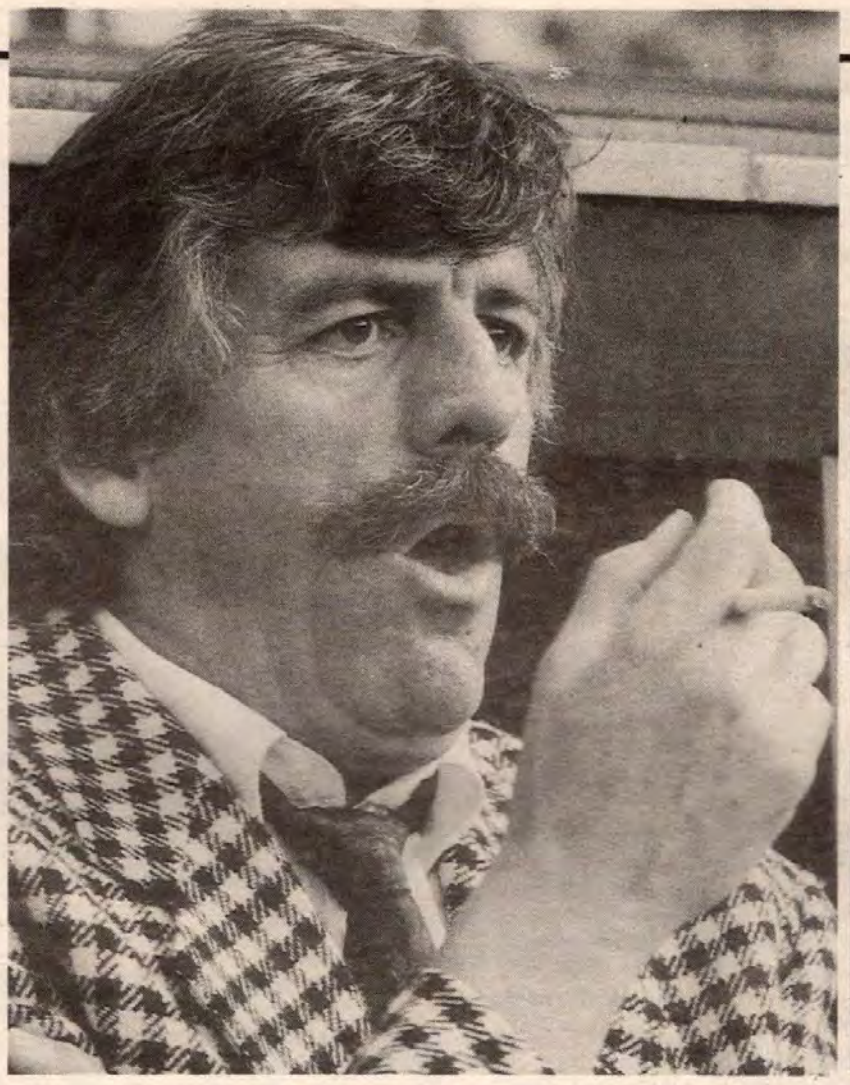
2 victoires : 2-0 à deux reprises ; 1 nul : 0-0 ; 2 défaites : 1-2, 1-3.

Strasbourg à domicile, cette saison

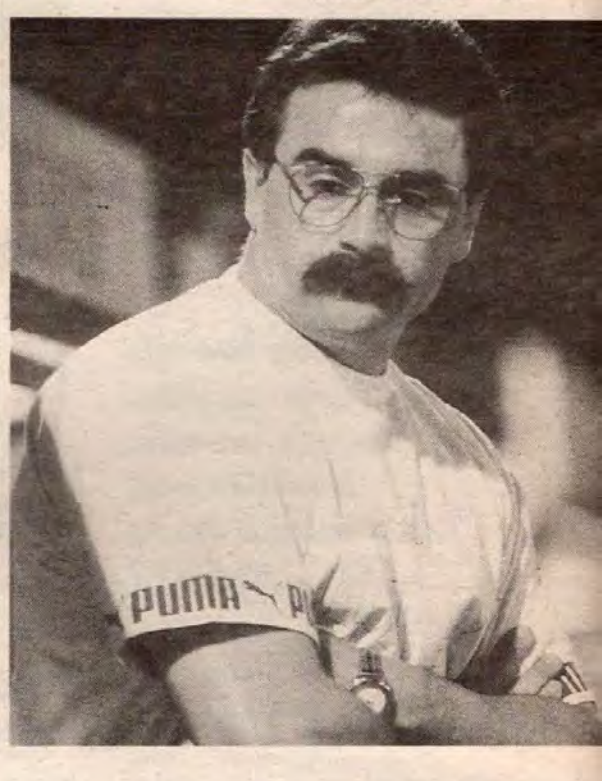
Moyenne de buts marqués : 1,82.
Moyenne de buts encaissés : 1,05.

Nantes à l'extérieur, cette saison

Moyenne de buts marqués : 0,81.
Moyenne de buts encaissés : 1,18.



Des entraîneurs soucieux... Didier Notheaux, le Rennais, a grillé quelques cigarettes tout au long de la saison. Daniel Zorzetto (ci-dessus), le Rouennais, pense au déroulement des deux dernières journées. Et Hervé Gauthier, l'Angevin, espère enfin la montée.
(Photos Jackie DELORME)



Ornicar. Car Rennes perd un point à domicile. Or Angers en fait de même. Ni Rouen, qui n'ose profiter de l'aubaine.
Mais où se trouve donc l'heureux lauréat d'un groupe B qui ne cesse de multiplier à loisir ce genre de scénario kafkaïen ?
Constamment confiné aux abords d'un même trio leader, qui cède souvent aux affres dont souffrent les amoureux transis, l'épilogue final de cette poule tend à l'insoluble.

Mais où est donc Ornicar ?

Restaient à extirper de ce magma les dates clés qui facilitent la compréhension des hauts et bas de ces prétendus ténors, qui se dissolvent tantôt devant l'importance de l'enjeu, ou se réveillent d'un coup mobilisés. Cinq dates cruciales, signifiantes qui correspondent à un état d'esprit précis. Cinq dates qui révèlent l'état temporel des espoirs, angoisses et résignations de Didier Notheaux, le Rennais, Hervé Gauthier, l'Angevin, et Daniel Zorzetto, le Diable Rouge rouennais. Quelques repères, enfin, qui facilitent la lecture d'une saison bizarroïde, pour laisser place à quelques certitudes. On ne sait pas forcément où réside Ornicar, qui accédera directement en Première Division la saison prochaine, mais on arrive ainsi à deviner qu'à Rennes il est parti sans laisser d'adresse...

12e JOURNÉE — Rouen joue les extraterrestres

Classement
1er Rouen ..... 19 points.
2e Angers ..... 18 points.
3e Rennes ..... 16 points.

Première étape significative d'une relecture morcelée du groupe B de ce Championnat de Deuxième Division, la 12e journée entérine la prise de pouvoir quasi définitive d'un triumvirat composé des équipes d'Angers, de Rennes et de Rouen. Ces derniers ne cessent, au cours de ces premières journées, d'impressionner leurs adversaires. Les Diables Rouges, rassérénés par leurs finances, assainies après que le déficit de 13 millions de francs eut été comblé en dix-huit mois, conjuguent l'ambition et se fixent un double challenge : obtenir quarante-quatre points et figurer dans les trois premiers tout au long de la saison. Trois recrues sont venues compléter le groupe, où beaucoup sont issus du centre de formation.

Les joueurs ont commencé la compétition extrêmement motivés, huit d'entre eux étant en fin de contrat et ayant tout intérêt à se faire remarquer. Après le départ en fanfare des « extraterrestres rouennais », comme les appelle l'entraîneur angevin, les autres formations cherchent avant tout à minimiser l'écart. Hervé Gauthier : « A cette époque, nous voulions limiter la casse. Nous étions fragilisés en ce début de Championnat après notre échec lors des barrages la saison passée. Nous devions évacuer la déception. L'effectif était resté le même, à l'exception de Fréchet, parti et remplacé par Popovic. Mais nous prenions moins de risques, nous étions à la recherche de l'efficacité. Notre seul souci était de guérir, de prendre le maximum de points pour rester dans le sillage de Rouen. »

Après sa descente en Deuxième Division et le départ de huit joueurs, Rennes panse également ses blessures. Pour hâter leur cicatrisation, les Bretons se sont renforcés avec l'arrivée de jeunes joueurs et de deux Africains. L'ambition de l'entraîneur, Didier Notheaux, et de ses joueurs reste de finir dans le trio de tête, sans vivre une année de transition : « Nous étions à l'époque à la recherche d'une cohésion au milieu et en défense, c'est vrai, mais je ne pouvais pas compter sur Colin, blessé. Dès la troisième journée, notre meilleur buteur, Jocelyn Gourvennec, était out à son tour. Après notre défaite face à Angers à la 8e journée, nous avions fait une sérieuse mise au point. » Soit quatre heures d'« électrochocs » en quatre jours !

21e JOURNÉE — Rennes tente une OPA

Classement
1er Rennes ..... 29 points.
2e Rouen ..... 29 points.
3e Angers ..... 28 points.

Mise au point bénéfique pour les joueurs de Didier Notheaux, qui vont prendre onze points sur douze possibles, et atteindre la tête du groupe B en cette fin de 21e journée : « Après la trêve, les bons résultats nous ont mis en confiance. Nous avions battu Guingamp à domicile 3-0, malgré les difficultés que nous éprouvions sur notre terrain, puis le leader, Rouen, 1-0 chez lui. Cette victoire a été importante pour les jeunes, qui étaient usés nerveusement et physiquement. »

Rouen, quant à lui, qui vient de subir également une défaite face à Angers 2-0, marque le pas. Daniel Zorzetto, l'entraîneur : « Nos petits gabarits perdent de leur fraîcheur physique sur des terrains gras, et, à cette période, les organismes étaient fatigués. Ces deux défaites sont pour nous le tournant du Championnat. Au match aller, nous avions remporté deux victoires. Si le schéma avait été le même au retour, nous aurions eu plus d'avance et de sérénité. Mais nous avons été forts moralement pour ne pas sombrer. »

Les Angevins, quant à eux, savourent leur victoire sur Rouen et se replacent à une longueur du leader. Hervé Gauthier reste conscient d'un éventuel chamboulement de l'ordre établi : « Nous étions bien physiquement. Terminer à dix face à Rouen et Laval, et surmonter ces handicaps, le prouve. Nous devons maintenant saisir notre chance. »

(Photo Pascal ALLÉE)

pris conscience qu'une victoire nous aurait donné huit chances sur dix de monter directement en Première Division. »

Jocelyn Gourvennec, le buteur rennais, a été, quant à lui, le baromètre de l'équipe bretonne, reléguée à trois points d'Angers. Opéré à deux reprises cette saison, son absence aura été préjudiciable. Didier Notheaux en est convaincu : « Jocelyn n'a perdu qu'un match cette saison, face à Angers, où il était alité avec quarante de fièvre les deux jours précédant la rencontre. A vingt et un ans, c'est un élément indispensable. Samedi face à Beauvais, il nous a une nouvelle fois manqué. Mais les tournants de la saison ont été nos deux échecs face à Angers, notre match nul à Lorient, où nous avons eu huit occasions franches, et notre défaite à domicile face à Châteauroux lors de la 30e journée. Nous ne sommes pas assez solides dans la tête. »

Demi-aveu de faiblesse, voire de résignation, les Rennais semblent à ce jour déjà promis à gérer prochainement la délicate épreuve des barrages, si le Red Star, euphorique, leur en laisse la possibilité. A deux journées de l'issue du Championnat, et malgré les diverses imperfections, les dés semblent jetés...

34e JOURNÉE

Ornicar serait-il angevin ?

Classement

1er ..... ?
2e ..... ?
3e ..... ?

Depuis la 12e journée, le trio de tête n'a jamais été rejoint, même si de l'avis des entraîneurs concernés, Beauvais, le Red Star et Le Mans pouvaient pertinemment nourrir de sérieuses ambitions. A aucun moment cependant, Angers, Rouen et Rennes n'ont réussi à creuser un écart suffisant pour dominer définitivement ce groupe B. Les clubs de tête se sont montrés irréguliers, besogneux, voire carrément mauvais. Hervé Gauthier le sait : « Les leaders ont souvent perdu aux moments où ils ne paraissaient pas en danger. C'est un manque évident de solidité. Mais cette Super-D II a apporté beaucoup d'enjeu et de nervosité. Les équipes voulaient gagner leur place, et les matches en ont été que plus difficiles. Personne n'a pris un réel avantage. Si l'on veut obtenir la victoire, les qualités morales et mentales priment sur celles du jeu. Notre point d'avance sur Rouen, c'est notre joker. J'espère qu'il sera suffisant pour nous permettre l'accession directe. Dès lors, j'aurai rempli mon contrat. Les décisions quant à mon avenir ne seront envisagées qu'après la 34e journée. »

Quant à Daniel Zorzetto, l'entraîneur rouennais, persuadé en début de saison de la probable suprématie rennaise, il tient aujourd'hui un tout autre discours : « Pour moi, Angers est déjà en Première Division. Nous sommes prêts pour jouer les barrages. »

Rennes se trouve dans une situation plus délicate. Le Red Star se rapproche et se trouve à un point. Leur confrontation samedi prochain, sera décisive. Pour Didier Notheaux, l'espoir subsiste : « La situation est grave, mais pas désespérée. Notre place de barragiste passe par un match nul au Red Star. Aujourd'hui, Angers est mon favori pour la montée directe, une place à laquelle nous avions rêvé à un moment. »

Vrai. Zorzetto et Notheaux ont beau nourrir en leur cœur l'ultime parcelle d'espoir subsistante, Ornicar, qui se hissera la saison prochaine en D I, directement, a, semble-t-il, l'accent angevin.

Nathalie VOLANTE

26e JOURNÉE

Angers flirte avec le soleil

Classement

1er Angers ..... 37 points.
2e Rennes ..... 35 points.
3e Rouen ..... 35 points.

En ce 26e épisode, Angers confirme son avènement, véritablement effectif depuis la 23e journée. Un simple retour à la normale pour une formation qui avait l'habitude de caracoler seule en tête au cours de ces dernières saisons. Hervé Gauthier estime que son groupe n'en a été que mieux préservé : « Nous ne voulions pas être dans la lumière tout au long de la saison. On a moins parlé de nous car notre qualité de jeu était moins bonne que les années précédentes. Mais le principal était de garder le contact avec les formations qui nous devançaient. Après notre succès à Amiens, lors de la 21e journée, nous avons enchaîné cinq victoires et un nul, dont une sur Rennes. Une période favorable par rapport à nos concurrents directs. »

La formation de Didier Notheaux se retrouve à la deuxième place : « Après notre défaite imméritée à Angers, nous n'étions pas inquiets. Nous allions rencontrer les équipes devant lesquelles nous avions gagné onze points lors des matches aller.

Quant à Daniel Zorzetto, l'entraîneur du FC Rouen, il ne gamberge nullement : « Nous sommes troisième, mais avec peu d'écart. Dans ce Championnat, personne n'est à l'abri d'une contre-performance. A la suite de la lourde défaite 3-0 face au Red Star, beaucoup de personnes au club et les spectateurs affirmaient que mes joueurs ne voulaient pas monter. J'ai dû intervenir pour mettre les choses au clair... »

32e JOURNÉE

Rennes capitule

Classement

1er Angers ..... 44 points.
2e Rouen ..... 43 points.
3e Rennes ..... 41 points.

Bien remis de leur double trébuchement face à Châteauroux et au Red Star, les Angevins consolident leur fauteuil de leader temporel, alors qu'il ne reste que deux journées à disputer en cette fin du Championnat. Nullement impériaux, que ce soit dans la qualité du jeu pratiqué ou dans leur manque de sérénité, les hommes de Gauthier n'ont pourtant cessé de réitérer des erreurs en dépit de leur grande expérience. Mea culpa d'Hervé Gauthier : « A Châteauroux, nous sommes arrivés avec notre première place et l'envie de faire un résultat. Nous avons manqué de rigueur. Face au Red Star, menés rapidement au score, nous avons exprimé notre potentiel offensif au détriment des bases défensives. Notre victoire samedi face à Gueugnon est importante, mais nous avons été fébriles en première période. Le syndrome du Red Star était toujours présent dans les esprits. L'échéance approche, et tous les leaders éprouvent les mêmes difficultés. »

Les Rouennais, poursuivants immédiats, ont eux aussi relevé la tête, se ressaisissant après leurs deux défaites face au Red Star et Guingamp, Daniel Zorzetto : « Nous l'avons démontré par la suite, notre défaite devant le Red Star ne remettait pas notre saison en cause. C'est seulement après le match de Guingamp, à la 31e journée, que nous avons

STAGE DIDIER SIX

BUT
MARS
PUMA
ORANGINA
VOGUE FOURNITURES
INFORMATIQUE SERVICE
DOMAINES ET CHATEAUX
GROUPAMA
L.C. WAIKIKI
C.V.D. CEGIB
RHIN MATÉRIEL
HUMMER PLASTIQUE
CAISSE D'ÉPARGNE

FOOT'SIX

Spécial jeunes JUILLET-AOÛT

Entraînement gardiens de buts

Pour recevoir sans engagement les modalités d'inscriptions et notre documentation en couleurs gratuite, répondez vite en renvoyant votre coupon-réponse à :
FOOT-SIX, 13, route de de Krafft, 67150 ERSTEIN

Nom ..... Prénom .....

Adresse .....

Code Postal ..... Ville .....

Division 2

▲ Les dirigeants d'Amiens ont invité plus de 500 jeunes joueurs de clubs du district de la Somme lors de la venue de Guingamp. Ils renouvelleront l'expérience pour le dernier match contre Niort, à domicile, dans quinze jours.

▲ En début de semaine, les dirigeants amiénois se rendront à la DNCG, sans soucis particuliers. Non seulement les finances du club sont très saines, mais elles ont, de plus, permis de dégager de substantiels bénéfices depuis deux saisons.

▲ Tandis que Laurent Lassagne, absent à Gueugnon, a effectué sa rentrée au sein de l'équipe amiénoise qui recevait Guingamp, Denis Gerval et William Rosset, tous deux blessés, étaient absents.

▲ La rétrogradation sportive du club s'accompagnant d'une importante réduction du budget, le poste d'entraîneur adjoint sera supprimé la saison prochaine à Épinal. En fin de contrat, Alain Grumelon est donc à la recherche d'une nouvelle équipe.

▲ Les spectateurs de la rencontre Rennes-Beauvais ont assisté à un match de lever de rideau opposant des notaires aux médecins. Force est d'ailleurs restée à la loi, car les juristes ont battu les carabins 3-0.

▲ Didier Notheaux ne pourra plus disposer, l'année prochaine, de trois de ses meilleurs jeunes : Frédéric Cado, Laurent Huard et Emrick Darbelet seront en effet tous trois incorporés, dès la fin du Championnat, au bataillon de Joinville.

Denis Abed, futur Valentinois

(Photo Jackie DELORME)

FORMÉ à l'école rémoise, le pétillant et élégant gaucher Denis Abed, leader des étoiles de *France Football*, quittera Annecy en fin de saison pour étoffer l'attaque de l'ASOA Valence. « A vingt-quatre ans, j'entends passer un nouveau cap. En revanche, je me refuse à brûler les étapes. Je dois tendre vers plus de sobriété, de réalisme, ne pas privilégier le beau geste à l'efficacité. La D I, c'est donc encore à mes yeux trop tôt. A cet égard, Valence, un club sérieux, ambitieux et familial m'intéresse. »
Quant à sa future équipe, Denis Abed rajoute, malicieux : « C'est une équipe solide défensivement et efficace devant. Si je la rejoins, il ne sera pas aisé de gagner ma place. »
Les supporters valentinois l'ont, pour leur part, déjà adopté, eux qui déroulèrent samedi dernier, lors de la venue des Hauts-Savoyards, une banderole à l'attention de l'attaquant annécien sur laquelle on pouvait lire : « Denis Abed, bienvenue et à bientôt. »

▲ Plus de deux cents jeunes ont participé à un plateau débutants en lever de rideau d'Angers-Gueugnon. Une initiative qui avait pour objet de sensibiliser les spectateurs en faveur de la lutte contre le cancer.

Orts réoriente sa carrière

Le buteur rouennais Jean-Pierre Orts mettra un terme à sa carrière de joueur à la fin de la saison et intégrera le staff technique des Diables Rouges. Daniel Zorzetto, l'entraîneur de Rouen, est ravi de cette opportunité : « Pour le moment, je me débrouille tout seul avec deux ou trois éducateurs pour le recrutement. Et on ne peut pas bien suivre les jeunes. Jean-Pierre Orts s'occupera tout particulièrement d'eux et pourra mener à bien une réelle politique régionale. » Orts prendra donc en charge la détection et le suivi des jeunes.

▲ Les joueurs de Guingamp ont connu des difficultés lors de leur voyage aérien à Amiens. Leur petit avion de 19 places n'a pu, en raison du brouillard, atterrir comme prévu à Péronne et s'est finalement posé à Lille. La même opération s'est renouvelée après le match, le décollage se faisant depuis Lille.

▲ Souffrant d'un hématome à une cuisse, Laurent Viaud, un temps incertain, s'est finalement déclaré apte au terme de l'échauffement. Le capitaine angevin a pu, à la plus grande satisfaction de son entraîneur, Hervé Gauthier, jouer contre Gueugnon.

▲ Un accrochage a eu lieu, dans le couloir menant aux vestiaires, entre l'Angevin Frédéric Zago et le Gueugnonnais Thierry Falzon. Ce dernier a assené un coup de poing au libero angevin qui, atteint au visage, est tombé. Il a dû être transporté à l'hôpital. Et ses dirigeants semblent décidés à porter plainte.

▲ Magid Musisi était tellement heureux d'avoir participé à la Coupe d'Afrique que, pour remercier les dirigeants rennais, il est rentré plus tôt que prévu en Bretagne. Le capitaine ougandais, à l'origine des deux buts de son équipe contre l'Éthiopie, était, dès mardi matin, à l'entraînement au parc des sports de la Route-de-Lorient.

Furiani se souvient

LA Corse s'apprête à célébrer le terrible premier anniversaire du drame qui, le 5 mai 1992, a entraîné dans la mort 15 spectateurs du match Bastia-Marseille et fait 2 177 blessés, dont certains seront à jamais handicapés.
La Corse va se souvenir. A 16 heures, les représentants du Collectif poseront sur les lieux de la catastrophe la première pierre du monument érigé à la mémoire des victimes, lequel a été financé par une souscription publique. A 18 heures, Mgr Casanova, l'évêque de l'île de Beauté, célébrera une messe à la mémoire des victimes dans la cathédrale Sainte-Marie de Bastia.
Dans l'attente de cette commémoration, les suites de l'instruction alimentent toujours la chronique. Après la levée de boucliers provoquée par l'arrêt rendu il y a douze jours par la chambre d'accusation de la cour d'appel de Bastia (treize inculpés ont été renvoyés devant le tribunal correctionnel de Bastia, cinq, dont Jean Fournet-Fayard, le président de la FFF, et Eugène Bertucci, le maire de Furiani, ont bénéficié d'un non-lieu, et Henri Hurand, l'ex-préfet de la Haute-Corse, n'a fait l'objet d'aucune poursuite), dix-huit pourvois en cassation ont été annoncés.
Le jour même où l'arrêt a été rendu, Me Jacques Vergès, l'avocat du Collectif des victimes, avait annoncé qu'il déposait un recours global. L'avocat parisien s'était également étonné qu'en dépit de la référence faite à l'usage de faux en écriture publique, l'affaire n'ait pas été renvoyée devant une cour d'assises. Les autres pourvois ont été déposés par quatre autres parties civiles, dont certaines réclament le renvoi de l'ensemble des prévenus devant un tribunal, ainsi que par douze des treize personnes qui ont été renvoyées devant le tribunal correctionnel de Bastia. Le dernier en date est celui déposé par le parquet général. Il appartient désormais à la Cour de cassation d'étudier les mémoires qui lui ont été adressés. Elle peut soit les rejeter, et alors les choses demeurent en l'état et le procès devant le tribunal correctionnel pourrait s'ouvrir dans le courant de l'automne, soit les accepter. Dans ce cas, la Cour de cassation pourrait alors casser l'arrêt rendu à Bastia et décider le renvoi devant une autre chambre d'accusation. Quand la Haute Cour rendra-t-elle son arrêt ? Impossible de répondre, car elle n'est tenue à aucun délai. Toutefois, compte tenu de la volonté qui a été affirmée de ne pas laisser traîner les choses, l'arrêt pourrait être rendu dans un délai de trois à cinq mois.

Michel DE GENTILE

Démissions grenobloises

Le comité directeur du FC Grenoble-Jojo-Isère, évoluant en Troisième Division au sein du groupe Sud, a démissionné en raison des difficultés financières du club. Le président, Georges Perli, a proposé que les 4 800 000 francs de dettes, actuellement recensées, fassent l'objet d'un plan de remboursement en six ans. Cette solution nécessite toutefois que le club isérois soit placé en redressement judiciaire. Le FC Grenoble-Jojo-Isère reste notamment débiteur de deux mois de salaires de ses joueurs et des enseignants du centre de formation.

▲ Tous les joueurs de l'AS Cannes se rendront au stade Louis-II pour assister au match de Coupe de France opposant Monaco au Paris-SG.

▲ La belle remontée de Cannes au classement suscite déjà l'intérêt de plusieurs marques d'équipements sportifs. C'est notamment le cas d'ABS Sports, Puma, Nitre et Diadora.

▲ Éric Taborda, le libero ancénien, est très sollicité. Outre les techniciens du Red Star, qui ont contacté à ce sujet son entraîneur, Miklos Beres, d'autres clubs seraient également intéressés par sa venue.

▲ Pierrick Hiard était un spectateurs très attentif à la Davrays, où a eu lieu la rencontre Ancenis-Red Star. Le superviseur de Rennes est d'ailleurs reparti impressionné par la prestation des Audoniens.

▲ Retenu en sélection nationale juniors pour le match Finlande-France à Helsinki, qui compte pour le Championnat d'Europe, le Cannois Pascal Bédrossian a dû renoncer au match Cannes-Rodez.

▲ Afin de préparer au mieux leur dernier déplacement de la saison à Créteil (8 mai), les Cannois se mettront au vert, dès jeudi, à Clairefontaine.

▲ Jean-Christophe Auneau, qui ne renouvellera pas son contrat à La Roche-sur-Yon, est sorti major d'un stage d'entraîneur au Centre technique régional de la Loire-Atlantique.

▲ Le défenseur manceau Jean-Michel Bridier a participé, mercredi dernier, au jubilé Ruben Umpierrez. Et, samedi soir, contre Châteauroux, auteur notamment d'un but, il a réalisé un excellent match.

Miklos Beres Guy Roux, même combat

Après vingt-huit ans de présence au RC Ancenis, Miklos Beres, cinquante-sept ans, vient de signer un nouveau contrat de trois ans avec son club. Après Guy Roux à Auxerre, Miklos Beres est le plus ancien des entraîneurs en activité au sein d'un même club de Première et Deuxième Division.

▲ Pour leur troisième tournoi inter-entreprises, qui réunit les meilleures équipes corpo de la Bretagne, les Rennais ont innové cette année en invitant les journalistes locaux à participer à l'épreuve, laquelle aura lieu le 13 juin.

▲ L'entraîneur rennais, Didier Notheaux, était très déçu, samedi soir, du nouveau point perdu à domicile contre Beauvais : « On n'arrive pas à réaliser notre souhait de terminer dans les trois premiers. Ce n'est pas que les gars ne veulent pas, c'est qu'ils ne le peuvent pas », mettant par la même fin à la rumeur qui accuse certains joueurs de refuser volontairement la montée, sachant qu'ils n'auraient pas leur place en Première Division.

▲ Didier Notheaux, l'entraîneur de Rennes, ne croit plus en l'accès direct de son club parmi l'élite : « On est au bout du rouleau physiquement et nerveusement. On peut faire une croix sur la montée directe, mais on va se battre jusqu'au bout pour les barrages. »

▲ Christophe Guéy, Fabrice Jacquier, Jérôme Lebon et Uranus Gamiette viennent de signer leur premier contrat pro à Sedan. En revanche, le club ardennais a décidé de laisser libre deux stagiaires, le milieu de terrain offensif Babylas Malonga et le gardien Pascal Siklenka.

Les punis

Suspensions à purger à compter de la 33e journée.
Un match de suspension ferme et un avec sursis : Soriano (Annecy), Gabzdyl (Perpignan), Hoffer (Louhans-Cuiseaux).
Par ailleurs, Martinez (Charleville) et Nativi (Ajaccio), tous deux expulsés lors de la 32e journée, seront automatiquement suspendus pour le prochain match.
La commission de discipline de la FFF a, en outre, pris les sanctions suivantes après les seizièmes de finale de la Coupe de France de football :
— Pau-Cannes : un match avec sursis d'interdiction du banc de touche et de vestiaire d'arbitres pour Luis Fernandez, entraîneur de Cannes (à compter du 30 mars).
— Niort-Monaco : un match ferme d'interdiction de banc de touche et de vestiaire d'arbitres pour Robert Buigues, entraîneur de Niort (à compter du 26 avril).
— Ajaccio-Sochaux : un match ferme par révocation de sursis et un match avec sursis de suspension du terrain du Gazelec d'Ajaccio.
— Laval-Guingamp : un mois de suspension avec sursis de fonctions officielles pour M. Dagorn, vice-président du club de Guingamp (à compter du 30 mars).

Garcia : « Nous avons laissé passer notre chance »

Ajaccio ne jouera pas la saison prochaine en Super-D II. Sa défaite à Charleville l'a irrémédiablement condamné. De l'aveu même de Pierre Garcia, son entraîneur, ce n'est que le reflet exact d'une saison calamiteuse.

« Cette fois, c'est bien fini...

— Il suffit de consulter le classement pour s'en convaincre. En fait, en perdant la semaine précédente à domicile contre Épinal, et même si mathématiquement il nous restait une petite chance que nous avons du reste jouée à fond, nous n'étions plus les seuls maîtres de notre destin.

— La rencontre face à Charleville, samedi dernier, fut émaillée d'incidents. Doit-on y voir une relation de causalité ?

— Nous étions venus pour jouer au football, et non pour nous battre comme de vulgaires chiffonniers.

— Quelle est alors votre version des faits ?

— Pendant tout le match, mes joueurs ont été chambrés. Ils n'ont jamais répondu aux provocations. Puis, sur un penalty sifflé par l'arbitre contre Nativi, victime au préalable d'une faute non sanctionnée, ce dernier s'est révolté contre ce qu'il estimait être une injustice. Cela lui a valu d'être expulsé.

— Tout a cependant dégénéré en fin de partie...

— Quelques joueurs des deux camps en sont effectivement venus aux mains, ce qui était une suite

(Photo HOT SPORTS)

logique bien qu'inexcusable de ce qui s'était passé pendant le match...

— Globalement, éprouvez-vous certains regrets sur votre saison ?

— Oui, de gros regrets. En dépit des malheurs de toutes sortes, nous étions encore en course pour la Super-D II à trois journées de la fin. Et puis nous avons eu à déplorer de nombreuses blessures, souvent simultanées, pendant de longues semaines. Certes, nous avons eu l'occasion de revenir à un rang plus conforme à nos possibilités. Nous n'avons pas su la saisir.

— Il reste la Coupe de France...

— Nous sommes effectivement qualifiés pour les huitièmes de finale, mais l'effectif s'est, une fois de plus, effiloché. Sène, Périon et Nativi sont suspendus. Zmijani, Meilley et Léonetti blessés. Cela fait beaucoup. Fort heureusement, je vais pouvoir récupérer Géraldès, Laguillier et Pantaloni.

— Pourquoi avoir choisi Nantes pour disputer cette rencontre ?

— Notre terrain de Mezzavia étant suspendu, le club a refusé le stade de Martigues uniquement pour des raisons financières. Alors pourquoi pas Nantes ?

— Qu'en est-il aujourd'hui de votre avenir personnel ?

— Il appartient aux dirigeants de se déterminer. En ce qui me concerne, je suis prêt à aller jusqu'au bout de mon contrat, qui expire en 1994. »

Correspondance
Dominique FIGARELLA

Du rififi à Charleville

Annoncée comme une rencontre tendue, le match Charleville-Ajaccio s'est déroulé dans un climat détestable, en raison notamment d'un lointain contentieux ayant opposé par le passé les Ajacciens aux joueurs de Chaumont, dont plusieurs exercent actuellement dans les Ardennes. Les échauffourées ont commencé dès le début de la rencontre, mais l'arbitre, M. Bonnigal, contraint d'expulser le défenseur de Charleville Olivier Martinez et le défenseur ajaccien César Nativi, a néanmoins parfaitement tenu les deux équipes. L'atmosphère s'est ensuite envenimée alors que les Carolomacériens s'apprêtaient à effectuer un tour d'honneur afin de saluer leur public et fêter leur qualification en Super-D II. Une violente bagarre a éclaté entre joueurs, si bien que les dirigeants, puis les forces de l'ordre sont intervenus pour ramener un calme relatif.

▲ Le FC Tours va devoir défendre sa gestion devant la DNCG dans les quinze jours à venir s'il veut poursuivre sa carrière en Fédérale 1 et conserver le statut pro. Il lui faut, en effet, à la fois présenter un moratoire pour ses dettes en accord avec la Ville et établir un plan de relance avec de nouveaux partenaires.

▲ Le samedi 15 mai, les anciens du CS Cuiseaux organisent, dans l'enceinte des princes d'Orange, une grande journée de retrouvailles. D'anciennes gloires de l'Olympique Lyonnais, Jean Dumas, Jean-Louis Rivoire, mais aussi l'ex-entraîneur du club cuisotin André Bouteiller, Yvis, qui est désormais installé en Bretagne, et Gaglione, installé près de Marseille, ont d'ores et déjà donné leur accord.

▲ Le Sedanais Jean-Louis Mazzéo poursuit sa rééducation au centre de thalassothérapie de Saint-Jean-de-Monts. Le séjour en Vendée du milieu de terrain ardennais touche cependant à sa fin puisque son retour à Sedan est prévu cette semaine.

▲ En raison de problèmes de transport, les joueurs d'Ajaccio ne sont arrivés dans les Ardennes qu'une heure environ avant le coup d'envoi de la rencontre. Leur avion, venant de Paris, en proie à des problèmes de train d'atterrissage, a dû préalablement se poser en urgence à Istres.

▲ L'équipe de Rodez, qui s'est déplacée à Cannes sans son kiné, a bénéficié des soins de Jean-Luc Brunet, qui a généralement l'habitude de masser les rugbymen du quinze cannois.

▲ Quatre stagiaires niçois vont signer leur premier contrat pro. Il s'agit de Salimi, Ipoua, Collet et Alonzo.

1er en Europe

100% FOOTBALL

STAGES
BERNARD BOSQUIER

5 titres de Champion de France - 3 fois vainqueur de la Coupe de France
42 sélections Equipe de France "A" - Coupe du Monde 1966

● POSSIBILITÉ DE RÉCEPTION DES STAGIAIRES
à Marseille, Lyon, Avignon, St Etienne

● ENTRAINEMENT "SPÉCIAL GARDIEN DE BUT"
avec Philippe BERGEROO, Dominique BARATELLI, Jean-Paul ESCALE, Georges CARNUS, Bernard GREGORI, Gérard MIGEON

● CENTRE DE DÉTECTION POUR "CLUBS PROFESSIONNELS"

Casino

CARPENTRAS
Vaucluse
Jeunes 10-18 ans

CHAMBON SUR LIGNON
Haute-Loire 1000 m Alt.
Jeunes 8-15 ans

Pour recevoir une documentation, retourner ce coupon à :
Stages de Football - B. BOSQUIER - 25 Bd E. HERRIOT - 13008 MARSEILLE - Tél. 91 71 53 65

Nom : Prénom :
Adresse :
Code Postal : Ville :

France Football RMC NIKE MATRA COMMUNICATION Loto Foot

Division 2

Groupe A — **32e JOURNÉE** — **SAMEDI 1er MAI 1993**

Rendez-vous

33e JOURNÉE

Samedi 8 mai à 18 heures

Istres - Martigues
Créteil - Cannes
Nancy - Louhans-Cuiseaux 71
Sedan - Valence
Annecy - Nice
Bastia - Alès
Mulhouse - Charleville
Rodez - Ajaccio
Perpignan - Épinal

NICE-CRÉTEIL (3-1) : les Azuréens se remettent à rêver. Grâce à cette victoire sur les Cristoliens, les Aiglons Crétier (au premier plan) et Elsner devancent Lobé. Le Gym est barragiste à deux journées de la fin du Championnat.

(Photo NICE MATIN/*PIERGÉ)*

MATCHES													Classement	Pts	BUTS						Diff.
Terrain				Adverse				Total							Terr.		Adv.		Total		
J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.				p.	c.	p.	c.	p.	c.	
16	13	3	0	16	4	6	6	32	17	9	6	1. Martigues	43		38	4	12	19	50	23	+ 27
16	10	5	1	16	7	3	6	32	17	8	7	2. Cannes	42		44	16	17	17	61	33	+ 28
16	8	4	4	16	4	9	3	32	12	13	7	3. Nice	37		30	17	14	12	44	29	+ 15
16	11	3	2	16	3	6	7	32	14	9	9	4. Nancy	37		30	11	15	24	45	35	+ 10
16	11	4	1	16	3	5	8	32	14	9	9	5. Valence	37		25	9	14	27	39	36	+ 3
16	8	6	2	16	3	8	5	32	11	14	7	6. Bastia	36		27	12	24	24	51	36	+ 15
16	8	5	3	16	4	7	5	32	12	12	8	7. Sedan	36		27	12	15	17	42	29	+ 13
16	8	4	4	16	6	4	6	32	14	8	10	8. Istres	36		24	17	17	25	41	42	— 1
16	8	6	2	16	5	3	8	32	13	9	10	9. Charleville	35		22	12	11	23	33	35	— 2
16	10	3	3	16	3	4	9	32	13	7	12	10. Alès	33		25	12	15	31	40	43	— 3
16	9	6	1	16	1	4	11	32	10	10	12	11. Mulhouse	30		29	12	14	33	43	45	— 2
16	8	3	5	16	3	3	10	32	11	6	15	12. Ajaccio	28		25	16	18	35	43	51	— 8
16	7	4	5	16	2	5	9	32	9	9	14	13. Louhans-Cuis. 71	27		21	15	12	25	33	40	— 7
16	5	7	4	16	2	5	9	32	7	12	13	14. Perpignan	26		20	14	11	25	31	39	— 8
16	6	6	4	16	2	3	11	32	8	9	15	15. Rodez	25		19	19	10	36	29	55	— 26
16	7	5	4	16	1	3	12	32	8	8	16	16. Annecy	24		19	15	7	36	26	51	— 25
16	5	6	5	16	2	3	11	32	7	9	16	17. Créteil	23		28	20	13	28	41	48	— 7
16	5	4	7	16	2	3	11	32	7	7	18	18. Épinal	21		19	19	13	35	32	54	— 22

Équipe type

RODOLPHE (Sedan, 5 ét.)

ANZIANI (Bastia, 4 ét.) — MONNIER (Valence, 4 ét.) — ORSONI (Alès, 5 ét.) — BLAMART (Épinal, 4 ét.)

BOGHOSSIAN (Istres, 5 ét.) — ROCHE (Martigues, 5 ét.) — DURIX (Cannes, 5 ét.)

MADAR (Cannes, 5 ét.) — FUCKALA (Charleville, 5 ét.) — SAAR (Alès, 5 ét.)

MARTIGUES 2 (0) PERPIGNAN 0

Roche (48e)
Philippe (80e)

DURAND	4	D'ANGELO	4
BLONDEAU	4	DALL'OGLIO	3
CANET	4	CRISTOL	4
MAZZONCINI	4	HAON	3
PETRUCCI	3	BUHLMANN	3
POUNEWATCHY	3	MAURIOUS	3
BENARBIA	4	(IWANICKI, 61e)	
ROCHE	5	DEMURU	4
RALAIKERA	3	DELETANG	4
(BOUISSET, 79e)		BUTTIGNOL	3
TESTA	3	BENSASSI	4
CASTRO	3	ESCAYOL	3
(PHILIPPE, 66e)			
Total	40	Total	38

Entr. : Sarramagna — Entr. : Carayon

1 600 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bayet.
Avertissements : Dall'Oglio (44e), Bensassi (51e), à Perpignan.

11e : centre de Demuru et tête de Bensassi sur la barre ! Durand sauve.
31e : sur un coup franc rapidement joué, tir de Roche sur la transversale !
48e : faute de Buhlmann sur Castro. Coup franc tiré par Blondeau pour la tête de Roche (1-0).
68e : Bensassi réussit à éviter la sortie de Durand, mais Blondeau met en corner.
78e : tête de Roche sur la barre ! Testa reprend. Mais D'Angelo est sur la trajectoire.
80e : longue transversale de Petrucci. Philippe peut contrôler et tromper D'Angelo d'un bon tir croisé (2-0).

CANNES 4 (2) RODEZ 2 (2)

Sauvaget (5e)
Madar (36e, 55e)
Priou (87e)

Bobek (43e, 45e)

LEMASSON	3	SOLIS	3
KOOT	4	VAUDEQUIN	3
AYACHE	4	PASTUREL	3
BETTONI	3	GROUTSCH	3
MICOUD	4	AURÉJAC	3
DURIX	5	(LECOMPTE, 71e)	
TODOROV	3	SABOYE	3
(LESTAGE, 63e)		(FAURE, 71e)	
KHIRAT	3	ALCARAZ	4
MADAR	5	VINUESA	4
SAUVAGET	4	ROLLAND	3
(CEOUGNA, 84e)		BOBEK	4
PRIOU	3	S. POISSON	3
Total	41	Total	36

Entr. : Fernandez — Entr. : Michel Poisson

4 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. De Pandis.
Avertissements : Lestage (83e), à Cannes ; Saboye (70e), Rolland (84e), à Rodez.

5e : corner de Todorov et reprise de Sauvaget sous la transversale (1-0).
36e : Priou dévie pour Madar, au centre, dont le tir termine sa course dans les filets de Solis (2-0).
43e : longue course de Sébastien Poisson qui adresse un centre parfait à Bobek (2-1).
45e : Débordement et centre de Saboye pour une reprise de Bobek en pleine lucarne (2-2).
55e : corner de Khirat. Micoud talonne. Priou est contré, mais Madar est le plus prompt au second poteau (3-2).
87e : Ceougna lance Priou, qui, du bout du pied, trompe Solis (4-2).

NICE 3 (1) CRÉTEIL 1 (1)

Vannucci (26e)
Arpinon (64e, 67e)

Adam (6e)

MORISSEAU	3	LABRUNE	2
CALATRABA	3	SÉGUY	3
MATTIO	3	DUMONTEL	3
ELSNER	3	J.-M. JEZIERSKI	3
MARSIGLIA	3	R. JEZIERSKI	3
CRÉTIER	3	Y. LEMÉE	3
GIORIA	3	(CONSTANTINIAN, 65e)	
VANNUCCI	3	TRASSARD	3
ARPINON	4	LACHUER	3
(BAUDOUIN, 69e)		HÉNAULT	3
BLANCHARD	3	LOBÉ	3
IPOUA	3	ADAM	4
(COLLET, 51e)			
Total	34	Total	33

Entr. : Émon — Entr. : J. Lemée

1 871 spectateurs. Recette : 47 875 F.
Arbitrage de M. Ramos.
Avertissements : Ipoua (31e), Arpinon (65e), à Nice ; Séguy (43e), à Créteil.

1re : débordement, côté droit, d'Arpinon. Centre brossé pour Blanchard, qui propulse le ballon au fond des filets. But refusé pour hors jeu.
6e : Adam profite d'une mésentente entre Morisseau et Elsner pour ouvrir la marque d'un tir croisé (0-1).
26e : coup franc dans l'axe en faveur de Nice. Vannucci reprend victorieusement le tir d'Arpinon renvoyé par le mur cristolien (1-1).
64e : échange Blanchard-Arpinon. Le meneur de jeu niçois glisse le ballon entre les jambes de Labrune (2-1).
67e : Collet décale Arpinon, qui remporte aisément son duel avec Labrune (3-1).

ALÈS 3 (1) NANCY 2 (1)

Lamouchi (7e)
Saar (54e, 69e)

Sachy (38e, 80e)

CECCARELLI	4	BRANGER	4
CINTAS	4	ENGEL	3
CABANEL	4	LÉCLUSE	3
ORSONI	5	DANIO	3
COMBE	4	CANOSI	3
NOGUEIRA	5	RABESANDRATANA	4
DIAF	4	(SALOU, 53e)	
LAMOUCHI	4	MORGANTE	3
CABEZAS	4	HADJI	4
ALIDRA	4	ZAVAROV	4
SAAR	5	VAIRELLES	4
(JAVEGNY, 76e)		SACHY	5
Total	47	Total	40

Entr. : Pasqualetti — Entr. : Rouyer

1 200 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Colombo.
Avertissements : Ceccarelli (36e), Orsoni (39e), à Alès ; Rabesandratana (28e), à Nancy.

7e : Saar résiste à la charge de Lécluse et Canosi, récupère la balle, la glisse à Lamouchi qui bat Branger de près (1-0).
38e : M. Colombo juge la sortie de Ceccarelli trop dangereuse et lui donne un avertissement — ainsi qu'à Orsoni, qui conteste. Sur le coup franc, Zavarov glisse la balle à Sachy, qui égalise (1-1).
54e : alerte dans la défense lorraine. Lamouchi récupère, glisse le ballon à Saar, qui marque sous la transversale (2-1).
69e : course de 40 mètres de Saar, terminée par un slalom et un tir croisé au fond des filets (3-1).
80e : hésitation de la défense cévenole, prise de vitesse par Zavarov, qui lance Sachy. Celui-ci trompe Ceccarelli, pris à contre-pied (3-2).

VALENCE 3 (0) ANNECY 0

Weiss (51e)
Lalanne (54e)
Ferez (71e)

PÉGORER	3	DESPREZ	3
ZANKO	3	FINOTTO	3
MONNIER	4	AVRIL	3
PONS	4	FERNANDEZ	3
SAOUCHI	3	LEBEL	3
(RONDELAERE, 73e)		MERMET	
VALOUR		(DONCQUE, 16e)	3
(FEREZ, 21e)	4	BAYER	4
DECRUZ	3	CONTAT	3
LALANNE	3	TANZILLI	3
AUTHIÉ	4	(THIAM, 55e)	
MEKHITARIAN	3	MYSLIEWIETZ	3
WEISS	4	ABED	4
Total	38	Total	35

Entr. : Ferrazzi — Entr. : Coste

2 834 spectateurs. Recette : 106 075 F.
Arbitrage de M. Glochon.
Avertissements : Monnier (16e), Ferez (27e), Zanko (79e), à Valence ; Abed (29e), Mysliewietz (76e), à Annecy.

34e : bon travail du duo Bayer-Abed, ponctué par une volée trop croisée de Tanzilli.
51e : un corner botté par Mekhitarian est repris par Authié, puis, dans un second temps, par Weiss, qui trouve la lucarne de Desprez (1-0).
54e : parfaitement servi par Pons, Lalanne trompe aisément Desprez du plat du pied (2-0).
71e : accélération de Mekhitarian imparfaitement maîtrisée par Desprez. Ce dont profite Ferez pour marquer (3-0).
88e : bonne frappe d'Avril, qui tutoie le montant droit du but valentinois !

BASTIA 1 (0) SEDAN 0

Taberner (85e)

VALENCONY	3	RODOLPHE	5
ANZIANI	4	JACQUIER	3
(MAROSELLI, 75e)		DESSEAUX	3
BURNIER	4	P.-Y. DAVID	4
TRIKI	3	AUNIAC	3
CASANOVA	3	DE NEEF	3
TABERNER	4	L. DAVID	4
FAYE	4	GUÉRY	3
DI FRAYA	4	(OLIVEIRA, 86e)	
CAMADINI	4	MAENNEL	3
MOSALI	3	SONGNÉ	4
(BOURABAA, 68e)		FALERO	3
MANGIONE	3	(LEBON, 77e)	
Total	39	Total	38

Entr. : Exbrayat — Entr. : Le Flochmoan

2 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lainé.
Avertissements : Anziani (8e), Taberner (37e), Di Fraya (89e), à Bastia.

7e : Mosali se présente seul devant Rodolphe, qui s'interpose.
12e : Songné évite Valencony et sert sur un plateau Laurent David, qui, du plat du pied, met à côté.
25e : coup franc de Di Fraya. Tête de Mangione. Rodolphe sauve.
30e : tir croisé d'Anziani au ras du poteau.
58e : arrêt-réflexe de Rodolphe devant Camadini.
70e : Rodolphe sort au-devant de Bourabaa et préserve son but.
85e : au deuxième poteau, Taberner reprend de la tête un corner de Di Fraya et marque (1-0).

LOUHANS-C. 71 0 ISTRES 2 (1)

Boghossian (10e)
Ray (83e)

GARDIÉ	3	BEAUFRETON	3
SANCHEZ	2	CHANELET	4
DUFOURNET	3	TRÉFOND	3
SÉKANA	3	GROSBOIS	3
SERGI	2	PIGNOL	
(POTET, 46e)	3	(JANOVIC, 17e)	4
VANDEPUTTE	3	(ÉDOUARD, 83e)	
(VANDENBERGHE, 62e)		DURAND	3
ROBIN	3	TOLOSANO	4
MONTEILH	3	BOGHOSSIAN	5
ABAUZIT	3	BOZOVIC	4
HOCHARD	3	SCALIA	4
CHOW'YEN	4	RAY	5
Total	32	Total	42

Entr. : Le Lamer — Entr. : Laurier

1 368 spectateurs. Recette : 59 746 F.
Arbitrage de M. Augu.
Avertissements : Robin (52e), à Louhans-Cuiseaux 71 ; Durand (58e), à Istres.

10e : la défense bressanne laisse filer Boghossian sur le flanc droit. Ce dernier, d'une jolie frappe croisée, bat Gardié sans rémission (0-1).
15e : Abauzit renverse le jeu pour Vandeputte, dont le tir écrasé est repoussé d'une manchette par Beaufreton.
38e : missile de Ray qui fuse au ras du but bressan.
68e : corner et reprise de la tête instantanée de Janovic qui percute la transversale !
83e : contre mené tambour battant par Istres. Bozovic délivre un caviar pour Ray, dont le tir croisé (tendu à mi-hauteur) vient mourir dans les filets bressans (0-2).

CHARLEVILLE 1 (0) AJACCIO 0

Fuckala (83e s.p.)

WIMBÉE	4	CHAUMIN	4
OTTATO		ZMIJANI	
(NJOK, 25e)	4	(MEILLEY, 26e)	
MARTINEZ	3	(SON, 52e)	
(Expulsé, 89e)		PÉRION	4
WOLFF	4	PASTINELLI	4
KŒBERLÉ	4	FERRI	4
POULET	3	GORI	3
FOUZARI	3	PELLETIER	3
DZIÉCIOL	4	NATIVI	3
ANDRY	5	(Expulsé, 82e)	
FUCKALA	5	ETSCHÉLÉ	3
SOGUÉ	3	LARRE	4
(KACEM, 70e)		SÈNE	3
Total	42	Total	35

Entr. : Bezaz — Entr. : Garcia

2 063 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bonnigal.
Avertissements : Martinez (10e), Dziéciol (11e), à Charleville ; Larre (10e), Ferri (74e), à Ajaccio.
Expulsions : Martinez (89e), à Charleville ; Nativi (82e), à Ajaccio.

11e : centre de l'aile gauche de Fuckala et reprise de la tête d'Andry renvoyée par le haut du poteau !
65e : coup franc tiré par Wolff et reprise de la tête de Njok sur la transversale !
83e : faute de Nativi sur Andry dans la surface. Expulsion du joueur corse et but de Fuckala sur penalty (1-0).
90e : bon tir en pivot de Sène, détourné par Wimbée.

ÉPINAL 3 (1) MULHOUSE 0

Patalin (10e c.s.c.)
Nagbé (67e)
Strabach (87e)

FERRY	4	MIKHAÏLOV	3
LARUE	3	COLLING	3
REVELLI	3	(AMZINE, 70e)	
HARMAND	3	PATALIN	3
(C. PECORINI, 76e)		GILLOT	3
BLAMART	4	HENNA	4
ROUANI	3	WALTER	3
CHRISTEN	4	HOY	5
ALGÉRINO	3	TATARIAN	4
(F. PECORINI, 63e)		STÉPHAN	3
BOUCHEMLA	4	STOPYRA	3
STRABACH	4	DJORDJEVIC	3
NAGBÉ	4	(BASILE, 68e)	
Total	39	Total	37

Entr. : Pleimelding — Entr. : Genghini

1 137 spectateurs. Recette : 38 260 F.
Arbitrage de M. Salon.
Avertissement : Patalin (50e), à Mulhouse.

10e : sur un centre de Bouchemla, Patalin, en taclant le ballon, marque contre son camp (1-0).
37e : après une tête de Stopyra, Algérino sauve sur sa ligne un ballon très chaud.
47e : une frappe de Hoy file au ras du montant.
50e : sauvetage de Ferry devant Stopyra.
67e : sur un centre de Bouchemla, le ballon est dévié en retrait. Nagbé place une frappe imparable (2-0).
87e : Strabach, en pivot, place un tir — dévié — qui finit sa course au fond des filets (3-0).

Étoiles

1. Abed (Annecy), **124.**
2. Di Fraya (Bastia), Gardié (Louhans-Cuiseaux 71), **122.**
4. Rodolphe (Sedan), **120.**
5. Lamouchi (Alès), **118.**
6. M. Andry (Charleville), De Neef (Sedan), **115.**
8. Boghossian (Istres), **113.**
9. Chanelet (Istres), Canet (Martigues), **112.**
11. Christen (Épinal), Vinuesa (Rodez), **111.**

Buteurs

1. Mangione (Bastia), Priou (Cannes), **20.**
3. Stopyra (Mulhouse), **18.**
4. Ray (Istres), **17.**
5. Madar (Cannes), **16.**
6. Adam (Créteil), **15.**
7. Zl. Vujovic (Nice), **14.**
8. Fuckala (Charleville), **12.**
9. Saar (Alès), Di Fraya (Bastia), Sachy (Nancy), **11.**
12. Pelletier (Ajaccio), Castro (Martigues), Weiss (Valence), **10.**
15. Son (Ajaccio), Sauvaget (Cannes), Lobé (Créteil), Philippe (Martigues), Vairelles (Nancy), Bensassi (Perpignan), **9.**
21. Christen (Épinal), Boghossian (Istres), Hochard (Louhans-Cuiseaux 71), Zavarov (Nancy), Arpinon et Sandjak (Nice), **8.**

	MATCHES											BUTS						
	Terrain				Adverse				Total				Terr.		Adv.		Total		Diff.
Classement	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	p.	c.	p.	c.	
1. Angers	16	11	4	1	16	7	4	5	32	18	8	6	27	10	16	12	43	22	+ 21
2. Rouen	16	11	3	2	16	6	6	4	32	17	9	6	24	8	22	19	46	27	+ 19
3. Rennes	16	7	6	3	16	7	7	2	32	14	13	5	22	12	20	12	42	24	+ 18
4. Red Star 93	16	11	2	3	16	5	6	5	32	16	8	8	25	8	19	19	44	27	+ 17
5. Le Mans	16	10	4	2	16	4	6	6	32	14	10	8	24	12	18	20	42	32	+ 10
6. Bourges	16	8	7	1	16	2	10	4	32	10	17	5	32	15	13	18	45	33	+ 12
7. Beauvais	16	8	7	1	16	3	8	5	32	11	15	6	37	19	7	10	12	29	19	+ 10
8. Dunkerque	16	8	7	1	16	3	8	5	32	11	15	6	37	21	11	12	19	33	30	+ 3
9. Laval	16	7	8	1	16	3	7	6	32	10	15	7	35	23	11	17	20	40	31	+ 9
10. Niort	16	10	4	2	16	2	7	7	32	12	11	9	35	17	4	9	17	26	21	+ 5
11. Gueugnon	16	8	4	4	16	3	5	8	32	11	9	12	31	16	7	16	22	32	29	+ 3
12. Amiens	16	6	7	3	16	4	3	9	32	10	10	12	30	20	16	9	21	29	37	— 8
13. Guingamp	16	8	6	2	16	2	2	12	32	10	8	14	28	26	12	11	32	37	44	— 7
14. Châteauroux	16	5	4	7	16	4	4	8	32	9	8	15	26	20	23	18	23	38	46	— 8
15. Tours	16	5	5	6	16	2	3	11	32	7	8	17	22	18	25	12	34	30	59	— 29
16. La Roche/Yon	16	1	11	4	16	2	2	12	32	3	13	16	19	13	16	11	27	24	43	— 19
17. Ancenis	16	3	5	8	16	1	5	10	32	4	10	18	18	17	27	9	24	26	51	— 25
18. Lorient	16	3	4	9	16	0	5	11	32	3	9	20	15	17	29	11	30	28	59	— 31

Équipe type

CABY (Dunkerque, 5 ét.)

BURGIO (Ancenis, 5 ét.) — HAUET (Rouen, 4 ét.) — VILLA (Le Mans, 5 ét.) — KERHUIEL (Lorient, 4 ét.)

RIBAR (Rennes, 5 ét.) — BOSSIS (Le Mans, 5e ét.) — VERSCHUÈRE (Beauvais, 5 ét.) — LE BERT (Lorient, 5 ét.)

MARLET (Red Star 93, 5 ét.) — DÉMOULIN (Amiens, 5 ét.)

ROUEN-LAVAL (2-1) : Franck Bonora et ses coéquipiers lavallois ont subi une défaite logique à Rouen. Les Diables Rouges se maintiennent ainsi à un point du leader Angers.
(Photo Jackie DELORME)

Rendez-vous

33e JOURNÉE

Samedi 8 mai à 20 h 30

Guingamp - Angers
Niort - Rouen
Red Star 93 - Rennes
Beauvais - Lorient
Tours - Le Mans
Dunkerque - Châteauroux
Bourges - Amiens
Laval - Ancenis
Gueugnon - La Roche-sur-Yon

ANGERS 2 (0) — GUEUGNON 0

Daury (76e)
Lagrange (96e)

AUBRY	3	BOUMNIJEL	3
RABOUAN	3	ACEDO	3
GUION	3	SAFANJEON	3
ZAGO	3	GRANGER	3
LÉVENARD	3	VIALA	3
(LANCZ, 84e)		FALZON	3
VIAUD	4	BARTHÉLEMY	4
MOTTIN	4	ESTABES	3
STÉFANINI	3	BERNAUD	4
POPOVIC	3	(JOSEPH, 78e)	
(DAURY, 50e)		BUPTO	4
LAGRANGE	3	TRAORÉ	3
DISCOLLE	4		
Total	36	Total	36

Entr. : Gauthier — Entr. : Gransart

4 180 spectateurs. Recette : 174 082 F.
Arbitrage de M. Pauchard.
Avertissements : Guion (18e), Daury (56e), à Angers ; Bernaud (28e), Barthélemy (72e), Falzon (80e), à Gueugnon.

19e : coup franc à 30 mètres de Bupto. Le ballon est dévié par Viaud. Pris à contre-pied, Aubry sauve d'un superbe réflexe.

36e : belle frappe de Bernaud. Aubry, avancé, détourne la balle d'une claquette au-dessus de sa transversale.

76e : erreur de Safanjeon en défense. Daury, seul devant Boumnijel, ouvre la marque (1-0).

87e : coup franc de Bupto et nouvelle claquette d'Aubry.

96e : M. Pauchard fait durer le plaisir, et, sur un service de Discolle, Lagrange double la mise (2-0).

ROUEN 2 (1) — LAVAL 1 (0)

Orts (28e, 63e) — Suka (83e)

KOKKINIS	3	OSMOND	4
SZKLAREK	4	TAPOKO	3
HAVET	4	(LOMA, 46e)	4
RICHARD	4	STRZELCZAK	3
LEDUC		BRAUD	3
(SOLOY, 12e)	4	(SUKA, 65e)	
HITOTO	4	GEFFROY	3
GIGUEL	3	FERRON	3
(QUINT, 83e)		MAURICE	3
LECOMTE	3	THIÉBLEMONT	3
HORLAVILLE	3	BONORA	4
HAISE	3	PAGIS	3
ORTS	4	BOUZAÏENE	4
Total	39	Total	36

Entr. : Zorzetto — Entr. : Maligorne

5 241 spectateurs. Recette : 223 904 F.
Arbitrage de M. Lalu.
Avertissement : Horlaville (50e), à Rouen.

28e : action Lecomte-Giguel. Le ballon parvient à Orts, qui, du gauche, ouvre le score (1-0).

40e : tir de Bonora de plus de 25 mètres. Le ballon passe de peu au-dessus.

42e : centre de Giguel. Le ballon parvient à Orts, mais son tir est contré par Osmond.

43e : tir d'Orts. Braud détourne en corner.

49e : tête de Bonora au-dessus du but rouennais.

63e : centre de Soloy et reprise victorieuse de la tête d'Orts (2-0).

83e : ouverture de Maurice et but de Suka (2-1).

RENNES 1 (1) — BEAUVAIS 1 (1)

Rico (38e) — Oudjani (24e)

ROUSSEAU	3	GOMÈS	3
RICO	3	PASCUAL	4
DENIS	4	SAXEMARD	3
SORIN	2	OBLET	4
L'HELGOUACH	2	PINOT	4
VASSEUR	2	KRAWCZYK	3
(DARBELET, 72e)		VANDEVOORDE	2
RIPOLL	2	(SANTOS, 87e)	
RIBAR	5	ÉLOT	2
COLIN	3	OUDJANI	3
(LE PEN, 46e)	4	VERSCHUERE	5
MUSISI	3	(DURAND, 85e)	
FARH	3	BIZACÈNE	3
Total	32	Total	36

Entr. : Notheaux — Entr. : David

3 411 spectateurs. Recette : 131 566 F.
Arbitrage de M. Garibian.
Avertissements : L'Helgouach (30e), à Rennes ; Bizacène (81e), à Beauvais.

24e : Bizacène recupère sur l'aile droite une balle perdue par les Bretons et centre pour Oudjani, qui marque de la tête (0-1).

38e : bien servi par Colin, Musisi s'infiltre dans la surface et tire en force, obligeant Gomès à repousser le ballon des deux poings. Rico, qui a bien suivi, égalise (1-1).

58e : puissant tir de Le Pen, repoussé par Gomès, mais personne, cette fois-ci, n'a suivi l'action.

82e : intervention efficace de Ripoll, qui sauve sur un contre rapide de Bizacène.

ANCENIS 1 (1) — RED STAR 93 2 (1)

Jacquet (13e) — Eschbach (18e c.s.c.), Marlet (64e)

PELLERIN	4	BOURGES	3
BURGIO	5	FANZEL	4
DIAKITÉ	2	GUNIA	4
TABORDA	3	DOSTANIC	4
ESCHBACH	3	(GONZALVE, 84e)	
TANNAÏ	4	VASQUEZ	2
PÉRIER	4	(VALÉRI, 46e)	3
BÉNIER	3	GUIMARD	3
ÉKIÉ M'BOLÉ	2	TRINITA	3
(COLAS, 70e)		GIRARD	4
VÉRIEN	3	MARLET	5
JACQUET	4	OUVRET	3
(OUSFANE, 49e)		MICHEL	4
Total	37	Total	39

Entr. : Beres — Entr. : Repellini

719 spectateurs. Recette : 19 401 F.
Arbitrage de M. Derrien.
Avertissements : Eschbach (25e), à Ancenis ; Vasquez (24e), Gunia (51e), au Red Star 93.

5e : Taborda se fait subtiliser le ballon par Michel, mais le tir de l'attaquant audonien est bien stoppé par Pellerin.

13e : Tannaï ouvre pour Jacquet, dont la frappe de 20 mètres bat Bourges (1-0).

17e : Michel fait un récital dans la surface. Taborda écarte le danger devant Ouvret.

18e : cafouillage devant le but de Pellerin. Eschbach, pressé par Michel, trompe son propre gardien (1-1).

64e : centre de Fanzel et mauvaise appréciation de Diakité, qui profite à Marlet (1-2).

LE MANS 4 (2) — CHÂTEAUROUX 1 (1)

Béasse (15e), Bridier (17e), Beunardeau (50e), Garrault (88e) — Mboma (30e)

SONGO'O	4	MANTAUX	3
BRIDIER	5	PANIAGUA	4
FALETTE	4	PENALVA	4
VILLA	5	BIJOTAT	3
PENAUD	4	LECOMTE	3
BEUNARDEAU	4	NEVEU	4
CARON	4	RINÇON	3
(GAUTIER, 79e)		LESTRADE	4
BOSSIS	5	BONNET	3
BENTOUMI	4	ROJAS	
(XAVIER, 82e)		(MBOMA, 7e)	4
BÉASSE	4	GUÉDÉ	3
GARRAULT	4	(CAETANO, 68e)	
Total	47	Total	38

Entr. : Letard — Entr. : Zvunka

2 368 spectateurs. Recette : 54 555 F.
Arbitrage de M. Le Bourvellec.
Avertissements : Penaud (58e), au Mans ; Lestrade (45e), Bonnet (52e), à Châteauroux.

15e : Bossis ouvre pour Béasse, qui trompe Mantaux d'un ballon bien piqué (1-0).

17e : coup franc de Béasse. Bijotat renvoie de la tête vers Bridier qui reprend de volée. Sa frappe, se loge sous la transversale (2-0).

30e : centre de Guédé et remise de la tête de Lestrade. Mboma exécute une demi-volée victorieuse (2-1).

50e : centre de Bridier. Mantaux pense saisir le ballon, mais Beunardeau, en pleine course, le devance d'une superbe tête (3-1).

88e : Bossis centre pour Garrault (4-1).

BOURGES 2 (2) — NIORT 1 (1)

Courtet (32e), Brouard (38e) — Lollia (44e)

CHATREFOUX	4	DEBENEST	2
LLORT	3	BEAUMET	3
BOYER	3	COURTIN	3
KINIER	3	GAUVIN	3
ELMIRA	3	BROCHARD	3
LESTRADE	2	VIOLEAU	4
COURTET	4	LOKO	3
BROUARD	4	FRADIN	3
CHAVANON	3	SUYWENS	2
(OBRY, 68e)		(FIAWOO, 61e)	
VOKRI	4	LOLLIA	4
(LÉVY, 84e)		(GALERA, 61e)	
SOUVIGNÉ	3	AZZOPARDI	3
Total	36	Total	33

Entr. : Michel — Entr. : Buigues

2 641 spectateurs. Recette : 113 280 F.
Arbitrage de M. Legrain.
Avertissements : Boyer (58e), Chatrefoux (67e), à Bourges ; Violeau (68e), à Niort.

4e : cafouillage devant le but de Chatrefoux. Lollia se retrouve en bonne position. Son tir passe au ras du poteau.

32e : raid de Brouard sur le flanc gauche. Son centre est repris par Courtet, qui, d'une petite déviation, ouvre la marque (1-0).

38e : Souvigné sert sur la droite Brouard, qui lobe son garde du corps en un superbe geste technique et s'en va battre d'un autre petit lob Debenest, avancé (2-0).

44e : action de Violeau et d'Azzopardi dans la surface. Lollia se retrouve seul à la suite d'une erreur de marquage et réduit la marque (2-1).

LA ROCHE/YON 0 — DUNKERQUE 0

KARWAT	3	CABY	5
GEORGELIN	3	AVRILLON	3
AUNEAU	4	HÉBERT	3
ROCHEDREUX	3	BLINO	3
MOREAU	3	GAUTIER	4
JASINA	4	(HALIFA, 86e)	
BOURDONCLE	2	ROYEZ	3
FRANÇOIS	4	DEVULDER	3
DAVID	3	RODRIGUES	3
GUERRA	3	ALLAIS	3
(PAJOT, 74e)		(BLANCHARD, 79e)	
CADDÉO	3	MERRY	3
		LAFOND	3
Total	35	Total	36

Entr. : Bracci — Entr. : Dupont

277 spectateurs. Recette : 9 863 F.
Arbitrage de M. Dagorne.
Avertissements : Moreau (55e), à La Roche-sur-Yon ; Hébert (73e), à Dunkerque.

15e : Hébert sauve devant François.

23e : Caddéo, en bonne position, croise trop son tir.

45e : premier tir dunkerquois signé Devulder, légèrement au-dessus.

51e : Caddéo échoue sur un excellent Caby.

54e : Gautier entre dans la surface vendéenne mais croise trop son tir.

65e : centre de Gautier et reprise de la tête d'Allais. Karwat est à la parade.

74e : un coup franc de François est détourné en corner par Caby.

79e : Caby, encore, contre François.

AMIENS 4 (0) — GUINGAMP 1 (1)

Knapp (54e), Démoulin (57e, 67e), Costa (63e) — Guivarc'h (28e)

WANTZ	4	LE GARREC	4
KNAPP	4	VIDOT	3
COSTA	4	C. LE ROUX	3
PUJADAS	4	T. LE ROUX	3
LASSAGNE	4	LASPALLES	4
(RAYMOND, 84e)		HERVÉ	3
DOBELLE	4	(JACQUES, 68e)	
LAVERSENNE	4	KACZMAREK	3
CLÉMENT	4	RZEPKA	3
DÉMOULIN	5	CARNOT	3
(KWINTA, 79e)		(MASSA, 68e)	
TRAULET	4	GUIVARC'H	4
MONATE	4	VIGNOLA	4
Total	45	Total	37

Entr. : Parizon — Entr. : Schmitt

2 162 spectateurs. Recette : 51 075 F.
Arbitrage de M. Baffou.
Avertissements : Dobelle (17e), à Amiens ; Vignola (39e), Carnot (60e), à Guingamp.

28e : centre de Carnot. Tête imparable de Guivarc'h au point de penalty (0-1).

54e : coup franc à la limite de la surface bretonne. D'un tir à ras de terre, Knapp trompe Le Garrec (1-1).

57e : double contact de Démoulin sur le côté droit. D'un tir de 25 mètres, l'attaquant picard bat Le Garrec, un peu trop avancé (2-1).

63e : corner de Clément. Tête admirable de Costa (3-1).

67e : belle percée de Traulet sur la droite, suivie d'un centre. Au deuxième poteau, Démoulin effectue une tête plongeante et marque (4-1).

LORIENT 3 (1) — TOURS 0

Kerhuiel (44e), Granon (54e), Garcia (82e)

BATELLI	4	DUPUIS	2
LE LAY	3	PARSY	3
GROSSMANN	3	GEREZ	2
BECKER	3	DANIÉLOU	3
KERHUIEL	4	RAUTURIER	2
FALQUERO	3	POUCAN	3
GRANON	5	(HARROUDJ, 65e)	
MENU	3	AUJOULAT	3
GARCIA	3	BERTUCCI	4
LE BERT	5	DESPORTES	4
TOURÉ	3	(GIL, 61e)	
		LAIZEAU	4
		HAMOU-MAMAR	3
Total	39	Total	33

Entr. : Gourcuff — Entr. : Keruzoré

547 spectateurs. Recette : 15 274 F.
Arbitrage de M. Mano.
Avertissement : Bertucci (59e), à Tours.

44e : Granon parvient à centrer au deuxième poteau. Menu, dans l'axe, reprend de la tête. Kerhuiel détourne le ballon d'une tête plongeante dans les filets tourangeaux (1-0).

54e : Le Bert intercepte le ballon dans les pieds de Poucan et talonne aussitôt dans l'axe. Surgit Granon, qui file au but et tire sur la gauche de Dupuis (2-0).

82e : coup franc à 20 mètres. Trois joueurs lorientais se préparent. Garcia tire juste au-dessus du mur adverse. Le ballon atterrit dans le but de Dupuis, à mi-hauteur sur sa gauche (3-0).

Étoiles

1. Zaremba (Beauvais), Le Garrec (Guingamp), **118.**
3. Bourges (Red Star 93), **117.**
4. Aubry (Angers), Hitoto (Rouen), **116.**
6. Chatrefoux (Bourges), Granon (Lorient), Orts (Rouen), **115.**
9. Courtet (Bourges), **114.**
10. Démoulin (Amiens), Bossis, Penaud et Villa (Le Mans), **113.**
14. Courtin et Violeau (Niort), **112.**
16. Michel (Red Star 93), **111.**

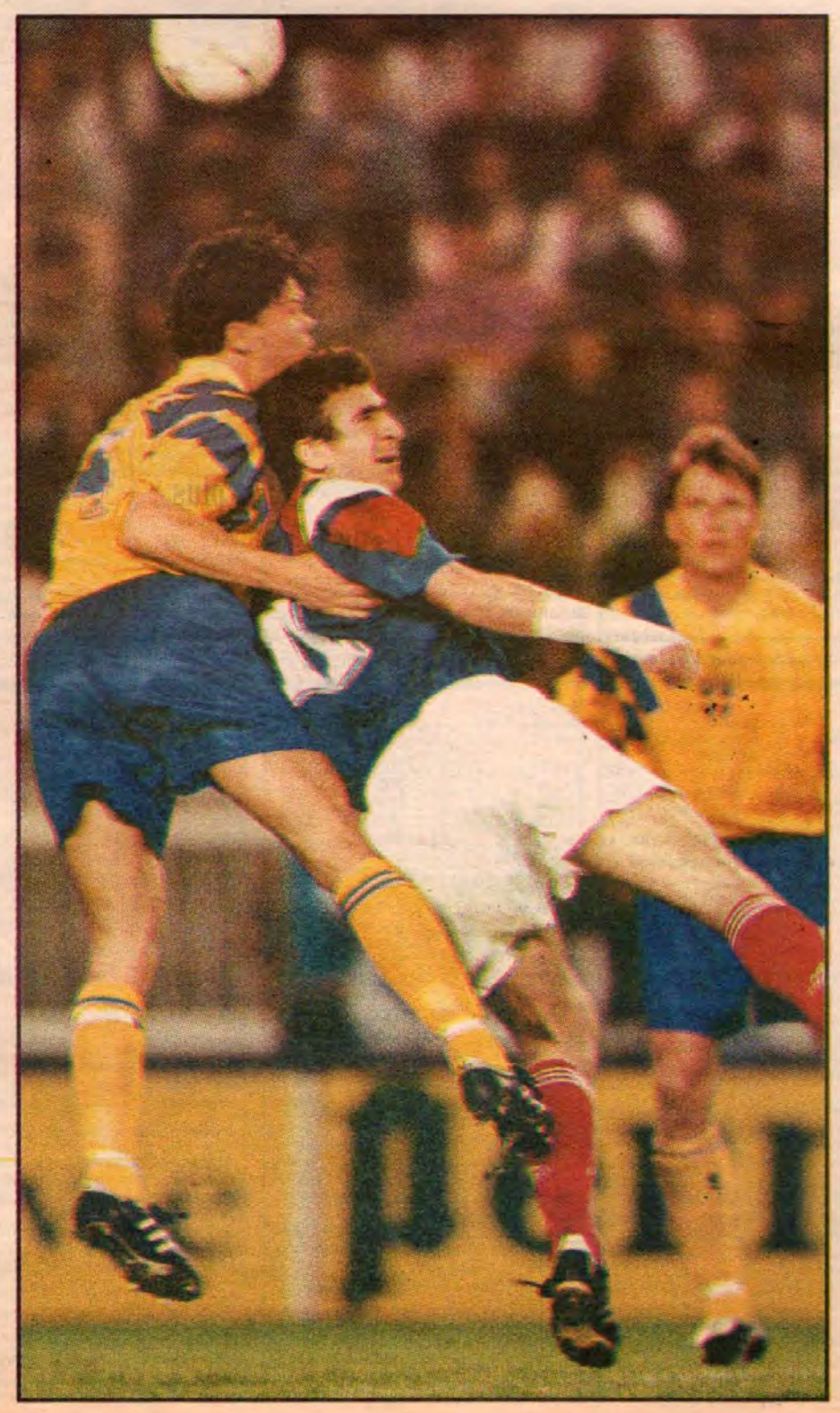
Buteurs

1. Lagrange (Angers), Michel (Red Star 93), Orts (Rouen), **16.**
4. Courtet (Bourges), **15.**
5. Guivarc'h (Guingamp), Horlaville (Rouen), **13.**
7. Démoulin (Amiens), **12.**
8. Traoré (Gueugnon), Gourvennec (Rennes), **11.**
10. Daury (Angers), Leuregans (Gueugnon), Musisi (Rennes), Debord (Tours), **10.**
14. Vandevoorde (Beauvais), Vokri (Bourges), Rouxel (Guingamp), Garcia (Lorient), **9.**
18. Bonora, Bouzaïene et Vandecasteele (Laval), Granon (Lorient), Timothée (Red Star 93), **8.**

WorldCupUSA94

CANTONA « On est les d'Aboville du football ! »

Plus de tempête. Ni sous un crâne ni dans un verre d'eau. Entre deux buts en bleu et un deuxième sacre en Angleterre, Éric Cantona s'est offert quelques heures de vacances et une soirée parisienne. Il a trouvé le temps de nous raconter son équipe de France. En toute simplicité.



« ÉRIC, ces deux buts sont-ils les plus importants que vous ayez marqués pour l'équipe de France ?

— Les derniers sont toujours les plus importants.

— **Toujours ?**

— De toute façon, nous sommes là pour ça.

— **Pour ça ?**

— Pour marquer au moins un but de plus que l'adversaire.

— **Vous voulez minimiser votre performance ?**

— Ce que je dis, c'est que marquer deux buts, ce n'est pas forcément un grand exploit. C'est tout. Dans le foot, il y a des jours avec et des jours sans.

— **Et c'était un jour avec ?**

— Plutôt...

— **Un jour plutôt difficile aussi...**

— Parce que la Suède est une bonne équipe, et tout le monde le sait. C'est bien maintenant de gagner contre les bonnes équipes. Jusqu'à présent, il paraît que nos adversaires n'avaient pas le niveau. Avec le recul et après leur succès sur la Bulgarie, battre les Autrichiens chez eux, ce n'était pas si mal, pourtant. On va finir par convaincre les gens.

— **Mercredi, vous pensez les avoir un peu plus convaincus ?**

— Bien sûr. Tant qu'on gagne... Cinq victoires consécutives au niveau international et pour les éliminatoires de la Coupe du monde, les résultats parlent pour nous. Si on ne convainc pas les gens avec ça, alors quand le fera-t-on ? Que faut-il faire ? On ne peut pas mettre six ou sept buts à chaque match, comme quand on jouait, minots, les tournois de sixte. A un tel niveau, ça se joue à un rien...

— **Donc, la victoire suffit à votre bonheur ?**

— Si je ne suis pas content après une telle victoire, qui nous fait franchir une étape supplémentaire en direction des États-Unis, alors je n'ai rien à faire ici. De toute façon, la chance, ça s'attire.

« La France, c'est d'abord un jeu d'équipe »

— **Le plus étonnant, c'est qu'un joueur tel que vous puisse alors prendre du plaisir...**

— Mais c'est le football d'aujourd'hui qui veut ça. C'est partout pareil. Quelle équipe agit différemment ? Même l'Italie, même l'Allemagne, même l'Angleterre font de même. Plus personne ne domine vraiment. La France fait partie des meilleures, mais on a autant de mal que les autres. Pourtant, on gagne, preuve que l'on possède le petit truc qui fait la différence.

— **Le petit truc, ce ne serait pas Papin et Cantona ?**

— Il ne m'appartient pas de répondre à une telle question. Mais...

— **Oui ?**

— L'équipe de France, c'est d'abord un jeu d'équipe, et ça fait deux ou trois ans que ça dure.

— **Un jeu d'équipe et deux sauveurs patentés...**

— Une fois c'est Jean-Pierre *(Papin, NDLR)*, une fois c'est moi, une fois c'est tous les deux. Mais c'est aussi parce que les mecs nous permettent de ne pas trop défendre, de garder ainsi le jus nécessaire. C'est peut-être aussi ce qui fait la différence. Et c'est en ce sens que notre œuvre est, avant tout, celle d'une équipe, et pas celle d'un ou deux joueurs.

— **Pourtant...**

— *(Il coupe.)* Pourtant rien ! Ils ont compris que l'on pouvait mettre les buts décisifs, et ils nous permettent de nous exprimer à fond. Si tu n'appelles pas ça du travail d'équipe, alors...

— **Vous réfutez l'appellation de sauveur ?**

— Quand tu gagnes, on te dit toujours que les autres auraient pu gagner...

— **Et si l'équipe de France n'avait ni Papin ni Cantona ?**

— Alors, elle serait dans la merde. *(Il se marre.)* Mais non, elle en aurait trouvé d'autres, le football français est assez riche. *(Il marque une pause.)* Enfin... deux comme nous, quand même, cela aurait été difficile. Je crois, non ?

— **Évidemment...**

— Alors, c'est bien... On peut continuer. *(Il rigole.)*

— **Devant la Suède, vous aviez de nouvelles responsabilités...**

— Bien sûr. J'étais, entre guillemets, le mec qui devait marquer. D'habitude, nous sommes deux, là j'étais tout seul, même si David *(Ginola)* peut marquer, même si Franck *(Sauzée)* et d'autres encore peuvent le faire. J'étais aussi le plus ancien devant, le plus expérimenté, comme on dit.

— **Et vous n'avez laissé à personne le soin de tirer le penalty...**

— Oui, j'ai fait signe à Laurent *(Blanc)* parce que je savais que je devais le tirer.

— **Autant d'empressement nous a fait craindre le pire...**

— Le pire ?

— **Oui, parfois, quand on veut trop bien faire...**

— On rate, c'est ça ?

— **C'est ça...**

— *(Il s'emporte.)* Mais où tu vas ? Ce

Quitte à employer, parfois, des chemins de traverse, quitte à ne pas faire encore du beau, l'équipe-de-France-d'Éric-Cantona va son chemin avec une régularité mathématique qui dépasse l'entendement. Elle rame vers l'Amérique. Elle rame, mais elle gagne. Elle rame et s'envoie en l'air, comme le Canto buteur d'une soirée d'avril.

(Photos Patrick BOUTROUX et Jean-Claude PICHON)

penalty, je ne pouvais pas le rater, sinon je n'aurais pas été moi, je n'aurais pas été Éric Cantona. Le rater, c'était impossible ! Tu comprends ça, im-pos-si-ble !

« Je ne m'égare plus... »

— Vous avez beaucoup décroché dans ce match...

— Beaucoup ?

— Plus qu'à l'ordinaire, non ?

— Je crois, moi, un peu comme le fait Barcelone, un peu comme nous le faisons également à Manchester, qu'avec deux mecs rapides sur les côtés, on peut décrocher et laisser l'axe libre tout en apportant le surnombre au milieu. Mais j'ai essayé de varier aussi.

— Face à la défense à plat des Suédois, la solution était dans le jeu en profondeur, dans les espaces. Longtemps, il n'y eut pourtant personne pour appeler le ballon...

— En première mi-temps, nous sommes un peu passés à côté de la plaque. Il nous a fallu une bonne demi-heure pour comprendre, en effet, que nous devions jouer plus en profondeur...

— Une demi-heure, soit jusqu'à la sortie de Thern...

— C'est un excellent joueur, un vrai leader. Sa sortie, c'est vrai, nous a fait du bien.

— Un leader comme vous l'avez été devant les Suédois. On comptait sur vous, et vous avez répondu présent. Ça n'a pas toujours été le cas...

— J'ai toujours été présent.

— Toujours ?

— Mais oui !

— Disons alors que vous êtes plus constant depuis que vous jouez en Angleterre...

— *(Il rigole.)* Ouais ! on le dit. Et c'est...

— ... C'est quoi ?

— Ben, c'est vrai, quoi ! Je vieillis. Alors, dans la préparation du match, il y a des choses que tu connais, des erreurs que tu ne commets plus.

— A quel niveau ?

— Notamment pour ce que concerne la concentration. Tu sais qu'en allant dans cette direction tu vas rater ton match. Ça aussi, c'est l'expérience, le vécu. Tu te rattrapes, tu te remets dans le bon chemin. C'est pourquoi je dis qu'il est important d'avoir raté des choses dans sa vie. C'est en ratant que tu apprends... Aujourd'hui, j'arrive à mieux gérer ces pertes de concentration, et il est donc logique que je sois plus constant.

— C'est tout ?

— Comment dit-on ? Attends... Oui, je ne m'égare plus, ça aussi ça compte.

— Jusqu'à quand ?

— Jusqu'à la prochaine fois ! *(Il rigole.)*

— Aviez-vous le droit de vous planter face aux Suédois ?

— Moi, j'ai tous les droits. De toute façon, ce n'est pas la question que je me pose. Ce qui fait ma force, c'est mon inconscience.

— C'est-à-dire ?

— Je ne me rends pas vraiment compte de ce qui se passe autour de moi. A Manchester, les gens ont du mal à comprendre. Ils disent : "Lui, on dirait qu'il s'en fout, il est trop cool." C'est ça, mon inconscience.

— Inconscience en dehors du terrain, jamais sur le terrain...

— C'est avant. Je n'arrive pas à me dire que c'est important pour moi, que je n'ai pas le droit de rater mon match. Tout ça ne me vient pas à l'esprit, tout ça n'arrivera jamais à me perturber. Je dois être un peu gaga, mais je n'y pense jamais.

— Mais vous disiez avoir mûri. Donc, vous devez mieux qu'auparavant appréhender ce genre de situation...

— Mais c'est justement le genre de truc qui me permet d'être bon. Pour certains, la pression est négative ; pour moi, c'est plutôt positif. La pression, c'est excitant, et l'excitation te permet toujours de faire du bien.

— Et de marquer, par exemple, deux buts pour l'équipe de France ?

— Par exemple...

— Et après de serrer des centaines de mains ?

— Alors ça, ça ne me fait pas bander. En plus, il faisait chaud. Non, ça m'emmerde plutôt. J'en ai un peu marre...

— Même si, pour vous, c'est une sorte de petite revanche. Les mêmes, il n'y a pas si longtemps, vous crachaient dessus...

— Oui, et alors ? *(Étrangement calme.)* Tu ne vis pas que de revanches. De toute façon, je sais où je vais, surtout avec ceux-là. Je suis poli, mais je sais où je vais, je sais à qui j'ai affaire. Moi, je n'ai pas de revanche à prendre par rapport à eux.

— Vous préférez oublier ?

— Non. Moi, j'ai toujours su qui était Cantona, eux non. Et c'est logique que je le sache mieux qu'eux, non ? Je ne me suis jamais inquiété pour si peu.

— Cette reconnaissance ne vous donne pas envie de revenir en France ?

— Tu rigoles ou quoi ? Plus on m'embrasse, moins j'ai envie de revenir. Justement parce que ce n'est que superficiel. La sincérité, c'est rare et ce n'est pas ici que je vais la rencontrer, si ce n'est avec ma famille, mes copains et quelques autres personnes encore.

— Donc, vous resterez en Angleterre ?

— Aujourd'hui, c'est oui.

— Et demain ?

— Demain, je ne sais pas.

— Vous parliez d'une étape supplémentaire sur la route des États-Unis. Aujourd'hui, vous y croyez ?

— C'est sûr que l'on vient de faire un grand pas. Disons que l'on est à la moitié du chemin. On est un peu les d'Aboville du football. On rame, on rame, on rame, enfin, tu vois ce que je veux dire...

— Oui, vous ramez.

— Alors, parfois on est pris dans la tempête, parfois il fait beau. Et, aujourd'hui, il fait beau. La mer est calme, il y a le silence, les mouettes, les petits poissons...

— On croirait entendre votre marionnette...

— *(Il se marre.)* Oui, un jour, je jouerai dans une équipe de poissons... *(Grosse rigolade.)*

« Ce n'est plus de la chance ! »

— *(Une fois le calme revenu.)* Et quand il y avait la tempête, vous saviez que le beau temps reviendrait ?

— Mais, moi, je l'ai toujours dit. On m'a d'ailleurs un peu critiqué quand j'ai dit : "La manière, on s'en fout." Pour donner du bon, quand tu es en bas de l'échelle... *(Il dessine, dans le vide, une échelle imaginaire.)* Quand tu es tombé là, aussi bas, tu ne remontes pas en faisant que du beau. Tu n'as pas la confiance, et cette confiance, seule la victoire peut te la donner.

— ...

— Pour arriver à donner du beau, il faut être en haut. Tout en haut. Alors, oui, tu peux gagner et donner du plaisir, beaucoup de plaisir aux gens.

— Et face aux Suédois, vous avez fait du beau ?

— Face aux Suédois, on a... gagné. On continue à progresser. Peut-être serons-nous tout en haut aux États-Unis. Comme ça, le monde entier nous verra. C'est mieux d'y aller doucement, mais sûrement.

— N'avez-vous pas l'impression de revivre la même expérience qu'avec Platini, quand la chance, déjà, était votre meilleure alliée...

— Attends ! En première mi-temps, les Suédois n'ont pas eu une seule occasion. Nous, oui ! Quelle chance ?

— Celle qui permet de faire illusion, comme devant les Suédois, encore une fois ?

— Depuis quatre ans, les résultats sont là. Quatre ans, ce n'est plus de la chance.

— Alors, comment expliquer l'Euro ?

— On n'a pas été... Je veux dire, on a fait le nul contre les Suédois, contre les Anglais, et on perd contre les futurs champions, sans mériter de perdre et en ayant une occase en or qui nous aurait permis de l'emporter... Là, on n'a plutôt pas eu de chance.

— Et vous avez perdu...

— Il y a autre chose que la chance. Sincèrement...

« La France entière est derrière nous... »

— L'incompréhension naît de la manière...

— Mais nous ne sommes jamais inquiétés. Ce n'est pas parce que les Suédois ont tiré sur le poteau... Le jeu, c'est plutôt nous qui le faisons.

— Pourtant, le sentiment premier, en Autriche ou devant la Suède, c'est que vos succès tiennent à chaque fois du miracle...

— Mais c'est aussi pourquoi il y a autant d'enthousiasme autour de cette équipe. Plus que le groupe que nous formons, nous, c'est la France entière qui forme le groupe de l'équipe de France. Les gens sont derrière nous, justement, parce qu'il y a des victoires à l'arraché, de formidables renversements de situation. Avec les Espoirs, c'était déjà ça.

— Vous croyez ?

— Oui, on a fait vibrer tout le monde en marquant des buts à la dernière minute, en gagnant au finish. Et, comme par hasard, c'est le même groupe aujourd'hui, puisque nous étions cinq ou six de l'épopée de 1988. Donc, ce n'est pas vraiment la chance. Ça fait cinq ans que ça dure. La chance, c'est trois matches, pas plus !

— Alors, si ce n'est pas la chance ?

— C'est la force qui est en nous.

— Mais quelle force ?

— La qualité de chacun de nous. Cette force, elle vient aussi des mecs qui composent ce groupe. Nous, nous avons envie de vivre plein de grands moments, nous sommes tous sensibles, prêts à exploser, et on veut tous exploser. Les victoires, on va les chercher pour ça, pour s'éclater...

— Vous êtes pourtant différents les uns des autres ?

— D'accord, mais chacun, à sa façon, a ce besoin en lui. On est tous des mecs chauds. On a vraiment envie d'aller au bout, quelle que soit la manière, même si je suis persuadé que nous progressons et que nous progresserons encore. Aujourd'hui, on est déjà plutôt bien. »

Stéphane SAINT-RAYMOND

WorldCupUSA94

Avec ses dix points en six matches, l'équipe de France s'est avancée, selon la formule de Gérard Houllier, « à la moitié de l'océan ». La Suède, malgré une qualité supérieure, n'a pas su ralentir la traversée des Bleus. L'Amérique est en vue.

C'est leur Amérique

CETTE victoire sur la Suède, beaucoup plus décisive que l'air qu'elle voulait se donner, aura été son Amérique à lui, à Canto, l'atypique, l'un peu en marge d'un groupe dont il est moteur et star à la fois, vrai-faux banni qui porte si beau ce bleu-blanc-rouge pourtant guère à son teint et à son caractère. C'est son Amérique à lui, en attendant l'eldorado d'une seconde consécration à l'anglaise, définitive celle-là, complète cette fois. Entre briques et poussières, sous un ciel poché à peine entrouvert pour fêter le titre dont United n'osait plus se souvenir des saveurs, en cette contrée d'adoption douloureuse, si loin des azurs de sa palette, de sa rocaille de naissance. Son Amérique à lui, d'un penalty à la renverse, son Amérique à nous, sur un tacle fouetté et crémeux. Leur Amérique à eux.

Solidarité

A eux, à eux tous. Solidaires. « Je rends hommage à l'équipe de France, si solide, si généreuse dans l'effort », a insisté Tommy Svensson, le coach d'en face. « Après le handicap moral d'avoir encaissé un but stupide, l'équipe a réussi à revenir et à s'imposer. C'est un nouveau repère, la première fois que ça nous arrive. On a eu de la chance pour ça, c'est vrai, mais la chance ne sourit qu'aux équipes solidaires », jubilait son confrère, Gérard Houllier, heureux de la tournure de l'événement et pas peu fier de ses p'tits gars. Au premier rang, Franck Sauzée, capitaine d'un soir, tout sourire : « L'équipe a eu beaucoup de mérite à renverser le score ». Basile Boli, très moyen dans sa performance personnelle parce que déstabilisé en deux temps par sa bourde partagée avec Lama, puis par les exploitations malines d'un excellent Dahlin pendant trois sales quarts d'heure : « Nous avons souffert en défense, mais nous nous sommes serré les coudes. » David Ginola, la cuisse en pleurs et le rendement toujours déroutant chez les Bleus : « On a su faire front. » Emmanuel Petit : « On a parfois douté, mais on ne s'est jamais découragés. » Le Monégasque, très à l'aise, retournant ainsi à Canto, lequel avait probablement glissé de la poudre de jean-pierre-papin sous son plâtre et a marqué pour deux : « Le penalty réussi par Éric, juste avant la pause, nous a fait beaucoup de bien. » Ooh ! Aah !

La révolte de Sofia

Il y aura donc eu plusieurs tiroirs à cette victoire française, berceuse du rêve américain. La solidarité, d'abord et surtout. Ce bloc, granite aggloméré et durci dans la souffrance et, désormais, uni dans la victoire, la cinquième consécutive. « La révolte de Sofia », l'histoire abracadabrante du groupe né à mi-chemin d'une nuit noire, ce Malmö à l'envers, ce serait donc vrai ? Cette fable qui avait effaré l'auditoire, ce que nous avions pris pour le délire d'un entraîneur déjà aux abois, la thèse de la prise de conscience au milieu d'un naufrage tiendrait donc la route ! « Je le répète, j'ai senti un frémissement, mieux un bouleversement, dans les vestiaires du stade Levski, à la mi-temps de Bulgarie-France », maintient Houllier. Qu'on n'y revienne plus : sur ce truc-là, au bas mot, il aura fait le voyage aux États-Unis. Un ticket qui valait encore une grosse cote il y a six mois, lorsque la pauvre Finlande, qui n'en aurait jamais demandé tant, était venue prendre le calibre d'une terreur au Parc.

Car, qu'est-ce qui pourrait bien empêcher ce qu'il n'est plus surfait, en ce printemps, d'appeler « la bande à Houllier » — le geste remarqué de Cantona, venu offrir la joie de son second but libérateur jusqu'au pied du banc, est mieux qu'un discours — de déterrer les quatre ou cinq points indispensables pour atteindre le ciel ? Assurément pas Israël, à recevoir en octobre, sans doute pas la Finlande, début septembre à Helsinki. Et pas plus la Bulgarie, si l'envie de se venger doit devenir indispensable, lorsqu'il s'agira de baisser le rideau au Parc. Et tout ça avec Papin, qui va bientôt guérir.

Ginola infiltré, Sauzée frappeur et un difficile duel avec Dahlin pour Boli : les Bleus ont souffert. Mais les Suédois ont plié.
(Photos André LECOQ, Patrick BOUTROUX)

FRANCE	2 (1)	SUÈDE	1 (1)
Cantona (42° s.p., 83°)		Dahlin (14°)	
LAMA	2	RAVELLI	3
ANGLOMA	3	NILSSON	3
BOLI	2	ANDERSSON	3
BLANC	4	BJORKLUND	2
PETIT	4	LJUNG	3
LE GUEN	3	REHN	3
SAUZÉE	3	SCHWARZ	4
MARTINS	3	THERN	
DESCHAMPS	3	(KAAMARK, 26°)	2
(LIZARAZU, 89°)		INGESSON	4
CANTONA	4	BROLIN	3
GINOLA	3	DAHLIN	4
(VAHIRUA, 46°)	4	(PETTERSSON, 66°)	
Total	34	Total	34
Entr. : Houllier		Entr. : Svensson	

43 134 spectateurs (dont 9 000 scolaires).
Arbitrage de M. Pairetto (Italie).
Avertissement : Schwarz (65°) pour la Suède.

14° : Boli met une balle en retrait de la tête pour Lama, mais la direction est mal ajustée, et Lama, malgré sa détente, relâche le ballon dans les pieds de Dahlin, qui le glisse d'une pichenette à l'intérieur des filets au ras du poteau (0-1).

42° : Andersson tacle Ginola, qui s'enfonçait sur le côté droit de la surface de réparation suédoise. M. Pairetto siffle un penalty que Cantona transforme d'un imparable contre-pied (1-1).

83° : longue ouverture d'Angloma que Cantona, un peu court, arrive à tacler du bout du pied ; Ravelli ne peut qu'accompagner le ballon derrière sa ligne de but (2-1).

à eux

Le seul endroit, en fait, où il sera peut-être difficile d'aller ramasser ne serait-ce qu'une demi-mise, c'est le bien connu Rasunda Stadion de Stockholm, où les Suédois auront les moyens de tenir leur revanche en août. Parce que, et quoi qu'en pense sincèrement Svensson, Brolin and Co possédaient ce qu'il fallait pour tout ficher en l'air, nonobstant l'absence de Limpar — disons qu'elle équilibrait le forfait de Papin — et les malheureuses blessures successives de Thern et Dahlin. Et ils auront encore ce qu'il faut au retour, si leur stratège ne persiste pas dans cette stupide idée contre nature de ne laisser qu'un seul trublion devant, si empoisonnant qu'il soit, et de se contenter de verrouiller ce qui peut l'être. C'est un truisme, la Suède est originellement supérieure à la France : « On savait qu'on allait souffrir face à un adversaire de valeur » (Ginola) ; « On a été fébriles, mais l'adversaire était de taille » (Lama) ; « Les Suédois nous ont posé beaucoup de problèmes » (Sauzée). Mais, c'est relativement nouveau, la France est plus soudée, plus accrocheuse, plus fûtée et plus veinarde que l'opposant : « Un sélectionneur qui n'a pas de chance, il faut le laisser à la maison », rigole Houllier. Qui sait qu'à ce degré de réussite il n'a guère de crainte de retourner à Thérouanne avant l'automne 94. Au pire.

Renouvellement des cadres

Reste, et ce n'est pas le point le moins étonnant ou le plus convenu de l'aventure, que Gérard Houllier, dont on avait pu mettre en doute les possibilités et la volonté de renouvellement en matière d'effectif, a considérablement et rapidement remanié ses lignes, tranchant parfois, sans se départir de son onctuosité, dans le vif du sujet. Au point qu'il a redéfini et refaçonné une équipe qui, si elle n'est pas transcendante et forcément séduisante, possède les ingrédients et l'équilibre suffisants, dans les basses eaux actuelles du football international, de se frayer un bout de chemin.

C'est que, depuis l'Euro jusqu'à ce billet pour New York, le balai a bigrement fonctionné. Pour de fracassantes ou discrètes sorties, selon le cas, la méthode et l'humeur : Rousset et Divert — sans compter Luis — puis Perez, Amoros, Casoni, Durand, Martini... De bons replacements : Blanc libero charmeur et assuré, Petit convaincu et convaincant à gauche. Des tâtonnements : Prunier, Sassus, Gravelaine, Roche. Une réussite : Le Guen. Une incertitude : Lama, pas probant au bout de sa période d'essai, qui garde — provisoirement ? — une courte tête sur la concurrence, n'a pas de traite sur l'avenir et « a flanqué plusieurs fois la trouille » *(sic)* à son sélectionneur ; Houllier aimerait « que Bernard évacue une espèce de fantaisie » qui, manifestement, fait planer une menace sur la suite de la carrière internationale du Guyanais.

Le pari Martins

Et puis, au bout de ce renouvellement des cadres qui dégage « une assise » — Blanc, Le Guen, Sauzée-Deschamps, Papin-Cantona — et suscite un raisonnable espoir, il y a un pari et des retrouvailles. Le pari sur Corentin Martins, le retour à un numéro 10 authentique, estampillé. A qui il manque encore, certes, l'autorité et la rouerie, qui ne vont qu'avec l'âge, une véritable passe longue moelleuse, et le rythme : « Ça va encore incroyablement plus vite qu'en Coupe d'Europe », s'extasie le petit Breton d'Auxerre. Mais la nature lui a donné, avec la technique en mouvement, « le culot, l'esprit d'entreprise, un savoir-faire qui m'ont beaucoup plu », selon le coach. De quoi revenir et définitivement convaincre, s'installer et poser sa patte, une empreinte sur le jeu, celle des géants. Modifier la perception et les perspectives. Voilà pour le pari.

Quant aux retrouvailles, ce sont celles avec un Cantona remotivé, donc, dont Houllier a su habilement se dépatouiller des états d'âme, « gérant », selon le vocable en vogue, son coup de blues d'un été finissant, pour le ramener, flatté, en héros international, drôle de paroissien du beau jeu. Ooh ! Aah !

C'est son Amérique à lui. C'est leur Amérique à eux deux. A eux tous. Leur conquête de l'Ouest.

Mieux, l'amorce d'une reconquête.

Patrick LAFAYETTE

Éloge du dribbleur

«DONNE ton ballon ! Peuf... ! Trop personnel ! On lui en achète un ? » Litanie mille fois entendue de la bouche des parents stratèges, accompagnateurs sur lignes de touche des matches de gosses de nos samedis après-midi et dimanches matin. Et pourtant...

par Claude LE ROY

Il ne faudra jamais cesser de répéter aux gamins que « même si ta grand-mère rentre sur le terrain, dribble-la ». C'est aider le joueur à préparer le joueur différent, celui qui par dribbles de dégagement (Blanc, Petit), sur un passement de jambes (Cantona), grâce à un double contact intérieur-extérieur (Vahirua), après un dribble chaloupé tel le slalomeur (Martins, Ingesson), rassure, réoriente ou propulse son équipe. On crève d'un manque de dribbleurs. Et pourtant...

Quand les couloirs deviennent tunnels (Ingesson et Rehn verrouillant Angloma et Petit), quand le dribble collectif qu'est la vie, l'animation d'une équipe à base de courses contrariées, de croisements, de trajectoires ne surprenant plus personne, donc ne libèrent plus d'espaces, alors, le dribbleur redevient le saltimbanque du jeu, l'équilibriste du football, le funambule d'un résultat qui ne tient qu'à un fil. Et pourtant...

Le Parc n'est pas Wembley

Si David Ginola a toutes les qualités du joueur capable de créer une supériorité numérique (le fameux deux contre un) après un dribble sur les zones extérieures (à gauche ou à droite), il lui faudra seulement trouver le bon équilibre entre le moment où il « casse les reins » à son adversaire direct après une feinte de frappe et celui où il doit délivrer sa dernière passe. Comment ? En portant précisément plus vite le danger dans cet espace-temps où le défenseur adverse a perdu ses marques, en gommant cet inutile souci de perfection : l'image photographiée par le dribbleur ayant éliminé un défenseur latéral ne ressemblera plus, deux secondes plus tard — deux secondes, c'est dix mètres de course, un appel/contre-appel, un ballon coupé au premier poteau en partant du point de penalty — à la situation dynamique qui aura évolué pendant la vie du ballon dans cette trajectoire. Travailler avec la vidéo sur ce type d'actions est efficace : visionner sur écran doit sécuriser le propriétaire du ballon et accroître la sécurité chez l'attaquant, augmenter la fébrilité chez le défenseur. Dans ces duels, le possesseur doit être conquérant.

Devant une équipe comme la Suède, intelligente, bien organisée sur toute sa largeur, l'équipe de France a corrigé le tir en seconde mi-temps en sollicitant dans les pieds au milieu ou pour trouver des solutions sur des courses diagonales dans le dos de la ligne montante suédoise (Deschamps, Angloma deux fois sur Cantona), après avoir également retrouvé un dribbleur (Vahirua) pour le mettre en position d'éliminer le dernier défenseur (telle cette dernière action pour la tête de Sauzée et un réflexe de handballeur de Ravelli).

Tactiquement, la transformation involontaire d'un Le Guen stoppeur sur Brolin a privé l'équipe de Gérard Houllier de son essuie-glace compensateur au milieu du terrain : un gros dièse sur la gamme de *do*.

C'est en cherchant à construire son football à partir de derrière que la France a toujours accompli ses meilleures performances. Revenir dans le match contre la Suède après un départ calamiteux en est une quant au résultat, et c'était bien là le plus important. Mais les joueurs ne doivent pas devenir les « supporters des supporters » quelquefois trop impatients : qu'on ne nous fasse pas croire, malgré toutes les statistiques, que corner signifie systématiquement occasion de but. Entendre monter une excitation collective pour un coup de pied de coin obtenu, c'est transformer notre culture du foot. Le Parc n'est pas Wembley, et les résultats des clubs anglais sur la scène européenne devraient nous décomplexer et finir de persuader les footballeurs français des énormes progrès individuels et tactiques enregistrés depuis dix ans.

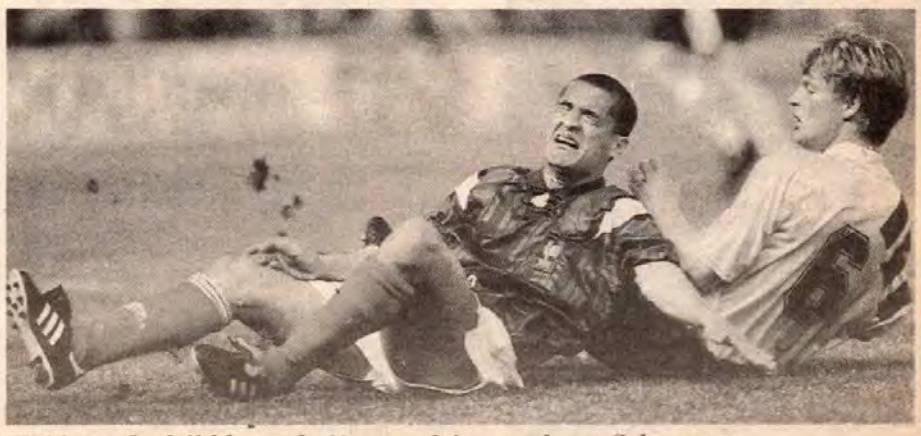
Jouer avec les attaquants extérieurs dribbleurs élargit le terrain à son maximum : élargir le terrain, c'est aussi élargir le registre des joueurs qui doivent être complètement concernés par la récupération collective du ballon ; se replacer pour « gicler » collectivement au pressing quand le ballon part du camp adverse sur les côtés est un aspect du jeu qui doit être cultivé. La récupération n'est plus seulement le problème des marathoniens du milieu et des défenseurs, et elle commence de plus en plus haut sur le terrain. Face à la Suède, Vahirua, dans ce domaine, a donné le ton dès son entrée en jeu : c'est une belle vertu auxerroise que cette solidarité des moments anonymes d'un match.

La solidarité des moments anonymes

Et la solidarité de l'équipe de France est évidente. Malgré une introduction fébrile, le groupe (excepté un petit geste de dépit de Deschamps) a permis à Martins de conclure sa première dissertation tricolore sur une bonne note.

Il est vital pour le football français que cette presque « génération spontanée » de joueurs créatifs (Martins, Dutuel, bientôt Pedros), balancier de nos habituels joueurs de milieu défensifs (Sauzée, Deschamps, Le Guen), s'installe sur des bases de confiance. Car il se pourrait que les trois équipes (France, Suède, Bulgarie), qui veulent franchir l'Atlantique en 1994, se retrouvent à égalité de points et de matches avant Suède-France : le titre européen du Danemark, la place de la Norvège (1re) dans un groupe où elle devance l'Angleterre et les Pays-Bas doivent nous éviter pour ce voyage scandinave toute suffisance. Mais, a contrario, la dynamique de cette équipe de France doit exclure toute parano.

Absents du Mondiale, ce serait tout simplement très chouette que nos Bleus « footballisent » un peu le Soccer l'année prochaine.



Vahirua, le dribbleur abattu en plein envol par Schwarz.

Le coucou, l'Amérique et l'histoire

Beppe Signori (à gauche) et les Italiens ont bousculé les Suisses toute la première mi-temps. Un peu trop peut-être puisque Dino Baggio ayant été expulsé (ci-dessus), la Squadra Azzurra a terminé la rencontre à dix.
(Photos Franco RICHIARDI/TEMPSPORT)

Trente-neuf ans après sa dernière défaite en Suisse, la Squadra Azzurra, réduite à dix par l'expulsion de Dino Baggio, s'est inclinée à Berne. Pour les joueurs de Roy Hodgson, la voie de l'Amérique se dégage.

PARADOXAL, mais bien vrai ! L'Italie vient de dérailler à nouveau en gare du Wankdorf de Berne malgré le soutien voyant d'une bruyante escorte d'environ 8 000 tifosi. Ce paradoxe, en fait, tient à ce que les résultats sont inversement proportionnels aux démonstrations des deux équipes.

Autant l'étonnante Suisse de Roy Hodgson s'était conduite de façon remarquable lors de la première manche à Cagliari (2-2, le 15 octobre dernier) qu'elle aurait gagné haut la main sans deux énormes bévues sur le fil, autant à Berne, en ce 1er mai, que les Helvètes n'ont pas coutume de fêter, le muguet était exclusivement italien. Battue sur tous les chapitres, aussi bien physique que technique et, a fortiori, tactique, l'équipe suisse n'a pas pesé lourd face à une Squadra autrement plus opérationnelle.

Pourtant, la Suisse a gagné là où elle aurait dû perdre après avoir à moitié perdu ce qu'elle aurait dû gagner en Sardaigne ! Le principal résultat de cette double confrontation est que, au décompte final, c'est la Suisse qui prend trois points sur quatre possibles à l'Italie !

« Mais attention, recommande le lucide Roy Hodgson, lors des éliminatoires de l'Euro 92, nous sommes aussi longtemps restés en tête de notre groupe avant de nous faire coiffer sur le fil par les Écossais ! Si je dois me mettre un jour aux hamburgers, ce ne sera pas avant d'avoir débarqué aux États-Unis. » Extraordinaire Hodgson à qui l'équipe nationale suisse doit aujourd'hui de n'avoir perdu aucun de ses dix derniers matches, du jamais vu ici !

Ils l'ont fait. Ils ont battu les Italiens à Berne : une bonne raison d'exulter pour Alain Geiger et Ciriaco Sforza. La route de l'Amérique se dégage pour la Suisse.

Le 17, porte-malheur

Dans l'affaire, les Italiens n'ont évidemment pas tort d'invoquer les maléfices du chiffre 17, qui est à la péninsule ce que le 13 est en France. C'était, en effet, le 17e match de l'ère Sacchi, jusqu'alors vierge de défaites. Mais cet échec de Berne ne restera, toutefois, pas sur l'estomac de Sacchi : il ne compromet nullement les chances de l'Italie dans la course à l'Amérique car elle doit encore recevoir l'Écosse puis le Portugal, ses autres concurrents principaux.

D'ailleurs, les pensées du mage de Frosignano sont éloquentes : « Je le dis tout net, la plus grande hérésie de notre temps eût été de perdre en jouant jusqu'au bout comme nous l'avons fait en première mi-temps. Alors, j'ose le prétendre, mes joueurs ont produit le meilleur football que jamais sélection italienne ait montré sur terrain adverse. »

Mais comment Sacchi, connu pour ses options tactiques tranchées et ses choix liés à des questions de caractère — raison pour laquelle il persiste à ne retenir aucun joueur de l'Inter — en est-il arrivé à faire débuter un inconnu de trente et un ans, Zoratto, le petit milieu de Parme ? « Question de détail qui intéressent seulement les journalistes, répond-il. Moi, ce qui me préoccupe uniquement, c'est la progression de la Squadra et il se trouve que, malgré cet échec à Berne, je suis de plus en plus convaincu qu'elle fera du chemin. »

Admettons. N'empêche qu'après l'expulsion sévère de Dino Baggio, la Nazionale est apparue aussi désorientée que l'oiseau qui a perdu son nid. Dieu sait pourtant si, en face, on n'en menait pas large, avec un Chapuisat constamment muselé, un Knup inexistant et un Alain Sutter prenant un minimum de risques. Seulement voilà, dès lors qu'un roulement ne fonctionnait plus, toute la mécanique s'en trouvait grippée. Sans doute faute de joueurs à forte personnalité, Roberto Baggio lui-même n'étant pas, malgré son talent confinant parfois au génie, un vrai patron de jeu.

C'est donc comme ça que cette Squadra à forte ossature de la Samp — Pagliuca, Vierchowod, Mannini et Mancini — est tombée contre toute attente au Wankdorf. Un but de l'arrière Hottiger a suffi au bonheur des Suisses qui en furent ensuite quittes, tant ils avaient peine à y croire, pour un dernier quart d'heure de transes en tout genre. Aussi bien sur le terrain, où onze joueurs rouges, morts de peur, se faisaient trimbaler par dix Azzurri piqués au vif, que dans les tribunes en délire. La délivrance, du reste, allait être telle que vingt minutes après, acteurs et spectateurs étaient toujours en train de fêter ça sur le terrain !

Comme disait plaisamment un confrère, l'histoire et l'Amérique en même temps, c'est beaucoup pour un coucou !

Victor SINET, à Berne

Taylor passe à l'Orange

(Photo AFP)

(Photo REUTER)

Pour les Pays-Bas de Bergkamp (ci-contre) et Bosman, le résultat nul obtenu à Wembley est heureux.

En ne parvenant pas à préserver un avantage de deux buts rapidement acquis, les Anglais se retrouvent à un carrefour dangereux. Le feu vert, c'est pour les autres. Graham Taylor et les siens vont devoir forcer le passage de l'Atlantique.

S'IL y a un point sur lequel Anglais et Néerlandais sont d'accord, c'est que ce match nul fait l'affaire des Norvégiens et, aussi, des Polonais. Bien sûr, ce point (du match nul) ne condamne pas pour autant Angleterre et Pays-Bas à l'élimination, mais il ne les arrange pas non plus.

Surtout les hommes de Graham Taylor qui comptaient deux buts d'avance après vingt-cinq minutes de jeu. Dès la première, John Barnes, qui n'avait plus marqué pour l'équipe nationale depuis mai 1990, avait réussi un coup franc magistral. Une bonne manière de se réhabiliter auprès de l'exigeant public de Wembley qui avait sifflé son nom à l'annonce de la composition des équipes. Un singulier pied de nez à tous ceux qui, par sondage, avaient fait part de leur préférence à ce poste pour Chris Waddle. Une belle façon, aussi, de donner raison à Graham Taylor : « Ce n'est pas facile de jouer sous les sifflets, mais John a prouvé qu'avec du caractère on peut surmonter ce genre de contrariétés. Il n'est pas encore revenu à son meilleur niveau, mais il s'améliore à chaque match. J'attends d'ailleurs beaucoup de lui. »

David Platt, en bon capitaine, reprit ensuite un tir de Les Ferdinand renvoyé par le poteau pour inscrire son dix-huitième but en 38 sélections. Platt manqua peu de temps après le troisième, celui du probable K.-O. Très affecté par le résultat final, le capitaine anglais devisait : « Nous sommes tous très déçus mais nous avons tout de même obtenu un point ! Maintenant, il faut nous concentrer sur nos prochaines rencontres, en Pologne et en Norvège. »

Tout s'était passé très vite, au rythme insoutenable d'un match emballé. Peu de temps avant la mi-temps, Dennis Bergkamp avait marqué puis Gascoigne, blessé au visage, était contraint de sortir alors que Dick Advocaat, le sélectionneur néerlandais, remplaçait John Bosman, l'attaquant d'Anderlecht, par John De Wolf, le rugueux stoppeur de Feyenoord.

Mais le déclic ce fut l'entrée d'un autre attaquant d'Anderlecht, Peter Van Vossen, à la place d'un Gullit souffrant du genou droit. Marc Overmars bascula sur le flanc droit et, à quatre minutes du coup de sifflet final, poussa Des Walker à la faute à l'entrée de la surface de réparation. Peter Van Vossen transformait le penalty de l'espoir pour les Orange et de la désillusion pour les Britanniques.

Après le match, Taylor prenait ses responsabilités : « Ce serait trop facile d'accabler Des Walker. Ce petit Overmars est vraiment très vif et puis l'équipe des Pays-Bas est certainement la plus forte que nous ayons affrontée jusqu'alors. Ce qui est vraiment dommage, c'est que nous avons rarement aussi bien joué et que nous ne sommes pas parvenus à gagner. »

Advocaat, pour sa part, ne pensait pas autrement : « L'équipe d'Angleterre était plus forte, plus agressive aussi, et elle nous a empêché de développer notre jeu habituel. Ce résultat nul est pour nous vraiment heureux. »

Heureux Néerlandais qui, avec les retours de Ronald Koeman et de Marco Van Basten, peuvent espérer combler leur retard. Les Anglais, de leur côté, devront faire la différence à l'extérieur. Peut-être que l'équipe de Taylor n'est pas aussi forte qu'on le pensait...

Correspondance Ric GEORGE

Le point dans les groupes

GROUPE 1

Le 28-4 à Lisbonne,
PORTUGAL b. ÉCOSSE : 5-0 (2-0). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Puhl (Hongrie). Buts : Rui Barros (5e, 70e), Cadete (45e, 71e), Paulo Futre (66e). Avertissements : Paulo Futre (26e), Fernando Couto (60e).

PORTUGAL : Vitor Baia — Abel Xavier, Jorge Costa, Fernando Couto — Oceano, Paulo Sousa, Semedo, Rui Costa (Veloso, 62e) — Rui Barros, Cadete (Domingos, 80e), Paulo Futre. Entr. : Queiroz.

ÉCOSSE : Goram — Gough, Levein (Nevin, 60e), McPherson, McKimmie — McInally, McStay, S. McCall, J. Collins (Durrant, 75e) — McCoist, Gallacher. Entr. : Roxburgh.

Le 1-5 à Berne,
SUISSE b. ITALIE : 1-0 (0-0). — 31 000 spectateurs. Arbitre : M. Navarete (Espagne). But : Hottiger (54e). Avertissements : Zoratto (6e), Fuser (72e) pour l'Italie ; Hottiger (14e), Ohrel (81e) pour la Suisse. Expulsion D. Baggio (44e) pour l'Italie.

SUISSE : Pascolo — Herr, Geiger, Hottiger, Quentin — Ohrel, Bregy, Sforza, A. Sutter — Knup (Grassi, 75e), Chapuisat. Entr. : Hodgson.

ITALIE : Pagliuca — Mannini, Vierchowod, F. Baresi, P. Maldini — Zoratto (Lentini, 65e), D. Baggio, R. Baggio, Fuser — Mancini (Di Mauro, 45e), Signori. Entr. : Sacchi.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SUISSE	12	7	5	2	0	18	4
2. Italie	10	7	4	2	1	15	6
3. Portugal	6	5	2	2	1	8	4
4. Ecosse	4	5	1	2	2	4	8
5. Estonie	1	3	0	1	2	0	8
6. Malte	1	7	0	1	6	2	17

GROUPE 2

Le 28-4 à Oslo (Ullevaal Stadion),
NORVÈGE b. TURQUIE : 3-1 (2-0). — 21 530 spectateurs. Arbitre : M. Weber (Allemagne). Buts Rekdal (14e s.p.), Fjörtoft (17e), Jakobsen (55e) pour la Norvège ; Feyyaz (57e) pour la Turquie. Avertissements : Flo pour la Norvège ; Recep, Ogun, Hakan pour la Turquie.

NORVÈGE : Rossbach — Halle, Pedersen, Bratseth, Björnebye — Mykland (Nilsen, 84e), Leonhardsen (Ingebrigtsen, 32e), Jakobsen — Flo, Fjörtoft, Rekdal. Entr. : Egil Olsen.

TURQUIE : Hayrettin — Bülent, Serhat, Oguz — Recep, Sedat, Ünal, Mehmet (Hamza, 82e), Orhan — Hakan, Feyyaz (Hami, 66e). Entr. : Piontek.

Le 28-4 à Londres (Wembley),
ANGLETERRE et PAYS-BAS : 2-2 (2-1). — 75 000 spectateurs. Arbitre : M. Mikkelsen (Danemark). Buts : Barnes (1re), Platt (24e) pour l'Angleterre ; Bergkamp (34e), Van Vossen (86e s.p.) pour les Pays-Bas. Avertissements : Keown (74e) pour l'Angleterre ; J. De Wolf (66e) pour les Pays-Bas.

ANGLETERRE : Woods — Dixon, Walker, Adams, Keown — Platt, Ince, Palmer, Gascoigne (Merson, 45e) — Ferdinand, Barnes. Entr. : Taylor.

PAYS-BAS : De Goey — Blind, Rijkaard, F. De Boer — Winter, Wouters, Rob. Witschge — Gullit (Van Vossen, 70e), Bergkamp, J. Bosman (J. De Wolf, 45e), Overmars. Entr. : Advocaat.

Le 28-4 à Lodz,
POLOGNE b. SAINT-MARIN : 1-0 (0-0). — 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Mottram (Écosse). But : Furtok (68e). Avertissement : Della Valle à Saint-Marin.

POLOGNE : Klak — Czachowski, Szewczyk, Kozminski, Waldoch — Brzeczek, Pisz — Juskowiak (Staniek, 64e), Furtok, Kosecki, Ziober. Entr. : Strejlau.

SAINT-MARIN : Benedettini — Canti, Gennari, Zenotti (Francini, 79e), Gobbi — Valentini, Manzaroli, Della Valle, M. Mazza — Bonini, Bacciocchi (P. Mazza, 70e). Entr. : Leoni.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NORVÈGE	9	5	4	1	0	18	3
2. Angleterre	8	5	3	2	0	15	3
3. Pays-Bas	8	6	3	2	1	17	8
4. Pologne	5	3	2	1	0	4	2
5. Turquie	3	8	1	1	6	7	17
6. Saint-Marin	1	7	0	1	6	1	29

GROUPE 3

Le 28-4 à Séville (stade Benito Villamarin),
ESPAGNE b. IRLANDE DU NORD : 3-1 (3-1). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Sundell (Suède). Buts : Julio Salinas (21e, 26e), Hierro (41e) pour l'Espagne ; K. Wilson (11e) pour l'Irlande du Nord.

ESPAGNE : Zubizarreta — Toni, Ferrer, Alkorta, Giner — Hierro, Guerrero, Aldana, Beguiristain (Bakero, 77e) — J. Salinas, Claudio (Kiko, 57e). Entr. : Clemente.

IRLANDE DU NORD : T. Wright — Fleming, Worthington, Taggart, A. McDonald, Donaghy — K. Black (Dennison, 72e), M. Hughes, M. O'Neill (Dowie, 72e) — P. Gray, K. Wilson. Entr. : Bingham.

Le 28-4 à Dublin (Lansdowne Road),
EIRE et DANEMARK : 1-1 (0-1). — 55 000 spectateurs. Arbitre : M. Harrel (France). Buts : N. Quinn (75e) pour l'Eire ; Vilfort (27e) pour le Danemark. Avertissements : McGoldrick (15e), Keane (65e) pour l'Eire ; L. Olsen (20e), Kristensen (73e) pour le Danemark.

EIRE : Bonner — Irwin, Kernaghan, McGoldrick, P. McGrath — R. Houghton, Keane, Townsend, Staunton — Aldridge (Cascarino, 63e), N. Quinn. Entr. : J. Charlton.

DANEMARK : Schmeichel — B. Steen-Nielsen, Rieper, L. Olsen, Kjeldbjerg — Friis-Hansen, J. Jensen, Vilfort, Pingel (Kristensen 61) — Elstrup, Laudrup.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ESPAGNE	11	8	4	3	1	16	2
2. Danemark	10	7	3	4	0	5	1
3. Eire	9	6	3	3	0	10	1
4. Lituanie	7	7	2	3	2	8	11
5. Irl. du Nord	6	7	2	2	3	8	10
6. Lettonie	4	8	0	4	4	3	15
7. Albanie	3	7	1	1	5	4	14

GROUPE 4

Le 28-4 à Ostrava (Moravie),
RÉPUBLIQUE DES TCHÈQUES ET DES SLOVAQUES et PAYS DE GALLES : 1-1 (1-1). — 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Quiniou (France). Buts : Latal (38e) pour la Rép. des Tchèques et des Slovaques ; M. Hughes (29e) pour le Pays de Galles.

RÉP. DES TCHÈQUES ET DES SLOVAQUES : Kouba — Glonek (Bejbl, 68e), Kadlec, Novotny, Vrabec — Latal, Kubik, Nemecek, Nemec (Dubovsky, 81e) — Kuka, L. Luhovy. Entr. : Jezek.

PAYS DE GALLES : Southall — Symons, More, Melville, Phillips — Horne, Bodin (Bowen, 53e) — M. Hughes, I. Rush, Saunders, Giggs. Entr. : Yorath.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BELGIQUE	12	7	6	0	1	12	3
2. Roumanie	9	6	4	1	1	19	5
3. P. de Galles	7	6	3	1	2	11	8
4. Tchécoslovaquie	5	5	1	3	1	8	5
5. Chypre	5	8	2	1	5	8	13
6. Iles Féroé	0	6	0	0	6	1	25

GROUPE 5

Le 28-4 à Moscou (stade Loujniki),
RUSSIE b. HONGRIE : 3-0 (0-0). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Guy Goethals (Belgique). Buts : Kantchelskis (54e), Kolyvanov (60e), Youran (85e). Avertissement : Youran (74e).

RUSSIE : Kharine — Gorlukovitch, Onopko, Ivanov — Shalimov, Kantchelskis, Korneiev (Koulkov, 56e), Dobrovolski — Youran, Kiriakov (Mostovoi, 71e), Kolyvanov. Entr. : Sadyrine.

HONGRIE : Petry — Csabi, Telek, Lörincz, Pisont — Marton, Balogh (Vincze, 62e), Duro, Detari — Kiprich, K. Kovacs. Entr. : F. Puskas.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. GRÈCE	9	5	4	1	0	5	0
2. Russie	8	4	4	0	0	10	0
3. Hongrie	3	5	1	1	3	4	6
4. Islande	2	4	1	0	3	2	4
5. Luxembourg	0	4	0	0	4	0	11

GROUPE 6

Le 28-4 à Sofia (stade Vassil-Levski),
BULGARIE b. FINLANDE : 2-0 (2-0). — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Lim Kee Chong (Ile Maurice). Buts : Stoïchkov (15e s.p.), Yankov (43e). Avertissements : Yankov (20e), Letchkov (54e) pour la Bulgarie ; Holmgren (70e), Heikkinen (76e) pour la Finlande.

BULGARIE : Mikhailov — Kiriakov, Rakov, Markov (Bezinski, 90e), Yankov — Letchkov, Sirakov, Balakov — Kostadinov (Iskrénov), Stoïchkov, L. Penev. Entr. : D. Penev.

FINLANDE : Yakkonen — Kinnunen, Petäjä (Rajamäki, 77e), Holmgren, Kanerva — Heikkinen, Suominen, Lindberg, Hjelm — Litmamen, Paatelainen. Entr. : T. Lindholm.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FRANCE	10	6	5	0	1	11	4
2. Bulgarie	8	6	4	0	2	10	5
3. Suède	6	4	3	0	1	7	3
4. Autriche	4	4	2	0	2	8	6
5. Finlande	0	4	0	0	4	1	8
6. Israël	0	4	0	0	4	3	14

◆ Scène incroyable dans la salle de presse du stade Vassil Levski, à Sofia, après Bulgarie-Finlande (2-0) : Tommi Lindholm seul face à l'unique envoyé spécial finlandais ! Les journalistes bulgares, en conflit avec Dimitar Penev, le sélectionneur, avaient boycotté la conférence de presse à laquelle Penev ne s'est d'ailleurs même pas rendu.

◆ Remarquable d'abnégation, encore une fois, mercredi dernier face à l'Eire, le Danois John Jensen a annoncé qu'il prendrait sa retraite dans deux ans, au terme de son contrat avec Arsenal, où il n'est pourtant pas souvent titulaire.

◆ Les cinq anciennes républiques soviétiques d'Asie centrale — le Kazakhstan, l'Ouzbékistan, le Tadjikistan, le Turkménistan et la Kirghizie — viennent d'être admises au sein de la Confédération asiatique (CAF), à l'occasion de son congrès extraordinaire à Singapour. Cela porte à quarante-quatre le nombre de membres de la CAF.

◆ S'il peut désormais s'appuyer sur un groupe de vingt-deux joueurs, Gérard Houllier n'exclut pas de sélectionner quelques nouveaux dans les prochains mois : « Le renouvellement peut aller jusqu'à Dugarry et Ouedec. »

une-deux

Stoïchkov : « La défaite de la Suède nous arrange »

« Êtes-vous satisfait ?

— Oui, bien sûr. 2-0, c'est un bon résultat et, surtout, deux points. Nous pensons déjà au prochain match, le 12 mai à Sofia, contre Israël.

— **Cette équipe de Finlande, la pensez-vous capable de grappiller des points à la France et à la Suède ?**

— Je l'espère, car je suis optimiste... La Finlande a une très bonne équipe, avec de bonnes individualités. Je l'ai vu contre la France à Paris où elle a très bien joué. Je pense que, chez eux, les Finlandais peuvent être très dangereux.

— **Leur défense renforcée vous a-t-elle posé des problèmes ?**

— Non. Notre objectif était de marquer le plus tôt possible pour les forcer à se découvrir et nous laisser plus d'espace. C'est ce qui s'est passé et je regrette uniquement que la chance nous ait tourné le dos car nous avons vraiment raté nombre d'excellentes occasions.

— **A combien estimez-vous les chances de la Bulgarie de se qualifier ?**

— A 100 p. 100 !

— **Et combien de points au minimum ?**

— Quatorze devraient suffire.

— **Tout se décidera donc au goal-average ?**

— Je ne le pense pas.

— **Pourtant, si la Bulgarie arrive à quatorze points avant le déplacement à Paris, qu'est-ce qui empêchera la Suède d'en avoir autant ?**

— Déjà, sa défaite à Paris nous arrange. Nous souhaitions tous la victoire de la France. La Suède, elle, a encore deux matches à jouer contre l'Autriche, un contre la France et elle doit aussi venir à Sofia. Voilà un parcours plutôt difficile !

— **L'équipe de Bulgarie a-t-elle encore des atouts en réserve ?**

— Ça c'est une question de tactique et de stratégie, et c'est l'affaire du sélectionneur. Pour ma part, je pense que nos réserves sont en nous-mêmes, dans chaque joueur. Et j'espère que nous saurons les mettre en valeur.

— **Justement, ce n'est pas un problème de ne vous retrouver que la veille de chaque match ?**

— Pas du tout. Nous nous connaissons parfaitement et nous y sommes habitués. Quelques jours nous suffisent largement à nous mettre en condition et nous concentrer.

— **Mais, Hristo, si le France-Bulgarie de novembre prochain est décisif...**

— ... J'ai toujours pensé que ce match ne serait qu'une partie de plaisir. A ce moment, j'en suis convaincu, tout sera déjà joué. Ce sont la France et la Bulgarie qui iront ensemble aux États-Unis ! »

(Photo PRESSE SPORTS)

Plus sûr de lui que jamais, l'attaquant de Barcelone ne change rien à ses prévisions : la Bulgarie accompagnera la France aux États-Unis. Le revers subi à Vienne semble bien effacé.

Correspondance Ivan AVOUSKI

◆ Très satisfait du comportement d'Emmanuel Petit, sur le flanc gauche de la défense, contre la Suède, Gérard Houllier a déclaré : « C'est un excellent technicien et il est intelligent. » Gégé a même rajouté : « Si tout le monde veut jouer dans l'axe, les couloirs ressembleront à l'autoroute de l'Ouest ! »

◆ Si le Français le plus capé, mercredi dernier, sur la pelouse du Parc des Princes, était Basile Boli, avec 44 sélections, son homologue suédois, le gardien Thomas Ravelli (33 ans) en comptait plus du double. Face à la France, il disputait son 97e match international, le premier remontant au 28 février 1981.

◆ En concédant le nul (1-1) au Danemark, mercredi dernier à Lansdowne Road, l'Eire de Jack Charlton a perdu son premier point à domicile et a encaissé son premier but dans les éliminatoires du groupe 3.

◆ Sept Championnats différents étaient représentés dans le onze de départ de la Suède, mercredi dernier à Paris, contre la France : ceux d'Angleterre, du Portugal, d'Italie, de Belgique, d'Allemagne, d'Autriche et, quand même, de Suède avec seulement trois joueurs de l'IFK Göteborg, Stefan Rehn, Joachim Björklund et le gardien Thomas Ravelli.

◆ Ce n'est ni à Lodz ni à Poznan que la Pologne va recevoir l'Angleterre le 29 mai prochain, mais à Chorzow. Il y a, en effet, là-bas, un éclairage flambant neuf, installé par Philips et exigé par la télévision anglaise pour retransmettre le match en nocturne. Reste, pour les Polonais, à payer la facture : plus de 10 millions de francs.

Les conclusions de Lindholm

Surpris par la maladresse des Bulgares, qui n'ont réussi, mercredi dernier à Sofia, que deux buts face à ses protégés, Tommy Lindholm, le nouveau sélectionneur de la Finlande, a estimé après le match que « les Français sont psychologiquement plus forts que les Bulgares ».

Il a toutefois rajouté : « Nous pouvons prendre un point ou deux chez nous contre la France. » En revanche, il estime que son équipe n'a « aucune chance » de s'imposer à Stockholm, face à la Suède, qu'il considère comme la favorite du groupe 6.

Gazza en prend plein la pomme

S'il a été contraint de sortir à la mi-temps d'Angleterre-Pays-Bas, c'est bien parce qu'il souffrait. Paul Gascoigne venait de recevoir, lors d'un duel aérien, un violent coup de coude du Néerlandais Jan Wouters à la pommette gauche. Une première radio n'avait rien décelé, mercredi soir, mais des examens approfondis, effectués jeudi, ont révélé qu'il y avait bien fracture. Gazza, qui a été opéré vendredi à Londres, devait être indisponible pour deux semaines.

◆ Henri Émile projette de se rendre aux États-Unis, au mois de juin, pour reconnaître les stades et les lieux de séjour éventuels de l'équipe de France. Il avait déjà procédé de cette façon, à la satisfaction générale, pour préparer le Mundial 1986 au Mexique.

◆ Sous le capitanat de Franck Sauzée — le cinquième, face à la Suède, en 34 sélections — l'équipe de France n'a jamais perdu. Pourquoi ne pas lui confier le brassard plus souvent ?

◆ Il y avait quatre anciens joueurs du Brest-Armorique, mercredi dernier, sur la pelouse du Parc des Princes : Bernard Lama, Paul Le Guen, David Ginola, tous trois du Paris-SG et, le petit dernier, Corentin Martins, d'Auxerre. De quoi avoir des regrets à la pointe de la Bretagne...

◆ Prudent Martin Dahlin, l'attaquant suédois blessé contre la France, à sa sortie des vestiaires du Parc des Princes : « Si j'ai de la chance, j'en ai pour deux jours. Si j'ai vraiment de la chance... »

STAGES JEAN VINCENT
"FOOT FORCE 11"
agréés Jeunesse et Sport
ST-BREVIN-LES-PINS
LOIRE-ATLANTIQUE

VACANCES ETE 93
8 / 17 ANS - Licenciés ou non

JEAN VINCENT instructeur F.F.F. 3e degré, assure en permanence avec JOEL DELPIERRE et leur équipe d'entraineurs diplômés, l'encadrement des activités.

- ☐ Hébergement en bungalows en bordure de mer.
- ☐ Complexe sportif exceptionnel, 4 terrains gazonnés.
- ☐ Détection pour clubs et Centres de Formation.
- ☐ Visites du centre sportif du F.C. Nantes Atlantique.
- ☐ Baignade. Possibilités tennis. Equitation. Char à voile.

Je désire recevoir une documentation gratuite illustrée

ST BREVIN LES PINS

NOM .....
Prénom ..... Age .....
Adresse .....
.....
.....

A RETOURNER A : STAGE JEAN VINCENT - OFFICE DE TOURISME - B.P. 10 - 44250 SAINT-BREVIN. TEL. : 40 39 04 09

Division 3

CENTRE

(Match avancé de la 28e journée)

***SAINT-ETIENNE et THOUARS : 1-1 (0-0).** — Arb. : M. Scheubel. Spectateurs : n.c. Recette : n.c. Buts : Four (80e) pour Saint-Etienne ; Kherif (90e) pour Thouars.

SAINT-ETIENNE : Coupet — Perez, Harchèche, ***MOREAU**, Spinella — Santini, Gros (Cédolin, 72e), Bouquet (Aulagnier, 45e) — Four, Baston, Fayard. Entr. : Mitoraj.

THOUARS : Astier — Voyer (Chay, 81e), Mazarj (Kermouch, 27e), Rambault, Cadu — Corduant, Romain, Ribeiro — Roux, Kherif, ***GRÉGOIRE**. Entr. : Marchand.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUXERRE	44	27	18	8	1	62	12
2. Châtellerault	37	27	14	9	4	45	24
3. Nevers	34	27	13	8	6	38	24
4. Paris FC	29	27	11	7	9	33	23
5. Saint-Étienne	29	28	9	11	8	36	32
6. Thouars	28	28	9	10	9	34	33
7. Gueugnon	27	27	9	9	9	27	28
8. Angoulême	27	27	9	9	9	25	29
9. Luçon	26	27	8	10	9	22	31
10. Châteaudun	24	27	8	8	11	28	33
11. Fontainebleau	24	27	7	10	10	20	33
12. Poissy	24	27	7	10	10	26	40
13. Bourges	21	27	5	11	11	25	39
14. Poitiers	20	27	5	10	12	31	40
15. Lucé	20	27	7	6	14	29	42
16. La Roche/Yon	20	27	6	8	13	25	43

SUD

(Match en retard de la 24e journée)

***FC GRENOBLE b. ENDOUME : 1-0 (0-0).** — Arb. : M. Moulin. Spectateurs : à Annonay en huis clos. But : D'Alonzo (46e). Expulsion : Aho (31e) pour Endoume.

GRENOBLE : ***CAILLET** — Jakubowiez, Garcia, Djebbour, Bochu — Laplace, Godoy, Sarragaglia — Tchikaya (Negro, 65e), Dumoulin, D'Alonzo. Entr. : Simondi.

ENDOUME : Spinosi — Bœuf, Lagadec, Inzirillo, Filipp — Léonetti, Adjaoud, Sciortino — Coudoulet (Adrian, 59e), Aho, ***GOTTARDI**. Entr. : Pilorget.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LYON	43	27	18	7	2	40	12
2. Cannes	37	27	14	9	4	41	22
3. Lyon-Duchère	35	27	12	11	4	35	18
4. Grenoble	32	27	11	10	6	21	12
5. Pont-St-Esprit	30	27	12	6	9	32	29
6. Fréjus	29	27	11	7	9	41	32
7. Arles	29	27	11	7	9	34	28
8. Vallauris	29	27	8	13	6	22	19
9. Nice	28	27	7	14	6	24	21
10. Saint-Priest	25	27	9	7	11	29	30
11. Bastia	22	27	7	8	12	24	30
12. Saint-Raphaël	22	27	6	10	11	21	31
13. Annemasse	22	27	9	4	14	22	44
14. Monaco	19	27	6	7	14	28	39
15. Endoume	15	27	4	7	16	21	43
16. Villeurbanne	15	27	6	3	18	22	47

Rendez-vous

28e journée

(Vendredi 7, samedi 8 et dimanche 9 mai 1993)

CENTRE
Châteaudun - Luçon
Nevers - Châtellerault
St-Étienne - Thouars
Bourges - Angoulême
Gueugnon - Paris FC
Poissy - Fontainebleau
La Roche/Yon - Lucé
Poitiers - Auxerre

CENTRE-OUEST
Cugnaux - Brive
Agde - Toulouse-Font.
Pau - Villenave
Marseille - Libourne
Bordeaux - Montpellier
Mt-de-Marsan - Toulon
Montluçon - Muret
Blagnac - Sète

EST
Thionville - Aubervilliers
Troyes - Sochaux
Nancy - Baume-L'Isle
Racing 92 - Strasbourg
Haguenau - Mulhouse
Besançon - Metz
Dijon - Yutz
Noisy-le-Sec - Viry

NORD
Lille - Fécamp
St-Quentin - Gravelines
Saint-Leu - Roubaix
Paris-SG - Le Touquet
Boulogne - Sedan
Lens - Saint-Omer
Le Havre - Wasquehal
Calais - Evry

OUEST
Montagnarde - Saint-Lô
Vitré - Caen
St-Brieuc - Saint-Malo
Cherbourg - Guingamp
Brest - St-Pol-de-L.
Avranches - Laval
Rennes - Nantes
Quimper - Vannes

SUD
Pt-St-Esprit - St-Priest
Arles - Nice
Villeurbanne - Cannes
Vallauris - Fréjus
St-Raphaël - Bastia
Annemasse - Endoume
Lyon - Grenoble
Lyon-Duchère - Monaco

Division 4

Rendez-vous

(25e journée)

GROUPE A
Dunkerque - Maubeuge
Corbeil - Meaux
Béthune - Calais
Épernay - Tourcoing
Chantilly - Château-Thierry
Friville - Levallois
Valenciennes - Beauvais

GROUPE B
Condé-sur-Vire - Vire
Dieppe - Granville
Oissel - Bayeux
Évreux - Paris-SG
Rouen - Cherbourg
La Ferté-Bernard - Plessis-V.
Versailles - Lisieux

GROUPE C
Toul - Saint-Dié
Metz PTT - Vandœuvre
Biesheim - Schiltigheim
Saint-Dizier - Forbach
Saint-Avold - Belfort
Sarreguemines - Bar-le-Duc
Florange - Blénod

GROUPE D
Vannes Véloce - Angers
Châteaubriant - La Flèche
Niort - Le Mans
Fontenay-L. - Nantes
Coulaines - Rennes
Sablé - Redon
Cholet - Concarneau

GROUPE E
Moulins - Troyes
Blois - Châteauroux SC
Beaune - Romorantin
Auxerre - Joué-lès-Tours
Tours - Auxerre Stade
Châteauroux - Sens
Nevers - Decize

GROUPE F
Rumilly - Louhans-Cuiseaux
Valence - Norcap Grenoble
Cluses-Scionzier - Dole-Tavaux
Vermondans - Thonon
Saint-Alban - Roanne
Grenoble - Vaulx-en-Velin
Lons-le-Saunier - Cournon

GROUPE G
Toulouse - Trélissac
Tarbes - Aurillac
Castets - Cognac
Arsac - Saint-Jean-d'Angely
Lafeu Pallice - Bergerac
Arpajon - Albi
Saint-Gaudens - Rodez

GROUPE H
Cannes - Hyères
Istres - Avignon
Grasse - Lucciana CABG
Béziers Devez - Montélimar
Nîmes - Porto-Vecchio
Martigues - Le Grau-du-Roi
Canet - L'Ile-Rousse

Régionaux

AQUITAINE
(20e journée)

Stade Montois - Lormont 0-1
Marmande - Langon 2-1
Orthez - Saint-Seurin 3-2
Saint-Médard - Libourne 4-1
Arcachon - Mérignac 1-0
Chambéry - Saint-Jean-de-Luz 2-0

Class. : 1. Lormont, 49 pts ; 2. Arcachon, 47 pts ; 3. Stade Montois, 45 pts ; 4. Mérignac, 41 pts ; 5. Saint-Médard, Marmande, 40 pts ; 7. Libourne, Orthez, 39 pts ; 9. Chambéry, 38 pts ; 10. Saint-Jean-de-Luz, 37 pts ; 11. Langon, 35 pts ; 12. Saint-Seurin, 30 pts.

AUVERGNE
(24e journée)

Saint-Georges - Ambert 0-0
Riom - Commentry 0-0
Le Puy - Beaumont 1-0
Clermont Foot - Brioude 2-0
Varennes - Montluçon 1-2
Gannat - Vichy 0-0
Lapalisse - Volvic 1-3

Class. : 1. Clermont Foot, 66 pts ; 2. Saint-Georges, 55 pts ; 3. Beaumont, 54 pts ; 4. Montluçon, 53 pts ; 5. Ambert, Le Puy, 52 pts ; 7. Vichy, 51 pts ; 8. Lapalisse, 48 pts ; 9. Riom, 44 pts ; 10. Gannat, 42 pts ; 11. Commentry, 41 pts ; 12. Varennes, 38 pts ; 13. Brioude, 37 pts ; 14. Volvic, 35 pts.

BOURGOGNE
(23e journée)

Chalon - Charnay 0-0
Selongey - AJ Auxerre 1-3
Decize - Longvic 3-2
Genlis - FC Gueugnon 2-0
PTT Mâcon - Le Creusot 3-1
Cercle Dijon - Montceau 1-0
FC Dijon - Marsannay 3-2

Class. : 1. Cercle Dijon, 62 pts ; 2. Charnay, 56 pts ; 3. Chalon, 54 pts ; 4. Montceau, 49 pts ; 5. FC Dijon, 48 pts ; 6. Le Creusot, 46 pts ; 7. FC Gueugnon, 45 pts ; 8. Longvic, PTT Mâcon, AJ Auxerre, 44 pts ; 11. Marsannay, 40 pts ; 12. Selongey, 39 pts ; 13. Genlis, 38 pts ; 14. Decize, 34 pts.

BRETAGNE
(24e journée)

Stade Quimper - FC Lorient 0-1
Plumelec - Stade Locminé 1-1
Pont-l'Abbé - Pontivy 2-3
AS Brest - Coray Glazick 2-4
Carhaix - Plabennec 0-1
CPB Rennes - Baud Ent. 1-1

Exempt : Douarnenez

Class. : 1. Plabennec, 53 pts ; 2. Stade Locminé, 52 pts ; 3. Pontivy, 51 pts ; 4. Pont-l'Abbé, FC Lorient, 46 pts ; 6. Coray Glazick, 45 pts ; 7. Plumelec, 44 pts ; 8. CPB Rennes, 43 pts ; 9. Douarnenez, 41 pts ; 10. Baud Ent., 40 pts ; 11. AS Brest, Carhaix, 39 pts ; 13. Stade Quimper, 37 pts.

CENTRE-OUEST
(25e journée)

Ligugé - Loudun 2-2
Bressuire - Châtellerault 3-0
Rochefort - Brive 0-7
Limoges F 87 - La Rochelle 2-0
PTT Limoges - Saint-Liguaire 2-0
PEPP Poitiers - Soyaux 2-0
Saintes - Melle 3-1

Exempt : Montmorillon

Class. : 1. Limoges F 87, 62 pts ; 2. Bressuire, 58 pts ; 3. Châtellerault, 54 pts ; 4. Brive, 48 pts ; 5. Loudun, 47 pts ; 6. La Rochelle, 46 pts ; 7. Saint-Liguaire, Saintes, Soyaux, 44 pts ; 10. PEPP Poitiers, 43 pts ; 11. PTT Limoges, 41 pts ; 12. Melle, 38 pts ; 13. Montmorillon, 36 pts ; 14. Ligugé, 35 pts ; 15. Rochefort, 32 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNE
(20e journée)

Vendeuvre - Châlons 2-1
Chaumont - Sainte-Anne 2-2
Stade Reims - Revin 0-2
Bogny - Messempre 2-2
Romilly - Eclaron 1-2
Charleville - Tinqueux 5-2

Class. : 1. Sainte-Anne, 51 pts ; 2. Tinqueux, 48 pts ; 3. Châlons, 44 pts ; 4. Charleville, 42 pts ; 5. Stade Reims, Revin, 38 pts ; 7. Eclaron, Chaumont, 37 pts ; 9. Messempre, 36 pts ; 10. Romilly, Vendeuvre, 34 pts ; 12. Bogny, 33 pts.

CORSE
(26e journée)

UJO Sartène - SCO Ajaccio 0-0
AJ Biguglia - CA Propriano 2-2
Borgo FC - CABGL 1-1
AS Furiani - ASA Vescovato 2-4
US GHI Fiumor - US Corte 0-0
EO Cervione - EF Bastia 3-2
SC Bastia - ASP Folelli 4-1

Exempt : GFC Ajaccio

Class. : 1. EO Cervione, 59 pts ; 2. GFC Ajaccio, 54 pts ; 3. SCO Ajaccio, EF Bastia, 53 pts ; 5. UJO Sartène, US GHI Fiumor, 52 pts ; 7. Borgo FC, AJ Biguglia, SC Bastia, 50 pts ; 10. US Corte, 48 pts ; 11. ASA Vescovato, 47 pts ; 12. ASP Folelli, 44 pts ; 13. AS Furiani, 43 pts ; 14. CA Propriano, 38 pts ; 15. CABGL, 35 pts.

LORRAINE
(match en retard)

US Raon - Magny 2-2

MARTINIQUE
(24e journée)

US Marinoise - RCR Pilote 2-1
US Robert - Espoir 3-0
RC Lorrain - FR Durivage 2-2
Aiglon - Gauloise 4-2
JA Trénelle - Olympique 0-0
New Club - Excelsior 1-2
R. Sportif - C. Franciscain 0-4

Class. : 1. US Robert, 58 pts ; 2. US Marinoise, 55 pts ; 3. C. Franciscain, 54 pts ; 4. Aiglon, 54 pts ; 5. RCR Pilote, 51 pts ; 6. Espoir, 48 pts ; 7. RC Lorrain, 47 pts ; 8. Gauloise, 47 pts ; 9. Excelsior, 46 pts ; 10. JA Trénelle, 45 pts ; 11. New Club, 44 pts ; 12. FR Durivage, 41 pts ; 13. Olympique, 40 pts ; 14. R. Sportif, 38 pts.

MÉDITERRANÉE
(23e journée)

FC Puget - Fos-sur-Mer 0-2
Antibes - Saint-Antoine 1-0
Saint-Cyr - Biver Sports 3-0
Port-de-Bouc - Manosque 1-2
Vitrolles - Gap 3-2
Cagnes - Draguignan 1-1
Orange - Mouans-Sartoux 3-1

Class. : 1. Antibes, 58 pts ; 2. Vitrolles, 54 pts ; 3. Fos-sur-Mer, Gap, 51 pts ; 5. Draguignan, 50 pts ; 6. Orange, 48 pts ; 7. Cagnes, FC Puget, Mouans-Sartoux, 44 pts ; 10. Saint-Antoine, 43 pts ; 11. Saint-Cyr, Biver Sports, 42 pts ; 13. Manosque, 37 pts ; 14. Port-de-Bouc, 32 pts.

MIDI-PYRÉNÉES
(20e journée)

Fleurance - Lavaur 2-3
Labège - Muret 3-1
Fonsorbes - Mazamet 1-1
Montauban - Saint-Alban 2-0
Luchon - Toulouse Fontaines 1-0
Balma - Cahors 0-2

Class. : 1. Lavaur, 30 pts ; 2. Montauban, 24 pts ; 3. Balma, 23 pts ; 4. Labège, 21 pts ; 5. Luchon, 19 pts ; 6. Saint-Alban, 18 pts ; 7. Cahors, Toulouse Fontaines, Fleurance, Fonsorbes, Muret, 17 pts ; 12. Mazamet, 16 pts.

LA RÉUNION
(7e journée)

Saint Louisienne - Tamponnaise 3-2
Jeanne d'Arc - Dynamo 3-0
Saint Pauloise - Possession 1-1
Saint Denis - FC Ouest 3-2
Sainte Suzanne - Marsouins 0-0
Saint Pierroise - US St Andréen 6-1

Class. : 1. Saint Pierroise, Jeanne d'Arc, Tamponnaise, 14 pts ; 4. Saint Denis, Possession, Saint Louisienne, 13 pts ; 7. Marsouins, 12 pts ; 8. Saint Pauloise, Sainte Suzanne, 11 pts ; 10. Dynamo, US St Andréen, 10 pts ; 12. FC Ouest, 9 pts.

RHONE-ALPES
(match en retard)

STJ Mauri - Villefranche 1-1

Espoirs

FRANCE - SUÈDE : 2-1

Les Bleus se placent

Avec désormais cinq points d'avance, les Espoirs ont conforté, devant la Suède, leurs chances de qualification.

L'AFFAIRE continue de plutôt bien se présenter pour les Espoirs de Marc Bourrier. Mercredi, à Reims, dans son nostalgique stade Auguste-Delaune pour l'occasion réanimé, ils ont adopté le même profil que leurs aînés un peu plus tard au Parc des Princes en venant à bout de la Suède après avoir dû remonter un but concédé bêtement en début de match.

Toujours comme les A de Gérard Houllier, ils sont en tête de leur groupe avec cinq victoires et 10 points sur douze au compteur. Un solide parcours qui leur vaut de posséder désormais cinq longueurs d'avance sur les premiers poursuivants, la Bulgarie et la Finlande dont l'affrontement de la veille, à l'avantage des joueurs de l'Est, avait déjà fait la joie des Français. Cette première défaite de la Finlande, le tombeur des Bleus à Rouen en novembre dernier, ajoutée aux perspectives pour certains de faire partie du possible voyage américain de l'été 94, avaient aussi offert à Marc Bourrier de « belles carottes à agiter » au nez de cette promotion que le sélectionneur estime plus que jamais capable « de dominer son groupe. » Et en qui il voit toujours « de nombreuses ressemblances avec la championne d'Europe de 1988. »

Maintenant, si cette sélection donne effectivement des garanties, notamment offensives avec les duos nantais (Pedros-Ouedec) et bordelais (Zidane-Dugarry), le duel face aux Suédois est venu encore apporter certaines réserves. « Nous demeurons trop souvent fébriles en défense », reconnaitra par exemple Jacky Thiébault, l'adjoint de Marc Bourrier mais aussi le CTD de la Ligue Champagne-Ardenne qui avait invité 8 000 jeunes licenciés. « L'équipe a manqué de liant entre ses lignes, regrettera également Marc Bourrier. Elle a dans ses rangs des types capables de faire la différence à tous moments, et de faire se lever tout un stade sur un geste ou une action. Mais elle ne peut ni ne doit s'appuyer uniquement sur cette force-là. C'est trop dangereux. »

On a d'ailleurs pu le constater mercredi quand, menée au score dès la fin du premier quart d'heure, elle passa tout prêt du désastre à la demi-heure de jeu, l'arbitre irlandais refusant un second but suédois pour un hors-jeu très discutable. Pour autant, le souvenir du cauchemar finlandais ne s'éternisa pas longtemps. La première apparition au complet de la prometteuse association Nantes-Bordeaux en attaque saura en effet remettre les Bleus dans le bon sens. Avec à la conclusion les Nantais Pedros, quatre minutes après la frayeur, et son compère Ouedec en début de seconde mi-temps, les Bordelais Zidane et Dugarry se chargeant de la préparation.

Au total, et même si l'on sent toujours quelques chevaux en réserve dans son moteur et un petit manque d'huile dans ses rouages, la sortie rémoise est bien entendu largement positive. Avant de s'envoler l'été prochain vers le grand Nord où elle disputera, en Suède, puis en Finlande, ses deux très importants derniers matches à l'extérieur, son potentiel, sa capacité de réaction et le sans-faute réalisé jusqu'ici en déplacement, paraissent autant de garanties pour lui permettre d'envisager sereinement la suite de l'aventure dans ce fauteuil du leader lui donnant accès aux quarts de finale.

Gilles AUBERT, à Reims

GROUPE 6

Le 28 avril, à Reims

FRANCE b. SUÈDE : 2-1 (1-1). — 11 000 spectateurs. Arbitre : M. Snoddy (Irlande du Nord). Buts : Rodlund (16e) pour la Suède ; Pedros (34e), Ouedec (58e) pour la France. Avertissements : Johansson (72e), R. Svensson (85e) pour la Suède ; Ouedec (87e) pour la France.

FRANCE : Wimbée — Flachez (Dieng, 40e), Thétis, Frapoli, Blanc — Zidane, Thuram, Carotti, Pedros — Ouedec, Dugarry. Entr. : Bourrier.

SUÈDE : J. Olsson — Johansson, R. Svensson, Apelstav, Andersson — Alexandersson, Paldan, Rodlund (Powell, 80e), Hagera (P. Olsson, 62e) — Manglind, Gudmunsson. Entr. : Andersson.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FRANCE	10	6	5	0	1	13	5
2. Finlande	5	4	2	1	1	4	4
3. Bulgarie	5	6	2	1	3	5	11
4. Suède	3	4	1	1	2	8	4
5. Israël	3	4	1	1	2	8	6
6. Autriche	2	4	1	0	3	4	12

Jeunes

JUNIORS B 1 (moins de 16 ans)

CHAMPIONNAT D'EUROPE

La France en quart de finale

Après sa victoire face au Portugal et ses deux matches nuls devant la Russie et l'Italie, l'équipe de France s'est qualifiée pour les quarts de finale du Championnat d'Europe qui se déroule en Turquie. Les joueurs confirment leurs qualités de jeu devant de très bonnes équipes, comme le souligne Christian Damiano l'entraîneur : « Nous étions dans un groupe très difficile, mes joueurs sont soudés et montrent beaucoup de détermination. Notre jeu est de qualité, nos performances sont logiques. » La Hongrie est le prochain adversaire sur la route de la France, avec l'espoir d'une qualification pour la demi-finale. **N. V.**

Le lundi 26 avril 1993,

FRANCE et RUSSIE : 1-1. — But : Bardon (55e).

FRANCE : Eggiman — Serville, Ithurria, Dailly, Jaurès — Radet, Ducrocq, Neumann (Lebris, 60e), Moustaid — Bardon (Chaveriat, 70e), Le Paul. Entr. : Damiano.

Le mercredi 28 avril 1993,

FRANCE b. PORTUGAL : 3-1. — Buts : Lepaul (62e, 77e), Bardon (25e).

FRANCE : Eggiman — Serville, Ithurria, Dailly, Cramette — Radet, Ducrocq, Jaurès — Moustaïd, Bardon, Lepaul. Entr. : Damiano.

Le vendredi 30 avril 1993,

FRANCE et ITALIE 1-1 (1-1). — But : Ducrocq (30e).

FRANCE : Eggiman — Lestang, Ithurria, Dailly, Cramette (Neumann, 46e) — Radet, Ducrocq, Jaurès, Moustaid — Lepaul, Bardon. Entr. : Damiano.

Féminines

20e JOURNÉE

Poissy - Toulouse OMI 2-0
Toulouse OAC - St-Brieuc 1-5
Lyon FC - Condé 5-1
Juvisy - Strasbourg PTT 1-1
Hénin - Soyaux 4-2
Mâcon - St-Maur 0-1

Class. : 1. Lyon FC, 32 pts ; 2. Juvisy, 29 pts ; 3. St-Maur, 28 pts ; 4. Hénin, 26 pts ; 5. Soyaux, Strasbourg PTT, 21 pts ; 7. Poissy, 20 pts ; 8. St-Brieuc, 16 pts ; 9. Condé, 15 pts ; 10. Toulouse OAC, 13 pts ; 11. Mâcon, 11 pts ; 12. Toulouse OMI, 8 pts.

36 68 11 11
LA LIGNE DU FOOT
D1, D2, D3, D4
F.F. n° 1
Résultats, interviews, commentaires, Coupe de France, coupes d'Europe, championnats étrangers, loto sportif.
GENY Foot
2,19 F/min

(Photo Pascal ALESSANDRI)

Au cœur d'une population toujours sensible, Radio Corse Frequenza Mora, terriblement touchée le 5 mai 1992, se souvient. Des quinze morts et des deux mille blessés. Par la voix et la pudeur de ses journalistes, le exprime les traumatismes de toute une île.

Furiani, au bout des ondes

LA rue Favalelli à Bastia, voie en cul-de-sac à deux pas du palais de justice. Des voitures partout, garées comme on peut. Au numéro 4, un logo à tête de Maure sur la façade. Le siège de Radio Corse Frequenza Mora, station leader de l'île devant les périphériques avec un quart de l'auditoire. Digicode puis sourires de l'accueil. A gauche, le studio. Animateurs et journalistes s'y succèdent, en français et en corse, derrière un bouquet de micros jaune, vert et rouge. Une musique de variétés s'échappe de la régie. Dans la grande salle, la rédaction est plongée dans la presse du jour. Eveil en douceur. La machine à café déverse par gobelets entiers son breuvage noir et stimulant. « Avec ou sans sucre ? »

Jean Pruneta a fini de présenter les journaux du matin. Michel de Gentile vérifie son magnétophone Nagra avant de partir pour le stade Armand-Cesari. René Exbrayat, l'entraîneur bastiais, annonce son départ à 11 heures. Il faut un « son » pour le 12 h 30. Alors Michel va une nouvelle fois entrer dans l'enceinte de Furiani, garer sa Peugeot à portée d'œil de la croix du souvenir, plantée là en mémoire des quinze morts du 5 mai 1992. « Il faut bien faire son boulot. Mais ce n'est pas facile... » Même un an après.

Ce jour maudit, il avait un peu râlé de devoir rester sur la pelouse pour « faire de l'ambiance ». Puis il avait vu la tribune s'effondrer. Le fracas et l'apocalypse. Et la mort d'un technicien et d'un animateur de la station, ainsi que d'un technicien de France Inter venu pour l'occasion. « Aucun individu ne peut être le même après ça. » Et lui sait que la chance l'a servi.

Jean Pruneta, lui, ne peut, ne veut plus retourner sur les lieux de sa souffrance. Là où ses amis ont été broyés, sur le même banc. Pourtant, « c'était beau et bleu. Avec le soleil, Furiani était superbe. » Il est en vie, n'a passé qu'une nuit à l'hôpital, a repris le travail en septembre, alors il ne veut pas parler de son cas. « Ce serait indécent... » Jean pense à Toussaint Colombani, toujours convalescent, à peine rentré d'un nouveau séjour au centre héliomarin d'Hyères. A la succession des enterrements, chaque semaine du mois de mai 1992. « Je ne veux pas aller à Furiani pour ne pas voir certains visages. Et je n'y retournerai pas tant que le stade sera dans cet état. »

Pruneta-Colombani-de Gentile, le trio des « sportifs » de Radio Corse Frequenza Mora, antenne régionale de Radio France. Ils ont connu les grandes heures du Sporting Club de Bastia, dans les gradins d'un Furiani-taudis ou en tribune de presse. Sur les ondes, ils ont enflammé les samedis soir de match, à hurler au micro à chaque but des Bleus. « Je suis passé assez vite du supporter au reporter. Ici, on ne te reproche pas d'être chauvin », dit Pruneta. Pourtant, après le drame, comment retrouver la foi ? « Je me voyais mal gueuler quand Bastia marquerait. » Alors, à l'aube de la saison actuelle, il a dit à ses collègues de la radio qu'il ne voulait plus suivre le football. Il a parlé simplement, sans rancœur, sans rien imposer, au cours d'une assemblée générale exceptionnelle. Comme pour amorcer une thérapie mentale qu'il mènerait seul.

A ce moment, le début du Championnat approche, il faut déterminer quelle couverture la rédaction, encore sous le choc, doit assurer. Michel de Gentile : « Nous aurions voulu ne pas reparler de football. Tant qu'il n'y avait pas de match, nous étions dans le droit-fil du drame. Pour nous, football signifiait catastrophe. Au fond de moi, j'aurais souhaité que le Championnat ne recommence pas. »

Éviter la fracture de la rédaction

Au terme de trois heures de discussion, le personnel de RCFM décide de la reprise des retransmissions intégrales des matches du SCB. Mais chacun, technicien et journaliste, est libre de refuser d'y participer. Certains prennent ce droit, dignement. D'autres se déclarent prêts à assumer l'émotion, mais pas dans n'importe quelles conditions. De Gentile : « Il fallait un consensus pour ne pas casser la station, déjà très atteinte. Il fallait éviter la fracture. » L'enrobage de l'émission par de la musique, des mini-interviews, auparavant assuré du studio par Michel Vivarelli, décédé le 5 mai, est supprimé. Le strass devient superflu. La veille et le jour du match, la traditionnelle « montée en pression » n'existe plus. Car des expressions du type « duel aux couteaux » ou « rencontre de la dernière chance » susciteraient un écho malsain.

Le compte rendu sera sobre et digne, à l'image de l'attitude de la radio depuis le soir de la catastrophe. « Il n'est pas question de parler mezzo voce comme dans une église, explique Michel de Gentile, mais de ne plus sombrer dans une certaine pitrerie. Ce qui était acceptable auparavant ne l'est plus aujourd'hui. » Élevé à l'école du croustillant Georges Briquet, fan des téléreporters italiens, il a changé son style. « J'ai l'impression que je suis plus modéré. Je suis même un peu choqué quand un collègue se lève en criant... Chez moi,

(Photos Bruno FABLET)

(Photo Alain de MARTIGNAC)

Une année après l'horreur, la douleur perdure, modifie le travail quotidien des insulaires : ici, Michel de Gentile à RFM (à gauche) teint de noir le maillot des Bastiais lors de la réouverture de Furiani et courbe les silhouettes recueillies devant la croix commémorative érigée aux abords du stade...

il y a forcément quelque chose de cassé dans la machine. » Tous les journalistes de RCFM, particulièrement ceux concernés par le sport, vivent avec cette fêlure depuis douze mois.

Michel de Gentile s'est rendu compte qu'elle ne pourrait disparaître dès l'ouverture du Championnat, le 8 août, pour la venue de Valence à Mezzavia sur le terrain prêté par Ajaccio. « Au moment de partir, j'ai craqué... J'ai appelé pour dire que je ne me sentais pas capable de travailler. » Ensuite, il a bien fallu retourner au stade, parler du ballon qui roule, de hors-jeu, de corners... De choses si banales. Et, surtout, se confronter encore une fois avec la douleur. Celle exprimée par les dizaines de blessés graves présents sur le bord du terrain. Assis sur des fauteuils roulants, soutenus par des béquilles, mais quand même joyeux de regoûter la passion de leur vie, une des rares qu'offre la Corse. « Ces gens, malgré leurs problèmes, perpétuent l'esprit. Ils entendaient communiquer sans retenue leur ferveur à l'équipe. Jamais une telle communion n'a existé entre les joueurs et le public, même au temps de la Coupe d'Europe. »

« A chaque fois, ça renforce mon écœurement »

Les Corses sont formidables dans le malheur, ils le disent eux-mêmes. En douze mois, ils ont su le prouver malgré certaines incompréhensions entre le Collectif des victimes, les partisans du retour à Furiani, les pouvoirs publics... Cependant, ceux qui sont sortis traumatisés d'un tel drame ont peine à excuser certaines attitudes. Jean Pruneta, la voix basse, le ton ferme : « Tous les excès des spectateurs me sont insupportables. Quand je vois les incidents lors du derby corse, c'est incroyable. Il ne s'agit plus d'une querelle de clocher ou d'une question de folklore. J'ai envie de dire : "Arrêtez les conneries !" Malgré ce qui s'est passé, on ne sortira jamais de ces réactions nulles. Qu'est-ce qu'il faut de plus pour qu'ils arrêtent ? » La semaine dernière, il a encore pu constater que toutes les leçons de Furiani n'avaient pas été tirées dans le pays. Des dizaines de supporters des dockers du Havre ont agressé l'équipe de ses deux frères lors d'une compétition corpo. Là encore, la sécurité a pâti de l'insuffisance des structures et des forces de l'ordre. « A chaque fois, ça renforce mon écœurement. »

Son collègue Michel de Gentile le suit dans le même élan. « On pourrait souhaiter que le public bastiais devienne un exemple, qu'il soit parfait. Le peut-il ? C'est certainement une vue de l'esprit. Mais il faudrait que Furiani soit un endroit de célébration. Que chaque insulte proférée soit une insulte pour les disparus. »

Un an après, c'est la revendication des reporters de Radio Corse Frequenza Mora. En attendant, avec l'ensemble de la station, ils continuent d'assumer leur mission de service public. Comme au premier soir, quand les ondes hertziennes étaient le seul canal de communication à la disposition des familles affolées et des administrations locales. Comme les jours suivants quand, accrochés au téléphone, ils répondaient solidaires aux rafales d'interrogations. A qui s'adresser ? Le téléphone de la DDASS ? Et tant d'autres.

Depuis, la chape de plomb s'est légèrement allégée. RCFM diffuse débats et infos pratiques, tentant de respecter sa fonction œcuménique. Mercredi 5 mai, le magazine de la rédaction commémorera l'événement. Les dilemmes et les points d'achoppement abondent. Sera certainement évoquée la santé des victimes, celle de l'ami Toussaint Colombani et celle des autres. Radio Corse Frequenza Mora n'oubliera pas. La radio se souviendra, un an après. Puis deux ans après, trois, quatre ou cinq ans après. Et plus encore.

Christophe LARCHER, à Bastia

Exbrayat : « J'aurais manqué de force »

Bastia n'avait plus de président, dorénavant il devra trouver un nouvel entraîneur. René Exbrayat, élu meilleur entraîneur de D II 1992 par FF, a rempli sa mission, mais se dit lassé par le manque de structures d'un club qu'il regrettera.

(Photo Pascal ALESSANDRI)

« VOUS quittez le SC Bastia au moment où est célébré le premier anniversaire de Furiani. Certains vont parler de maladresse.

— Ce serait ridicule. Ce n'est qu'une coïncidence de dates. Une mission m'a été confiée et je pense l'avoir remplie avec professionnalisme. Bastia venait de vivre un drame, je me faisais un devoir de rester au club. Je ne pouvais pas partir après ce qui c'était passé. En plus, j'avais pris des engagements avec des personnes que j'apprécie et que je respecte. Certains parlent d'exploit à propos de notre saison. Ce n'est pas vrai. Nous avons simplement fait notre travail. Certes, nous l'avons bien fait et j'en suis fier. Mais nous aurions fait un exploit si nous avions joué les barrages. Or, ils se sont envolés.

— Quelles raisons motivent votre départ ?

— Elles sont de deux ordres. La principale concerne l'aspect « infrastructure ». Cela fait deux ans que je travaille dans des conditions très difficiles. Ça use. Ne pas avoir de terrain d'entraînement réservé aux professionnels, ne pas pouvoir se préparer dans des installations dignes de ce nom... Toujours courir après un terrain, changer souvent de stade d'entraînement, à la fin, cela devient pénible. Tant que le club ne sera pas doté d'infrastructures de haut niveau, il ne pourra pas appartenir à l'élite.

— Quelle est la seconde raison ?

— Elle découle des structures internes du club. Comme la saison dernière, nous sommes dans l'expectative. Il faudrait un leader dans ce club. J'espère qu'il sera trouvé dans les deux semaines à venir pour que le SCB reparte la saison prochaine dans de bonnes conditions. Mais je n'ai pas le temps d'attendre car ce milieu est difficile. Si je raisonne de façon égoïste, il faut que je me mette dès maintenant sur la liste des entraîneurs libres. Mais il y a aussi le club et, là, je ne suis plus égoïste. Dans le passé, il a trop souffert d'avoir fait les choses au dernier moment. Il y a deux ans, je suis arrivé alors que l'entraînement avait déjà repris. Cela nous a fait perdre 5-6 points. Et l'an passé, les événements ont dicté un retard dans la préparation. Nous n'avons pas pu recruter... Donc, il vaut mieux que j'annonce mon départ dès maintenant, cela permet au club de chercher un remplaçant.

— Votre décision a-t-elle été facile à prendre ?

— *(Visiblement ému.)* Non, bien sûr. Je l'ai mûrement réfléchie... Si je raisonne uniquement sur le côté affectif, je reste à Bastia. C'est un déchirement pour moi, et ce n'est pas une formule démagogique. Ici, je me suis entendu avec tout le monde. Je pense que j'étais en parfaite osmose avec les joueurs. Et c'est ce qui m'ennuie un peu. Car il existe un tel potentiel à Bastia... Demain, le club peut retrouver l'élite à condition qu'on lui en donne les moyens. Malheureusement, dans mon métier, il y a des moments où il faut savoir ne pas savoir faire de sentiments.

— Les lacunes que vous décrivez existent depuis des années. Et depuis un an, les choses n'ont pas changé.

— D'ailleurs, avant de partir, je souhaiterais rencontrer les politiques pour donner mon point de vue. Car, si on chiffre le coût pour des infrastructures nécessaires, je ne pense pas qu'il soit excessif. Trois hectares en zone agricole suffiraient. On n'est pas obligé de construire des vestiaires dans un premier temps. Bien entendu, après, il faut un entretien... L'avenir sportif du club en dépend. Bastia, comme Ajaccio, perd au moins 2 ou 3 points par saison à cause du surcroît de fatigue dû aux longs déplacements. En plus, le manque de structures lui coûte 3 ou 4 points. Car, s'entraîner sur des terrains durs et bosselés provoque des tas de blessures.

— Votre décision est-elle irrémédiable ?

— Je n'ai pas l'habitude de faire un pas en avant, deux pas en arrière. Il faudrait qu'il y ait un changement radical dans le club d'ici à un mois. Mais j'aurais alors peut-être trouvé un club. On verra à ce moment. J'ai connu deux saisons extraordinaires à Bastia et je ne tiens pas à partir sur une fausse note. J'ai toujours joué franc jeu avec tout le monde. Ça plaît ici. Il faut faire attention à ce qu'on dit mais il faut dire les choses au bon moment.

— Auriez-vous manqué de motivation ou de courage pour repartir pour une saison comparable aux deux dernières ?

— Je pense que je suis un peu usé. J'étais à 100 p. 100 jusqu'à maintenant mais je ne suis pas sûr d'avoir la force nécessaire pour repartir dans un tel contexte. Dans ce cas, ce n'est même pas la peine d'essayer. Ce serait pas rendre service ni au club ni à moi. J'aspire à travailler dans de bonnes conditions. Je ne demande pas du luxe, je réclame seulement ce qui existe partout ailleurs.

— Votre décision semble avoir mûri depuis plusieurs mois.

— Elle est née au fil des semaines, et plus précisément depuis deux mois.

— Ne craignez-vous pas qu'elle ne déstabilise une équipe déjà troublée (sept joueurs en fin de contrat, absence de président, DNCG...) ?

— Non, pas du tout. Les joueurs ne seront pas démobilisés. Quand on voit leurs dernières prestations, on ne peut pas être inquiet. L'équipe sera présente. C'est aussi son intérêt.

— Vous n'êtes pas inquiet ?

— Je suis un petit peu inquiet, mais je crois qu'une fois de plus le club va se relever, car il a connu des crises plus importantes. Mais il faut que les choses aillent vite. Et si mon départ pouvait faire prendre conscience de cette urgence, ce serait une bonne chose. Car il ne faudrait pas que les gens imaginent que je m'en vais parce que je sens que tout va éclater. Je ne quitte pas le navire avant qu'il ne coule. »

C. L.

Avec des attaquants de la taille de Palinha (ci-contre), Cafu (annoncé au Real Madrid) et Muller (en bas face à Junior), le Sao Paulo FC a toujours les moyens de faire danser les adversaires et de rêver à un doublé en Copa Libertadores.
(Photos Paulo TEIXEIRA/ZETA)

Sao Paulo rêve de Santos...

Vainqueur de Flamengo, qualifié pour les demi-finales de la Copa Libertadores et grand favori de l'épreuve, Sao Paulo veut rejoindre le Santos de Pelé dans la légende, en remportant une deuxième finale intercontinentale en décembre à Tokyo. Malgré l'exode de juin...

«BI-CAMPEAO ! Bi-campeao ! » Dans les tribunes du Morumbi, le chant exprime plus un défi qu'un espoir. Ils sont près de cent mille. Ils dansent et leurs gigantesques drapeaux « tricolores » (blanc-rouge-noir) lèchent la nuit pour prolonger la fête. La veille, la ville de Sao Paulo a connu son premier mort du choléra, mais ils viennent de savourer la victoire de Sao Paulo FC devant Flamengo. Et même si Tokyo est encore loin (décembre), même si on en est à peine aux demi-finales de la Libertadores, les « torcedores » y croient. Plus que jamais. Sao Paulo va réussir son pari : remporter pour la deuxième fois la finale intercontinentale contre le champion d'Europe.

Alors, « Bi-campeao, Bi-campeao ! »

Le génie de Palinha

Ils y croient et ils n'ont pas tort. Il y a quelques instants à peine, deux buts merveilleux viennent de le rappeler.

Première mi-temps, minute vingt-quatre. A vingt-cinq mètres du but, passe de Rai pour Palinha. A l'entrée de la surface, passe (sans contrôle) géniale de Palinha en profondeur pour Muller. Côté gauche, Muller crochète un défenseur et le gardien dans le même mouvement et marque du gauche. Trois paulistes embrassent Muller. Les autres étouffent Palinha, qui vient d'inventer une œuvre d'anthologie. Jorge Ferreira da Silva dit Palinha, né dans le Minas Gearais il y a vingt-cinq ans, meilleur réalisateur de la dernière Copa (7 buts), n'a plus à prouver qu'il est l'un des plus fins créateurs brésiliens du moment, toutes disciplines artistiques confondues. Un mètre soixante et onze, un géant.

Deuxième mi-temps, minute vingt-trois. Cafu en action. L'arrière droit reconverti attaquant (12 buts, meilleur buteur actuel de l'équipe devant Rai avec 11 !) lance le nouvel arrière droit Vitor, vingt ans, un autre... Cafu. Vitor déborde sur « son » aile et centre au premier poteau pour le même Cafu, dont la reprise acrobatique croisée au second poteau est imparable, 2-0.

Entre-temps, Sao Paulo a joué à se faire peur. Histoire, sans doute, d'amuser un peu son gardien Zetti. Comme s'il se savait invincible. Adieu Flamengo, où brille seulement l'inusable Junior, plus très loin de la quarantaine. A qui le tour ? A Cerro Porteno, qualifié aux tirs au but contre Olimpia dans le derby du Paraguay. L'adversaire des demi-finales. Pas de quoi en perdre le sommeil. Ensuite, en finale, viendra Universidad Catolica du Chili, ou America Cali (Colombie). Glorieuse incertitude du sport, mon œil ! Personne, en Amsud aujourd'hui, ne peut imaginer un autre vainqueur que Sao Paulo. Au soir du 26 mai (finale retour), pour les cent et quelque mille « torcedores » du Morumbi, le seul suspense sera déjà levé en raison du décalage horaire : le nom du vainqueur de la Coupe d'Europe. Le nom de l'adversaire du 12 décembre à Tokyo. Milan ou Marseille ? Qui faudra-t-il battre pour devenir « Bi-campeao » ?

Superpuissance

Ils y croient et ils n'ont pas tort. Car Sao Paulo, en ce mois d'avril et en quatre rencontres de Copa Libertadores vient de démontrer qu'il est plus fort encore que l'an passé.

Après un début de saison hésitant, voire laborieux, qui s'explique aisément. « Ici, raconte Rai, on souffre d'une grande désorganisation. Trois jours après la fin des vacances, le Championnat pauliste a repris sans que nous ayons eu le temps de nous préparer. Ce fut dur pour tout le monde. Et un peu plus pour moi, car en raison de mon physique, j'ai besoin d'un certain temps pour atteindre ma meilleure forme. »

Celle-ci est revenue après un repos forcé dû à une fracture de la main il y a un mois. Rai est rentré lors du match retour des huitièmes de finale contre Newell's Old Boys (4-0). Deux buts sur quatre, un tir sur le poteau, un autre sur la barre, et un Sao Paulo déchaîné. « On avait perdu 0-2 à l'aller, souligne encore Rai, et on s'exprime toujours mieux quand on doit attaquer sans arrière-pensée. Ce jour-là, on a réussi l'un de nos plus beaux matches de ces dernières années. On a joué avec un superphysique, avec enthousiasme, de manière technique et avec beaucoup de créativité. »

L'efficacité retrouvée sur la route menant au grand objectif : Tokyo. Le titre de « Bi-campeao ».

« Après notre succès de décembre passé contre Barcelone, explique Rai, Sao Paulo veut absolument égaler le Santos de Pelé. Il veut remporter un deuxième titre de champion du monde des clubs. »

Afin de pouvoir clamer haut et fort ce que seul le palmarès conteste encore : Sao Paulo, propriétaire du plus vaste stade particulier du monde (130 000 places) gigantesque par ses infrastructures, son public, ses titres, son équipe actuelle, est devenu LE plus grand club brésilien.

A Sao Paulo, stade Morumbi.
SAO PAULO b. FLAMENGO : 2-0 (match aller 1-1). Spectateurs : 97 831. Arbitre : M. Renato Marsiglia (Brésil). Buts : Muller (24') et Cafu (68'). Avertissements : Vitor et Dinho à Sao Paulo ; Gilmar, Gotardo, Marcelinho et Gaucho à Flamengo.
SAO PAULO : Zetti — Vitor, Gilmar, Valber, Ronaldo Luis — Dinho, Pintado, Rai, Palinha — Cafu, Muller. Entr. : Tele Santana.
FLAMENGO : Gilmar, W. Gotardo, Junior Baiano, Rogerio, Fabinho — Marquinhos, Uidemar (Djalma, 46'), Junior, Nelio — Marcelinho (Paulo Nunes, 68'), Gaucho. Entr. : Jair Pereira.

Ils y croient et ils n'ont pas tort. Même si, au mois de juin, Sao Paulo va devoir négocier un virage important. Le départ de Rai, en effet, ne sera sans doute pas le seul. Cafu et Muller pourraient prendre et reprendre la direction de l'Italie. Tele Santana lui-même, premier entraîneur à être décoré du titre de commandeur de l'Ordre de Rio Branco (par le président de la République Itamar Franco, mardi dernier), pourrait mettre un terme au contrat verbal qui le lie jusqu'en juin. « J'ai reçu des propositions du Portugal, d'Italie et d'Espagne. Je n'ai guère envie de quitter le Brésil, mais rien n'est encore décidé. »

Le virage de juin

Tele, ces derniers temps, a eu du mal à contenir ses humeurs. L'anarchie du football brésilien (calendriers surchargés notamment), qu'il dénonce en vain depuis des années, l'a poussé récemment à refuser de diriger l'équipe dans des stades qu'il jugeait inadaptés. A critiquer tous azimuts. Elle peut avoir raison de sa patience, même s'il se compare volontiers à Tiradentes, un rebelle du Minas Gerais qui osa défier l'ordre portugais il y a deux siècles et périt découpé en petits morceaux, mais avec ses idées.

Si Tele choisit de partir, le principal candidat à sa succession est Carlos Alberto Silva, qui a déjà mené l'équipe (mais aussi la sélection en 1987) et qui entraîne actuellement Porto. Ce serait sans doute un moindre mal, car il s'agit d'un autre directeur technique de bon goût.

Combler le départ de Rai ou de Cafu sera plus difficile. Mais là encore, les dirigeants ne nourrissent guère d'inquiétudes. Comme l'affirmait, il y a peu, Daniel Jeandupeux, en visite de prospection, « dans ce club on ne sait pas quels sont les meilleurs, des titulaires ou des remplaçants, des anciens ou des jeunes ».

C'est à tel point vrai que Sao Paulo, mardi dernier, à la veille du match contre Flamengo (!), alignait comme cela arrive souvent son équipe d'aspirants en Championnat pauliste : ce qui ne lui interdit nullement (victoire 3-1 contre Rio Branco) de rêver à un troisième titre local d'affilée. Tri-campeao !

C'est à tel point vrai que, le lendemain, en Copa Libertadores, sa charnière centrale Gilmar-Valber remplaçait les titulaires Adilson-Ronaldo de manière brillante. Derrière les Vitor, Pintado, Cafu, Palinha, Dinho Muller ou Toninho Cerezo (blessé), il y a les Murilo, Suelio, Caté, Claudio ou Elivelton, les cracks de demain, mais déjà d'aujourd'hui.

Au-delà et à la limite derrière tout ce beau monde, il y a un club suffisamment riche pour décider de repousser le départ de Cafu ou Muller ou Palinha, comme il repoussa en décembre dernier celui de Rai. Afin d'avoir les meilleures chances de réaliser le rêve du moment : « Bi-campeao ».

Campeao du charme

Tele Santana ne veut pas vendre la peau de l'ours : « Il n'y a pas de match facile, on peut avoir des blessés, il faut respecter l'adversaire ». Normal. Mais sauf colossale surprise ou énorme accident, Sao Paulo conservera sa Copa Libertadores et sera à Tokyo le 12 décembre prochain.

Quels que soient les noms de ses joueurs à ce moment-là, et quel qu'en soit son entraîneur, il représentera alors de nouveau face au champion d'Europe toute la richesse d'un football brésilien qui n'en finit pas de révéler des surdoués et de nous séduire.

Un football décidément unique au monde. « Campeao » incontestable de l'esthétique, de la magie du jeu, du plaisir des yeux. « Campeao » de l'esprit et des sens, quand il s'efforce d'être fidèle à sa tradition (liberté offensive), à son identité (technique velours), à sa culture (fantaisie).

« Campeao » du charme, définitivement, hier, comme aujourd'hui. « Bi-campeao » ou pas, demain, à Tokyo contre Milan ou Marseille. La légende ne se nourrit pas que de résultats.

Francis HUERTAS, à Sao Paulo

Chronique d'un coup bas...

Accusé — de manière pour le moins grotesque — d'avoir consommé de la cocaïne, Rai exige réparation devant la justice. Histoire d'une magouille à la mode brésilienne.

MERCREDI dernier. Match retour de quart de finale de la Copa Libertadores Sao Paulo-Flamengo. Le *Jornal dos Sports*, quotidien carioca, écrit : « Le plus grand ennemi actuel des dirigeants et joueurs de Sao Paulo n'est pas Nelio ni Junior *(NDLR : joueurs de Flamengo)* mais le médecin Osmar de Oliveira, chef de la commission Antidopage de la CBF *(NDLR : Confédération brésilienne de football)*. Il a déclaré que les examens de laboratoire réalisés après la finale du Championnat pauliste 1992 décelèrent des vestiges de cocaïne dans l'urine d'un fameux joueur de Sao Paulo. Toujours selon le médecin, les résultats n'ont pas été révélés pour ne pas porter préjudice à la carrière de l'athlète. Le principal suspect à s'être drogué est le milieu de terrain Rai ».

Le scandale avait commencé le 8 avril. Ce jour-là, le quotidien de Sao Paulo *Gazeta Esportiva* publie une interview au sein de laquelle le médecin Oliveira affirme que des joueurs du Championnat pauliste consomment de la cocaïne. Le 25 avril, il confirme au journal *O Estado*. Ce dernier insinue qu'un joueur de Sao Paulo a été contrôlé positif, même si les contre-examens ont ensuite infirmé les premières analyses. Quelques jours plus tard, le toubib démentira : « Je n'ai jamais dit ça. » Mais le mal est fait.

Hypothèses

Tele Santana s'insurge : « Personne n'a autant lutté que moi pour l'instauration des contrôles. Ces accusations portent atteinte à nos joueurs. La fédération devra éclaircir toute cette affaire. » Le président de Sao Paulo, Mesquita Pimenta, explique : « On a voulu pourrir l'ambiance de notre club justement dans la semaine d'un match décisif dans la perspective de devenir pour la deuxième fois champion du monde des clubs. » Rai, lui, s'indigne : « Je n'ai jamais consommé de cocaïne, et je suis sûr que mes coéquipiers non plus.

Ces accusations sont lamentables. Ceux qui les formulent devront en répondre devant la justice. Le syndicat des joueurs devra exiger réparation, afin de préserver notre réputation. » Mercredi dernier, à l'occasion du match Sao Paulo-Flamengo, un journaliste raconte. « Il est fort possible que toutes ces rumeurs soient l'œuvre d'Eduardo Farah, le président de la fédération pauliste lui-même, un homme qui se dit avocat, mais que personne n'a jamais vu travailler. Pourquoi ? Tout simplement parce qu'il n'apprécie pas toutes les critiques formulées par Tele Santana contre les dirigeants. Tele critique tout : les calendriers, l'arbitrage, les terrains et même les ballons qui se déforment... »

Farah, lui, dément tout : « Je n'ai jamais rien déclaré sur le sujet. »

Après la victoire contre Flamengo, Rai, alarmé par les répercussions que l'affaire pourrait avoir en France, s'isole avec l'envoyé spécial de *FF*.

— **« Alors Rai, il paraît que vous vous défoncez à la cocaïne ?**

— *(Il rit.)* Non, non, pas encore !

— **Comment expliquer ces accusations ?**

— Je n'en sais rien. C'est une agence qui les a lancées depuis Rio, et ce n'est sans doute pas un hasard si cela a été publié juste avant un match décisif contre une équipe de Rio. L'autre hypothèse est que Sao Paulo fait trop d'ombre aux autres grands clubs de l'État, comme Palmeiras ou d'autres. Et ce n'est pas la première fois que l'on entend des commentaires qui tentent de nous perturber. Un jour, on laisse entendre qu'il y a conflit chez nous pour une affaire de primes de match. Une autre fois, on s'en prend à Tele Santana. Mais, là, c'est très grave. Le département juridique de Sao Paulo va agir pour demander réparation. Car ces accusations peuvent créer un climat de méfiance nuisible à la carrière d'un joueur.

— **Certains prétendent que c'est un coup monté du président de la fédération pauliste contre Tele Santana ?**

— Il est irrité par Sao Paulo, mais je ne veux pas commettre la même erreur que ceux qui ont porté ces accusations ridicules, je ne veux pas accuser sans preuves.

— **Quelles impressions au sujet de votre visite à Paris en début d'année ?**

— J'ai beaucoup apprécié la réception des dirigeants du Paris-SG et de mes futurs coéquipiers. Cela a encore accentué ma volonté de venir aider cette équipe afin qu'elle continue de progresser. Quand je suis rentré à Sao Paulo, j'ai essayé de chasser tous ces souvenirs de mon esprit afin de me concentrer sur les objectifs de Sao Paulo, le tournoi local et la Copa Libertadores.

— **Le Parc des Princes ne vous a-t-il pas paru un peu exigu ?**

— Comparé avec le Morumbi, évidemment. Mais le Parc est beau. Et le plus important est la moyenne de spectateurs. Je crois qu'à Paris, elle doit être supérieure à celle de Sao Paulo. Car, ici, il y a beaucoup de matches du Championnat pauliste qui se jouent devant peu de monde.

— **Maintenez-vous le contact avec le PSG ?**

— Une ou deux fois par mois, je parle avec Ricardo ou Valdo. Après l'élimination contre la Juventus, j'étais aussi triste qu'eux. Les dirigeants me font parvenir des nouvelles par l'intermédiaire de mon impresario Manuel Barbosa. Ils m'ont aussi envoyé des cassettes de matches. Avec des commentaires en français, ce qui m'aide à apprendre la langue.

— **Vous prenez des cours ?**

— Oui, depuis deux mois. *(En français.)* Jé souis oum étoudiant.

— **Que pensez-vous du jeu du PSG ?**

— Je n'ai pas vu assez de matches pour le juger sérieusement. Mais on sent un grand potentiel.

— **Êtes-vous convenu avec les dirigeants du PSG de la date de votre arrivée à Paris ?**

— Non. Mon contrat commence au début de juillet. Mais tout dépendra de la date de reprise de l'entraînement. Et puis, il ne faut pas oublier que le 18 juillet commencent les éliminatoires de la Coupe du monde pour la sélection brésilienne.

— **Jouerez-vous l'US Cup ?**

— Si Sao Paulo dispute la finale du Championnat pauliste non, car ce sera à la même date.

— **Et la Copa America ?**

— Je vais laisser les dirigeants décider. Si le PSG me libère, ce sera un plaisir. Je me plierai à la décision de mon employeur. »

F. H.

Bien que sa main droite soit toujours protégée par un bandage, le futur Parisien Rai a tenu sa place contre Flamengo. Malgré les attaques d'une presse avide de scandales...
(Photo Paulo TEIXEIRA/ZETA)

Hitzfeld : « Je crains plus Baggio que Möller »

Deux années durant, Michael Rummenigge et Andreas Möller ont joué côte à côte au Borussia. Demain, à Dortmund, ils seront face à face. (Photos PRESSE SPORTS)

Seul club allemand qualifié en finale de Coupe européenne cette saison, le Borussia Dortmund se prépare à recevoir la Juventus avec une certaine appréhension. Entre une qualification heureuse à Auxerre, un final éprouvant en Bundesliga et un effectif amputé de plusieurs titulaires, Ottmar Hitzfeld, l'entraîneur du Borussia, se montre extrêmement prudent.

« COMMENT allez-vous vous y prendre pour battre la Juventus ?

— La Juve pratique un catenaccio sans faille. C'est ce que m'ont rapporté nos espions présents à Paris, pour la demi-finale retour. L'objectif sera donc de marquer au moins un but et, surtout, de ne pas en encaisser. Si nous gagnons 1-0, je serai amplement satisfait.

— **Alors, quelle tactique adopter ?**

— Nous n'allons pas en changer. Nous jouerons dans notre 3-5-2 habituel.

— **Sans dispositif spécial pour contrer Möller ou Baggio ?**

— Möller, nous le connaissons bien ici : il a joué plusieurs saisons au Borussia. C'est un excellent joueur, capable de faire basculer un match et, devant son ancien public, il sera sûrement très motivé. Je crains cependant plus Baggio que Möller. Cela dit, je ne compte pas mettre de chien de garde sur le dos de Baggio mais, rassurez-vous, il ne fera pas ce qu'il veut !

— **1-0, c'est peut-être un peu juste avant d'aller à Turin ?**

— Pour nous, le plus important est de ne pas encaisser de but car, à l'extérieur, nous sommes plus à l'aise pour marquer...

— **... Pas à Auxerre en tout cas ?**

— C'est vrai que nous n'avons pas su concrétiser nos occasions. En réalité, nous n'y avons joué qu'à 70 p. 100 de nos capacités.

« A Auxerre, nous avons eu de la chance »

— **Vous attendiez-vous à une telle résistance d'Auxerre ?**

— Je connaissais les qualités de cette équipe mais, il faut avouer qu'au match retour elle s'est transcendée. Auxerre a vraiment livré une partie formidable et Guy Roux a fait le reste.

— **C'est-à-dire ?**

— Il nous a d'abord empêché de nous échauffer sur le terrain ; nous avons dû le faire sur une pelouse annexe. En début de match, lorsqu'un de mes joueurs a été touché, il a immédiatement fait rentrer la civière sur le terrain. Ce genre de provocation fait peut-être partie d'une demi-finale, mais ça ne m'a pas plu. On dit que pour arriver en finale il faut connaître l'enfer, et bien nous avons eu de la chance de passer.

— **Maintenant, votre équipe semble sur un nuage.**

— C'est vrai que la qualification à Auxerre nous a donné un formidable coup de fouet. Depuis, nous avons gagné en Championnat à Hambourg et à Mönchengladbach. Sans la victoire d'Auxerre, nous n'y serions pas parvenus.

« Rudi Völler, pourquoi pas ? »

— **Vous voilà donc relancé en Bundesliga ?**

— Pour le titre, il ne faut pas rêver ! Il reste cinq journées et nous avons deux matches de plus que nos concurrents à jouer. Et pas n'importe quels matches, deux finales de Coupe d'Europe, contre la Juventus. C'est autre chose que Hambourg ou Mönchengladbach !

— **Et, en plus, vous avez plusieurs joueurs indisponibles ?**

— Oui, Sammer n'est pas qualifié pour la Coupe de l'UEFA, Schulz et Kutowski sont suspendus, Sippel et Povlsen sont blessés. Ça fait beaucoup. Heureusement, j'ai un effectif, avec des jeunes comme Karl ou Grauer, qui permet de combiner plusieurs variantes. Mais il n'est pas inépuisable.

— **Justement, envisagez-vous des renforts pour la saison prochaine ?**

— Nous n'y avons pas encore pensé mais, Flemming Povlsen étant indisponible jusqu'en janvier prochain, il nous faudra recruter un attaquant de niveau international. Un Allemand puisque nous avons déjà trois étrangers sous contrat.

— **Rudi Völler ?**

— Pourquoi pas, si l'OM le place sur le marché des transferts. »

Correspondance Rainer KALB

C3

LA FINALE ALLER

Le mercredi 5 mai

BORUSSIA DORTMUND (Allemagne)
(Auxerre 2-0, 0-2 ; 6 t.a.b. à 5)
(AS Roma 0-1, 2-0)
(Real Saragosse 3-1, 1-2)
(Celtic Glasgow 1-0, 2-1)
(Floriana 1-0, 7-2)

JUVENTUS TURIN (Italie)
(Paris-SG 2-1, 1-0)
(Benfica Lisbonne 1-2, 3-0)
(Sigma Olomouc 2-1, 5-0)
(Panathinaïkos Athènes 6-0, 4-1)
(Anorthosis Famagouste 6-0, 4-1)

● Arbitre : M. Sandor Puhl (Hongrie).

LES SUSPENDUS DE LA FINALE ALLER

Kutowski, Schulz — Toricelli

LES ABSENTS DE LA FINALE

Povlsen, Sippel, Reuter (blessés), Sammer (non qualifié) — Casiraghi (blessé)

LES ÉTRANGERS DES DEUX CLUBS

Chapuisat (Suisse), Zelic (Australie) — Julio Cesar (Brésil), Kohler et Möller (Allemagne), Platt (Angleterre)

LE PALMARÈS EUROPÉEN DES DEUX CLUBS

Premier club allemand vainqueur d'une Coupe européenne, la C 2 en 1966.

Premier club vainqueur des trois différentes Coupes européennes : la C 3 en 1977 et 1990 ; la C 2 en 1984 et la C 1 en 1985.

LES ÉCHOS

■ Andreas Möller, le meneur de jeu de la Juventus, a joué jusqu'en 1990 au Borussia Dortmund. Stefan Reuter, lui, a joué au cours de la saison 1991-1992 à la Juventus.

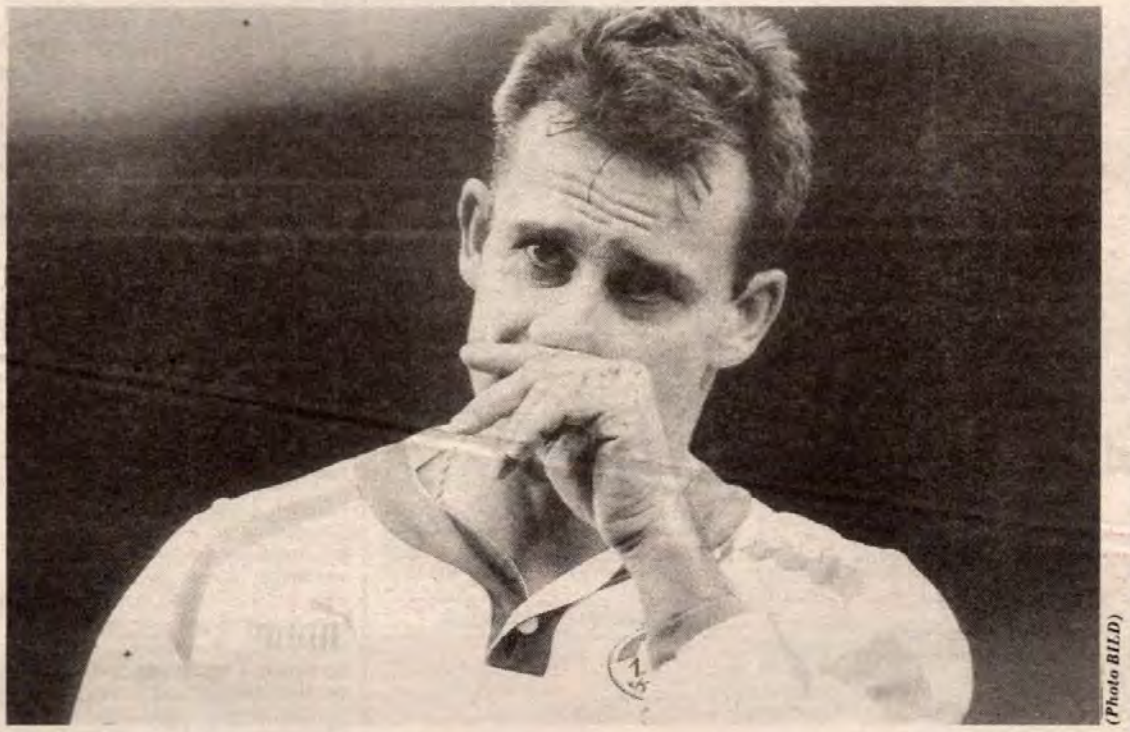
■ On jouera demain soir à guichets fermés (38 000 spectateurs) à Dortmund ; les billets pour la finale aller se sont enlevés en l'espace d'une heure et demie, le surlendemain de la qualification à Auxerre.

■ A Turin, la Juventus a reçu 150 000 demandes de places pour le match retour alors que le stade des Alpes ne pourra accueillir que 60 000 spectateurs. 4 000 billets ont été réservés aux supporters allemands.

Allemagne

Et Littbarski s'en est allé...

Samedi, Pierre Littbarski, le meneur de jeu de Cologne, a fait ses grands adieux à la Bundesliga et à l'Allemagne. Avant de s'envoler pour le Japon, Litti a frappé fort. Une dernière fois.



(Photo BILD)

LE vingt-neuvième épisode de la Bundesliga a incontestablement été marqué de l'empreinte de Pierre Littbarski. Il disputait en effet, samedi, son dernier match sous les couleurs de Cologne. Un FC Cologne dont on connaît toutes les mésaventures depuis le début de la saison, et en bien mauvaise posture à quelques pas de la fin du Championnat, puisqu'il lutte pour ne pas descendre.

Pierre Littbarski, donc, a tenu personnellement à faire de ses adieux un véritable événement. Il a en effet inscrit les deux buts d'une victoire contre le FC Nuremberg qui laisse la porte ouverte à l'espoir du maintien.

Litti, comme on l'imagine, était très ému. Et c'est avec des mots simples et empreints de douceur qu'il a tiré la conclusion : « J'espère seulement, après une si longue carrière, que les gens conserveront de moi le souvenir d'un joueur qui a seulement voulu leur donner du plaisir. Le football d'aujourd'hui, malheureusement, se préoccupe bien mal des artistes. Mais jusqu'au bout, et même si beaucoup me considéraient comme un "has been", j'ai essayé de pratiquer un jeu spectaculaire. »

Aujourd'hui, Littbarski fêtera son départ au milieu de ses amis. Il disputera un ultime match amical auquel assisteront notamment les frères Forster et Lothar Matthäus, et pour lequel Franz Beckenbauer redeviendra, l'espace de quatre-vingt-dix minutes, entraîneur. Il s'envolera enfin dimanche pour le Japon, où se lève pour lui un nouveau coin de soleil.

Dans cette ambiance, les débuts de Morten Olsen en tant qu'entraîneur de Cologne sont pratiquement passés inaperçus. Morten Olsen, nommé en cours de semaine après la défaite de Littbarski et des siens à Stuttgart, ne pouvait en tout cas rêver de meilleurs débuts. Morten Olsen fut en fait choisi pour la discipline et la rigueur qui caractérisèrent son passage il y a quelques années dans l'équipe de Cologne. « C'est une mission folle qui m'est offerte, mais j'aime tellement ce club que je ne pouvais refuser la proposition. Je suis donc comblé aujourd'hui. Non seulement l'équipe s'est battue, mais elle a surtout offert à Littbarski les adieux qu'il méritait. »

Cette joie, que l'on retrouvait chez un relégable en puissance, n'avait plus lieu d'être, en revanche, à Munich, chez le leader du Championnat, qui avait subi en début de semaine une lourde défaite contre Brême, son principal concurrent pour le titre. Erich Ribbeck, l'entraîneur, en avait même profité pour fustiger énergiquement les manques de son équipe et le comportement un peu dilettante d'Olaf Thon et de Lothar Matthäus. Une mise en garde qu'on a cru sans effet samedi à Stuttgart, puisque le Bayern, après avoir mené deux fois, fut rejoint au score. C'est alors que l'accusé Matthäus sortit de son banc. Deux sprints exceptionnels et deux buts tout aussi extraordinaires permirent au Bayern de s'imposer chez le champion sortant devant cinquante-six mille spectateurs. Ce fut surtout l'occasion pour Matthäus de mettre quelques points sur les i. « A mon goût, on me juge trop systématiquement sur des actions spectaculaires. Ma véritable mission n'est pas de marquer des buts, mais d'effectuer des passes décisives. Je pense être plus important dans un rôle de meneur, mais plus axé sur la défense. »

Cette victoire (5-3) relance le Bayern puisque, dans le même temps, le Werder n'a pu faire mieux qu'un match nul (2-2) plutôt chanceux à Wattenscheid, où le Sénégalais Sané manqua une occasion en or de porter le score à 3-1. Erich Ribbeck, le technicien bavarois, est donc plutôt rassuré à l'heure du sprint final. « On a atteint désormais notre objectif du début de saison, à savoir une place qualificative à une Coupe d'Europe. Il ne nous reste plus, ainsi libérés, qu'à poursuivre dans cette voie pour obtenir un nouveau titre. »

Pour l'anecdote, on signalera enfin la formidable euphorie qui s'est emparée du Borussia Dortmund à la veille de son grand rendez-vous en Coupe UEFA devant la Juventus de Turin. Après un nouveau succès à Sarrebruck, ce sont trois victoires consécutives que les partenaires de Chapuisat viennent d'engranger. Une performance qui en dit long sur les possibilités de ce Borussia conquérant.

Correspondance Rainer KALB

Angleterre

Nottingham descend et pleure Clough

LONDRES. — A une journée de la fin, Nottingham Forest, club deux fois champion d'Europe, est d'ores et déjà relégué, après sa défaite (0-2) à domicile contre Sheffield United.

Un malheur n'arrivant jamais seul, l'entraîneur de Forest, Brian Clough, a annoncé qu'il quitterait le club en fin de saison. C'est la fin d'une belle histoire d'amour, qui aura tout de même duré dix-huit ans ! Clough, cinquante-huit ans, le plus célèbre entraîneur anglais, gardait le secret espoir de partir sur une note positive en maintenant son club parmi l'élite. Sheffield United en a décidé autrement.

Né à Middlesbrough en mars 1935, Clough a disputé 213 matches sous les couleurs du club de sa ville natale, en inscrivant pas moins de 197 buts. En juillet 1961, il rejoint Sunderland où il marque 54 buts en 61 matches, avant qu'une grave blessure au genou ne brise définitivement sa carrière, en 1962. Clough n'avait que vingt-huit ans lorsqu'il est devenu l'entraîneur de Hartlepool, trois ans plus tard. En 1967, il entraîne Derby County avec lequel il remporte le titre de D II en 1972. L'année suivante, Derby est champion ! Mais, en octobre 1973, Clough démissionne suite à un différend avec ses dirigeants.

Clough signe alors à Brighton qu'il quitte en juillet 1974 pour entraîner Leeds United. Mais il ne reste que quarante-quatre jours à Elland Road et, en janvier 1975, il rejoint Nottingham Forest. Deux ans plus tard, il accède à l'élite avec Forest. Clough va alors faire de ce club anonyme un des plus redoutés d'Europe. Erigé en héros à Nottingham, les chiffres parlent pour lui : deux Coupes des champions, un Championnat et quatre Coupes de la League. Franc, têtu, arrogant, ne mâchant pas ses mots, Clough n'a jamais assisté aux conférences de presse d'après-match. Mais les médias lui ont toujours tout pardonné. Le jeu spectaculaire pratiqué par Forest y est pour beaucoup. Sans compter son palmarès.

Brian Clough ne méritait pas de vivre ce qu'il a vécu ces derniers jours au City Ground. Trop de rumeurs ont couru et terni du même coup son image. Clough aurait un goût trop prononcé pour l'alcool, ce qu'il a fermement démenti. Le président de Forest, Ted Reacher, a soutenu son entraîneur en lui demandant d'honorer son contrat qui expire en juin 1994. Mais Clough a déclaré : « Ça fait neuf mois que je pense à la retraite, quarante et un ans que je suis dans ce milieu comme joueur et comme entraîneur. Autant dire que je n'ai pas eu beaucoup de jours de repos. Je suppose que j'ai le droit de prendre ma retraite. C'est une décision difficile à officialiser, mais j'avoue que tous les événements de cette saison ne m'ont pas vraiment aidé. Si notre parcours avait été meilleur, j'aurais peut-être vu les choses différemment. Cela dit, je deviens plus vieux chaque jour ! »

Ted Reacher, en défendant son entraîneur, a révélé que c'est un membre du staff technique, Chris Wootton, qui a poussé Clough vers la porte de sortie en déclenchant la polémique à propos de sa consommation d'alcool. Wootton a d'ailleurs été suspendu du comité de gestion du club. Wootton, pour sa défense, a déclaré : « Brian Clough est le meilleur entraîneur de Forest depuis des années, mais je crains simplement pour sa santé. Pour lui et le club, c'est peut-être mieux qu'il pense à son avenir. »

Clough vient donc de boucler sa vingt-neuvième saison à Nottingham. Elle avait bien commencé avec une victoire contre Liverpool. Mais le départ à l'intersaison du défenseur Des Walker pour la Sampdoria a été plus que préjudiciable à l'équipe. Forest s'est mis à encaisser trop de buts. Après quatre défaites consécutives en septembre, Forest s'est retrouvé lanterne rouge et n'a pratiquement pas bougé depuis. Deux défaites prématurées en Coupe de la League et en Cup ont définitivement consommé le capital confiance de l'équipe.

Samedi, à domicile, Forest a une nouvelle fois déçu, et Sheffield United a assuré sa place parmi l'élite grâce à deux buts signés Hodges et Gayle.

Pour succéder à Clough, on parle de l'ex-international d'Irlande du Nord, entraîneur de la D III, Martin O'Neill. Mais on ne remplace pas Clough, on lui succède !

Correspondance Ric GEORGE

Manchester United, ça y est !

Ça faisait vingt-six ans qu'Old Trafford attendait ça ! En réussissant l'unique but de la rencontre Aston Villa-Oldham, Nick Henry a bien aidé Manchester United à conquérir son premier titre de champion depuis 1967. MU, en effet, ne jouait que hier soir son avant-dernier match de la League contre les redoutables Blackburn Rovers, qui avaient déjà terrassé (3-0) Aston Villa il y a quelques jours.

Mais, fort de ses quatre points d'avance, MU ne pouvait plus être rejoint. Dès le coup de sifflet final du match de Birmingham, ses supporters sont descendus dans les rues de Manchester et Steve Bruce, le capitaine, a eu du mal à contenir son émotion : « C'est un résultat incroyable !

L'an dernier, nous avions été très affectés par la perte du titre. Nous avons retenu la leçon et, cette saison, nous avons gagné. »

Hier, dans les travées d'Old Trafford, ce devait être la folie !

R. G.

Italie

La chance sourit aux audacieux

Engagé dans une folle course-poursuite derrière le Milan, l'Inter, à l'image de Sosa, veut encore y croire. Et c'est déjà énorme.

QUAND, il y a à peine plus d'un mois, le Milan AC caracolait en tête avec onze points d'avance sur le deuxième, on se disait que le Championnat était entendu depuis longtemps et qu'on serait jusqu'en juin condamné à assister, à chaque sortie des Rossoneri, plus à une opération de massacre version moderne des jeux du cirque qu'à une quelconque rencontre de Calcio entre deux équipes prétendument de la même division.

La pilule était particulièrement amère chez le cousin milanais qui, malgré un recrutement de choix (Shalimov, Sosa, Pancev, Schillaci), était bien loin des espérances de début de saison. Et il avait fallu l'annonce aussi importante qu'inattendue de la signature de Dennis Bergkamp pour la saison à venir pour mettre un peu de baume au cœur des tifosi nerazzurri. L'affaire était entendue côté direction de l'Inter ; la constatation de l'échec dans la lutte anti-Milan était cuisante.

Et puis, deux phénomènes simultanés à la fin du mois de mars ont inversé la tendance. D'abord, l'Inter a commencé à bien jouer, voire à très bien jouer. Le niveau de jeu produit par les hommes de Bagnoli est monté subitement d'un cran, le retour de Toto Schillaci n'y étant en l'occurrence certainement pas étranger. Le héros du Mondiale 90, toujours prêt à se sacrifier, en effectuant un travail de sape sur les défenses adverses, permet désormais à Ruben Sosa d'arriver plus frais à proximité du but et de se transformer en redoutable finisseur. Et puis, parallèlement, l'invincible Milan, depuis l'élimination en Coupe d'Italie par la Roma, est dans une spirale de non-victoire et même de défaite à domicile (contre Parme et la Juventus). Usés physiquement et surtout las psychologiquement, les hommes de Capello connaissent une baisse de régime qui dure depuis maintenant plus d'un mois.

Et, progressivement, ces deux phénomènes sont venus à se croiser jusqu'à faire aujourd'hui la une de tous les journaux italiens. D'un côté, l'Inter, sans pression, qui joue bien et fait le plein de points, de l'autre, Milan, qui doute et subit une pression sans cesse plus forte parce qu'il sait aussi que cette situation qui dure risque à terme de compromettre la préparation pour la finale européenne contre Marseille. Et à cinq journées de la fin l'Inter n'est plus qu'à quatre points du Milan !

Il est évident qu'à l'Inter on se gardait bien au début de parler d'une quelconque remontée au classement. Et puis, bien relayé par une presse friande de ce genre de situation, Ruben Sosa, en bon « filou » qu'il est, a commencé à multiplier les déclarations. Non seulement il met en garde le Milan face à une certaine remontée de l'Inter, mais en plus il montre la voie à ses coéquipiers en inscrivant, depuis, au moins un but par match. Et l'incroyable est en train de se passer puisqu'il est certain que la peur commence à s'emparer du clan rossonero. Sosa, lui, en rajoute encore en disant que de toute manière l'Inter sera à cinquante points à la fin (le plein sur les cinq derniers matches). A charge du Milan d'atteindre cinquante et un.

Correspondance Thierry CROS

Pays-Bas

Feyenoord accélère

AMSTERDAM. — Feyenoord n'a plus gagné le Championnat depuis neuf ans. Depuis un doublé réalisé en 1984 sous la conduite d'un Johan Cruyff de trente-sept ans. Ayant fait preuve d'une régularité exemplaire tout au long de la saison, le club de Rotterdam compte bien mettre fin à cette longue période sans titre. Pour cela, il doit venir à bout d'un PSV Eindhoven avec lequel il a entrepris une impressionnante lutte au cordeau.

Dans la perspective d'une fin de Championnat au sprint, les joueurs du Feyenoord ont tout intérêt à soigner leur différence de buts. Alors, rien de tel que la venue du mal classé Den Bosch pour améliorer son goal-average. Ce dont ne se sont pas privés les hommes de Van Hanegem, tout frais diplômé après plusieurs mois de cours imposés par la Fédération batave.

En moins d'une heure, le Feyenoord a fait exploser (5-0) la faible défense de Den Bosch. C'est Scholten, de retour après une longue indisponibilité, qui a ouvert la marque (4e) d'un judicieux lob. Par la suite, le duo Blinker-Kiprich s'est déchaîné à quatre reprises : le premier nommé marquant de la tête (8e), avant de se retouver seul face au gardien de Den Bosch (45e) ; le Hongrois répondant par un tir de près (33e) et un penalty sifflé pour une faute sur Defos (53e).

Journée beaucoup moins agréable pour les deux autres ténors de la compétition, le PSV et l'Ajax. La rencontre entre Dordrecht et le PSV a été arrêtée en raison d'une double alerte à la bombe, alors que le club d'Eindhoven menait à la marque grâce à un but de Vanenburg (17e). Quant à l'Ajax, il s'est incliné (1-0) au Willem II et ses supporters ont envahi le terrain, obligeant la police à intervenir.

Correspondance Gilbert BUENZOD

Espagne

Enfin seuls !

BARCELONE. — Les deux grands du football espagnol, Real Madrid et Barcelone, sont désormais seuls pour le sprint final vers le titre. Le troisième larron, le Deportivo La Corogne, a définitivement lâché prise en s'inclinant très lourdement à Valence (3-0). Ce fut une véritable mise à mort, orchestrée par le Bulgare Penev, auteur d'un hat-trick. Quant à Bebeto, il n'a pas réussi l'exploit de marquer en une seule saison contre tous les clubs de Première Division. Il lui fallait pour cela signer au moins une fois contre Valence, qui restera le seul club espagnol à lui avoir résisté. Les encouragements du sélectionneur brésilien Carlos Alberto Parreira, présent dans les tribunes, n'ont pas suffi...

Distancé à quatre points des deux leaders, et avec un goal-average nettement défavorable, le club galicien devra se contenter de jouer les spectateurs lors des sept journées qui nous séparent de la fin du Championnat. Pour l'instant, Barcelone garde la pole-position, grâce à sa meilleure différence de buts, mais c'est le Real Madrid qui met actuellement la pression.

L'équipe de Johan Cruyff a déçu une nouvelle fois ses supporters, dimanche dernier, à l'occasion du derby barcelonais contre l'Espanol, sur la pelouse de ce dernier, dans le quartier de Sarria. Certes, le Barça a réussi l'essentiel en l'emportant (1-0) grâce à un penalty transformé par Koeman, remis à temps de ses problèmes musculaires.

Comme on pouvait le craindre, la rencontre fut très moyenne. La tension créée par les déclarations du président du Barça, José-Luis Nunez, qui avait accusé l'Espanol d'avoir joué petits bras récemment contre le Real Madrid, et les fortes pluies tombées ces derniers jours sur la région, ont pesé sur ce match. Des mesures de sécurité exceptionnelles avaient été déployées autour du stade, ce qui n'a pas empêché un jeune supporter (17 ans) de l'Espanol d'être poignardé. Heureusement, ses jours ne sont pas en danger...

Sur le terrain, l'Espanol, malgré sa condition de local, n'a joué qu'avec un seul attaquant, Escaich, se bornant à laisser venir le Barça et à commettre de nombreuses fautes sur Laudrup. Les attaquants barcelonais ont été peu inspirés, à l'image de Stoïchkov, remplacé en seconde mi-temps par Julio Salinas. Un changement heureux car, sur sa deuxième intervention, Salinas a fait l'objet de la faute qui fut à l'origine du penalty victorieux. Heureuse semaine donc pour l'attaquant basque, qui avait été le meilleur espagnol mercredi dernier, à Séville, contre l'Irlande du Nord (3-1)...

La maigre victoire blaugrana contraste avec le festival offert la veille par l'autre leader, le Real Madrid, à Oviedo (4-0). Aidés par un but inscrit dès la deuxième minute par Butragueno, les hommes de Benito Floro se sont promenés devant un adversaire très naïf en défense. A noter la grande forme affichée par le Chilien Zamorano, auteur de deux buts.

Parmi les candidats à une place UEFA, l'Atletico Madrid a obtenu une victoire très importante face à Séville (1-0), grâce à un but de Sabas. Encore un expulsé dans les rangs de Séville (Conte), privé de Diego Maradona (suspendu), qui perd du terrain dans sa quête européenne. Quant au club du bouillant président Jesus Gil, il attend le verdict de l'UEFA, le 3 juin prochain, suite aux incidents ayant émaillé son match de Coupe des Coupes contre Parme. Gil a menacé de traîner devant les tribunaux les dirigeants de l'UEFA, ce qui fait craindre à la Fédération espagnole une lourde sanction (peut-être même une suspension) pour le club rouge et blanc...

Très bonne opération également pour Tenerife, qui a fait un grand pas vers la Coupe UEFA en s'imposant sur le terrain de Cadix (3-1), grâce notamment à un doublé d'Ezequiel Castillo. Cadix s'enfonce de son côté dans la zone rouge, d'autant que Logrones poursuit sa remontée avec une victoire face à Albacete. Décidément, l'arrivée de l'entraîneur argentin Carlos Aimar aura été salutaire pour le club de la Rioja. Quant à Burgos, il est virtuellement condamné après sa défaite de dimanche à Saragosse (2-1).

Correspondance Paco AGUILAR

Belgique

Wilmots, puissance 6

BRUXELLES. — Le public, debout, le noie dans une longue, vibrante et chaleureuse ovation. Hilares, ses nombreux équipiers indisponibles, agglutinés derrière le banc de touche, commentent à leur façon son insolente réussite tout au long d'une soirée mémorable.

« Il est sur une autre planète. Il peut tirer des quarante mètres, il marquera encore », assure Asselman, qui fut quelque temps son compagnon offensif.

Ancien éphémère meilleur buteur du club, Alain Bettagno simule le dégoût : « Il nous écœure », module-t-il dans un large sourire qui dément évidemment son assertion.

L'intéressé, en état de grâce, n'arrête pas de secouer les filets adverses. De tout près, en opportuniste ; de la tête, en vrai buteur ; d'un envoi en puissance, lâché en foulée ; d'un tir de loin décoché au millimètre.

Sous les caméras de Canal + Belgique, Marc Wilmots, avant de pointe, soutien d'attaque ou médian récupérateur au gré des indisponibilités qui affectent l'équipe, empile les buts à Zsolt Petry, le gardien international de la Gantoise, candidate à l'Europe.

Rendu à son poste de prédilection d'avant de pointe, le Standardman a pris à son compte six des huit buts réussis par son équipe. Modeste, presque détaché, il n'en concevait aucune vanité : « Je suis venu de Malines pour jouer devant, rappelait-il à toutes fins utiles. Ce soir, j'ai pris ma chance au bon moment. Je n'ai au fond pas grand mérite. J'ai constamment bénéficié des services impeccables de deux authentiques ailiers de débordement. » Grâce à eux, le Standard a de nouveau développé ce football offensif, attractif et rémunérateur, qui ravit son public.

Il était temps que le dauphin d'Anderlecht, dans ce Championnat qui a accusé un terrible nivellement par le bas, se rachète aux yeux de ses supporters. Car le Standard n'avait plus remporté la moindre victoire depuis cinq semaines. L'ambiance s'était détériorée dans le groupe. Très dépité, l'entraîneur Arie Haan avait même dû sévir. Il avait sanctionné Van Rooy, le meneur de jeu, coupable de désinvolture répétée à l'entraînement. Il l'avait privé du choc de prestige à Anderlecht. Contre la Gantoise, Van Rooy avait retrouvé ses attributions de patron de jeu. Cette fois il les a assumées à la perfection, faisant jouer des partenaires redevenus motivés et enthousiastes.

Lashaf, sur le flanc droit, multiplia les brefs débordements et les appels intelligents. Il s'institua pourvoyeur rêvé de son ami Wilmots. Ce Standard-là pourrait constituer l'adversaire idéal d'Anderlecht en finale de la Coupe de Belgique au Parc Astrid.

Vos et Bisconti, un jeune réserviste, signèrent les deux autres buts de la plantureuse victoire du Standard. Munaron, qui remplaçait Bodart pour la dernière fois, encaissa quatre buts. Pour une fois, le vétéran, qui ne détellera pas encore au terme de la saison, ne s'en formalisait pas, même s'il admettait : « Il conviendra d'analyser ces buts. Si certains d'entre eux sont imputables à l'état de grâce qui nous habitait, l'un ou l'autre pouvait sans doute être évité. »

Tout à sa félicité, Marc Wilmots faisait ses comptes : « J'ai manqué plusieurs matches, mais je totalise dix-neuf buts tout en n'ayant pas souvent évolué comme avant de pointe. Ma saison est donc réussie », avouait cet international potentiel qui dispute à Nilis et à Czerniatynski un poste de titulaire chez les Diables Rouges.

Marc Wilmots se doute, aussi, qu'il aura marqué le Championnat. On n'inscrit pas souvent six buts en un seul match. Le phénomène est même rarissime en Belgique. Il y a trois saisons, l'ex-Yougoslave du RC Liégeois Zvonko Varga avait réussi cet exploit. Ancien avant-centre vedette du même RC Liégeois, Pol Deschamps, lui, avait montré la voie en... 1947.

Erwin Vandenbergh, qui totalise 245 buts dans la compétition belge, a fait mieux encore entre ces deux performances : « Il y a une petite dizaine d'années, j'avais inscrit sept buts alors que je défendais toujours les couleurs du Lierse », confiait-il vendredi soir à Sclessin.

Cette fois, Vandenbergh se trouvait dans l'autre camp, celui d'un vaincu humilié et contraint de repousser à la saison prochaine ses aspirations européennes.

Celles-ci ont repris vie à Charleroi, méritoire vainqueur de Waregem, où Robert Waseige a prolongé son contrat pour une seconde saison.

L'ex-entraîneur du RC Liégeois ne succédera donc pas à Raymond Goethals à l'Olympique de Marseille.

En avait-il vraiment nourri l'espérance, même si ses louanges ont pu, un temps, charmer les oreilles de Robert Waseige ?

Correspondance Michel DUBOIS

Portugal

Polémique

PORTO. — Les Portugais ont vécu ces derniers jours sous le charme de la victoire écrasante sur l'Ecosse (5-0), dans le cadre de la phase des qualifications pour la Coupe du monde. Un victoire qui ne permet quand même pas aux Portugais d'emboucher trop fort les trompettes de la gloire, étant donné que le succès des Suisses, samedi devant l'Italie, a considérablement amenuisé les chances de qualification de l'équipe du Portugal.

Quoi qu'il en soit, ce carton contre l'Ecosse aura peut-être eu le mérite de réconcilier le public portugais avec son équipe nationale, un public qui boudait depuis quelque temps sa sélection.

Entre-temps, le Championnat a repris ce week-end ses droits, avec à l'affiche une vingt-neuvième journée précédée d'une vive polémique que seul le football portugais peut enfanter. La décision du conseil de discipline de la Fédération d'interdire pour un match le stade Das Antas, en raison des incidents survenus à l'issue du match Porto-Famalicao, lors de la vingt-troisième journée (en conséquence de quoi le match Porto-Boavista a dû être joué dimanche soir à Coimbra), a poussé le président de Porto, Pinto Da Costa, à crier au scandale contre ce qu'il appelle « le centralisme excessif des gens de Lisbonne ». Une attitude étonnante quand on sait que les clubs de Lisbonne accusent précisément le FC Porto de tenir les rênes du football portugais, via la toute-puissante association régionale de football de Porto. Les passions étant à ce point exacerbées, on voit mal comment le football portugais pourrait à moyen terme récupérer sa crédibilité.

D'un côté purement sportif, cette vingt-neuvième journée n'a pas réservé de grosses surprises. Le Sporting, qui en première mi-temps fut un peu à la traîne, a fait preuve de lucidité en seconde période. S'assurant ainsi la victoire et permettant à son attaquant Jorge Cadete, leader au classement des buteurs, d'ajouter encore une unité à son pécule (il compte à ce jour seize buts à son actif). Parmi les autres résultats de la journée, on se doit de relever le carton de Belenenses aux dépens de Famalicao (7-0), et la déconvenue de Gil Vicente, à domicile, devant Tirsense (1-2). Tant Famalicao que Gil Vicente en sont déjà à leur cinquième défaite d'affilée, ce qui les replonge dans la zone de relégation.

Correspondance Fernando COUTO e SANTOS

Israël

Le Bétar champion

TEL-AVIV. — C'est maintenant chose faite : après sa victoire (2-1) sur le Maccabi Nathanya, le Bétar Jérusalem succède au Maccabi Tel-Aviv au palmarès du Championnat d'Israël. Ce dernier s'étant incliné (2-1) sur le terrain du Maccabi Petah-Tikvah, il compte désormais neuf points de retard sur le leader, ce à deux journées de la fin !

Un coup de maître pour le Bétar qui enlève le titre l'année de son retour en Première Division, au terme d'une saison que le club de Jérusalem aura dominé de bout en bout. Comme lors du premier triomphe de 1987, c'est Dror Kashtan qui entraîne les troupes du Bétar.

Mention particulière pour les supporters du Bétar : après avoir apporté, tout au long de la saison, un soutien sans faille à Ohana et compagnie, ils étaient encore près de dix mille à faire le déplacement de Nathanya et à porter leurs héros en triomphe au coup de sifflet de l'arbitre. A Jérusalem, les rues de la ville ont été envahies par des dizaines de milliers de personnes en liesse.

Correspondance Noah KLIEGER

La colère de Sharf

En partageant les points avec l'Ukraine, les Israéliens ont réalisé un match de bonne facture en vue de leur rendez-vous de Sofia, le 12 mai, face à la Bulgarie. Un résultat qui n'a pas empêché le sélectionneur Shlomo Sharf de piquer sa petite colère, à la fin de la rencontre.

Le motif : un but refusé aux Isréliens dans les arrêts de jeu pour un hors-jeu imaginaire. Une décision de l'arbitre qui aura même surpris le public d'Odessa...

Toujours à la recherche de leur première victoire, les Ukrainiens ont dominé le début du match, se procurant de limpides occasions par Polounine, Konovalove et Leonenko. Les hommes de Sharf ont ensuite pris la mesure de leurs adversaires et se sont montrés très dangereux sur un tir de Hazan (29e).

Après la pause, les Israéliens sont passés à la vitesse supérieure, ouvrant le score par Alon Harazi (55e) suite à une mésentente entre Bejenar et Mikhailenko. Les locaux n'égaliseront qu'à douze minutes de la fin sur une tête de Konovalov. Sur leur lancée, les Ukrainiens ont manqué le but de la victoire sur un tir de Pokhlebayev, repoussé sur la ligne par un défenseur israélien.

A. P.

Autriche

La valse de Salzbourg

VIENNE. — L'Austria Salzbourg est désormais sur une voie royale : il possède cinq points d'avance sur son concurrent direct, l'Austria Vienne. Ce dernier s'est incliné (0-1) devant la lanterne rouge, Vorwärts Steyr. Un faux pas que les joueurs viennois, qui ont perdu, contre Steyr, leur sang-froid à la suite de l'accumulation d'erreurs d'arbitrage, risquent de regretter. A six journées de la fin, l'Austria n'est plus candidat qu'à la Coupe de l'UEFA. La polémique sur le remplacement de Hermann Stessl, l'entraîneur, bat son plein. Deux noms sont avancés pour le remplacer : celui de Josef Hickersberger, l'ancien sélectionneur national, et celui du Hongrois Tibor Nyilasi, ancien joueur du club, aujourd'hui entraîneur de Ferencvaros. Les choses se sont un peu apaisées, du côté de Vienne, avec les huitièmes de finale de la Coupe. Les Viennois sont, en effet, sortis vainqueur de l'affrontement fratricide que se sont livré les deux Austria. C'est le défenseur international Aigner qui a réussi le but de la qualification. Un but qui a aussi mis fin à l'invincibilité d'Otto Konrad, le gardien de Salzbourg : il est resté 994 minutes sans encaisser de but. Au prochain tour, l'Austria Vienne rencontrera l'Admira Wacker.

Le Rapid Vienne, de son côté, a eu toutes les peines du monde à venir à bout, dans la prolongation, de Vienna, modeste équipe de D II.

Correspondance Christian FILLITZ

Algérie

Regroupement

ALGER. — La reprise du Championnat, après quatre semaines d'interruption pour cause d'équipe nationale, n'a guère été enthousiasmante et encore moins favorable au leader, Chaouïa, battu à Aïn-M'Lila. Ce qui permet au MC Oran, grâce au nul obtenu à Constantine, de se rapprocher d'une première place qu'il ne devrait pas tarder d'ailleurs à s'accaparer, compte tenu des deux matches en retard qu'il possède. Cette vingtième journée a également permis au NAHD de se refaire une santé à Annaba, après le cuisant échec (1-4) qu'il avait subi lundi dernier en match retour face à son voisin El-Harrach.

En fait, il est désormais très difficile de bien situer les hiérarchies d'un classement aussi boiteux et qui va le devenir encore davantage avec les prochaines rencontres de Coupe d'Afrique que le MC Oran, la JS Kabylie et El-Harrach vont livrer prochainement.

Dans le bas du tableau, l'ASM Oran a été, une nouvelle fois, battue à domicile, devant Blida qui lui a marqué deux buts.

Annaba encaissa un but sur penalty, dès la 8e minute, par le Nahdiste Idirem, tout en étant ensuite incapable de transformer par Ouled Meriem celui qui lui aurait permis d'égaliser à la 80e. Au stade du 20-Août, le derby entre Belcourtois et Mouloudéens d'Alger permit aux premiers, beaucoup plus entreprenants, de l'emporter grâce à Moussouni, qui inscrivit l'unique but du match à la 63e minute. Quant à la JS Kabylie, sa victoire sur Sétif, la deuxième cette saison sur ce même adversaire, lui permet désormais d'ambitionner à nouveau le titre, pour peu qu'elle réussise à gérer la mise à jour de son calendrier. A Mostaganem, les hommes de Rogov eurent beaucoup de mérite pour venir à bout d'une formation harrachie encore toute auréolée du carton qu'elle avait infligé trois jours auparavant à l'ogre nahdiste.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Tunisie

Le Club Africain éliminé

TUNIS. — Qui aurait pu imaginer que le Club Africain, tenant du trophée, serait éliminé par la lanterne rouge du Championnat ? C'est pourtant ce qui s'est passé en quarts de finale de la Coupe de Tunisie.

Une Coupe dominée cette année par l'épreuve des tirs au but. Trois matches sur quatre ont en effet eu recours à ce verdict. La seule exception a été l'Espérance sportive de Tunis, qui a cartonné face à l'Association mégrine (6-2). Et pourtant, les Sang et Or étaient menés à la pause. Mais ils ont réussi par la suite cinq buts en dix-huit minutes !

L'Olympique Béja s'est qualifié de justesse. Jouant à neuf, les Bejaouas ont eu le mérite d'égaliser grâce à un penalty transformé par Guettiti, qui répondait à celui réussi par Ben Romdhane pour la Jeunesse Kairouan. Mais le choc des quarts de finale s'est déroulé à Sousse. Après avoir mené par deux buts d'écart, le Club Africain s'est fait rejoindre, s'inclinant finalement aux tirs au but. Le changement d'entraîneur, pour la troisième fois cette saison, n'a pas dû mettre les joueurs en confiance. Enfin, l'AS Marsa a confirmé son rang de spécialiste de Coupe, en s'imposant laborieusement à Bizerte face aux divisionnaires de Zarzouna.

Correspondance HAKIM

Ecosse

McCoist out, Rangers in !

GLASGOW. — Ce week-end, Ally McCoist a montré qu'il lui fallait plus qu'une jambe cassée (mercredi dernier contre le Portugal) pour rentrer dans le rang. Invité au dîner donné dimanche à Glasgow en l'honneur de son coéquipier Andy Goram, élu meilleur joueur de la saison, l'attaquant des Rangers s'est révélé être la véritable attraction de la soirée.

La veille, il n'avait pas pu accompagner ses coéquipiers à Airdrie. Les médecins lui avaient conseillé de rester chez lui. C'est donc dans son fauteuil qu'il a suivi le succès (1-0) de son équipe à l'extérieur. Un succès qui en appelle un autre puisque les Rangers ont ainsi été sacrés champions, à quatre journées de la fin, pour la cinquième saison d'affilée, la sixième sur ces sept dernières années. McCoist, qui a réussi à ce jour 34 des 94 buts des Rangers, n'y ait bien sûr pas étranger. « Ça me fait rire que des gens prétendent encore qu'il est plus facile de marquer pour les Rangers, confie Walter Smith, l'entraîneur des champions. Ally est maintenant indisponible et vous allez voir que, pour nous, ce sera plus difficile. »

Allistair McCoist, aujourd'hui âgé de trente ans, va donc rater les derniers matches de la saison et, aussi, les premiers du prochain Championnat. Il sera aussi indisponible pour la sélection qui a perdu (5-0) à Lisbonne ses derniers espoirs de qualification pour la Coupe du monde aux Etats-Unis. Cette épreuve portugaise a été d'autant plus pénible pour McCoist que, après le choc, il n'a été fixé sur son sort qu'à l'arrivée à l'hôpital de Glasgow, à 5 h 30 du matin. Andy Roxburgh, le sélectionneur, a fait part de son impression : « J'ai entendu un crac terrible. J'ai immédiatement pensé qu'il y avait fracture. Je suis vraiment désolé pour Ally, il a tellement fait pour nous. »

Qu'en sera-t-il effectivement à l'avenir ? Roxburgh a annoncé qu'il allait tourner la page et bâtir une autre équipe nationale. Il semble que McCoist n'en fera plus jamais partie...

Correspondance Scott McBURLEY

Irlande

Chapeau, Linfield !

DUBLIN. — La semaine dernière, Linfield FC a remporté son quarante et unième titre nord-irlandais. Mais la fête, prévue à Windsor Park, n'a pas eu lieu. Linfield s'est, en effet, incliné (0-3) sur son terrain, face à Portadown.

Ce n'est donc qu'à la différence de buts que Linfield a été sacré. Crusaders, son dauphin, s'est imposé (2-1) sur le terrain de Omagh Town, mais devra se contenter de la Coupe UEFA, la saison prochaine.

Bangor, finaliste de la Coupe, finit troisième, alors que Portadown, malgré l'exploit de cette ultime journée, demeure quatrième. La finale de la Coupe, samedi, qui opposait Bangor à Ards, s'est soldée par un nul (1-1), sous les yeux de six mille spectateurs, à Windsor Park Belfast.

Seules les cinq dernières minutes de la rencontre ont été à la hauteur de l'événement.

A la 86e minute, Ards a pris l'avantage, grâce à une superbe tête de McCourt, suite à une belle action de Beattie sur le flanc droit. Bangor n'a pas tardé à réagir et, une minute plus tard, l'arrière gauche Glendenning a repris victorieusement de la tête un coup franc de Paul Byrne (qui jouera au Celtic Glasgow, la saison prochaine). La finale sera rejouée, à Belfast, samedi prochain.

A Dublin, la semaine dernière, le tournoi triangulaire avait bien débuté pour Shelbourne qui était allé gagné à Cork City, grâce à un but signé Paul Doolin. Jeudi soir, Bohemians s'est imposé (2-1) sur ses terres, face à ce même Shelbourne. Dimanche, Cork City a partagé les points avec Shelbourne (1-1). Ces deux clubs se partagent la tête du classement.

Correspondance Paul KELLY

Tchéco-Slovaquie

Sparta, l'allergie à Dobias

BRATISLAVA. — Karol Dobias ne fait pas l'unanimité dans la capitale tchèque.

L'actuel entraîneur du Boby Brno est annoncé au Sparta et la chose ne semble pas réjouir tout le monde du côté de Prague. Des joueurs comme Siegl, Bilek et Vrabec ont menacé de quitter le club si l'arrivée de Dobias se trouvait confirmée. D'ailleurs, une partie de l'équipe a lancé un appel au président Petr Mach, pour que celui-ci interrompe les négociations avec Dobias, ancien défenseur de l'équipe de Tchécoslovaquie championne d'Europe des nations en 1976.

Ces polémiques n'entament pourtant en rien le potentiel du Sparta : en écrasant (4-0) Dunajska Streda, il conforte sa position en tête du Championnat. Le Sparta possède deux points d'avance sur le Slovan Bratislava et le Slavia Prague qui doivent encore récupérer leur match en retard de la journée précédente.

Correspondance Peter SURIN

VACANCES AU PARADIS...
Stages de Football avec Jean-Luc ETTORI
Licenciés ou non (de 7 à 17 ans).

Hébergement :
Dans un ancien château entièrement rénové.

Installations sportives :
Parc des sports au "TOP".

Activités sportives annexes :
Baignade, équitation, tennis, ski de fond, etc...

Parrainage :
Un survêtement à l'effigie du Centre, est offert pour l'inscription d'un copain.

Inscription :
Un tee-shirt est offert à chaque stagiaire.

Encadrement :
Par des moniteurs diplomés.

à Villeneuve-Loubet sur la Côte d'Azur
à 5 min. de la mer
30 min. de la montagne.

Fonctionne pendant toutes les vacances scolaires. (à partir de juillet 1993).

TAMOIL
OUI, je désire reçevoir une documentation gratuite.
A retourner à : I. D. E. S. BP 338 06006 NICE Cédex 1 -
Pour tous renseignements : tél. 93 53 02 02 - 93 81 31 92
nom :
prénom : âge :
adresse :
Villeneuve Loubet
réf 003/93

Copa Libertadores

Vers le choc Maturana-Santana...

Après un passage peu heureux en Espagne (Valladolid), Francisco Maturana, l'entraîneur qui a mené la révolution tactique du football colombien, à la fin des années 80, et lui a permis de remporter sa première Copa Libertadores avec Nacional Medellin, est de nouveau à la une des gazettes sud-américaines.

America Cali, l'équipe qu'il dirige aujourd'hui, s'est en effet qualifiée pour les demi-finales de la Copa en gagnant au Pérou, devant Sporting Cristal (3-2), après avoir concédé un nul sur son terrain (2-2).

America, qui compte plusieurs internationaux (Escobar, Alvarez, De Avila, Rincon, Usuriaga), sera favori devant Universidad Catolica du Chili, qui a éliminé Barcelona Guayaquil en gagnant les deux matches (3-1 à Santiago et 1-0 en Equateur).

La formation chilienne, entraînée par une vieille connaissance des Lillois, Ignacio Prieto, s'appuie sur le talent des Argentins Sergio Vazquez, Gerardo Reinoso et Juan Carlos Almada. Elle s'efforce de construire et d'attaquer, mais elle ne dispose pas de la même richesse technique qu'America Cali.

Dans l'autre demi-finale, les Paraguayens de Cerro Porteno, qui ont battu Olimpia Paraguay aux tirs au but après deux matches nuls (1-1 et 0-0), ne peuvent pas nourrir de grosses illusions face au tout-puissant Sao Paulo dont nous parlons par ailleurs. Cerro Porteno est entraîné par le Brésilien Paulo Cesar Carpeggiani. Son effectif recèle des internationaux (Struway, Gamarra, Arce), mais aucune grande étoile sud-américaine. Son gardien Mondragon fut le principal artisan de la qualification contre Olimpia, arrêtant un tir au but avant de réussir le sien.

Les matches aller auront lieu ce mercredi à Santiago du Chili et Sao Paulo, les retour le mercredi 12 à Cali et Asuncion. Les finales se dérouleront les 19 et 26 mai, et l'Amsud espère que ce sera entre Sao Paulo et America Cali, ce qui constituerait un grand triomphe pour la tendance offensive du foot sud-américain que réprésentent Tele Santana et Maturana.

Correspondance Francis HUERTAS

Argentine

Boca veut Menotti

BUENOS AIRES. — Rien ne va plus à Boca Juniors, vainqueur du dernier Tournoi Ouverture en décembre dernier, incapable de réaliser un bon match depuis trois mois. Depuis plusieurs semaines, l'ambiance est minée par des conflits entre joueurs (clan du gardien Navarro Montoya contre celui de l'attaquant Marcico), et l'entraîneur uruguayen, Oscar Washington Tabarez, a fini par remettre sa démission la semaine passée.

Tabarez quitte Boca après trois saisons au cours desquelles son équipe a toujours réussi à se mêler à la lutte pour le titre. Trois saisons marquées par de nombreux succès contre l'éternel rival River Plate et un premier titre de champion après onze années de disette. Mais trois saisons durant lesquelles Boca ne réussit jamais à convaincre par la qualité de son jeu.

La qualité du jeu est désormais la principale préoccupation des présidents de ce club, Antonio Alegre et Alfredo Heller. A l'heure où le football spectacle triomphe en Amérique du Sud, avec le Sao Paulo de Tele Santana ou la sélection argentine d'Alfio Basile, Boca veut se mettre à l'ordre du jour en engageant celui qui en Argentine incarne cette tendance : Cesar Luis Menotti.

« Boca n'a jamais aussi bien joué que lorsque Menotti le dirigea en 1987, affirme Alegre. Nous souhaitons qu'il revienne chez nous. » Menotti, qui ne travaille pas depuis qu'il a quitté la sélection mexicaine en début d'année, acceptera sans doute ce nouveau défi, soit cette semaine, soit en juin prochain. Les supporters de Boca, qui ont déserté la Bombonera ces dernières semaines, espèrent aussi que Maradona tiendra sa promesse de terminer sa carrière au club de ses amours. Le joueur de Séville, fâché avec Menotti depuis que celui-ci refusa de le sélectionner pour le Mundial 1978, s'est rapproché du technicien ces dernières années. Selon certains de ses proches, il est conscient du fait qu'en évoluant de nouveau dans une équipe dirigée par « El Flaco » il retrouverait un plaisir du jeu qu'il n'éprouve pas dans celle dirigée par son ami Bilardo.

Pendant ce temps, Velez a consolidé sa place de leader après sa belle victoire sur contre Talleres (4-0), alors que River a concédé le nul au Racing (1-1). Velez compte de nouveau trois points d'avance à six journées de la fin. Quant à San Lorenzo, il vient d'inaugurer son nouveau stade. Le « Nouveau Gasomètre » sera terminé à la mi-1994 et pourra accueillir cinquante-trois mille spectateurs. L'ancien stade avait été vendu et détruit en 1979 pour laisser place à un supermarché, ce qui motiva treize années de chants ironiques de la part des supporters des autres équipes de Buenos Aires.

Correspondance Francis HUERTAS

Brésil

Portuguesa sauvé in extremis

RIO DE JANEIRO. — Qualifié pour les demi-finales de la Copa Libertadores lors d'un match somptueux contre Flamengo (2-0), mercredi dernier, le Sao Paulo FC s'est relâché ce week-end en Championnat de Sao Paulo, partageant les points sur le terrain de Mogi-Mirim (1-1). Mais l'équipe dirigée par Tele Santana mérite des circonstances atténuantes pour son parcours irrégulier, car elle disputait à cette occasion son trente-neuvième match depuis la fin janvier. On croit rêver !

Samedi, Portuguesa, sur sa pelouse, est parvenu en seconde mi-temps à renverser le score face à Santos. L'ancienne équipe de Pelé menait en effet par deux buts d'écart, grâce à Nei, de la tête, puis à Ranielli sur coup franc de vingt-cinq mètres. Alors que les supporters locaux commençaient à siffler les joueurs de Portuguesa, ceux-ci ont enfin réagi après une heure de jeu. En deux minutes, l'avant-centre Bentinho remit les deux équipes à égalité. Sur leur lancée, les locaux ont fini par submerger un Santos bientôt à la dérive, en inscrivant deux autres buts malheureusement très contestés, le troisième sur un hors-jeu flagrant, le quatrième sur un slalom spectaculaire de Dener ponctué d'un coup de coude au visage de Rogerio, dernier défenseur de Santos. Toujours est-il que ce résultat sauve Portuguesa de la relégation, tout en laissant Santos en queue du peloton de tête dont sortiront les six qualifiés pour la seconde phase du tournoi.

Notons enfin que Palmeiras demeure leader, ce qui lui permettra de recevoir le précieux point de bonus accordé au vainqueur du premier tour.

Correspondance Alain FONTAN

WorldCupUSA94

EUROPE, groupe 3

Eire-Danemark : 1-1

Tout le monde est content !

DUBLIN. — Lansdowne Road a encore été le théâtre d'une farouche bataille. Si le spectacle n'a pas été au rendez-vous, les gens en ont eu pour leur argent.

Au terme d'un match épique, les Irlandais, menés au score à la suite d'un but de Kim Vilfort (27e), ont trouvé les ressources pour revenir dans la partie sur une tête de Quinn (75e).

Après ce deuxième match nul entre les deux équipes, tout reste possible.

« Je suis soulagé, admettait Jacky Charlton, le sélectionneur irlandais. Les Danois ont été impressionnants et j'estime qu'aujourd'hui nous avons gagné un point. Ils ont pratiqué un football solide et bien organisé et ne nous ont pas laissés respirer. Non, vraiment, je suis ravi. »

Quant à Richard Möller-Nielsen, il se dit également satisfait du résultat :

« Mes joueurs se sont bien défendus devant une forte équipe de l'Eire. On n'a pas pratiqué un football de qualité, mais il y a des rencontres où il faut savoir se battre. C'est ce qu'on a fait ! »

Les champions d'Europe ont en effet réalisé une excellente prestation en terre irlandaise. Plus particulièrement à l'image de deux joueurs, John Jensen et Kim Vilfort. Comme par hasard, les deux joueurs qui ont donné au Danemark, en marquant chacun un but en finale de l'Euro contre l'Allemagne, le titre de champion d'Europe (2-0). Et cela malgré l'absence de six éléments, Sivebaek, Kent Nielsen, Christofte, Piechnik, Larsen et Polvsen, victorieux en Suède.

A noter que les deux équipes sont toujours invaincues dans ce groupe 3, ça promet !

Correspondance Paul KELLY

Groupe 5

Russie - Hongrie : 3-0

Quatre à quatre

Mis à part les Grecs, on voit mal qui pourrait résister aux Russes dans ce groupe. Jugez-en plutôt : quatre matches, quatre victoires ; dix buts marqués, aucun encaissé. La malheureuse Hongrie de Ferenc Puskas a fait, à son tour, mercredi dernier, au stade Loujniki (ex-Lénine) de Moscou, les frais de l'efficacité de la sélection de Pavel Sadyrine.

Pourtant, rien ne laissait entrevoir une telle issue au terme de la première mi-temps. Une seule occasion pour les Russes, amorcée par l'« Ukrainien » Youran, et ratée par Kiriakov (18e). Côté magyar, une défense prudente, et un collectif audacieux, conduit par Detari, jouaient à fond leur dernière chance de qualification.

Même scénario après la pause. La Hongrie se rua à l'attaque, et fut à deux doigts d'ouvrir le score par le duo Detari-Kovacs (49e).

Malheureusement pour eux, Kharine était à la parade. C'est sur une action « à la Maradona » qu'Andreï Kantchelskis ouvrit le score (55e) : il passa en revue toute la défense et marqua en finesse.

Quatre minutes plus tard, Youran récidiva sur l'aile gauche et Kolyvanov profita de l'aubaine pour tromper Petry, et inscrire le deuxième but. La suite ne fut qu'une simple formalité, Youran inscrivant un troisième but de toute beauté (85e).

Correspondance Avdey PINALOFF

AFRIQUE, groupe C

Guinée-Zimbabwe : 3-0

Grobbelaar impuissant

KONAKRY. — Ils étaient là, aux grilles du stade du 28 Septembre, dès cinq heures du matin. Lorsqu'elles se sont ouvertes, ils ont pris d'assaut les gradins de ce stade mythique où le Hafia Konakry conquit trois fois le titre de Champion d'Afrique des clubs. Ils étaient soixante mille pour supporter leur équipe nationale.

Soudain, la fureur s'est tue pour, comme dans tous les stades du monde, respecter une minute de silence à la mémoire des Zambiens décédés dans la nuit de mardi à mercredi. Puis l'enthousiasme a repris le dessus, vite, très vite, trop vite pour les Zimbabwéens : Aboubacar Titi Camara, l'attaquant de Saint-Etienne, ouvrait le score pratiquement d'entrée de jeu. Et, malgré la présence de Grobbelaar dans le but d'en face, les Guinéens aggravaient la marque par Sekou Oumar Drame à la 28e minute.

La seconde mi-temps a prouvé que l'arrivée du « Magicien » maître Laby Camara, à la tête de la sélection, en remplacement de Cherif Souleymane, le Ballon d'Or africain 1972, a apporté la cohésion au sein d'un groupe riche en qualité dont Morlaye Soumah (Bastia), l'excellent gardien Saliou Diallo (Hafia FC) et Fodé Camara « Careca » (Soulier d'Or de la Coupe du monde cadets en Ecosse) sont les garants. C'est d'ailleurs ce dernier qui, à la 77e minute, a crucifié le gardien de Liverpool.

Correspondance K.C. BARNY

CONCACAF

Rendez-vous à Toronto

MEXICO. — Quinze jours ont suffi pour que l'équipe nationale mexicaine digère la déception provoquée par sa défaite initiale au Salvador et assume son rang de favori pour la qualification à la prochaine Coupe du monde. Les victoires remportées successivement, toujours à domicile, sur les trois autres candidats à l'Amérique — le Honduras, le Salvador et Canada — ont dissipé la plupart des doutes.

L'autre dimanche, pour la venue très attendue du Canada, les protégés de Mejia Baron avaient eu moins de difficultés que prévu pour l'emporter très largement (4-0) dans un match à sens unique dont le score aurait pu être bien plus large pour les locaux.

Une enquête montrait la semaine dernière que l'euphorie des Mexicains à l'issue de cette série victorieuse n'est pas aveugle. Si une large majorité d'entre eux reste persuadée que le Mexique ira à la World Cup, la plupart pensent aussi que leur équipe ne réussira pas une grande Coupe du monde. « La télévision mexicaine diffuse régulièrement des matches européens, et nous ne pouvons que constater l'écart qu'il nous reste à combler », expliquent-ils.

Optimisme ou pas, l'épopée des Verts mexicains est devenue un véritable phénomène de société. Le président de la République, Carlos Salinas de Gortari, l'a bien compris en invitant toute la sélection à sa résidence officielle de « Los Pinos », la semaine dernière, avant le départ du onze mexicain vers le Honduras. « Vous avez montré votre envie de triompher, leur a-t-il dit. Pour vos prochains matches, sachez que nous serons tous derrière vous. »

L'encouragement du chef de l'Etat n'a pas suffi à effacer les problèmes internes, dont celui posé par le montant des primes en cas de qualification. Dimanche dernier, la victoire remportée par le Canada au Salvador (2-1) a mis la pression sur l'équipe mexicaine, qui jouait quelques heures plus tard au Honduras. Quel que soit le résultat, il est clair désormais que l'éliminatoire va se jouer dimanche prochain à Toronto, lors d'un Canada-Mexique qui promet d'être chaud...

Correspondance José Luis JIMENEZ

ASIE

Émirats et Qatar, la désillusion

DOHA. — Pour les Émirats et le Qatar, c'est fini ! Pour le Japon et la Corée du Nord, c'est tout bon ! Avant même les derniers matches, la décision était faite.

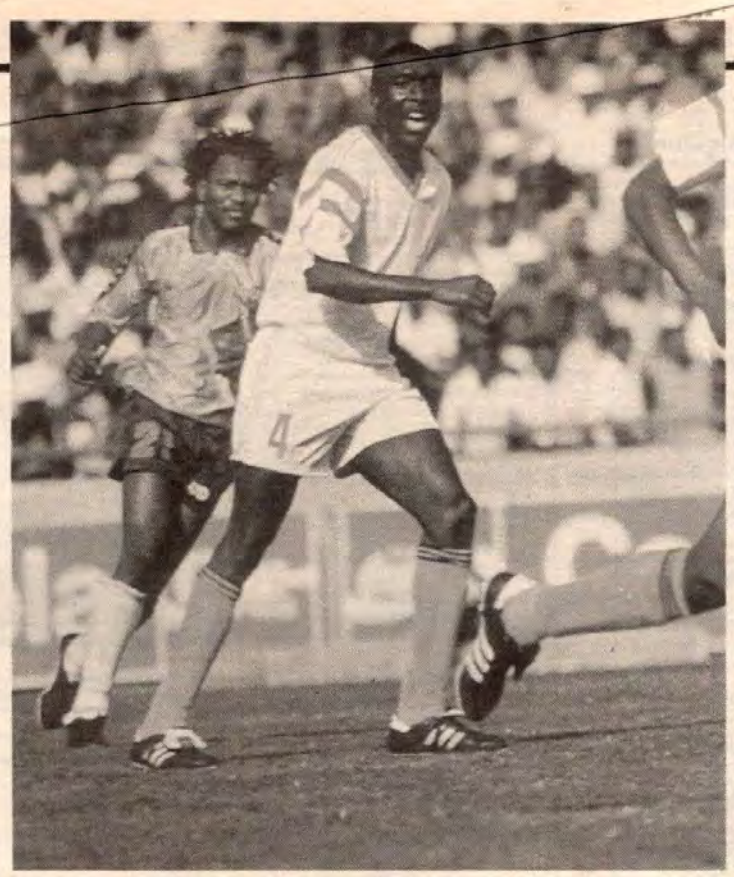
Dans le groupe C, le Qatar, battu à l'aller par la Corée, n'est même pas allé jusqu'au bout. Singapour l'en a empêché vendredi dernier. Dans leur stade fétiche, les joueurs de Singapour, qui n'avaient pas pu battre (1-3) les Coréens, se sont imposés aux Qataris grâce à un but de Fandi Ahmad, attaquant qui a joué il y a quelques années aux Pays-Bas.

Au Qatar, cette élimination prématurée a été très durement ressentie. Elle ne va pourtant pas entraîner de révolution de palais, puisque le sélectionneur, le Brésilien Labola, n'était là qu'à titre intérimaire. Il devrait donc reprendre son poste dans le club d'Al-Saad.

Dans le groupe F, le Japon touche au but. A Dubaï, devant un nombreux public composé de tous les travailleurs asiatiques de la région, il a fait l'essentiel en battant (1-0) une deuxième fois les redoutables Thaïs. Ces derniers, malgré une résistance farouche, ont aussi dû s'incliner (2-1) face aux Émirats, vendredi.

Même s'ils s'inclinent à Al-Aïn (près d'Abou Dhabi), contre les Émirats, qu'ils avaient battus 2-0 à Kobe, lors de leur dernière rencontre du groupe, les Japonais, qui ont soigné leur différence de buts (+20) face au Bangladesh et à Sri Lanka, se qualifieront pour le prochain tour. C'est dans le groupe E que réside actuellement l'unique espoir de qualification d'une sélection arabe pour le tour final. L'Arabie Saoudite a pris ses distances, à Kuala Lumpur, face à Macao (6-0), mais la Malaisie et le Koweït, qui n'ont pu se départager (1-1), restent des rivaux sérieux.

Correspondance Dafrallah MOUADHEN



L'un, Samuel Chomba (à gauche), n'est plus. L'autre, Kalusha Bwalya (ci-contre), peut encore entretenir la flamme. Entre les deux, un accident dramatique. (Photos PRESSE SPORTS)

Sur le chemin de la Coupe du monde aux États-Unis, ils devaient passer une nouvelle épreuve au Sénégal. Mais les Zambiens, favoris du groupe B de la zone africaine, ne sont pas arrivés à l'escale. L'avion qui les transportait s'est abîmé dans l'océan Atlantique.

Le drame zambien

CISSÉ YABA s'est précipité hors de son domicile. Il venait d'apercevoir un fantastique éclair. Une fois sur le pas de la porte, il entendit l'explosion. Cissé Yaba, jardinier à La Sablière, banlieue Nord de Libreville, ne savait pas encore qu'il venait d'assister à la tragique disparition de l'une des meilleurs équipes africaines, celle de Zambie.

Le Buffalo CT 15 de l'armée de l'air zambienne venait de décoller, à 23 h 44 précises, de l'aéroport de Libreville, la capitale du Gabon, destination Dakar. Tout s'était passé normalement. « Soudain, raconte un témoin anonyme, j'ai remarqué qu'une aile de l'avion penchait curieusement et je me suis demandé si le pilote n'était pas en train de faire de l'acrobatie. » Quelques minutes plus tard, c'était le crash. La douce nuit de mardi à mercredi dernier se transformait en cauchemar.

Plus qu'une équipe, toute une élite

A bord de l'avion, trente personnes : cinq hommes d'équipage, un médecin, un journaliste du *Times of Zambia*, cinq officiels de la Fédération zambienne et dix-huit joueurs de football. Plus qu'une équipe, toute une élite. Malgré les recherches rapidement déclenchées au large des côtes gabonaises, aucun survivant ne sera repêché.

Parmi les joueurs disparus, cinq professionnels : Kelvin Mutale — auteur des trois buts zambiens à l'île Maurice, d'où ils revenaient, en éliminatoire de la Coupe d'Afrique des Nations — et Derby Makinka, qui évoluaient en Arabie Saoudite, à l'Al-Ittifak ; Robert Watiyakeni et Samuel Chomba, pros en Afrique du Sud, ainsi que Godfrey Kangwa, au Maroc.

Il y avait aussi les autres, moins connus, restés ou rentrés au pays comme le gardien Efford Chabala qui défendait, l'an dernier, les buts d'Argentinos Juniors. En tout cas, les meilleurs joueurs des grands clubs du pays : Power Dynamos, vainqueur de la Coupe d'Afrique des vainqueurs de Coupe en 1991, Nkana Red Devils ou Kabwe Warriors. « C'est une terrible catastrophe pour le football africain, a déclaré la CAF. Le foot zambien est décapité. »

Ils sont tous morts, engloutis dans cet océan qu'ils envisageaient déjà de traverser l'an prochain. La Zambie, en effet, faisait figure de favorite dans ce groupe B des éliminatoires de la Coupe du monde.

Après avoir arraché à Madagascar sa place pour le second tour de la zone africaine, le tirage au sort lui avait attribué une poule largement à sa mesure, avec le Maroc et le Sénégal. Considérée comme la sélection la plus forte d'Afrique australe, elle pouvait, à juste titre, espérer être la première à représenter cette partie du continent dans une phase finale de Coupe du monde.

Le destin en a décidé autrement. Pour le peuple zambien, féru de football, c'est le rêve américain qui s'est ainsi évanoui. Dès l'annonce de la nouvelle, la radio nationale a interrompu ses programmes pour diffuser une musique de circonstance. Vendredi, des milliers d'habitants de Lusaka, pour la plupart habillés de noir, se sont réunis dans la dignité, derrière la bannière des étudiants de l'Université, pour une procession du souvenir.

Le président Chiluba, lui, revenu précipitamment d'une visite officielle en Ouganda, s'est dit « anéanti par cette tragédie nationale ». En Zambie, le foot a une dimension politique incomparable : le précédent chef d'État, Kenneth Kaunda, n'avait-il pas baptisé le onze national à son nom, « K.K. Eleven » ? Une semaine de deuil national a donc été décrétée par le président Chibula, avec cet hommage aux fils perdus : « La fatalité a privé notre pays de ses héros. »

Bwalya et Musonda épargnés

Partout en Afrique des décisions semblables ont été prises. La rencontre Sénégal-Zambie a, bien sûr, été remise sine die alors que la Fédération sénégalaise a décidé d'annuler toutes les autres rencontres prévues ce week-end. Au Maroc, où l'équipe nationale apparaît comme le bénéficiaire involontaire de cette tragédie, la Fatha (premier verset du Coran) a été lue dans tous les stades avant le coup d'envoi des matches de dimanche. Ailleurs, à Wembley comme au Parc des Princes, une minute de silence a été observée à l'occasion des rencontres de Coupe du monde qui se sont déroulées la semaine dernière.

La Coupe du monde, comme la Coupe d'Afrique des nations, reste malgré tout bien ancrée dans les esprits. Dipak Patel, ministre zambien des sports, a tenu sur le lieu de l'accident, au Gabon, à démentir officiellement les rumeurs faisant état d'un prochain retrait de son pays des compétitions internationales. Il a même précisé que de grands efforts seraient faits, après les funérailles, pour constituer une autre équipe capable de se qualifier pour la Coupe du monde. Certainement la meilleure manière de montrer aux défunts la reconnaissance de tout leur peuple.

Si la Fédération zambienne (FAZ), créée en 1929, ne compte que 8 000 licenciés, elle pourra quand même s'appuyer sur quelques internationaux épargnés par la catastrophe. Parmi eux, les deux buteurs de la victoire historique (4-0) contre l'Italie aux Jeux Olympiques de 1988 à Séoul : Kalusha, auteur d'un triplé, et Johnsson Bwalya (qui ne sont pas frères). Ballon d'Or Africain de *France Football* en 1988, Kalusha, aujourd'hui au PSV Eindhoven, devait rallier Dakar par ses propres moyens. Quant à Johnsson, qui joue en Suisse, au FC Bulle, il ne faisait plus partie de la sélection, comme Charles Musonda, le milieu d'Anderlecht, qu'une grave blessure au genou éloigne des terrains depuis deux saisons.

C'est en rentrant d'un examen à l'hôpital que ce dernier a appris la nouvelle : « J'ai été informé de la catastrophe par un coup de téléphone, expliquait-il à nos confrères de *La Dernière Heure*. Depuis, il n'arrête plus de sonner. Ce doit être terrible pour mes parents ; ils habitent dans un village où la radio est le seul contact avec le monde extérieur. Ils me croient peut-être mort et je n'ai aucun moyen de les rassurer. »

Très éprouvé par la perte de ses équipiers, dont la plupart sont des amis d'enfance, Charly n'avait même pas le cœur à se réjouir de son sort : « C'est un désastre pour mon pays car il ne vit que pour le foot. Vraiment, je n'éprouve rien d'autre qu'une grande tristesse. »

Musonda s'est rendu, en compagnie de Kalusha, son ancien équipier du Cercle Sportif de Bruges, aux obsèques à Lusaka. Une cérémonie solennelle. Trente tombes avaient été creusées autour du stade de l'Indépendance, le plus grand du pays, situé dans les faubourgs Nord de Lusaka. En dix ans, l'équipe nationale de Zambie n'a jamais perdu sur ce terrain. Ses héros disparus dormiront donc à jamais là. Invincibles pour l'éternité.

Xavier BARRET

Une trop longue liste

La tragédie de l'équipe nationale de Zambie n'est malheureusement pas la première du genre. Dans le passé, d'autres équipes de football ont été victimes de catastrophes aériennes. Voici les précédents les plus importants :

4 mai 1949 : de retour du Portugal, l'avion transportant le Torino s'écrase sur la colline de Superga, dans le Nord de l'Italie. Bilan : 22 morts, aucun survivant.

6 février 1958 : toute la délégation de Manchester United est victime d'un accident à Munich (Allemagne), lors du décollage de l'avion qui la ramenait en Angleterre.

6 février 1965 : un avion s'écrase sur la cordillère des Andes. A bord voyage une équipe chilienne de Division III. Il n'y a pas de survivants.

26 septembre 1969 : The Strongest, équipe de Première Division bolivienne, disparaît dans un accident aérien entre les villes de Santa Cruz et la Paz, en Bolivie.

13 octobre 1980 : Le Tupolev transportant l'équipe soviétique de Tachkent, de retour de Minsk, s'écrase. Tous les joueurs y perdent la vie.

8-9 décembre 1987 : un Fokker F-27 de la marine péruvienne s'abîme en mer, au large de Lima. 43 morts, dont l'équipe d'Alianza Lima, la plus ancienne et la plus prestigieuse du Pérou.

7 juin 1989 : Atterrissage manqué d'un DC-8 de la Surinam Airways, en provenance d'Amsterdam, à Paramaribo (capitale du Surinam). Bilan : 174 morts dont 23 footballeurs néerlandais originaires du Surinam.

N° 1 EN FRANCE

STAGES FOOT JEAN-MICHEL LARQUÉ

En juillet et août 1993, centres ouverts à tous les jeunes

CAMBO-LES-BAINS DE 8 A 12 ANS (licenciés ou non) Tél. : (1) 34.62.94.30 ST-JEAN-DE-LUZ DE 12 A 19 ANS

DIRECTION PERMANENTE ASSURÉE PAR J.-M. LARQUÉ

Terrains gazonnés, Tests, Vidéo,
Séances spécifiques « Gardien de but ».

NOUVEAU : UNE SESSION DU 23 AU 28 AOÛT EST RÉSERVÉE AUX FÉMININES TOUTES CATÉGORIES

ORIENTATION POSSIBLE VERS UN CENTRE DE FORMATION « PRO »

Cheerios PANZANI FOURNISSEURS D'ÉNERGIE

GATORADE - ADIDAS - EUREST

... Bon à découper pour recevoir gratuitement la documentation .....

NOM (CAPITALES) ..... PRÉNOM .....

AGE AU 1.07.93 : ..... ADRESSE : .....

.....

CODE POSTAL : | | | | | | VILLE : .....

A RETOURNER A : STAGES J.-M. LARQUÉ - BP 31 - 78590 NOISY-LE-ROI

Monde

Allemagne

(28e journée)

SCHALKE 04 — HAMBOURG SV : 0-0

VFL BOCHUM — B. UERDINGEN : 4-1 (1-1)
Buts : Kempe (12e), Aden (67e), Christians (81e), Bonan (84e) pour Bochum ; Rahner (2e) pour B. Verdingen.

KARLSRUHE SC — FC KAISERSLAUTERN : 1-1 (1-1)
Buts : Bender (2e) pour Karlsruhe ; Marin (45e) pour Kaiserslautern.

M'GLADBACH — B. DORTMUND : 0-3 (0-2)
Buts : Sammer (23e), Pschner (45e), Chapuisat (83e).

B. LEVERKUSEN — E. FRANCFORT : 1-1 (1-0)
Buts : Hoffmann (12e) pour B. Leverkusen ; Yeboah (65e) pour E. Francfort.

FC SARREBRUCK — WATTENSCHEID 09 : 0-1 (0-1)
Buts : Buckmaier (27e)

FC NUREMBERG — DYN. DRESDE : 0-0

WERDER BRÊME — BAYERN MUNICH : 4-1 (1-1)
Buts : Rufer (45e, 53e s/pen.), Herzog (68e), Hobsch (79e) pour Brême ; Ziege (29e) pour Bayern Munich.

VFB STUTTGART — FC COLOGNE : 2-0 (0-0)
Buts : Kienle (51e, 77e).

(29e journée)

E. FRANCFORT — KARLSRUHE SC : 4-1 (3-0)
19 000 spect. Buts : Yeboah (3e), Kruse (18e), Bein (41e s. pen., Weber (81e) pour Francfort ; Rolff (65e) pour Karlsruhe.

DYNAMO DRESDE — B. LEVERKUSEN : 2-0 (1-0)
13 800 Spect. Buts : Schmäler (31e), Zickler (61e).

FC KAISERSLAUTERN — VFL BOCHUM : 3-1 (3-0)
30 700 spect. Buts : Marin (17e), Vogel (28e), Kuntz (43e) pour Kaiserslautern ; Wegmann (65e) pour Bochum.

FC COLOGNE — FC NUREMBERG :2-0 (0-0)
30 000 sept. Buts : Littbarski (67e, 70e).

B. UERDINGEN — SCHALKE 04 : 4-2 (2-0)
14 000 spect. Buts : Laessig (6e, 90e), Gorlukowistsch (17e), Peschke (90e s. pen) pour Uerdingen ; Müller (63e), Sendscheid (73e) pour Schalke 04.

BAYERN MUNICH — VFB STUTTGART : 5-3 (2-2)
56 000 spect. Buts : Helmer (3e), Schupp (23e), Matthäus (52e, 56e), Wohlfarth (61e) pour Bayern Munich, Sverrisson (7e), Gaudino (37e), Strunz (63e) pour Stuttgart.

WATTENSCHEID CS — WERDER BREME : 2-2 (1-1)
10 000 spect. Buts : Neuhaus (43e), Fink (52e) pour wattenscheid 09 ; Hobsch (12e), Rufer (69e) pour Werder Brême.

B. DORTMUND — FC SARREBRUCK : 3-0 (2-0)
40 021 spect. Buts : Zorc (8e s. pen.), Sammer (14e, 86e).

HAMBOURG SV — M'GLADBACH : 0-2 (0-1)
21 200 spect. Buts : Kastenmaier (41e), Neun (82e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	41	29	16	9	4	62	36
2. Werder Brême	40	29	15	10	4	49	27
3. B. Dortmund	39	29	17	5	7	58	32
4. E. Francfort	38	29	13	12	4	51	32
5. B. Leverkusen	32	29	10	12	7	51	39
6. Karlsruhe SC	31	29	10	11	8	48	49
7. FC Kaiserslautern	30	29	11	8	10	44	30
8. M'Gladbach	29	29	10	9	10	48	50
9. VfB Stuttgart	28	29	8	12	9	41	43
10. Schalke 04	27	29	8	11	10	29	38
11. Hambourg SV	26	29	6	14	9	35	35
12. Wattenscheid 09	26	29	9	8	12	39	54
13. Dynamo Dresde	25	29	7	11	11	30	41
14. FC Nuremberg	25	29	9	7	13	23	38
15. FC Sarrebruck	23	29	5	13	11	35	53
16. FC Cologne	22	29	10	2	17	37	47
17. VfL Bochum	20	29	6	8	15	40	48
18. B. Uerdingen	20	29	6	8	15	31	59

BUTEURS

1. Rufer (Werder)	(+3) 15
Chapuisat (Dortmund)	(+1) 15
3. Yeboah (Frankfurt)	(+2) 14
Kirsten (Leverkusen)	14
5. F. Walter (Stuttgart)	13
6. Wegmann (Bochum)	(+1) 11
Thom (Leverkusen)	11
8. Zorc (Dortmund)	(+1) 10
Witeczek (Lautern)	10
Labbadia (Bayern)	10

Rendez-vous

(8 mai 1993, 30e journée)
B. Uerdingen - Hambourg SV
Schalke 04 - FC Kaiserslautern
VfL Bochum - E. Francfort
Karlsruhe SC - Dynamo Dresde
B. Leverkusen - FC Cologne
FC Sarrebruck - M'Gladbach
FC Nuremberg - Bayern Munich
Werder Brême - B. Dortmund
VfB Stuttgart - Wattenscheid 09

Angleterre

(41e journée)

EVERTON-ARSENAL : 0-0
19 044 spectateurs.

SHEFFIELD WED-MIDDLESBROUGH : 2-3 (0-2)
25 049 spect. Buts : Bart-Williams (52e), Morris (78e c.s.c.) pour Sheffield Wed ; Falconer (26e), Pollock (38e), Hendrie (51e) pour Middlesbrough.

NORWICH-LIVERPOOL : 1-0 (0-0)
20 610 spect. But : Phillips (62e s.p.).

CHELSEA-COVENTRY : 2-1 (1-0)
14 186 spect. Buts : Spencer (14e), Cascarino (71e) pour Chelsea ; Quinn (57e) pour Coventry.

CRYSTAL PALACE-IPSWICH : 3-1 (2-1)
18 881 spect. Buts : Young (8e), Armstrong (17e), McGoldrich (60e) pour Crystal Palace ; Gregory (37e) pour Ipswich.

ASTON VILLA-OLDHAM : 0-1 (0-1)
31 401 spect. But : Nick Henry (29e).

LEEDS UTD-QUEEN'S PR : 1-1 (0-1)
31 408 spect. Buts : Hodge (69e) pour Leeds Utd ; Ferdinand (14e) pour Queen's PR.

MANCHESTER UTD-BLACKBURN : joué le 3-5.

SOUTHAMPTON-MANCHESTER CITY : 0-1 (0-1)
11 830 spect. But : White (42e).

TOTTENHAM-WIMBLEDON : 1-1 (1-0)
24 473 spect. Buts : Anderton (39e) pour Tottenham ; Earle (64e) pour Wimbledon.

NOTT. FOREST-SHEFFIELD UTD : 0-2 (0-1)
26 752 spect. Buts : Hodges (30e), Gayle (73e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester United	78	40	22	12	6	62	29
2. Aston Villa	74	41	21	11	9	56	38
3. Norwich	71	41	21	8	12	58	62
4. Blackburn	65	39	18	11	10	64	42
5. Manchester City	56	40	15	11	14	54	46
6. Queen's PR	56	39	15	11	13	58	53
7. Liverpool	56	40	15	11	14	54	50
8. Chelsea	56	41	14	14	13	49	50
9. Tottenham	56	39	15	11	13	54	57
10. Sheffield Wed.	55	38	14	13	11	52	46
11. Wimbledon	54	41	14	12	15	55	53
12. Arsenal	52	38	14	10	14	36	34
13. Coventry	51	41	13	12	16	49	54
14. Everton	50	40	14	8	18	48	51
15. Southampton	50	41	13	11	17	51	57
16. Ipswich	49	41	11	16	14	48	54
17. Leeds United	49	40	12	13	15	53	61
18. Crystal Palace	48	40	11	15	14	48	58
19. Sheffield United	46	40	12	10	18	49	51
20. Oldham	43	40	11	10	19	57	69
21. Middlesbrough	43	41	11	10	20	52	72
22. Nottingham Forest	40	41	10	10	21	40	60

BUTEURS

1. Sheringam (Tottenham)	19
2. Ferdinand (Queen's P.R.)	(+1) 18
3. Holdsworth (Wimbledon)	17
4. Quinn (Coventry)	(+1) 16
5. Armstrong (Crystal Palace)	(+1) 15
Cantona (Manchester United)	15
Deane (Sheffield United)	15
Robins (Norwich)	15
Shearer (Blackburn)	15

Rendez-vous

(8 mai 1993, 42e et dernière journée)
Arsenal - Crystal Palace
Oldham - Southampton
Coventry - Leeds Utd
Middlesbrough - Norwich
Blackburn - Sheffield Wed.
Ipswich - Nottingham Forest
Wimbledon - Manchester Utd
Sheffield Utd - Chelsea
Liverpool - Tottenham
Manchester City - Everton
Queen's PR - Aston Villa

Bulgarie

(25e journée)

Yantra - Haskovo	6-1
Tchernomorets - Dobroudja	4-0
Pirin - Béroé	2-0
Slavia Sofia - Lokomotiv G.O	0-1
Etar - Spartak Varna	2-2
Levski Sofia - Lokomotiv Plovdiv	2-2
Sliven - Lokomotiv Sofia	0-2
Botev Plovdiv - CSKA Sofia	4-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Levski Sofia	44	25	20	4	1	68	22
2. CSKA Sofia	36	25	15	6	4	52	21
3. Botev Plovdiv	31	24	13	5	6	41	25
4. Lokomotiv Sofia	31	25	10	11	4	47	32
5. Lokomotiv Plovdiv	27	25	11	5	9	43	27
6. Pirin	27	25	10	7	8	23	24
7. Tchernomorets	26	25	10	6	9	29	24
8. Lokomotiv G.O	26	25	9	8	8	27	26
9. Etar	26	25	9	8	8	27	32
10. Yantra	22	25	9	4	12	29	41
11. Béroé	21	25	7	7	11	20	28
12. Spartak Varna	20	25	7	6	12	23	40
13. Slavia Sofia	18	25	7	4	14	33	46
14. Dobroudja	17	24	7	3	14	25	46
15. Sliven	13	25	6	1	18	21	44
16. Haskovo	13	25	5	3	17	25	55

BUTEURS

1. Guérov (Levski Sofia)	23
2. Vl. Stoianov (Lok Sofia)	20
3. Sadakov (Lok. Plovdiv)	15

Belgique

(Match en retard)

RC GENK-ANDERLECHT : 0-1 (0-1)
8 000 spect. But : Boffin (3e).

(32e journée)

FC BOOM-ANDERLECHT : 1-5 (1-2)
6 000 spect. Buts : Muller (38e) pour Boom ; Bosman (3e et 54e), Degryse (37e), Albert (53e), Walem (82e) pour Anderlecht.

EKEREN-FC LIERSE : 5-0 (2-0)
3 000 spect. Buts : N'Sumbu (23e et 87e), Claesen (41e, 61e et 67e).

FC BRUGES-RC GENK : 4-0 (1-0)
7 000 spect. Buts : Staelens (40e), Dziubinski (47e et 54e), Booy (68e).

CHARLEROI-WAREGEM : 3-1 (0-0)
10 000 spect. Buts : Malbasa (50e), Zetterberg (53e et 80e) pour Charleroi ; Kruzen (57e) pour Waregem.

LOMMEL-CS BRUGES : 2-0 (1-0)
8 000 spect. Buts : Haagdoren (30e) et Van Geneugden (77e).

RWD MOLENBEEK-BEVEREN : 0-2 (0-1)
6 000 spect. Buts : Van Ham (18e) et Boonem (80e).

LOKEREN-RC LIÈGE : 2-2 (1-0)
2 500 spect. Buts : Meszaros (27e et 83e) pour Lokeren ; Arnold (50e) et Ernes (87e) pour Liège.

FC MALINES-ANTWERP : 0-0
12 000 spectateurs.

STANDARD LIÈGE-LA GANTOISE : 8-4 (5-1)
12 000 spect. Buts : Willmots (6e, 36e, 39e, 44e, 46e et 59e), Vos (12e) et Bisconti (79e) pour Standard ; Bauwen (17e), Schepens (56e), Porte (64e) et Viscaal (65e) pour La Gantoise.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	56	32	25	6	1	78	22
2. Standard Liège	41	32	16	9	7	63	41
3. FC Bruges	38	32	15	8	9	47	31
4. Waregem	37	32	15	7	10	69	46
5. FC Malines	37	31	16	5	10	44	30
6. Charleroi	36	32	14	8	10	53	45
7. Beveren	36	32	15	6	11	44	36
8. Antwerp	35	31	14	7	10	52	40
9. La Gantoise	33	31	12	9	10	48	44
10. RWD Molenbeek	31	32	10	11	11	39	39
11. FC Lierse	30	32	12	6	14	41	49
12. RC Liège	28	32	10	8	14	46	63
13. RC Genk	27	32	8	11	13	35	43
14. Ekeren	26	31	10	6	15	52	58
15. CS Bruges	25	32	8	9	15	60	72
16. Lommel	21	32	9	3	20	39	70
17. Lokeren	18	32	4	10	18	29	55
18. FC Boom	17	32	6	5	21	38	93

BUTEURS

1. Weber (CS Bruges)	27
2. Malbasa (Charleroi)	(+1) 20
Kruzen (Waregem)	(+1) 20
4. Willmot (Standard de Liège)	(+6) 19
Vidmar (Waregem)	19
6. Nilis (Anderlecht)	18
Severeyns (Antwerp)	18
8. Ikpeba (Liège)	16
Czerniatinsky (Antwerp)	16
10. Arnold (RC Liège)	(+1) 15
11. Claeson (Ekeren)	(+1) 15

Rendez-vous

(8-9 mai 1993, 33e journée)
RC Liège - FC Malines
Beveren - Lokeren
Ekeren - Antwerp
FC Lierse - Standard Liège
La Gantoise - FC Boom
Anderlecht - FC Bruges
RC Genk - Charleroi
Waregem - Lommel
CS Bruges - RWD Molenbeek

Grèce

(30e journée)

Aris Salonique - Ionikos	2-1
Panathinaïkos - Olympiakos	2-3
OFI Crète - Kalamaria	1-1
Athinaïkos - Xanthi	3-0
Corinthos - AEK Athènes	1-4
PAOK Salonique - Edessaïkos	3-0
Panahaiki - Pierikos	1-0
Doxa - Larissa	2-0
Apollon - Heraklis	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AEK Athènes	69	30	21	6	3	70	25
2. Panathinaïkos	65	30	20	5	5	70	19
3. Olympiakos	59	30	17	8	5	59	27
4. OFI Crète	59	30	17	8	5	54	25
5. Heraklis	53	30	15	8	7	44	34
6. PAOK Salonique	50	30	15	5	10	48	35
7. Aris Salonique	41	30	12	5	13	37	39
8. Athinaïkos	39	30	9	12	9	27	30
9. Panahaiki	38	30	10	8	12	35	38
10. Xanthi	37	30	10	7	13	48	58
11. Larissa	36	30	9	9	12	25	32
12. Apollon	33	30	9	6	15	23	43
13. Doxa	32	30	8	8	14	29	48
14. Kalamaria	30	30	6	12	12	25	40
15. Edessaïkos	28	30	7	7	16	32	57
16. Ionikos	27	30	7	6	17	27	44
17. Pierikos	25	30	6	7	17	25	54
18. Corinthos	21	30	4	9	17	24	54

BUTEURS

1. Dimitriadis (AEK)	(+2) 28
2. Vazeha (Panathinaïkos)	(+2) 24
3. Marcello (Xantai)	21
4. Alexandris (AEK)	(+2) 13
5. Otizi (Panahaiki)	13

Écosse

(42e journée)

HIBERNIAN - MOTHERWELL : 1-0 (0-0)
4 807 spect. But : Weir (86e).

FALKIRK - HEART OF MID. : 6-0 (2-0)
4 122 spect. Buts : Weir (33e), Wishart (38e), Baptie (46e, 57e), Rice (53e), Cadette (71e).

CELTIC GLASGOW - ABERDEEN : 1-0 (1-0)
20 642 spect. But : McAvennie (8e).

DUNDEE UTD - PARTICK THISTLE : 3-1 (2-0)
5 590 spect. Buts : Connolly (34e, 54e), O'Neill (43e) pour Dundee Utd ; Britton (63e) pour Partick Thistle.

AIRDRIONANS - GLASGOW RANGERS : 0-1 (0-0)
11 830 spect. But : McSwegan (46e).

ST. JOHNSTONE - DUNDEE : 1-1 (0-1)
4 471 spect. Buts : Wright (73e) pour St. Johnstone ; Ritchie (5e) pour Dundee.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow Rangers	69	40	31	7	2	94	30
2. Aberdeen	57	40	24	9	7	79	33
3. Celtic Glasgow	56	42	22	12	8	65	41
4. Dundee United	47	42	19	9	14	55	44
5. Heart of Mid.	43	41	15	13	13	43	45
6. Hibernian	37	42	12	13	17	53	60
7. St. Johnstone	37	42	9	19	14	48	64
8. Dundee	32	42	10	12	20	45	65
9. Partick Thistle	32	41	10	12	19	46	70
10. Motherwell	31	42	9	13	20	42	60
11. Falkirk	29	42	11	7	24	58	82
12. Airdrionans	28	42	6	16	20	33	67

BUTEURS

1. McCoist (Rangers)	34
2. Hateley (Rangers)	20
3. Shearer (Aberdeen)	19
4. Conolly (Dundee Utd)	(+2) 16
5. Pautelainen (Aberdeen)	15
Doods (Dundee)	15
7. Wright (St. Johnstone)	(+1) 14

Rendez-vous

(8 mai 1993, 43e journée)
Aberdeen - St. Johnstone
Dundee - Hibernian
Heart of Mid. - Airdrionans
Motherwell - Falkirk
Partick Thistle - Celtic Glasgow
Glasgow Rangers - Dundee United

Danemark

(PLAY-OFF POUR LE TITRE)
(4e journée)

FC Copenhague - Naestved	2-0
AaB Aalborg - Silkeborg	1-1
AGF Aarhus - Bröndby	1-3
OB Odense - Lyngby	2-0

(5e journée)

AaB Aalborg - FC Copenhague	1-3
Lyngby - AGF Aarhus	0-3
Bröndby - Naestved	3-3
Silkeborg - OB Odense	4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Copenhague	23	5	4	1	0	11	3
2. OB Odense	19	5	3	1	1	7	6
3. Bröndby	17	5	2	2	1	10	7
4. Silkeborg	16	5	1	3	1	8	5
AGF Aarhus	15	5	2	1	2	10	9
AaB Aalborg	14	5	0	3	2	4	7
7. Naestved	12	5	1	1	3	5	10
8. Lyngby	10	5	1	0	4	1	8

Israël

(31e journée)

Bétar Jérusalem - Maccabi Nathanyah	2-1
Macc. Petah-Tikvah - Macc. Tel-Aviv	2-1
Hapoël Tel-Aviv - Bnei Yehoudah	4-2
Hapoël Beer Shebah - Hapoël Haïfa	3-0
Maccabi Haïfa - Hapoël Petah-Tikvah	0-0
Hapoël Holon - Bétar Tel-Aviv	5-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.
1. Bétar Jérusalem	68	31	21	5	5
2. Maccabi Tel-Aviv	59	31	17	8	6
3. Bnei Yehoudah	53	31	16	5	10
4. Hapoël Beer-Shebah	48	31	13	9	9
5. Maccabi Haïfa	41	31	10	11	10
6. Hapoël Holon	41	31	12	5	14
7. Hapoël Haïfa	40	31	11	7	13
8. Maccabi Petah-Tikvah	38	31	9	11	11
9. Hapoël Tel-Aviv	38	31	10	8	13
10. Maccabi Nathanyah	33	31	9	6	16
11. Hapoël Petah-Tikvah	30	31	8	6	17
12. Bétar Tel-Aviv	25	31	6	7	18

BUTEURS

1. Mizrahi (Bnei Yehoudah)	(+1) 23
2. Kodritski (Bnei Yehoudah)	(+1) 16
3. Melikah (Maccabi Tel-Aviv)	15

Italie

Rendez-vous

(9 mai 1993, 30e journée)
Cagliari - Udinese
Juventus - Foggia
Fiorentina - Parme
Naples - Genoa
Brescia - Atalanta
Roma - Torino
Sampdoria - Pescara
Ancône - Milan
Inter - Lazio

Espagne

(31e journée)

SARAGOSSE - BURGOS : 2-1 (2-0)
15000 spect. Buts : Poyet (27e), Pardeza (38e) pour Saragosse ; Loren (56e).

ESPANOL - FC BARCELONE : 0-1 (0-0)
25000 spect. But : Koeman (70e sur pen.).

ATH. BILBAO - GIJON : 0-0
33000 spect.

CADIX - TENERIFE : 1-3 (0-1)
9000 spect. Buts : Kiko (77e) pour Cadix ; Castillo (28e, 83e), Estebarranz (53e) pour Tenerife.

LOGRONES - ALBACETE : 1-0 (0-0)
8000 spect. But : Salenko (60e).

OVIEDO - REAL MADRID : 0-4 (0-2)
16000 spect. Buts : Butragueno (2e), Hierro (36e), Zamorano (63e, 90e).

VALENCE - DEP. LA COROGNE : 3-0 (2-0)
46000 spect. Buts : Penev (24e, 29e, 47e).

RAYO VALLECANO - REAL SOCIEDAD : 1-1 (1-0)
10000 spect. Buts : Polster (42e) pour Vallecano ; Perez (83e) pour Real Sociedad.

CELTA VIGO - OSASUNA : 0-0
13000 spect.

AT. MADRID - SÉVILLE : 1-0 (0-0)
10000 spect. But : Sabas (77e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	48	31	20	8	3	73	28
2. Real Madrid	48	31	21	6	4	65	24
3. Dep. La Corogne	44	31	18	8	5	56	28
4. Valence	38	31	14	10	7	46	27
5. Tenerife	38	31	13	12	6	50	37
6. Atl. Madrid	37	31	14	9	8	45	34
7. Séville	34	31	13	8	10	36	34
8. Ath. Bilbao	32	31	13	6	12	39	39
9. Saragosse	31	31	10	11	10	32	41
10. Osasuna	30	31	11	8	12	35	33
11. Real Sociedad	30	31	12	6	13	40	48
12. Celta Vigo	28	31	8	12	11	19	24
13. Espanol	28	31	9	10	12	38	44
14. Rayo Vallecano	27	31	7	13	11	32	37
15. Gijon	25	31	7	11	13	29	50
16. Oviedo	24	31	8	8	15	33	41
17. Logrones	22	31	6	10	15	24	43
18. Albacete	21	31	7	7	17	41	51
19. Cadix	19	31	4	11	16	25	56
20. Burgos	16	31	3	10	18	21	60

BUTEURS

1. Bebeto (Deportivo LC)	26
2. Zamorano (Real Madrid)	(+2) 23
3. Stoichkov (Barcelone)	18
4. Penev (Valence)	(+3) 17
5. Luis Garcia (Ath. Madrid)	(+1) 15
6. Polster (Rayo Vallecano)	(+1) 14
Pizzi (Tenerife)	14
8. Beguiristain (Barcelone)	13
9. Suker (Séville)	11
Ziganda (Ath. Bilbao)	11

Rendez-vous

(9 mai 1993, 32e journée)
Valence - Atletico Madrid
Dep. La Corogne - Logrones
Albacete - Athletico Bilbao
Gijon - Saragosse
Osasuna - Séville
Burgos - Espanol
Real Sociedad - Celta Vigo
FC Barcelone - Cadix
Real Madrid - Rayo Vallecano
Tenerife - Oviedo

Autriche

(Play-off pour le titre)
(8e journée)

Admira Wacker - VSE Sankt Pölten	2-0
SV Salzbourg - Sportclub Vienne	4-0
Vorwärts Steyr - Austria Vienne	1-0
Rapid - Wacker Innsbruck	2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SV Salzbourg	29	8	4	2	2	13	0
2 Admira W.	24	8	5	1	2	16	5
3. Wacker I.	24	8	4	2	2	12	6
4. Austria V.	24	8	5	1	2	12	7
5. Rapid V.	20	8	3	1	4	12	15
6. VSE St Pöl.	17	8	1	4	3	3	9
7. Wiener S.	16	8	1	0	7	4	23
8. Vorwärts St.	15	8	2	0	6	4	12

BUTEURS

1. Danek (Wacker)	21
2. Marschall (Admira)	17
3. Pfeifenberger (Austria Salzbourg)	15
4. Vastic (St. Pölten)	14
Javeschitz (Sportclub)	14
Liung (Admira)	14

Eire

COUPE
(demi-finale, match rejoué

Shelbourne - Derry City	3-2

● La finale opposera Dundalk - Shelbourne, le 16 mai 1993.

BARRAGE
(Match aller)

Waterford - Monaghan	2-2

(Match retour)

Monaghan - Waterford	3-0

Promus : Galways Utd, Cobhramblers, Monaghan.

Relégués : Sligo Rosers, Bray Wanderers, Waterford.

Pays-Bas

(30e journée)

VITESSE ARNHEM - MAASTRICHT VV : 2-1 (2-0)
6 990 spect. Buts : Van den Brom (14e), Cocu (24e) pour Vitesse ; Meyer (59e) pour MVV.

GO AHEAD EAGLES - SPARTA ROTTERDAM : 1-0 (0-0)
6 000 spect. But : Bosvelt (71e).

SVV DORDRECHT'90 - PSV EINDHOVEN : 0-1 (0-1)
10 600 spect. But : Vanenburg (19e). Match arrêté en début de 2e mi-temps sur le score de 0-1 (alerte à la bombe).

FC UTRECHT - FC VOLENDAM : 2-0 (0-0)
4 000 spect. Buts : Roest (57e) et Graanoogst (90e).

FORTUNA SITTARD - RODA JC : 1-1 (0-0)
4 000 spect : Buts : Sneekes (90e) pour Fortuna Sittard ; Broeders (86e) pour Roda JC.

FC TWENTE - RKC WAALWIJK : 0-0
4 800 spect.

FEYENOORD - FC DEN BOSCH : 5-0 (4-0)
22 880 spect. Buts : Scholten (4e), Blinker (8e et 45e), et Kiprich (33e et 53e s.p.).

FC GRONINGEN - CAMBUUR : 0-1 (0-1)
13 450 spect. But : De Gier (29e).

WILLEM II - AJAX AMSTERDAM : 1-0 (0-0)
12 500 spect. But : Stewart (59e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Feyenoord	46	29	19	8	2	69	26
2. PSV Eindhoven	45	28	20	5	3	70	25
3. Ajax	41	29	16	9	4	71	24
4. Vitesse Arnhem	39	30	13	13	4	51	27
5. FC Twente	38	30	15	8	7	57	33
6. Maastricht VV	35	30	14	7	9	47	38
7. FC Volendam	32	30	11	10	9	42	28
8. FC Utrecht	31	30	10	11	9	38	35
9. RKC Waalwijk	29	30	10	9	11	43	49
10. Willem II	28	30	10	8	12	33	32
11. FC Groningen	28	30	9	10	11	30	38
12. Sparta Rotterdam	26	30	8	10	12	29	50
13. Go Ahead Eagles	24	30	8	8	14	34	54
14. Cambuur	22	30	5	12	13	33	49
15. Roda JC	21	29	7	7	15	39	54
16. Fort. Sittard	17	30	6	5	19	28	66
17. FC Den Bosch	17	30	5	7	18	31	74
18. SVV Dordrecht'90	15	29	3	9	17	20	61

BUTEURS

1. Bergkamp (Ajax)	22
2. Meiger (MVV)	(+1) 20
Romario (PSV)	20
4. Kiprich (Feyenoord)	(+2) 16
5. Petterson (Ajax)	15
6. Van den Brom (Vitesse)	14

Rendez-vous

(8-9 mai 1993, 31e journée)
FC Volendam - SVV Dordrecht' 90
PSV Eindhoven - Go Ahead Eagles
Roda JC - FC Utrecht
Sparta Rotterdam - Vitesse Arnhem
RKC Waalwijk - Fort. Sittard
Cambuur - FC Twente
Ajax - FC Groningen
FC Den Bosch - Willem II
Maastricht VV - Feyenoord

Russie

(4e journée)

Asm. Moscou - Kamaz Naberejile Chelil	2-1
Din. Moscou - Spartak Vladikavkaz	2-2
CSKA Moscou - Louch Vladivostok	3-1
Nijni Novgorod - Our. Ekaterinbourg	1-2
Spartak Moscou - Jemchoujina Sotchi	3-0
Rotor Volgograd - Lok

Portugal

(29e journée)

V. GUIMARAES - SPORTING PORTUGAL : 2-3 (0-0)
10 000 spect. Buts : Ziad (52e) et Paulo Bento (74e s.p.), pour Guimaraes ; Leal (54e), Cadete (66e) et P. Torres (71e), pour Sporting.

BEIRA MAR - FARENSE : 1-1 (0-1)
8 850 spect. Buts : Cabral (79e), pour Beira Mar ; Hassan (36e), pour Farense.

DESP. CHAVES - BENFICA : 0-1 (0-0)
10 000 spect. But : Schwarz (88e).

MARITIMO FUNCHAL-SP. ESPINHO : 2-1 (0-0)
9 300 spect. Buts : P. Alves (60e) et J. Andrade (63e), pour Maritimo ; Ado (67e), pour Espinho.

FC PORTO - BOAVISTA PORTO : 1-1 (1-0)
7 000 spect. Buts : Timofte (42e), pour FC Porto ; Artur (79e), pour Boavista.

BELENENSES - FAMALICAO : 7-0 (3-0)
7 000 spect. Buts : Mauro Soares (15e), J. Manuel Pinto (40e et 88e), P. Sergio (45e et 52e), M. Airez (57e) et Gonçalves (77e s.p.).

ESTORIL - BRAGA : 0-0
10 000 spect.

PAÇOS DE FERREIRA - SALGUEIROS : 0-1 (0-1)
5 000 spect. Buts : Abilio (38e).

GIL VICENTE - TIRSENSE : 1-2 (0-2)
6 500 spect. But : Peter Hinds (89e), pour Gil Vicente ; Amancio (6e s.p. et 35e s.p.), pour Tirsense.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	45	29	19	7	3	47	14
2. FC Porto	44	28	19	6	3	48	14
3. Sporting Portugal	39	29	15	9	5	48	21
4. Boavista	33	29	11	11	7	35	28
5. Maritimo Funchal	32	29	13	6	10	46	35
6. Belenenses	32	29	11	10	8	37	27
7. Farense	29	28	9	11	8	35	28
8. Beira Mar	29	29	9	11	9	22	25
9. V. Guimaraes	27	29	12	3	14	33	42
10. Estoril Praia	26	29	8	10	11	26	36
11. Paços de Ferreira	26	29	8	10	11	26	38
12. Famalicao	25	29	8	9	12	24	40
13. Sp. Braga	24	29	9	6	14	23	28
14. Gil Vicente	24	29	9	6	14	27	37
15. Tirsense	24	29	8	8	13	22	32
16. Salgueiros	24	29	8	8	13	23	38
17. Sp. Espinho	22	29	7	8	14	31	49
18. Desp. Chaves	15	29	4	7	18	30	51

BUTEURS

1. Cadete (Sporting)	(+1)	16
2. Artur (Boavista)	(+1)	12
3. Balakov (Sporting)		11
Andrade (Maritimo)	(+1)	11
5. Edmilsson (Maritimo)		9
Karoglan (Chaves)		9
Hassan (Farense)	(+1)	9
Timofte (FC Porto)	(+1)	9

Rendez-vous

(6 mai 1993)

COUPE
(demi-finales,match en retard)
Guimaraes - Benfica

(9 mai 1993, 30e journée)
FC Porto - Gil Vicente
Boavista - Desp. Chaves
Benfica - V. Guimaraes
Sporting Portugal - Beira Mar
Farense - Maritimo Funchal
Salgueiros - Tirsense
Sp. Espinho - Estoril Praia
Famalicao - Paços de Ferreira
Sp. Braga - Belenenses

Tchécoslovaquie

(23e journée)

Tatran Presov - Slavia Prague	1-0
Slovan Bratislava - Banik Ostrava	1-0
FC Nitra - Sigma Olomouc	1-1
H. Kralove - Bohemians Prague	1-0
Sparta Prague - Inter Bratislava	3-1
Budejovice - Brno	1-1
TJ Vitkovice - Spartak Trnava	2-0
Dukla Prague - D. Streda	1-2

(24e journée)

Brno - Dukla Prague	2-1
Bohemians Prague - Budejovice	1-0
Banik Ostrava - H. Kralove	2-0
D. Streda - TJ Vitkovice	0-1
Slavia Prague - Slovan Bratislava	remis-
Spartak Trnava - Sparta Prague	0-1
Sigma Olomouc - Tatran Presov	3-0
Inter Bratislava - FC Nitra	1-0

(25e journée)

Tatran Presov - Inter Bratislava	1-0
Slovan Bratislava - Sigma Olomouc	0-0
FC Nitra - Spartak Trnava	1-1
H. Kralove - Slavia Prague	0-2
Sparta Prague - D. Streda	4-0
Budejovice - Banik Ostrava	1-4
TJ Vitkovice - Dukla Prague	3-3
Bohemians Prague - Brno	1-3

Class. : 1. Sparta Prague, 36 pts ; 2. Slavia Prague, Slovan Bratislava, 31 pts ; 4. D. Streda, 30 pts ; 5. Brno, 28 pts ; 6. Sigma Olomouc, 27 pts ; 7. Banik Ostrava, 26 pts ; 8. Inter Bratislava, FC Nitra, 24 pts ; 10. Tatran Presov, 22 pts ; 11. H. Kralove, TJ Vitkovice, 21 pts ; 13. Budejovice, 18 pts ; 14. Bohemians Prague, 15 pts ; 15. Spartak Trnava, 14 pts ; 16. Dukla Prague, 12 pts.

BUTEURS

1. Kuka (Slavia)	(+1)	17
2. Dubovsky (Slovan)		14
Luhovy (Inter)		14

Suisse

COUPE
(Quarts de finale)

SERVETTE DE GENÈVE - FC SION : 2-2 t.a.b. 5-3 (1-0/2-2)
9 000 spect. Buts : Anderson (18e, 54e) pour Servette ; Assis (74e), Biaggi (87e), pour Sion.

FC BALE - NEUCHATEL XAMAX : 2-3 (0-3)
13 000 spect. Buts : Sitek (76e), 86e s.p., pour Bâle ; Rothenbühler (13e), B. Sutter (18e, 25e), pour Xamax.

LUGANO - FC ZURICH : 4-2 (1-1)
5 000 spect. Buts : Subiat (26e), Jensen (54e), Sylvestre (74e), Penzavalli (84e), pour Lugano ; Studer (7e), Grassi (57e), pour FC Zurich.

KRIENS (DII) - GRASSHOPPER ZURICH : 2-3 (1-2)
2 726 spect. Buts : Berchtold (34e), Vukic (49e), pour Kriens ; Közle (2e), Willems (32e), Nakhid (77e), pour Grasshopper.
N.B. Les demi-finales opposeront le 4 mai : Servete Genève - Grasshopper Zurich
Neuchâtel Xamax - Lugano

Rendez-vous

(4 mai 1993)
COUPE
(demi-finales)
Servette Genève -Grasshopper Zürich
Xamax Neuchâtel - Lugano

(6 mai 1993, 8e journée)
Lugano - Servette
Aarau - Zurich
Sion - Young Boys
Lausanne - Neuchâtel Xamax

Irlande du Nord

(29e journée)

Crusaders - Ards	1-1
Bangor - Cliftonville	3-1
Ballymena Utd - Coleraine	1-1
Distillery - Portadown	3-0
Glentoran - Linfield	1-2
Newry Town - Omagh Town	0-1
Larne - Carrick Rangers	4-1
Glenavon - Ballyclare	2-1

(30e journée)

Ballyclare - Newry Town	2-4
Carrick Rangers - Bangor	2-4
Ards - Larne	0-0
Cliftonville - Ballymena Utd	1-1
Coleraine - Distillery	1-2
Linfield - Portadown	0-3
Omagh Town - Crusaders	1-2
Glenavon - Glentoran	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Linfield	66	30	20	6	4	49	15
2. Crusaders	66	30	21	3	6	53	27
3. Bangor	64	30	20	4	6	61	32
4. Portadown	63	30	18	9	3	70	26
5. Distillery	62	30	20	2	8	61	36
6. Glentoran	46	29	13	7	9	68	38
7. Glenavon	45	29	13	6	10	43	34
8. Ards	45	30	12	9	9	45	45
9. Carrick Rangers	39	30	12	3	15	50	70
10. Ballymena Utd	36	30	10	6	14	41	51
11. Cliftonville	33	30	10	3	17	42	48
12. Omagh Town	32	30	9	5	16	38	57
13. Larne	30	30	9	3	18	41	59
14. Newry Town	20	30	5	5	20	30	72
15. Coleraine	18	30	5	3	22	28	63
16. Ballyclare	12	30	2	6	22	28	75

BUTEURS

1. Cowan (Portadown)	27
2. McCarlan (Bangor)	21
3. Erstune (Ards)	20

COUPE
(Finale)
BANGOR - ARDS : 1-1 (0-0). — Arbitre : M. Snoddy ; 6 000 spectateurs ; Buts : Glendenning (87e) pour Bangor ; M.-C. Court (86e) pour Ards.
BANGOR : Gachus — Canning, Brown, Muldoon (75e, Surgeon), Glendenning — Hill, O'Connor, Byrne, McEvoy — McCallan, Magee (87e, McCreadie). Entr. : Best.
ARDS : Vance — McDonald, Mitchell Jeffrey, Leeman — Beattie, Bustard Connell, Davies — McCourt, Erskine. Entr. Malone.

Algérie

(20e journée)

MO Constantine - MC Oran	1-1
Annaba - Hussein-Dey	0-1
Tlemcen - Bordj Menaiel	2-1
Aïn-M'Lila - US Chaoula	2-1
Belcourt - MC Alger	1-0
Mostaganem - El-Harrach	1-0
ASM Oran - Blida	0-2
JS Kabylie - Sétif	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. US Chaoula	24	19	10	4	5	22	14
2. Hussein-Dey	23	18	8	7	3	19	10
3. MC Oran	23	18	8	7	3	25	17
4. Aïn-M'Lila	22	20	7	8	5	21	19
5. Mostaganem	21	20	7	7	6	21	19
6. Bordj Menaiel	21	20	10	1	9	23	22
7. El-Harrach	19	17	7	5	5	14	9
8. Blida	19	20	5	9	6	17	18
9. Belcourt	18	19	7	4	8	19	13
10. JS Kabylie	18	17	6	6	5	17	12
11. Sétif	18	20	7	4	9	15	26
12. MC Alger	17	19	4	9	6	14	14
13. Annaba	17	19	3	11	5	7	18
14. Tlemcen	16	20	6	4	10	24	26
15. ASM Oran	15	20	5	5	10	14	23
16. MO Constantine	15	20	5	5	10	14	26

Maroc

(21e journée)

OC Khouribga - KAC Marrakech	1-1
WA Casablanca - Rachad Bernoussi	2-1
HUS Agadir - Raja Beni Mellal	4-0
FAR Rabat - MC Oujda	1-1
O. Casablanca - RS Settat	3-0
MAS Fès - Raja Casablanca	1-1
Ittihad Tanger - FUS Rabat	1-0
El Jadida - Kenitra AC	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. WA Casablanca	50	20	13	4	3	33	18
2. OC Khouribga	45	21	9	6	6	22	14
3. O. Casablanca	45	21	6	12	3	19	11
4. Raja Casablanca	44	21	6	11	4	15	10
5. MC Oujda	44	20	8	8	4	18	14
6. KAC Marrakech	44	20	10	4	6	16	14
7. FAR Rabat	44	21	6	11	4	15	14
8. RS Settat	42	21	4	13	4	15	19
9. MAS Fès	40	21	5	9	7	16	16
10. FUS Rabat	40	21	5	9	7	14	15
11. Kenitra AC	40	21	4	11	6	16	18
12. Ittihad Tanger	40	21	6	7	8	15	17
13. HUS Agadir	39	20	4	11	5	19	17
14. Rachad Bernoussi	39	21	5	8	8	14	21
15. El Jadida	37	21	3	10	8	12	21
16. Raja Beni Mellal	31	21	2	6	13	13	33

BUTEURS

1. Fertouré (Casablanca)	12
2. Daoudi (Casablanca)	(+1) 7
3. Younes (Tanger)	6
4. Moawi (Rabat)	5

Argentine

TOURNOI CLOTURE
(13e journée)

Estudiantes - Boca	0-0
Independiente - Central	remis
Espanol - Argentinos	1-1
San Martin - San Lorenzo	1-1
Belgrano - Lanus	3-0
Velez - Talleres	4-0
Huracan - Mandiyu	2-1
Ferro - Platense	4-0
newells - Gimnasia	0-1
River - Racing	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Velez Sarsfield	20	13	8	4	1	20	4
2. River Plate	18	13	8	2	3	25	13
3. Espanol	16	13	7	2	4	15	10
4. San Lorenzo	14	12	5	4	3	18	13
5. Boca Juniors	14	13	4	6	3	17	13
6. Independiente	14	12	3	8	1	15	11
7. Argentinos Juniors	14	13	2	10	1	8	7
8. Racing Club	14	13	6	2	5	13	13
9. Estudiantes	13	12	4	5	3	16	10
10. Rosario Central	13	12	4	5	3	11	11
11. Belgrano	13	13	3	7	3	11	15
12. Gimnasia	12	13	3	6	4	10	11
13. Lanus	12	13	3	6	4	8	10
14. Mandiyu	12	13	2	8	3	12	15
15. Huracan	11	12	3	5	4	15	17
16. Ferro Carril	11	13	4	3	6	10	14
17. Talleres	10	13	2	6	5	12	20
18. San Martin	9	13	3	3	7	10	17
19. Platense	9	13	2	5	6	7	17
20. Newell's	5	12	0	5	7	1	13

BUTEURS

1. Da Silva (River)	9
2. Martinez (Boca)	8

Archives

WORLD CUP 94

AFRIQUE
GROUPE A

Le 2-5, à Abidjan,
CÔTE-D'IVOIRE b. NIGERIA : 2-1 (0-1). — 50 000 spectateurs. Arbitre : M. Chang. Buts : Ab. Traoré (70e s.p.), Ouattara (75e) pour la Côte-d'Ivoire ; Yékini (5e) pour le Nigeria. Avertissement : Iroha (26e) au Nigeria.
CÔTE-D'IVOIRE : Konaté — Lignon, Comara (Fallet Vilasco, 40e), Gba, Sié — Dao, Maguy, Koné, Ben Salah — Ab. Traoré, Tiéhi (Ouattara, 52e). Entr. : Troussier.
NIGERIA : Agbonavbare — Iroha, Keshi, Eguavon (Oliha, 82e), Agboola — Adepoju, Nwosu, Amunike — Okocha (Semitoje, 60e), Yekini, Siasia. Entr. : Westerhof.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Côte-d'Ivoire	3	2	1	1	0	3	2
2. Algérie	1	1	0	1	0	1	1
3. Nigeria	0	1	0	0	1	1	2

GROUPE C

Le 2-5 à Konakry,
GUINÉE b. ZIMBABWE : 3-0 (2-0). — 60 000 spectateurs. Arbitre : M. Matar (Maroc). Buts : Titi Camara (2e), Drame (28e), F. Camara (77e).
GUINÉE : Diallo — Barny, Bangoura, M. Soumah, Babara — Drame, Toure (Diane, 45e), Sow, M. Sylla — Titi Camara, F. Camara Entr. : N. Camara.
ZIMBABWE : Grobbelaar — Phiri, Kanjera (N'Dlo, 45e), Jonhay, McKop — Lundawi, Sawu, Gumbo, A. Ndlovu — P. Ndlovu, Ghan. Entr. : Fabisch.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cameroun	2	1	1	0	0	3	1
2. Guinée	2	2	1	0	1	4	3
3. Zimbabwe	0	1	0	0	1	0	3

CONCACAF

Le 25-4 à Mexico,
MEXIQUE b. CANADA : 4-0 (2-0). — 120 000 spectateurs. Arbitre : M. Ulloa (Costa Rica). Buts : Ramirez (21e, 36e), Flores (55e), A. Garcia Aspe (68e s.p.). Avertissement : Peschisolido (43e) au Canada.
MEXIQUE : Campos — Gutierrez (Espana, 84e), Ambriz, J. Ramirez Perales, R. Ramirez — Suarez, Patino, A. Garcia Aspe — Flores, L. Garcia (Salvador, 72e), H. Sanchez. Entr. : Baron.
CANADA : Forrest — Yallop, Dasovic, Samuels, Sweeney — Millor, Norman, Mobilio (Rizi, 60e), Valentine (Peschisolido, 40e) — Catliff, Bunbury. Entr. : Lenarduzzi.

Le 25-4 à Tegucigalpa,
HONDURAS b. SALVADOR : 2-0 (1-0). — 32 000 spectateurs. Arbitre : M. Velazquez (Espana). Buts : Benneth (27e, 64e).
HONDURAS : W. Cruz — Fernandez, A. Cruz, Martinez, Anariba — Rochez, Pineda (Martinez, 84e), Calix — Benneth, Suazo (Richardson Smith, 71e), Flores. Entr. : Ortega.
SALVADOR : Rivera — Osorio, Trigueros, Carcamo, Abrego — Castro, Lazo, Melendez, Cienfuegos — Diaz Arce, Iraheta (Ulloa, 46e). Entr. : Vieira.

Le 2-5 à San Salvador,
CANADA b. SALVADOH : 2-1 (1-0). — 20 000 spectateurs. Buts : « Magico » Gonzalez (58e) pour le Salvador ; Catliff (27e), Peschisolido (60e) pour le Canada.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Canada	7	5	3	1	1	9	8
2. Mexique	6	4	3	0	1	11	2
3. Honduras	3	4	1	1	2	5	8
4. Salvador	2	5	1	0	4	4	10

ASIE
GROUPE C

Le 26-4 (à Singapour)
CORÉE DU NORD b. SINGAPOUR : 3-1 (2-0). — Buts : Razali Saad (80e) pour Singapour ; Choe Wan Nam (28e), Choi Yong San (41e, 84e) pour la Corée du Nord.

Le 26-4,
QATAR b. VIETNAM : 4-0 (2-0). — Buts : Al-Malki (5e), Al-Ad Ssani (15e), F. Al-Kowari (52e), J. Al-Kowari (61e).

Le 28-4,
CORÉE DU NORD b. INDONÉSIE : 2-1 (1-1). — Buts : Pan Gwang Cho (5e), Ryu Song Gun (60e) pour la Corée du Nord ; Rachmat Darmawan (31e) pour l'Indonésie.

Le 28-4,
SINGAPOUR b. VIETNAM : 1-0 (0-0). — But : Rafi Ali (52e).

Le 30-4,
SINGAPOUR b. QATAR : 1-0 (0-0). — But : Fandi Ahmad (84e).

Le 30-4,
INDONÉSIE b. VIETNAM : 2-1.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Corée du Nord	14	7	7	0	0	17	4
2. Qatar	10	7	5	0	2	20	6
3. Singapour	8	7	4	0	3	10	11
4. Indonésie	2	7	1	0	6	5	17
5. Viêt-Nam	2	8	1	0	7	4	18

● La Corée du Nord est qualifiée pour le deuxième tour des éliminatoires de la zone Asie qui réunira les six vainqueurs des groupes du premier tour.

GROUPE F

Le 28-4,
ÉMIRATS ARABES UNIS b. SRI LANKA : 3-0 (1-0). — Buts : Ali Thani (41e), Abderrazak Ibrahim (53e), Ismail Rached (90e).

Le 28-4,
JAPON b. THAÏLANDE : 1-0.

Le 30-4,
JAPON b. BANGLADESH : 4-1 (3-1). — Buts : Masahiro (3e), Kazu Miura (30e), Masanouri (37e), Takagi (63e) pour le Japon ; Mohammed Roumi (14e) pour le Bangladesh.

Le 30-4,
ÉMIRATS ARABES UNIS b. THAÏLANDE : 2-1 (1-0). — Buts : Abderrazak Ibrahim (10e, s.p.), Adnane Taliani (63e) pour les Emirats ; Sung Seram (90e) pour la Thaïlande.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Japon	12	6	6	0	0	21	1
2. Émirats A.U.	10	6	5	0	1	11	3
3. Thaïlande	4	6	2	0	4	6	6
4. Bangladesh	2	5	1	0	4	3	17
5. Sri Lanka	0	5	0	0	5	0	14

GROUPE E

Le 1-5 (à Kuala Lumpur),
MALAISIE et KOWEÏT : 1-1 (0-1). — Buts : Adnan (60e) pour la Malaisie ; Al-Husaini (9e) pour le Koweït.

Le 1-5,
ARABIE SAOUDITE b. MACAO : 6-0 (3-0). — Buts : Al Jaber (13e), Qwairan (22e, 25e), Al Dosari (67e), Mehalel (68e), Al Muwallid (80e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arabie Saoudite	2	1	1	0	0	6	0
2. Malaisie	1	1	0	1	0	1	1
Koweït	1	1	0	1	1	1	1
4. Macao	0	1	1	0	0	0	6

CAN 94

GROUPE 2

***NIGERIA b. SOUDAN : 4-0 (0-0).** — Buts : Yekini (48e s.p.), Amunike (54e, 87e), Oliha (65e).

***ÉTHIOPIE et OUGANDA : 2-2 (2-1).**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nigeria	5	4	2	1	1	6	1
2. Éthiopie	5	4	2	1	1	7	5
3. Ouganda	4	4	1	2	1	6	6
4. Soudan	2	4	0	2	2	1	8

COPA LIBERTADORES

(quarts de finale retour)
***SAO PAULO FC (Brésil) b. Flamengo (Brésil) : 2-0 (1-0).** — Buts : Muller (23e), Cafu (68e).

***CERRO PORTENO (Paraguay) b. Olimpia (Paraguay) : 0-0 (4-2 aux t.a.b.).**
AMERICA CALI (Colombie) b. *Sporting Cristal (Pérou) : 3-2 (1-0). — Buts : Julinho (77e, 80e) pour Sporting Cristal ; Ferreira (28e, 67e), Escobar (49e) pour l'America Cali.

UNIVERSIDAD CATOLICA (Chili) b. *Barcelona (Equateur) : 1-0 (1-0). — But : Romero (22e).

● En capitales, les clubs qualifiés pour les demi-finales.

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.53.40 ou 40.11.17.00
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?
Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées 25 avenue Michelet 93405 Saint-Ouen Cedex
Utiliser la grille ci-dessous

Nom **Prénom**
Adresse
Tél. :
Date de parution

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 200 F TTC
Pour 10 lignes : 400 F TTC
Pour 15 lignes : 550 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Suplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25 avenue Michelet 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier)

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

OFFRES

Club D.H. ambitieux (85) offre emploi métreur bât. à attaquant niv. D III-D IV Tél. 51-35-65-80

Club D.H. corpo offre poss. emploi à joueurs niv. DHR à D III. Nat. franç. BTS ou DUT comptab. Tél. 49-11-80-72 (h.b.)

Association recherche pour Championnat le dim. mat. équipes saison prochaine. S'adr. à M. Vanier. 40-38-13-56

Club HR Rhône-Alpes cherche joueur niv. III, IV, H. Tout poste. Offre emploi secrét. tech. munic. connaissant traitement texte Ecr. s. réf. 2323 à Manchette Publicité 25, av. Michelet. 93400 St-Ouen

Club 1re Div., district 92 CSM Gennevilliers cherche entr. groupe seniors Expér. PH 2 ans minimum Tél. : 47-91-26-17

DEMANDES

BEE1 + BEE2 (FC) ch. poste entr. (joueur) pr club de PH à DH ou entr. adj. de DH à D III. Contactez si club et contrat sérieux et durable. Non muté. Libre de suite. Urgent pour départ. 33, 40, 17, 30, 34, 13, 83, 84, 06 Tél. : (1) 39-37-98-29

Entr. adj. de l'équipe nation. de Hollande veut tenter sa chance en France, au Portugal ou en Grèce. Ecr. Ecole de Foot, 83 Postbus 44 2650 Edegun, Belgique

Ex-stagiaire prof. BEE1 recherche poste entr.-joueur dans club ambit. saison 93-94 pour France ou DOM-TOM Tél. : 87-65-30-69

International corpo poste 4/5, 26 ans, niv. D IV recherche club ambitieux Tél. (1) 39-86-02-08 après 19 h.

Joueur entraîneur-joueur 27 ans, 180 matches D III 1er degré, BEESAPT BAFA cherche club PH à D IV Tél. : (16) 61-20-85-05

Entr.-joueur 30 ans BE2 complet, exp. pro n° 5, milieu. Sér. réf. Compétent. ch. club ambit. et sérieux. Tél. : (16) 99-41-61-59

Entraîneur 50 ans, sér. réf., cherche club Maroc, Gambie Côte-d'Ivoire. Ecr. s. réf. 2322 à Manchette Publicité 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen

Numéro 10, 25 ans évoluant en D III étudie ttes propositions Tél. : 32-58-05-40

Joueur 23 ans, ex-stag. pro Exp. Nat., D II, D III, D IV N°s 4, 5, 6, cherche club pour saison 93-94 D III, D IV, DH Pass. BEES 1, Ecr. s. réf. 2324 à Manchette Publicité 25, av. Michelet, 93400St-Ouen

DIVERS

Profitez le premier d'une méthode inédite à bénéfice garanti sur le nouveau jeu européen. Vous gagnez avec 3 matches bon seulement et les gains ne dépendent pas du nombre de gagnants Ecrire à Y. MAIE 28500 Chérisy

Club Prem. Division district S.-St-Denis cherche entr. -joueur valeur D III-D IV, joueur valeur D III-D IV. Ecrire réf. 2321 à Manchette Publicité 25, av. Michelet 93405 St-Ouen Cedex

Stage football en Périgord de 7 à 17 ans Rens. Tél. (16) 53-23-37-01 Cap. Sports 24, BP 03 24520 Mouleydier

CLUB DU SUD-OUEST
Niveau Honneur
avec ambition
recherche
1 GARDIEN DE BUT
et
1 MILIEU DE TERRAIN OFFENSIF
ex-pro ou ex-D III souhaités
Proposition : carrière commerciale avec formation garantie
Ecrire sous réf. 3520388
à Premier Contact 38, rue de Villiers 92300 Levallois

Monde

■ Sous contrat avec le RFC Liège, prêté à Lokeren, le Néerlandais Angelo Nijskens (30 ans) n'a plus joué en Championnat de Belgique depuis le 21 février dernier. Il a été suspendu jusqu'au 15 mai par Lokeren pour propos incorrects à l'égard de l'entraîneur Etienne d'Hondt. Dur !

■ Sous contrat avec le FC Bruges, le défenseur yougoslave Cedomir Janevski (31 ans), originaire de Skoplje, devrait rester la saison prochaine à Charleroi. Le club wallon souhaite le conserver dans son effectif et, à cet effet, a déjà levé l'option indispensable auprès du club brugeois.

■ Trois joueurs d'Anderlecht viennent de signer pour une saison supplémentaire au sein du club bruxellois : il s'agit de Guy Marchoul (27 ans), d'Alain Van Baekel (31 ans) et du Néerlandais Graeme Rutjes (33 ans).

■ Après la période croate (Tipuric, Karacici, Weber), voici le temps des Roumains au Cercle Bruges : Tibor Selymesi (22 ans), gaucher polyvalent du Dinamo Bucarest, pourrait suivre au Cercle son compatriote Cheregi, qui a déjà signé pour trois ans.

■ Deux joueurs du club belge de Waregem, le Hongrois Florian Urban (24 ans) et Yvan Desloover (29 ans), viennent de resigner pour respectivement un et deux ans. Quinze autres sont en fin de contrat. Voilà qui promet son lot de pourparlers au président Vanneder !

■ La saison n'est pas finie en Belgique, mais Germinal Ekeren a déjà communiqué le nom de son prochain entraîneur : c'est Aimé Anthuénis (49 ans), évincé de Lokeren il y a quelques mois, qui remplacera Urbain Haesaert.

■ Incroyable ! Pour la demi-finale aller de Coupe de Croatie Hajduk-Zadar (2-0), les tablettes de la tribune de presse du stade de Split avaient été recouvertes d'excréments. Drôle de manière de faciliter le travail des journalistes.

■ En marquant quatre buts, l'autre dimanche, lors de la rencontre Croatia Zagreb-Belisce (8-1), Goran Vlaovic a réussi le premier « poker » de la saison en Croatie. Nul doute d'ailleurs qu'il devrait y rester encore longtemps...

■ Sanctionné pour avoir participé au jubilé Kubala, à Barcelone, sans autorisation, le Croate Robert Prosinecki n'a pas été retenu dans l'équipe du Real Madrid qui a disputé, la semaine dernière à Londres, le trophée Fiorucci. Ce tournoi triangulaire (avec Tottenham Hotspur et l'Inter Milan) a tout de même été remporté par le club espagnol.

■ Pour la prochaine US Cup, qui sera organisée en juin dans cinq villes différentes des États-Unis, la Fédération américaine table sur une affluence totale de plus de 200 000 spectateurs. Il est vrai que le plateau est de qualité : Brésil, Allemagne, Angleterre et, bien sûr, États-Unis.

■ Après l'Uruguayen Pato Aguilera, l'été dernier au Torino, puis le Russe Igor Dobrovolski, cet automne à Marseille, un nouvel étranger de Genoa 1893 s'apprête à quitter Gênes : le Tchèque Tomas Skuhravy (27 ans) est annoncé au Bayern Munich.

■ Malgré la perspective de jouer la saison prochaine une Coupe européenne, Charleroi pourrait se séparer à l'intersaison de plusieurs joueurs. Ont été placés sur la liste des transferts de l'Union belge : le Polonais Marciniak, le Zaïrois Vavadio, le Togolais Affo, Frédéric Jaquemart, Eric Van Meir et le très convoité Olivier Suray, qui pourrait rejoindre Anderlecht.

clin-d'œil

Cabriole

Avec cette spectaculaire remise en touche, Hristo Kallaste, l'arrière droit de l'équipe d'Estonie, avait fait sensation contre l'Italie. Ravi, le public de Trieste en réclama une deuxième. Mais l'arbitre hongrois de la rencontre, M. Sandor, ne goûtait que moyennement la fantaisie. D'un coup de sifflet bref, il mit un terme au spectacle : « Touche irrégulière. A refaire ! »

(Photo Franco RICHIARDI/TEMPSPORT)

latitudes

WORLD CUP 94

Havelange est rassuré

A QUATORZE mois du coup d'envoi, l'activité autour de la prochaine Coupe du monde s'intensifie. Après la vente à succès de 600 000 billets pour le premier tour et les huitièmes de finale en seulement huit semaines, les organisateurs américains préparent la deuxième phase pour le mois de juin. Ils affirment que, dans les grandes villes comme New York, Los Angeles, Chicago et Washington, tous les billets seront vendus en une semaine !

Les sponsors, eux, viennent de lancer leurs campagnes de pub pour éveiller l'intérêt du grand public. Les spécialistes de la sécurité étaient mercredi dernier à Wembley pour observer le dispositif mis en place à l'occasion du match Angleterre-Pays-Bas. Quant au service de presse, qui a déjà préparé des dossiers massifs sur les grands pays de football, il utilisera l'US Cup 93 (tournoi regroupant les États-Unis, l'Angleterre, l'Allemagne et le Brésil), en juin, pour mettre à l'essai son système d'accréditations.

Mais la question la plus délicate reste celle des stades. Pour connaître l'état actuel des installations américaines, une délégation composée de Joao Havelange, du Mexicain Guillermo Canedo, président de la commission d'organisation, et de Guido Tognoni, chef de presse de la FIFA, vient de se rendre dans cinq des stades retenus. Agé de soixante-dix-sept ans et à la tête de la FIFA depuis dix-neuf ans, Havelange n'a rien perdu de son caractère méticuleux et de son sens de la diplomatie. A chaque endroit, il a noté les moindres détails, les dimensions des sièges comme les conditions de travail dans les tribunes de presse...

Malgré les critiques qui avaient suivi la désignation des États-Unis comme pays d'accueil de la Coupe du monde 1994, Havelange est persuadé que les organisateurs américains, placés sous la direction d'Alan Rothenberg, ont su justifier la confiance de la FIFA : « Les États-Unis ont réalisé de grands exploits grâce à leur valeur et leur courage. » Le principal problème à résoudre, soulevé d'ailleurs par Havelange, est l'absence de gazon naturel dans trois stades et l'agrandissement des aires de jeu dans la plupart d'entre eux.

Pour ce qui est du gazon naturel, il est en train d'être installé au Cotton Bowl de Dallas, pour la Gold Cup (Championnat Concacaf des nations) en juillet, et sera planté au Giants Stadium de New York au printemps prochain, après la fin de la saison de football américain. Les experts assurent que le gazon naturel pourra tenir aussi dans le stade couvert de Pontiac Silverdone, à Detroit. Le premier test aura lieu le 19 juin lors du match Angleterre-Allemagne, comptant pour l'US Cup 93. Les organisateurs locaux ont eu récemment très peur, lorsque le camion qui transportait le gazon cultivé cet hiver dans une ferme californienne a failli se retourner sur l'autoroute d'Arizona.

Quant aux rénovations, certains stades (Rose Bowl de Los Angeles, Foxboro de Boston, Giants et Cotton Bowl) nécessitent des modifications pour agrandir l'aire de jeu. Les propriétaires du Rose Bowl devront réduire la capacité du stade (qui accueillera la finale) de dix mille places. A Dallas, le financement des rénovations du Cotton Bowl et de la construction du centre de télévision international provoque une polémique au sein du conseil municipal. L'État du stade Stanford de San Francisco (il faudra y installer de nouveaux sièges en aluminium et rénover la tribune de presse et les vestiaires) a particulièrement déçu les inspecteurs de la FIFA, qui ont néanmoins renouvelé leur confiance aux organisateurs locaux. Les travaux devraient commencer très vite en prévision du match États-Unis-Allemagne, qui s'y disputera le 18 décembre, la veille du tirage au sort à Las Vegas.

« Ayant organisé les Coupes du monde de 1970 et 1986 au Mexique, je connais les problèmes d'un comité d'organisation, déclare Canedo. Je visite régulièrement le siège du comité d'organisation à Los Angeles, et je peux assurer que le travail des Américains est supérieur à certains égards à celui des autres organisateurs. » Et Havelange d'ajouter : « Nous ne sommes pas inquiets. »

Reste la question sportive. Havelange insiste pour que le Soccer s'impose définitivement aux États-Unis, « un marché très important pour l'avenir du football ». A cet égard, l'US Soccer devra présenter à la FIFA avant la fin de l'année son plan pour le lancement d'un nouveau Championnat professionnel, en 1995. Une tâche peut-être plus difficile pour les Américains que l'organisation de la World Cup 94.

Correspondance Paul KENNEDY

■ Coup dur pour l'équipe des États-Unis : le libero Marcelo Balboa, soixante-douze fois international, a été gravement touché au genou lors du match contre l'Islande (1-1). Il sera indisponible environ six mois.

■ Un Brésilien pourrait en remplacer un autre au Real Madrid. Alors que Ricardo Rocha (30 ans) est donné partant, son compatriote Cafu (22 ans), de Sao Paulo FC, pourrait signer un contrat de quatre ans.

Stage toxique

Invités à passer un test d'endurance à Tarnovo, les quarante-trois arbitres bulgares en piste se sont tous écroulés avant le terme de la course. Explication : le club d'Etar étant en tournée en Grèce, les jardiniers du stade avaient traité la pelouse contre les taupes avec un produit dangereux. Et les arbitres ont tous été victimes d'une forte intoxication.

Morten Olsen à Cologne

Après Jörg Berger, puis Wolfgang Jerat, c'est le Danois Morten Olsen (43 ans) qui a hérité de la lourde tâche de relever le FC Cologne. Une nomination qui n'est pas vraiment une surprise dans la mesure où Morten Olsen, ancien joueur du club (de 1986 à 1989), avait déjà été pressenti alors qu'il entraînait Bröndby. Sa mission est simple : épargner au FC Cologne une relégation qu'il n'a encore jamais connue.

■ Le Guinéen Souleymane Oulare (20 ans), qui a joué auparavant à l'Horoya Conakry et à Saint-Nicolas, a signé un nouveau contrat de deux ans avec le club belge de Beveren.

■ Nouveau succès d'une équipe de prêtres en Italie : elle a battu (3-2), à Vicence, devant 16 000 spectateurs, une équipe de chanteurs. Les 800 000 francs de recette seront versés à des œuvres caritatives.

■ Le Brésilien Rivaldo a récemment réussi un but extraordinaire : il a marqué, du centre du terrain, le but égalisateur de Mogi-Mirim contre Noroeste (dans le Championnat de Sao Paulo) sur l'engagement qui a fait suite à l'ouverture du score. Pelé, lui-même, ne l'a jamais fait !

■ Confidence de l'Autrichien du Werder Brême Andreas Herzog (24 ans) : « Pour chaque but que je réussis, un de mes oncles va acheter dans ma pâtisserie favorite, à Vienne, un gâteau dont je raffole et me l'expédie à Brême. En début de saison, je suis resté neuf matches sans marquer et, pour me stimuler, il m'a envoyé de la nourriture pour chiens... »

■ Après Gary Lineker et Pierre Littbarski, un autre Européen de renom pourrait rallier le Japon : le gardien belge Michel Preud'homme (34 ans). S'il est en pourparlers avancés avec un club nippon, il hésite cependant à quitter le FC Malines, car il voudrait bien disputer la prochaine Coupe du monde avec l'équipe de Belgique.

■ L'Iran organise début juin, à Téhéran, un tournoi quadrangulaire auquel va participer la Turquie. Pour la sélection iranienne, ce sera une bonne répétition avant les éliminatoires du groupe B de la zone Asie, où elle rencontrera Oman, Taiwan et la Syrie.

■ Outre le gardien international Luca Marchegiani (27 ans), qui a déjà signé à la Lazio Rome, le Torino devrait se séparer de deux autres joueurs à la fin de la saison : le défenseur Enrico Annoni (26 ans) et le Belge Enzo Scifo (27 ans), annoncé à Parme.

Balbo : « J'ai toujours été un buteur »

Avec vingt buts en vingt-neuf matches, l'attaquant italo-argentin d'Udinese est deuxième, derrière Beppe Signori, au classement des buteurs du Calcio. Sacrée performance pour un attaquant esseulé au sein d'une équipe menacée de relégation.

« Deuxième au classement des buteurs du plus prestigieux Championnat du monde, c'était plutôt inattendu ?

— Moi, j'ai toujours été un buteur. Il y a deux saisons, j'ai déjà été *capocannoniere* de la Série B. Être parmi les meilleurs buteurs de la Série A, c'est pour moi une énorme satisfaction et une confirmation. Pas une révélation.

— **Pourtant, on ne parle pas beaucoup de vous.**

— C'est vrai que je n'ai pas la notoriété de Van Basten ou de Papin. Eux, ce sont des buteurs confirmés. Et ils jouent dans de grandes équipes. Moi, je suis à l'Udinese, dans une équipe de bas de classement.

— **Est-ce un handicap ?**

— D'un certain point de vue, ça peut être plus valorisant. Si j'en suis là, je le dois en grande partie à mes coéquipiers à l'Udinese. Dans une grande équipe, je ne marquerais sûrement pas autant de buts.

— **Pourtant, on ne parle plus que de votre transfert dans un grand club.**

— Je dois beaucoup à l'Udinese où je joue depuis quatre saisons. D'ailleurs, je suis comme un roi à Udine mais, si le club veut réaliser une bonne affaire, je ne m'opposerai pas à un transfert.

— **Où ?**

— Rien n'est fait. Et puis, ce serait incorrect vis-à-vis des tifosi d'en parler. De toute façon, je pense

(Photo PRESSE SPORTS)

pouvoir m'adapter dans n'importe quel club de Série A.

— **Par exemple à l'Inter ?**

— Pourquoi pas ! Jouer aux côtés de Bergkamp, dans un rôle d'attaquant au contact, me conviendrait parfaitement. Mais, sincèrement, je ne sais pas où je vais jouer la saison prochaine. Alors, je n'écarte aucune possibilité.

— **D'autant plus qu'avec la double nationalité vous ne devriez pas manquer de propositions ?**

— C'est vrai. Une personne bien informée m'a confié que, normalement, un joueur étranger à la CEE cette année sera considéré comme européen, la saison prochaine, en Série A. Donc, même si la double nationalité ne me donne pas la possibilité d'être assimilé italien, je devrai tout de même être considéré comme européen.

— **Mais dans l'âme, vous restez argentin, non ?**

— D'un point de vue purement football, je me sens plus italien.

— **Et l'équipe nationale ?**

— Ça, c'est autre chose. J'ai demandé la nationalité italienne, il y a deux ans, pour raisons personnelles, uniquement pour pouvoir circuler librement en Europe. Mais mon cœur, lui, reste argentin, et je serai très fier de jouer pour l'équipe nationale. Alfio Basile est d'ailleurs venu me voir. Il se peut qu'il m'appelle pour la Copa America.

— **D'ici là, aurez-vous rejoint Signori ?**

— Il est vraiment très fort et il a trois buts d'avance. Ça fait une bonne marge. En plus, la Lazio est un club ambitieux, très porté vers l'attaque, à l'inverse de l'Udinese qui lutte pour ne pas descendre. Mais j'y crois quand même... »

Correspondance Thierry CROS

Le Bayern en prend plein les dents

Sévère défaite (4-1) à Brême, l'autre lundi, pour le Bayern. Défaite dont une partie de l'explication sort de la bouche de Raimond Aumann. Victime d'une rage de dents, l'habituel gardien du club bavarois a dû renoncer à jouer à Brême. Aumann avait pris, pour calmer la douleur, un médicament dont certains composants figurent sur la liste des produits interdits (car considérés comme dopants) par la Fédération (DFB). C'est donc le jeune Uwe Gospodarek (19 ans) qui a été titularisé, pour la troisième fois de sa carrière. Son inexpérience a été fatale au Bayern puisque, pour une faute sur l'Autrichien Herzog dans la surface, il a permis au Werder de prendre l'avantage sur penalty.

■ Comme si son rôle de président-entraîneur de Croatia Zagreb (ex-Dinamo, ex-HASK Gradjanski) ne lui suffisait pas, Miroslav Blazevic, l'ancien entraîneur du FC Nantes, est aussi l'ambassadeur de la Croatie auprès de l'UEFA. Il a récemment conduit en Suisse une délégation chargée de défendre l'intégration des clubs croates dans les prochaines Coupes européennes.

■ Après le Suédois Klas Ingesson (au PSV Eindhoven), un autre joueur du FC Malines pourrait quitter la Belgique. Le Néerlandais René Eykelkamp (29 ans) est, en effet, sous contrat avec John Cordiez, l'ancien président du club malinois, qui souhaite le revendre au plus offrant...

■ La Fininvest (groupe de Silvio Berlusconi) a proposé 140 millions de francs à la Ligue italienne pour que sa chaîne cryptée, Tele+, diffuse en direct, la saison prochaine, 28 matches du Calcio, décalés pour l'occasion au dimanche soir. Affaire à suivre.

■ Pour un penalty contesté, qui a provoqué une bataille générale dans le stade d'Osogbo (État d'Osun, sud-ouest du Nigeria), Mohammed Dauda, l'entraîneur du club d'El-Kanemi Maiduguri, champion du Nigeria, a été battu à mort. Il est décédé à l'hôpital des suites des coups reçus. Plus de cinquante personnes ont été blessées au cours de la mêlée.

■ Pour le Brésilien Bebeto, attaquant du Deportivo La Corogne, il est « impossible d'apprendre à jouer au football ». Explication : « J'ai reçu un don de Dieu et je lui en suis très reconnaissant. Il faut naître avec ce don et, ensuite, on peut le perfectionner mais, fondamentalement, tout vient de Dieu. » Belle profession de foi.

■ 52 millions de francs plus Marco Simone (évalué, lui-même, à 48 millions de francs), c'est ce qu'exige maintenant Corado Ferlaino, le président de Naples, pour laisser partir l'Urugayen Daniel Fonseca au Milan AC.

■ Après tirage au sort, c'est à Turin qu'aura lieu le match aller (12 juin) de la finale de la Coupe d'Italie entre le Torino et l'AS Roma. Le match retour (19 juin) se jouera, bien sûr, au stade Olympique.

■ C'est Marcello Lippi (44 ans), entraîneur de l'Atalanta Bergame jusqu'à la fin de la saison, qui sera le prochain entraîneur de Naples. Ottavio Bianchi (49 ans), qui y a remplacé Claudio Ranieri il y a quelques mois, en sera le directeur technique.

■ Le Yougoslave Vujadin Boskov (61 ans) a récemment refusé une offre du PSV Eindhoven. Il compte donc bien rester entraîneur de l'AS Roma.

■ Étonnant : l'équipe d'Indonésie des moins de 19 ans participera la saison prochaine au Championnat d'Italie Espoirs ! Mais elle ne figurera pas dans le classement...

CARLOS BIANCHI

La Planète foot de Carlos Bianchi

1er STAGE DE FOOTBALL CONÇU PAR UN
BUTEUR

JEUNES DE 7 A 18 ANS LICENCIÉS OU NON

STAGE D'ÉTÉ DU 12 JUILLET AU 7 AOUT

La semaine tout compris : **1 700 F**

Plusieurs terrains de football - Entraîneurs qualifiés - Hébergement dans un cadre de vie exceptionnel de 10 hectares clôturés - Service médical, etc.

Sous la direction de **OMAR DA FONSECA**
Champion de France 1985-86 avec Paris-SG
Champion de France 1987-88 avec Monaco

SUPER NINTENDO | BANQUE FRANCO PORTUGAISE

Je désire recevoir une documentation gratuite

Nom Prénom

Adresse

Code postal Ville

Tél.

Coupon à retourner

LA PLANÈTE FOOT CARLOS BIANCHI
1 BP 537/51068 REIMS Cedex - Tél. : 16-1-30-55-61-61

Monde

■ Malgré leur saison extraordinaire, les Glasgow Rangers comptent encore se renforcer en vue de la prochaine : « J'ai besoin de vingt-deux joueurs pouvant postuler à une place de titulaire, explique Walter Smith, l'entraîneur. Pour le moment, je n'en ai que dix-huit. » Le ton est donné.

■ Howard Wilkinson aurait trouvé en Pologne la perle rare capable de faire oublier Cantona à Leeds. Il a vingt-trois ans, joue au Wisla Cracovie et s'appelle Kazimierz Wregrzyn. Pour négocier les termes de son transfert, le joueur a fait appel à son compatriote Robert Warzycha, qui évolue à Everton depuis 1991.

■ Si, en Angleterre, la réduction de l'élite (à dix-huit clubs) a été remise aux calendes grecques, une autre réforme pourrait aboutir bientôt : l'interdiction des transferts en cours de saison...

■ Un attaquant du Partizan Belgrade (Krcmarvevic) et un autre de l'Etoile rouge (Ivic) sont actuellement dans le collimateur de l'AEK Athènes. Si ça se fait, ils n'y seront pas trop dépaysés puisque Dusan Bajevic, l'entraîneur du club grec, et Toni Savevski, le meneur de jeu, sont de l ex-Yougoslavie.

■ Malgré le dixième succès de son club en Coupe de Turquie, Metin Asik a démissionné, en compagnie de tous ses adjoints, de la présidence de Galatasaray. Une nouvelle équipe dirigeante sera désignée le 22 mai.

■ Contrôle antidopage positif pour le Brésilien Toni. Antonio José Gomes de Matos « Toni » (27 ans), cédé cette saison par le club espagnol de Valence à Valladolid, aurait pris du nandrolone (stéroïde anabolisant). C'est ce qu'a décelé l'analyse faite suite au contrôle effectué le 27 mars dernier.

■ L'éventualité de la venue d'Andreas Herzog, l'Autrichien du Werder Brême, à Barcelone n'est pas du goût de tout le monde. Le Bulgare Hristo Stoïchkov a prévenu : « Il y a déjà cinq bons joueurs étrangers au Barça. Je ne pense pas qu'il y ait de place pour lui ! »

■ Gabriel Batistuta (Fiorentina) et Fernando Redondo (Tenerife) sont les plus beaux ! Les lecteurs et lectrices du magazine argentin *El Grafico* l'affirment en réponse à un sondage lancé par leur hebdo préféré.

■ Après la Coupe de la League, Arsenal vient de remporter la Coupe d'Angleterre, version féminine. Les Gunners en jupon ont battu 3-0 en finale, sur le terrain d'Oxford, l'équipe des Doncaster Belles.

■ Karl-Heinz Feldkamp n'aura pas été longtemps entraîneur de Galatasaray. La saison prochaine, ce sera son ancien adjoint à Kaiserslautern, Rainer Holzmann, actuellement au Carl-Zeiss Iéna, qui officiera sur le terrain. Feldkamp, lui, devenant manager général du club turc.

■ Les entraîneurs étrangers ont à nouveau la cote en Tunisie dans la perspective de la saison prochaine. Après le Polonais Blaupt au Club Africain, on parle d'un entraîneur allemand au Stade Tunisien pour remplacer le contesté Hidoussi.

■ Les Néerlandais ont toujours la cote en Angleterre : David Webb, l'entraîneur de Chelsea, est sur le point d'en engager deux, Marco Van Hoogdelem (20 ans), milieu de terrain international espoirs, qui joue au RKC Waalwijk, et Jeroen Boere (25 ans), ailier de Go Ahead Eagles Deventer.

■ Qui a dit que Wimbledon ne méritait pas sa place parmi l'élite anglaise ? Le patron du club londonien a eu plusieurs offres de tournée à l'étranger pour le mois de mai et il a choisi... Hong Kong.

■ Le Tunisien Ali Yazidi, gardien du CS Hammam-Lif, a de fortes chances de défendre le but de l'Espérance Sportive de Tunis, nouveau champion de Tunisie, la saison prochaine.

■ Malgré deux sélections en équipe d'Angleterre, Gary Charles (23 ans) n'était plus titulaire cette saison à Nottingham Forest. Du coup, Crystal Palace est en train de s'assurer ses services pour la saison prochaine.

■ Un Suisse de plus en Allemagne ! Après Stéphane Chapuisat (au Borussia Dortmund) et Adrian Knup (au VfB Stuttgart), Ciriaco Sforza (23 ans), le milieu des Grasshoppers Zurich, a signé au FC Kaiserslautern.

■ Un nouveau match au programme de l'équipe des Etats-Unis avant l'US Cup : ce sera contre le Pérou, le 26 mai, à Mission Viejo (Californie), là où est en retraite depuis plusieurs mois la sélection américaine.

■ Confidences de Gary Lineker à l'occasion de la rencontre amicale entre Leeds et Nagoya Grampus Eight, son nouveau club japonais, l'autre samedi à Ellan Road : « Le Championnat d'Angleterre me manque un peu, mais j'y ai fait mon temps et, au Japon, je n'ai pas vraiment à me plaindre. » Malgré les efforts de Gary et un but du Brésilien Jorge Antonio Puntinatti, Grampus Eight s'est incliné 2-1.

■ Même s'il n'a joué qu'une cinquantaine de matches en équipe première avec Chelsea depuis qu'il y a été transféré, pour 3 millions de francs, du Bayern Munich, le défenseur international norvégien, Erland Johnsen (26 ans) compte bien signer un nouveau contrat avec le club anglais.

■ Après un club turc, en voici un grec lauréat de la Coupe des Balkans. En finale, Edessaïkos a battu (0-1, 3-1) les Bulgares d'Etar. Furieux de ne s'être incliné qu'à trois minutes de la fin, le club de Tarnovo a porté plainte auprès de l'UEFA...

■ C'est ce dimanche (9 mai) que Pierre Littbarski (33 ans) s'installera au Japon. L'ancien attaquant du FC Cologne, du Racing Paris et de l'équipe nationale d'Allemagne va jouer pour le club de Jef United, à Ichihara.

■ Il y avait débuté, à l'âge de dix-huit ans, sa longue et fructueuse carrière professionnelle ; il était normal que Leo Clijsters (36 ans) y commence aussi sa carrière d'entraîneur. L'ancien libero de l'équipe nationale de Belgique, qui termine la saison au RFC Liège, sera donc entraîneur de Patro Eisden, club de Troisième Division belge, dès cet été.

■ Dejan Savicevic en finale de la Coupe des champions avec Milan, Dragan Jakovljevic et Stewan Stojanovic en finale de la Coupe des Coupes avec le Royal Antwerp : ça valait bien quelques télégrammes de félicitations de la Fédération yougoslave. A Belgrade, certains ont laissé des regrets...

■ La Coupe du monde en Bulgarie ! C'est possible, et ce sera l'an prochain. Six équipes devraient y participer : le Brésil, l'Argentine, l'Italie, le Portugal, les Etats-Unis et... la Bulgarie. Au fait, il s'agit de la Coupe du monde des vétérans...

■ Quatre matches de suspension pour un coup de pied mal placé, c'est ce qu'a reçu Zarko Matchev, l'arrière droit du CSKA Sofia, à l'issue d'un récent quart de finale de la Coupe de Bulgarie. Il faut dire qu'il a donné ce coup de pied... au derrière de l'arbitre.

Finlande, le dernier refuge

Ils ne sont pas professionnels, pas officiellement, mais ils sont là pour jouer au football. Eux, ce sont les mercenaires, toujours plus nombreux, qui débarquent en Finlande chaque printemps. Là, ils trouvent, le temps d'une brève saison de quoi vivre avec leur passion. On recense ainsi dans le présent Championnat, qui a débuté ce week-end, cinq Britanniques, deux Hongrois et, surtout, neuf ex-Soviétiques, ainsi que deux... Brésiliens. Luiz Antonio Piracaia et Rodrigo Martinez Vaz, milieu de terrain du FC Jazz Pori, font la une. Pour combien de temps ?

clin-d'œil

Carlos s'en tape

Mozer y est peut-être allé un peu fort... Entre Porto et Benfica, il y a une vraie rivalité et quelques claques qui se perdent. Mais ce n'est pas le jeune Fernando Couto, libero de l'équipe nationale du Portugal, qui va donner la leçon au grand Carlos. Alors, tape amicale ou tape revancharde ? *(Photo Carlos CUNHA/PRESSE SPORTS)*

■ Les équipes nationales féminines des Etats-Unis, d'Italie et du Canada disputeront un tournoi triangulaire, du 9 au 19 juin, dans l'Ohio.

■ En marquant, l'autre dimanche, à Brescia, Ruben Sosa, l'attaquant uruguayen de l'Inter Milan, a réussi le millième but d'un Sud-Américain depuis la réouverture du Calcio aux joueurs étrangers, en 1980-81. Cent cinquante-six de ces mille buts ont été inscrits par des Uruguayens.

Fiorentina, la chute

Après les quatorze premières journées du Championnat d'Italie, la Fiorentina, conduite par Gigi Radice, était deuxième, avec quinze points. Depuis, sous la houlette d'Aldo Agroppi, elle a concédé en quatre mois sept défaites (en quinze matches) et a glissé à la quatorzième place, avec seulement vingt-cinq points. C'en était trop pour Mario Cecchi-Gori, le président florentin, qui a viré Agroppi au lendemain de la défaite (0-3), l'autre dimanche, sur le terrain de la Juventus. « Il fallait absolument faire quelque chose, a-t-il expliqué, car, si nous ne gagnons pas contre Parme, nous filons tout droit en série B. » La mission a été confiée à Luciano Chiarugi, jusqu'alors entraîneur des jeunes du club.

■ Bernd Schuster (33 ans) rentre en Allemagne. Après douze années en Espagne, à Barcelone puis à Madrid (Real et Atletico), il va renouer avec la Bundesliga sous le maillot du Bayer Leverkusen.

■ L'entraîneur uruguayen Oscar Washington Tabarez pourrait quitter le club argentin de Boca Juniors en juin. Candidat à sa succession : Luis Cesar Menotti, qui a déjà entraîné Boca en 1986.

Résidence surveillée

C'est un domicile sous haute surveillance qu'a regagné, après trente-trois jours en prison, Giuseppe Ciarrapico, le président de l'AS Roma, qui est accusé de corruption. Placé sous contrôle judiciaire, Ciarrapico est, en effet, épié non seulement par les factionnaires de la police, mais aussi par les nombreux photographes et journalistes qui guettent le scoop. Vraiment, il était plus au calme dans sa geôle !

NOUVELLE FORMULE

25 f chez votre marchand de journaux

PLUS D'INFOS, PLUS DE PHOTOS, PLUS BEAU !

Avec Planète Foot, pas de barrières entre les pros et vous .

Un ballon qui roule au pas

Dimanche prochain, le stade Cuscatlan du Salvador fera le plein pour la venue du Honduras. Distancés par le Mexique et le Canada, ces deux pays doivent gagner pour garder une faible chance d'aller à la World Cup 94. Une chose est sûre : la rencontre sera entourée d'un imposant dispositif militaire. Vingt-quatre ans après « la Guerre du football » déclenchée par un autre Salvador-Honduras, les militaires restent en effet toujours étroitement mêlés au football centraméricain. FF mène l'enquête.

LA scène, sauvage, insupportable, se déroule en février 1993, sous nos yeux, au stade Tiburcio Carias de Tegucigalpa, la capitale du Honduras. Des soldats de la Force de sûreté publique font irruption, en plein match, dans la tribune populaire, attrapent un supporter et le poussent du haut des gradins. Maximiliano Betancourt Miranda, trente ans, ivre et bagarreur, assistait avec quelques milliers de spectateurs au match entre le Honduras et Panama, dans le cadre du Championnat d'Amérique centrale des nations. Impuissants, nous sommes les témoins de sa terrible dégringolade jusqu'à ce qu'il s'effondre, grièvement blessé, en bas des tribunes. Personne ne fait un geste pour le défendre. A peine vient-on l'évacuer pour l'amener à l'hôpital. Sa vie sera sauvée de justesse...

Des scènes de ce genre sont, hélas, habituelles dans certains stades d'Amérique centrale, où les militaires font la loi. Les causes de ce phénomène varient selon les pays. Au Guatemala, par exemple, l'armée, aux prises avec la guérilla, constitue un véritable État dans l'État. Tout comme au Salvador, où un processus de pacification sous les auspices des Nations unies est néanmoins bien engagé. Quant au Honduras, où la situation politique est plus stable, le panorama n'est guère meilleur avec une répression implacable destinée à imposer le maintien d'une réalité économique et sociale insupportable. Sans parler des fréquentes dénonciations des cas de corruption dans les Forces armées. Une réalité telle que même la Voix de l'Amérique a présenté le Honduras comme « une armée avec un pays, au lieu d'un pays avec une armée »...

La pauvreté extrême, l'analphabétisme, la détérioration des services de santé, la violation des droits de l'homme et la réalité économique de ces pays affectent gravement — comment en serait-il autrement ? — le football local. Les fréquents débordements de violence en sont la preuve la plus palpable. La « Guerre du football » entre le Honduras et le Salvador (voir encadré), en 1969, n'en a été que la manifestation la plus spectaculaire. En effet, les militaires centraméricains se sont depuis toujours servis du football pour renforcer leur pouvoir ou pour canaliser les instincts de révolte. Le *Panem et circenses* cher aux Romains est toujours d'actualité.

« Nous sommes victimes de notre faible niveau culturel, qui nous empêche d'assimiler une série de valeurs, constate le vétéran défenseur hondurien Gilberto Yearwood. Il serait pourtant bon temps de comprendre qu'il vaut mieux dépenser moins d'argent pour acheter des armes, afin d'investir davantage dans l'éducation, la santé et le logement. »

Photo PRESSE SPORTS

Photo CORTESIA REVISTA TRIONFO

Échapper à l'enrôlement forcé

L'emprise des militaires sur le pouvoir politique en Amérique centrale a commencé au siècle dernier, lorsque les classes aisées ont mis sur pied une sorte de police militaire destinée à protéger leurs intérêts. Avec les années, ces forces sont devenues des armées toutes-puissantes, sauf au Costa Rica, où elles ont été dissoutes en 1948. Et malgré l'arrivée progressive de gouvernements civils dans la région, l'armée incarne toujours, aux yeux de tous, le pouvoir réel.

« Un jour, des militaires ont arrêté l'autocar dans lequel je voyageais, se souvient le gardien guatémaltèque Julio Eglenton Chuga. J'étais sur le point d'être embarqué de force dans un de leurs camions lorsque les militaires, par radio, ont reçu confirmation que j'étais bien footballeur. Ça m'a évité un enrôlement forcé. » Un privilège qui explique, parmi d'autres, que de nombreux jeunes optent pour le ballon plutôt que pour les études.

Privilège dont seuls les footballeurs de l'élite jouissent. Les jeunes, eux, doivent franchir toute sorte d'obstacles et de craintes pour aller s'entraîner. Beaucoup, au Guatemala comme au Salvador ou au Honduras, ont donc choisi l'exil plutôt que l'enrôlement forcé. Et si dans les deux autres pays de la région possédant une armée puissante, le Nicaragua et Panama, un tel phénomène ne s'est pas produit, ce n'est dû sans doute qu'à la faible audience du football, toujours éclipsé par le baseball.

Bien entendu, les forces armées ne se sont pas privées de se payer des équipes bien à elles. Pas de surprise, ce sont en général les meilleures : Aurora au Guatemala, Atletico Marte au Salvador, Real Maya au Honduras. Grâce aux moyens des militaires, ces clubs peuvent se permettre d'engager les meilleurs joueurs, séduisant ainsi un large public.

Photo CORTESIA REVISTA TRIONFO

Au Salvador, la longue et terrible guerre civile a laissé des traces profondes. « Quant l'Atletico Marte joue, on assiste au déploiement de mesures de sécurité exceptionnelles. Parfois, on est allés jusqu'à interdire l'entrée du public au stade », explique le milieu de terrain salvadorien Guillermo Rivera. Les militaires craignaient en effet une attaque massive des guérilleros.

Ces contraintes, ajoutées au couvre-feu appliqué à partir de 18 heures pendant la guerre, ont provoqué une baisse sensible des affluences. Mais tout ne serait pas négatif dans cet état de choses qui commence à peine à changer. C'est en tout cas l'avis du sélectionneur (brésilien) du Salvador, Flavio Ortega, qui avait joué à l'Atletico Verdum, une équipe salvadorienne, dans les années soixante-dix. « Je ne veux pas me prononcer sur l'aspect politique. Mais je trouve que la discipline militaire a eu des effets très positifs au niveau de l'organisation, aussi bien du football que des autres sports. »

L'influence militaire ne se limite pas seulement au contrôle de quelques équipes. Il est rare de trouver un club qui ne compte pas au moins un militaire parmi ses dirigeants. Et les représentants des Forces armées sont toujours nombreux au sein des fédérations. C'est surtout le cas au Honduras, où l'armée contrôle la Fédération et notamment la commission de la sélection. Son influence est telle qu'elle a réussi à placer l'un des siens, le général Daniel Bali Castillo, à la tête de la Confédération d'Amérique centrale (UNCAF) !

« La motivation d'un grand nombre de ces hauts dirigeants est politique, voire commerciale. Ils espèrent, grâce au football, gagner une image. Ils se servent du football, au lieu de le servir », constate Gilberto Yearwood.

Des leviers efficaces

Deux des principaux responsables militaires honduriens, le général Luis Alonso Discua, chef des Forces armées, et le général Raynaldo Andino, sont chargés de faire parvenir au président de la République, Rafael Callejas, les desiderata de la Fédération. Ce sont des leviers très efficaces. Grâce à eux, la Fédération a obtenu, par exemple, les 100 000 dollars nécessaires à l'organisation du récent Championnat d'Amérique centrale des nations, ainsi que les 40 000 francs versés à Yearwood pour qu'il renonce à un transfert au Pérou.

Ce sont eux aussi qui ont réussi à débloquer les fonds pour payer le salaire (120 000 francs par mois, plus un appartement, une voiture et des primes) du sélectionneur (uruguayen) du Honduras, José Estalisnao Malinowski. Depuis l'arrivée de ce dernier, en juin 1992, l'encadrement technique de la sélection hondurienne a touché près de 5 millions de francs. Une somme astronomique pour un pays comme le Honduras. De même, pour ses déplacements, la sélection hondurienne dispose en permanence d'un avion militaire. « Les militaires savent que les Honduriens sont de vrais passionnés de foot, explique Malinowski. C'est pour ça qu'ils sont toujours prêts à répondre à nos besoins. »

Ce déploiement des moyens n'épargne pas la presse. Rien d'étonnant alors à ce que les principales stations de radio honduriennes — HRN, Radio America, Emisoras Unidas — et les grands journaux — *La Tribuna*, *El Heraldo* — soient aussi les porte-parole des forces armées. Mais c'est, bien sûr, autour des stades que la force militaire saute aux yeux. Le scénario est toujours le même : des militaires armés jusqu'aux dents, des chiens entraînés pour détecter l'odeur des explosifs, des tireurs embusqués. Et, pour les matches internationaux, des hélicoptères survolant le stade en permanence.

On le voit, le football, plus qu'un sport, reste surtout, pour les militaires centraméricains, un moyen très efficace pour justifier leur pouvoir. Une situation qui n'est pas près de changer.

Rodrigo CALVO CASTRO

Photo Stellan DANIELSSON

Gilberto Yearwood (ci-contre), seul rescapé de la formation hondurienne du Mundial 82 dans une Amérique centrale où l'armée et le ballon rond sont des compagnons de route forcés autour des stades ou des joueurs.

Quand le foot s'en va-t-en guerre

Photo CORTESIA REVISTA TRIONFO

En 1969, la rencontre Salvador-Honduras avait déclenché les passions et les hostilités. Quand le football est à l'origine de la « Guerre de cent heures ».

Entre juin et juillet 1969, le monde a découvert une nouvelle plaie : la « Guerre du football ». Les éliminatoires de la Coupe du monde 1970 ont, en effet, mal tourné en Amérique centrale, justifiant tragiquement une phrase de l'écrivain espagnol Enrique Jardiel Poncela : *Le football est le germe de la guerre civile.* »

En vérité, le football a plutôt été le détonateur de vieilles querelles politiques, sociales, économiques, démographiques et militaires entre le Honduras et le Salvador. Une tension mise en évidence dès le match aller entre ces deux pays, à Tegucigalpa (victoire du Honduras 1 à 0). Mais c'est après le match retour, au stade Cuscatlan de San Salvador (victoire du Salvador 3 à 0) que la situation a dégénéré.

Aussitôt le résultat connu, les Honduriens s'en sont pris aux immigrés salvadoriens résidant dans leur pays. Des pauvres gens qui avaient traversé la frontière dans l'espoir de trouver un lopin de terre, le Honduras ayant une densité de population très inférieure à celle du Salvador.

L'armée salvadorienne a, bien sûr, répliqué en lançant, le 14 juillet, une « Guerre de cent heures ». Huit villes honduriennes ont ainsi été envahies, avec un bilan terrible : près de 3 000 morts, 6 000 blessés et des dégâts estimés à 50 millions de dollars. Bien que brève, cette guerre s'est prolongée par une longue période de ressentiment entre les deux voisins. Aucun des belligérants n'a obtenu des avantages dans ce conflit, et chacun a dû assumer sa part des pertes.

Concernant la rencontre qui avait mis le feu aux poudres, la FIFA décida d'organiser un match d'appoint sur terrain neutre, au Mexique. Il s'est déroulé sans incidents, et les Salvadoriens l'ont emporté (3-2)...

La pluie fait des claquettes

Jeux d'eau dans un jardin anglais. Deux hommes, un ballon et la pluie. Tout le charme du printemps londonien, quand le soleil s'apprête à inonder une finale de Cup. C'est beau, et on aime ça.

Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS